



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3151

2016

I. Nos. 54015-54033

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3151

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003085-4
e-ISBN: 978-92-1-358886-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in November 2016
Nos. 54015 to 54033*

No. 54015. Republic of Korea and Croatia:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Croatia on Cooperation in the Fields of Culture, Science, Education, Arts and Sports. Zagreb, 15 June 2012..... 3

No. 54016. Republic of Korea and Uganda:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda concerning Loans from the Economic Development Cooperation Fund. Kampala, 13 April 2012..... 19

No. 54017. Republic of Korea and Uganda:

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda concerning a Loan from the Economic Development Cooperation Fund for Education IV Project. Kampala, 13 April 2012 21

No. 54018. Republic of Korea and Uganda:

Framework Agreement for Grant Aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda. Kampala, 31 October 2012.. 23

No. 54019. Republic of Korea and Uganda:

Framework Arrangement on Grant Aid for the Year 2013 between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda. Seoul, 30 May 2013..... 25

No. 54020. Republic of Korea and Ukraine:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine for Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy. Kyiv, 23 July 2001..... 27

No. 54021. Republic of Korea and Ukraine:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Cooperation in Peaceful Uses of Outer Space. Seoul, 18 December 2006..... 59

No. 54022. Republic of Korea and Ukraine:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Cooperation in the Field of the Defense Industry and Logistics. Seoul, 18 December 2006 95

No. 54023. Republic of Korea and Kazakhstan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Kazakhstan on Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official Passports. Seoul, 4 June 2007 125

No. 54024. Republic of Korea and Ecuador:

Convention between the Republic of Korea and the Republic of Ecuador for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income (with protocol). Quito, 8 October 2012 143

No. 54025. Republic of Korea and Gabon:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Gabonese Republic on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official Passports. Seoul, 7 June 2013 251

No. 54026. Republic of Korea and Guatemala:

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala Concerning a Loan from the Economic Development Cooperation Fund. Guatemala, 2 July 2007 263

No. 54027. Republic of Korea and Haiti:

Framework Agreement for Grant Aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Haiti. Port-au-Prince, 4 September 2013 265

No. 54028. Republic of Korea and Haiti:

Framework Arrangement on Grant Aid for the Year 2013 between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Haiti. Port-au-Prince, 4 September 2013 267

No. 54029. Republic of Korea and Ukraine:

Agreement on Cooperation in the Field of Tourism between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine. Seoul, 25 September 2001 269

No. 54030. Republic of Korea and Ukraine:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Merchant Shipping (with protocol). Kyiv, 20 October 2005 287

No. 54031. Republic of Korea and Honduras:

Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras. Tegucigalpa, 2 July 2010 327

No. 54032. Republic of Korea and Iceland:

Convention between the Republic of Korea and the Republic of Iceland for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Seoul, 15 May 2008 345

No. 54033. Republic of Korea and India:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India on the Transfer of Sentenced Persons. New Delhi, 25 January 2010..... 423

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en novembre 2016
Nos 54015 à 54033*

N° 54015. République de Corée et Croatie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de la science, de l'éducation, des arts et des sports. Zagreb, 15 juin 2012..... 3

N° 54016. République de Corée et Ouganda :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda relatif aux prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Kampala, 13 avril 2012..... 19

N° 54017. République de Corée et Ouganda :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique en faveur du projet Éducation IV. Kampala, 13 avril 2012..... 21

N° 54018. République de Corée et Ouganda :

Accord-cadre de subvention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda. Kampala, 31 octobre 2012..... 23

N° 54019. République de Corée et Ouganda :

Arrangement-cadre de subvention pour l'année 2013 entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda. Séoul, 30 mai 2013 25

N° 54020. République de Corée et Ukraine :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. Kyïv, 23 juillet 2001 27

N° 54021. République de Corée et Ukraine :	
Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif aux utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Séoul, 18 décembre 2006	59
N° 54022. République de Corée et Ukraine :	
Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine dans le domaine de l'industrie et de la logistique de la défense. Séoul, 18 décembre 2006.....	95
N° 54023. République de Corée et Kazakhstan :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif aux exigences de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Séoul, 4 juin 2007	125
N° 54024. République de Corée et Équateur :	
Convention entre la République de Corée et la République de l'Équateur tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Quito, 8 octobre 2012	143
N° 54025. République de Corée et Gabon :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République gabonaise relatif à l'exemption de visa pour les détenteurs d'un passeport diplomatique, officiel ou de service. Séoul, 7 juin 2013.....	251
N° 54026. République de Corée et Guatemala :	
Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Guatemala, 2 juillet 2007.....	263
N° 54027. République de Corée et Haïti :	
Accord cadre de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Haïti. Port-au-Prince, 4 septembre 2013	265
N° 54028. République de Corée et Haïti :	
Arrangement cadre de subvention pour l'année 2013 entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Haïti. Port-au-Prince, 4 septembre 2013.....	267

N° 54029. République de Corée et Ukraine :

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine. Séoul, 25 septembre 2001..... 269

N° 54030. République de Corée et Ukraine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif à la marine marchande (avec protocole). Kyïv, 20 octobre 2005..... 287

N° 54031. République de Corée et Honduras :

Accord de coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras. Tegucigalpa, 2 juillet 2010 327

N° 54032. République de Corée et Islande :

Convention entre la République de Corée et la République d'Islande tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Séoul, 15 mai 2008 345

N° 54033. République de Corée et Inde :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Inde relatif au transfèrement des personnes condamnées. New Delhi, 25 janvier 2010..... 423

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
November 2016
Nos. 54015 to 54033*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
novembre 2016
N^{os} 54015 à 54033*

No. 54015

**Republic of Korea
and
Croatia**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Croatia on Cooperation in the Fields of Culture, Science, Education, Arts and Sports. Zagreb, 15 June 2012

Entry into force: *8 January 2013 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Croatian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de la science, de l'éducation, des arts et des sports. Zagreb, 15 juin 2012

Entrée en vigueur : *8 janvier 2013 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *croate, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN CROATIAN – TEXTE EN CROATE]

**UGOVOR
IZMEĐU
VLADE REPUBLIKE KOREJE
I
VLADE REPUBLIKE HRVATSKE
O SURADNJI U PODRUČJIMA
KULTURE, ZNANOSTI, OBRAZOVANJA, UMJETNOSTI I SPORTA**

Vlada Republike Koreje i Vlada Republike Hrvatske (u daljnjem tekstu „ugovorne stranke“),
želevći jačati i razvijati prijateljske odnose između dviju zemalja i njihovih naroda,
uvjerenе da razmjene i suradnja u područjima kulture, znanosti, obrazovanja, umjetnosti i
sporta pridonose boljem uzajamnom upoznavanju i razumijevanju između korejskog i
hrvatskog naroda, i
nadajući se proširenju svoje međusobne uspješne i svestrane suradnje,
sporazumjele su se kako slijedi:

Članak 1.

Ugovorne stranke će, u skladu s njihovim nacionalnim zakonima i propisima, poticati bolje
razumijevanje i povezanost između njihovih dvaju naroda te razvijati uzajamne odnose u
područjima kulture, znanosti, obrazovanja, kulturne baštine, umjetnosti i sporta kroz:

- a) razmjenu znanstvenika, nastavnika i studenata;
- b) razmjenu pisaca, likovnih umjetnika, glazbenika, plesača i drugih umjetnika, te
poticanje njihovog djelovanja ili nastupanja;
- c) poticanje razmjene umjetničkih izložbi i općenito umjetničkih događanja;
- d) poticanje prevođenja i objavljivanje književnih i umjetničkih djela druge zemlje;
- e) poticanje suradnje između ustanova, organizacija i udruga u svakom području kulture
i umjetnosti;
- f) poticanje suradnje između ustanova u područjima zaštite kulturne baštine, muzeja i
knjižnica;
- g) razmjenu sportskih skupina i sportskih igara;
- h) suradnju i razmjene između udruga mladih i sličnih udruga u njihovim dvjema
zemljama;
- i) izravnu suradnju između novinarskih udruga i radio i televizijskih mreža; i
- j) druge oblike i načine suradnje o kojima se mogu međusobno dogovoriti ugovorne
stranke.

Članak 2.

Ugovorne stranke će poticati organiziranje tečajeva i predavanja o književnosti, jeziku i povijesti druge zemlje na sveučilištima i drugim visokoobrazovnim ustanovama u njihovim dvjema zemljama.

Članak 3.

Ugovorne stranke će, u skladu s njihovim nacionalnim zakonima i propisima, u svojim zemljama olakšati osnivanje i aktivnosti kulturnih centara druge zemlje. Ugovorne stranke će poticati izravnu suradnju između obrazovnih ustanova u objema zemljama.

Članak 4.

Ugovorne stranke će voditi računa o povijesnim i zemljopisnim činjenicama i prioritetima druge ugovorne stranke u svim službenim publikacijama prema ovom Ugovoru.

Članak 5.

Ugovorne stranke će surađivati na sprječavanju nezakonitog uvoza, izvoza i prijenosa kulturnih dobara preko državnih granica i suglasne su da u tu svrhu poduzmu mjere u skladu s njihovim nacionalnim zakonima i propisima i važećim međunarodnim ugovorima u tom području kojih su stranke.

Članak 6.

U cilju provedbe ovog Ugovora, ugovorne stranke će diplomatskim putem utvrđivati provedbene programe suradnje u područjima kulture, znanosti, obrazovanja, umjetnosti i sporta za određena vremenska razdoblja. Takvi programi će sadržavati određene aktivnosti, te organizacijske i financijske uvjete za njihovu provedbu.

Članak 7.

Svaki spor koji proizlazi iz tumačenja ili primjene ovog Ugovora rješava se međusobnim konzultacijama između ugovornih stranaka.

Članak 8.

1. Ovaj Ugovor stupa na snagu datumom primitka posljednje pisane obavijesti kojom se ugovorne stranke međusobno izvješćuju, diplomatskim putem, o ispunjenju njihovih unutarnjih pravnih uvjeta za stupanje ovog Ugovora na snagu.

2. Ovaj Ugovor sklapa se na razdoblje od pet (5) godina nakon isteka kojeg se produljuje za naredna razdoblja od pet (5) godina, ukoliko jedna od ugovornih stranaka ne obavijesti drugu ugovornu stranku, diplomatskim putem, o svojoj namjeri da okonča Ugovor, najkasnije šest (6) mjeseci prije isteka tekućeg petogodišnjeg razdoblja.
3. Prestanak ovog Ugovora ne utječe na programe razmjene, dogovore ili projekte poduzete na temelju ovog Ugovora, na koje se, do njihovog dovršenja, nastavljaju primjenjivati odredbe ovog Ugovora, osim ako se ugovorne stranke ne dogovore drugačije.
4. Ovaj Ugovor se može izmijeniti i dopuniti u bilo koje vrijeme obostranim pisanim pristankom ugovornih stranaka. Svaka izmjena i dopuna stupa na snagu prema istom postupku opisanom u stavku 1. ovog članka.

U POTVRDU TOGA niže potpisani, propisno ovlašteni od njihovih vlada, potpisali su ovaj Ugovor.

Sastavljeno u Zagrebu dana 15. lipnja 2012. u dva izvornika, svaki na korejskom, hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni. U slučaju razlika u tumačenju, mjerodavan je engleski tekst.

ZA VLADU
REPUBLIKE KOREJE



ZA VLADU
REPUBLIKE HRVATSKE



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA
ON COOPERATION IN THE FIELDS OF
CULTURE, SCIENCE, EDUCATION, ARTS AND SPORTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to strengthen and develop friendly relations between the two countries and their peoples,

Convinced that exchanges and cooperation in the fields of culture, science, education, arts and sports shall contribute to better mutual knowledge and understanding between the Korean and Croatian peoples, and

Hoping to expand their mutual successful and comprehensive cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties, in accordance with their respective national laws and regulations, shall promote better understanding and connection between their two peoples and develop mutual relations in the fields of culture, science, education, cultural heritage, arts and sports, through:

- (a) exchanges of scientists, teachers and students;
- (b) exchanges of writers, visual artists, musicians, dancers and other artists and the promotion of their activities and performances;
- (c) the promotion of exchanges of art exhibitions and artistic events in general;
- (d) the promotion of translation and publication of literary and artistic works in the other country;
- (e) the promotion of cooperation between institutions, organizations and associations in every field of culture and arts;
- (f) the promotion of cooperation between institutions in the fields of cultural heritage protection, museums and libraries;
- (g) the exchange of sport teams and sport games;
- (h) cooperation and exchanges between youth and similar associations in their two countries;

- (i) direct cooperation between journalists' associations and radio and television networks; and
- (j) other forms and means of cooperation that may be mutually agreed upon by the Contracting Parties.

Article 2

The Contracting Parties shall promote the organization of courses and lectures on the literature, language and history of the other country at universities and other higher education institutions in their two countries.

Article 3

The Contracting Parties shall facilitate in their countries the establishment and activities of cultural centres of the other country in accordance with their national laws and regulations. The Contracting Parties shall encourage direct cooperation between educational institutions in both countries.

Article 4

The Contracting Parties shall take into consideration the historical and geographic facts and priorities of the other Contracting Party in all official publications under this Agreement.

Article 5

The Contracting Parties shall cooperate in the prevention of the illegal import, export and transfer of cultural property over state borders and agree to undertake measures to that end in accordance with their national laws and regulations and the valid international treaties in that field to which they are parties.

Article 6

With a view to implementing this Agreement, the Contracting Parties shall establish through diplomatic channels implementing programmes on cooperation in the fields of culture, science, education, arts and sports for specific periods of time. Such programmes shall contain specific activities and organizational and financial terms and conditions for their realization.

Article 7

Any dispute arising from the interpretation or application of this Agreement shall be settled through mutual consultation between the Contracting Parties.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last written notification by which the Contracting Parties have informed each other, through diplomatic channels, of the fulfilment of their internal legal requirements for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall be concluded for a period of five (5) years upon the expiration of which it shall be extended for subsequent five (5) year periods unless one of the Contracting Parties informs the other Contracting Party, through diplomatic channels, of its intention to terminate the Agreement at least six (6) months prior to the expiry of the current five year period.

3. The termination of this Agreement shall have no effect on the programmes of exchange, arrangements or projects undertaken under this Agreement in respect to which the provisions of the Agreement shall continue to apply until their completion unless the Contracting Parties agree otherwise.

4. This Agreement may be amended at any time by mutual written consent of the Contracting Parties. Any amendment shall enter into force following the same procedures as described in paragraph 1 of this Article.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at *Zagreb* on *this fifteenth day of June* 2012, in two originals, each in the Korean, Croatian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CROATIA



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 크로아티아공화국 정부 간의
문화, 과학, 교육, 예술 및 체육 분야에서의
협력에 관한 협정

대한민국 정부와 크로아티아공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,
양국 간 그리고 그 국민 간의 우호 관계의 강화 및 발전을 희망하며,
문화, 과학, 교육, 예술 및 체육 분야에서의 교류와 협력이 한국과 크로아티아 국민 간 보다 나은 상호 인식 및 이해에 기여할 것임을 확신하며,
양국 간의 성공적이고 포괄적인 상호 협력을 확대하기를 기대하며,
다음과 같이 합의하였다.

제1조

체약당사자는 다음을 통하여 각자의 국내법령에 따라 양국 국민 간의 보다 나은 이해와 연계를 촉진하고 문화, 과학, 교육, 문화유산, 예술 및 체육 분야에서 상호 관계를 발전시킨다.

- 가. 과학자, 교사 및 학생의 교류
- 나. 작가, 시각예술가, 음악가, 무용가 및 그 밖의 예술가의 교류와 이들의 활동 및 공연의 촉진
- 다. 전반적인 예술 전시회와 예술행사의 교류 촉진
- 라. 다른 쪽 국가의 문학 및 예술 작품의 번역과 출판 촉진
- 마. 문화와 예술 전 분야에서의 기관, 단체 및 협회 간 협력 촉진
- 바. 문화유산 보호, 박물관 및 도서관 분야에서의 기관 간 협력 촉진
- 사. 체육단체와 체육경기의 교류
- 아. 양국 간 청소년 및 유사 협회 간 협력과 교류
- 자. 언론인 협회와 라디오 및 텔레비전 방송망 간의 직접적인 협력
- 차. 체약당사자가 상호 동의하는 그 밖의 협력 방식과 방법

제2조

체약당사자는 양국의 대학과 그 밖의 고등교육기관에서 다른 쪽 국가의 문학, 언어 및 역사에 관한 교육과정 및 강의를 구성하도록 촉진한다.

제3조

체약당사자는 양국 국내법령에 따라 다른 쪽 국가 문화원의 자국 내 설립과 활동을 쉽게 한다. 체약당사자는 양국 교육기관 간의 직접적인 협력을 장려한다.

제4조

체약당사자는 이 협정에 따른 모든 공식적인 출판물들에 대해 다른 쪽 체약당사자의 역사적 및 지리적 사실과 우선사항을 고려한다.

제5조

체약당사자는 문화재의 국경 간 불법 수입, 수출 및 이동 방지에 협력하고 이 목적을 위하여 양국 국내법령 및 양국이 당사자인 이 분야에서의 유효한 국제 조약에 따라 조치를 하는 것에 동의한다.

제6조

이 협정을 이행하기 위하여 체약당사자는 특정한 기간 동안 문화, 과학, 교육, 예술 및 체육 분야에서의 협력에 대한 이행 계획을 외교 경로를 통하여 수립한다. 그러한 계획은 계획의 실현을 위한 구체적인 활동과 조직적 및 재정적 조건을 포함한다.

제7조

이 협정의 해석 또는 적용에서 발생하는 모든 분쟁은 체약당사자 간 상호 협의를 통하여 해결한다.

제8조

1. 이 협정은 체결당사자가 이 협정의 발효를 위한 자국의 내부적 법적 요건을 완료하였음을 외교 경로를 통하여 상호 통보한 날 중 나중의 서면 통보를 접수한 날에 발효한다.

2. 이 협정은 5년의 기간 동안 체결되며 한쪽 체결당사자가 다른 쪽 체결당사자에게 당시의 5년의 기간이 만료되기 최소 6개월 전에 외교 경로를 통하여 협정 종료 의사를 통보하지 아니하는 한 그 다음 5년의 기간 동안 연장된다.

3. 체결당사자가 달리 합의하지 아니하는 한, 이 협정의 종료는 이 협정에 따라 착수한 교류, 준비 또는 사업 계획의 완성 시점까지 이 협정의 규정이 계속 적용되는 그 계획에 대해서 어떠한 영향도 미치지 아니한다.

4. 이 협정은 체결당사자의 상호 서면 합의에 의해 언제든지 개정될 수 있다. 모든 개정은 이 조 제1항에 기술되어 있는 것과 동일한 절차에 따라 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2012년 6월 15일 자그레브에서 동등하게 정본인 한국어, 크로아티아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



크로아티아공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF À LA
COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE, DE LA SCIENCE,
DE L'ÉDUCATION, DES ARTS ET DES SPORTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Croatie
(ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer et de développer les relations amicales entre les deux pays et leurs
peuples,

Convaincus que les échanges et la coopération dans les domaines de la culture, de la science,
de l'éducation, des arts et des sports doivent contribuer à une meilleure connaissance et à une
meilleure compréhension mutuelle entre les peuples coréen et croate, et

Espérant élargir leur coopération mutuelle fructueuse et globale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes, conformément à leurs lois et règlements nationaux respectifs,
encouragent une meilleure compréhension et une meilleure connexion entre leurs deux peuples et
développent des relations mutuelles dans les domaines de la culture, de la science, de l'éducation,
du patrimoine culturel, des arts et des sports par les moyens suivants :

- a) Les échanges de scientifiques, d'enseignants et d'étudiants ;
- b) Les échanges d'écrivains, d'artistes visuels, de musiciens, de danseurs et autres artistes et
la promotion de leurs activités et de leurs prestations ;
- c) La promotion des échanges d'expositions d'art et d'événements artistiques en général ;
- d) La promotion de la traduction et de la publication d'œuvres littéraires et artistiques dans
l'autre pays ;
- e) La promotion de la coopération entre les institutions, les organisations et les associations
dans tous les domaines de la culture et des arts ;
- f) La promotion de la coopération entre les institutions dans les domaines de la protection
du patrimoine culturel, des musées et des bibliothèques ;
- g) L'échange d'équipes sportives et de matchs sportifs ;
- h) La coopération et les échanges entre associations de jeunes et associations similaires dans
leurs deux pays ;
- i) La coopération directe entre les associations de journalistes et les chaînes de radio et de
télévision ; et
- j) D'autres formes et moyens de coopération dont peuvent convenir les Parties
contractantes.

Article 2

Les Parties contractantes encouragent l'organisation de cours et de conférences sur la littérature, la langue et l'histoire de l'autre pays dans les universités et autres institutions d'enseignement supérieur dans leurs deux pays.

Article 3

Les Parties contractantes facilitent dans leurs pays la création et les activités de centres culturels de l'autre pays conformément à leurs lois et règlements nationaux. Les Parties contractantes encouragent la coopération directe entre les établissements d'enseignement dans les deux pays.

Article 4

Les Parties contractantes prennent en considération les faits historiques et géographiques et les priorités de l'autre Partie contractante dans toutes les publications officielles en vertu du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes coopèrent à la prévention de l'importation, de l'exportation et du transfert illégaux de biens culturels à travers les frontières d'État et conviennent de prendre des mesures à cette fin conformément à leurs lois et règlements nationaux et aux traités internationaux valides dans ce domaine auxquels elles sont parties.

Article 6

Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes mettent en place, par la voie diplomatique, des programmes de mise en œuvre de la coopération dans les domaines de la culture, de la science, de l'éducation, des arts et des sports pour des périodes spécifiques. Ces programmes contiennent des activités spécifiques et les modalités d'organisation et financières relatives à leur réalisation.

Article 7

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de consultation mutuelle entre les Parties contractantes.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans, à l'expiration de laquelle il est prorogé pour des périodes successives de cinq ans, sauf si l'une des Parties contractantes informe l'autre par la voie diplomatique de son intention de dénoncer l'Accord au moins six mois avant l'expiration de la période de cinq ans en cours.

3. La dénonciation du présent Accord n'a aucune incidence sur les programmes d'échange, arrangements ou projets entrepris dans le cadre du présent Accord, pour lesquels les dispositions de l'Accord continuent à s'appliquer jusqu'à leur achèvement, à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement.

4. Le présent Accord peut être amendé à tout moment par consentement écrit mutuel des Parties contractantes. Tout amendement entre en vigueur suivant les mêmes procédures établies au paragraphe 1 du présent article.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Zagreb, le 15 juin 2012, en deux exemplaires originaux, en langues coréenne, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[PARK SEONG-UNG]

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

[ANDREA ZLATAR VIOLIC]

No. 54016

**Republic of Korea
and
Uganda**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda concerning Loans from the Economic Development Cooperation Fund. Kampala, 13 April 2012

Entry into force: *13 April 2012 by signature, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Ouganda**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda relatif aux prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Kampala, 13 avril 2012

Entrée en vigueur : *13 avril 2012 par signature, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54017

**Republic of Korea
and
Uganda**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda concerning a Loan from the Economic Development Cooperation Fund for Education IV Project. Kampala, 13 April 2012

Entry into force: *13 April 2012 by signature, in accordance with article 9*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Ouganda**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique en faveur du projet Éducation IV. Kampala, 13 avril 2012

Entrée en vigueur : *13 avril 2012 par signature, conformément à l'article 9*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54018

**Republic of Korea
and
Uganda**

Framework Agreement for Grant Aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda. Kampala, 31 October 2012

Entry into force: *10 January 2013 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Ouganda**

Accord-cadre de subvention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda. Kampala, 31 octobre 2012

Entrée en vigueur : *10 janvier 2013 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54019

**Republic of Korea
and
Uganda**

Framework Arrangement on Grant Aid for the Year 2013 between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uganda. Seoul, 30 May 2013

Entry into force: *30 May 2013 by signature, in accordance with article 4*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Ouganda**

Arrangement-cadre de subvention pour l'année 2013 entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Ouganda. Séoul, 30 mai 2013

Entrée en vigueur : *30 mai 2013 par signature, conformément à l'article 4*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54020

**Republic of Korea
and
Ukraine**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine for Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy. Kyiv, 23 July 2001

Entry into force: *11 June 2007 by notification, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *English, Korean and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ukraine**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. Kyïv, 23 juillet 2001

Entrée en vigueur : *11 juin 2007 par notification, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE FOR COOPERATION IN
THE PEACEFUL USES
OF NUCLEAR ENERGY**

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine (hereinafter referred to as «the Parties»);

Noting that the utilization of nuclear energy for peaceful purposes is an important factor for promotion of the social and economic development of the two countries;

Desiring to strengthen the basis of friendly relations existing between the two countries;

Recognizing that both countries are members of the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as «the IAEA») and parties to the Treaty on Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as «the Treaty»);

Reaffirming to place the highest priority on nuclear safety and environmental protection in both countries in the course of implementing their nuclear programmes;

Bearing in mind the common desire of both countries to expand and strengthen cooperation, on the basis of equality and mutual benefit, in the development and application of nuclear energy for peaceful purposes;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

For the purposes of this Agreement:

- (a)«Guidelines» means the Guidelines for Nuclear Transfers published in the IAEA document INFCIR/254/Rev.4/Part 1 and subsequent revisions and modifications as agreed by the Parties;
- (b)«Equipment» means any facilities, equipment, or component listed in Annex A of the Guidelines;
- (c)«Material» means non-nuclear material for reactors listed in Annex A of the Guidelines;
- (d)«Nuclear material» means any source material or any special fissionable material as these terms are defined in Annex A of the Guidelines. Any determination by the Board of Governors of the IAEA on the amendment of the list of material considered to be «source material» or «special fissionable material», shall only have effect under this Agreement when the Parties to this Agreement have informed each other in writing that they accept such an amendment;
- (e)«Persons» means any individual and legal entity subject to the jurisdiction of either Party;
- (f)«Technology» means specific information required for the development, production, or use of any equipment or material, or nuclear material as defined in Annex A of the Guidelines, and
- (g)«Intellectual property» has the meaning given in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, signed at Stockholm on 14 July 1967.

ARTICLE II

1. Subject to this Agreement, the areas of cooperation between the Parties may include:

- (a) basic and applied research and development on the peaceful uses of nuclear energy;
- (b) research, development, design, construction, operation and maintenance of nuclear power plants or research reactors;
- (c) manufacture and supply of nuclear fuel elements to be used in nuclear power plants or research reactors;
- (d) nuclear fuel cycle from exploration and exploitation of nuclear ores up to radioactive waste management;
- (e) production and application of radioactive isotopes in industry, agriculture and medicine;
- (f) nuclear safety, radiation protection, and environmental protection;
- (g) nuclear safeguards and physical protection;
- (h) other areas as may be agreed upon by the Parties.

2. The cooperation under paragraph 1 of this Article may be undertaken in the following forms:

- (a) exchange and training of scientific and technological personnel;
- (b) exchange of scientific and technological information and data;
- (c) organization of symposia, seminars and working groups;
- (d) transfer of nuclear material, material, equipment and technology;
- (e) provision of relevant technological consultancy and services;
- (f) joint research or projects on subjects of mutual interest; and
- (g) other forms as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE III

1. The Parties shall, on the basis of equality and mutual benefit, cooperate in the peaceful uses of nuclear energy in accordance with the provisions of this Agreement and their applicable laws and regulations.
2. Transfer of nuclear material, material, equipment and technology under this Agreement may be undertaken directly between the Parties or through persons authorized by either Party. Such transfer shall be subject to this Agreement and to any separate additional arrangements, which shall be concluded between the Parties or relevant authorities which will be appointed by the Parties.
3. Any information exchanged in conformity with the provisions of this Agreement may be used freely, except in cases where the Party or authorized persons providing such information have previously made known the restrictions and reservations concerning its use and dissemination.
4. The Parties shall take all appropriate measures in accordance with their respective laws and regulations to maintain the restrictions and reservations of information including confidential information, and to protect intellectual property rights including commercial and industrial secrets transferred between authorized persons within the jurisdiction of either Party.

ARTICLE IV

Nuclear material, material, equipment and technology transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material produced through the use of nuclear material, material or equipment transferred pursuant to this Agreement shall not be transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party to a third party unless the Parties agree in writing.

ARTICLE V

1. Uranium transferred pursuant to this Agreement or used in any equipment so transferred shall not be enriched to twenty (20) percent or more in the isotope U-235 unless the Parties agree.
2. Nuclear material transferred pursuant to this Agreement and nuclear material produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred shall not be reprocessed unless the Parties agree.

ARTICLE VI

1. Cooperation in the peaceful uses of nuclear energy under this Agreement may be carried out by relevant authorities, which shall be appointed by the Parties.
2. Relevant authorities of the Parties may conclude separate arrangements, agreements, contracts to implement this Agreement.

ARTICLE VII

Nuclear material, material, equipment and technology transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material used in or produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred shall not be used for the development and research or the manufacture of nuclear weapons or any nuclear explosive device, or for any military purpose.

ARTICLE VIII

1. With respect to nuclear material, the obligation contained in Article VII of this Agreement shall be verified pursuant to the safeguards agreement between either Party and the IAEA, in connection with the Treaty.
2. If, for any reason or at any time, the IAEA is not administering such safeguards within the jurisdiction of a Party, that Party shall forthwith enter

into arrangements with the other Party, which conform to IAEA safeguards principles and procedures, for the application of safeguards to nuclear material transferred pursuant to this Agreement.

ARTICLE IX

The Parties shall maintain adequate measures for physical protection within their respective jurisdictions, in accordance with levels set forth in Annex C to the Guidelines, with respect to nuclear material and equipment transferred pursuant to this Agreement and nuclear material used in or produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred within their respective jurisdictions.

ARTICLE X. Nuclear Safety and Environmental Protection

The Parties shall consult, with regard to activities under this Agreement, to identify nuclear safety and international environmental implications arising from such activities and shall cooperate in preventing nuclear accidents in or arising from nuclear facilities transferred pursuant to this Agreement and in protecting the international environment from radioactive, chemical or thermal contamination arising from such activities under this Agreement.

ARTICLE XI

1. Nuclear material, material and equipment shall remain subject to this Agreement until:

(a) such items have been transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party in accordance with the provisions of Article IV of this Agreement;

(b) in the case of nuclear material, a determination is made that it is no longer usable nor practicably recoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards referred to in Article VIII of this Agreement. Both Parties shall accept a determination made by the IAEA in accordance with the provisions for the termination of safeguards of the relevant safeguards agreement to which the IAEA is a party; or

(c) otherwise agreed upon between the Parties.

2. Technology shall remain subject to this Agreement until otherwise agreed upon between the Parties.

ARTICLE XII

If either Party at any time following entry into force of this Agreement:

(a) does not comply with the provisions of Articles IV, V, VII, VIII, or IX;

(b) terminates or violates a safeguards agreement with the IAEA; or

(c) detonates a nuclear explosive device;

the other Party shall have the right to cease further cooperation under this Agreement, suspend or terminate this Agreement.

ARTICLE XIII

1. The Parties shall meet from time to time and consult with each other, at the request of either Party, to review the operation of this Agreement or to consider matters arising from its implementation.

2. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement shall be settled amicably by negotiation or consultations between the Parties.

3. If a dispute cannot be settled by means of negotiation or consultation, it may, at the request of both Parties, be submitted to an arbitral tribunal for its decision. Such an arbitral tribunal shall be constituted ad hoc by mutual agreement between the Parties, in accordance with international practice.

ARTICLE XIV

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties exchange diplomatic notes informing each other that they have fulfilled all necessary legal requirements.

2. This Agreement shall remain in force for a period of 30 (thirty) years, and shall be automatically extended for additional periods of 5 (five) years, unless either Party notifies, in writing, the other Party of its intention to terminate it 6 (six) months prior to its expiration.

3. This Agreement may be amended at any time with the written consent of both Parties. Any such amendment shall enter into force in accordance with the procedures stipulated in paragraph 1 of this Article.

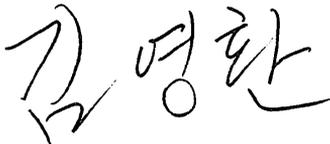
4. Notwithstanding expiration or termination of this Agreement, the obligations contained in Articles IV, V, VII, VIII, IX and XI of this Agreement shall remain in force until otherwise agreed upon by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized for this purpose by their respective governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate, at Kyiv, this 23~~rd~~ day of July, ²⁰⁰¹ in the Korean, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic.

In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF KOREA**



**FOR THE CABINET
OF MINISTERS OF UKRAINE**



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우크라이나 정부간의
원자력의 평화적이용에 관한 협력을 위한 협정

대한민국 정부와 우크라이나 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

원자력의 평화적 이용이 양국의 경제·사회 발전의 증진을 위한 중요한 요소임에 주목하고,

양국간 우호관계의 기반을 공고히 하기를 희망하며,

양국이 “국제원자력기구”(이하 “기구”라 한다)의 회원국이고, “핵무기의 비확산에 관한 조약”(이하 “조약”이라 한다)의 당사국임을 인식하며,

원자력개발계획의 이행과정에서 원자력의 안전과 환경의 보호를 최우선할 것임을 확인하고,

원자력의 평화적 목적을 위한 개발·이용에 있어서 평등 및 상호 이익의 토대위에서 협력을 확대·강화할 것을 공동으로 희망하고 있음에 유념하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 목적상,

가. “지침”이라 함은 기구의 문서 INFCIRC/254/Rev.4/Part 1의 원자력 이전에 관한 지침과 당사자에 의하여 수락된 동 지침의 추가개정 및 수정을 말한다.

나. “장비”라 함은 지침부속서 “가”에 규정된 시설·장비 또는 기기를 말한다.

다. “물질”이라 함은 지침부속서 “가”에 규정된 원자로관련 비핵물질을 말한다.

라. “핵물질”이라 함은 지침부속서 “가”에 규정된 원료물질 또는 특수 분열성물질을 말한다. “원료물질” 또는 “특수 분열성물질”로 간주되는 물질 목록을 개정하는 집행이사회는 모든 결정은 이 협정의 당사자가 그 개정에 대한 수락사실을 서면으로 상호 통보하는 경우에만 이 협정의 적용을 받는다.

마. “주체”라 함은 어느 일방당사자의 관할권에 종속되는 개인 및 법적 실체를 말한다.

- 바. “기술”이라 함은 지침부속서 “가”에 규정된 장비, 물질 또는 핵물질의 개발·생산 또는 이용을 위하여 요구되는 특정 정보를 말한다.
- 사. “지적재산”이라 함은 1967년 7월 14일 스톡홀름에서 서명된 세계지적재산권기구의 설립을 위한 협약 제2조에 규정된 의미를 가진다.

제 2 조

1. 이 협정에 따른 당사자간의 협력은 다음을 포함할 수 있다.
 - 가. 원자력의 평화적 이용을 위한 기초·응용연구 및 개발
 - 나. 원자력발전소나 연구용원자로에 관한 연구·개발·설계·건설·운영 및 유지
 - 다. 원자력발전소나 연구용원자로에 사용되는 핵연료요소의 제조 및 공급
 - 라. 핵원광의 탐사·이용에서부터 방사성폐기물의 관리에 이르는 핵연료주기
 - 마. 산업·농업 및 의료 분야에서의 방사성동위원소의 생산 및 이용
 - 바. 원자력 안전, 방사성 방호 및 환경 보호
 - 사. 핵안전조치 및 물리적 방호
 - 아. 그 밖에 당사자에 의하여 합의된 분야
2. 이 조 제1항의 협력은 다음 방식으로 수행될 수 있다.
 - 가. 과학기술요원의 교류 및 훈련
 - 나. 과학기술정보 및 자료의 교류
 - 다. 심포지움·세미나 및 작업반의 구성
 - 라. 핵물질·물질·장비 및 기술의 이전
 - 마. 관련 기술자문 및 용역의 제공
 - 바. 상호 관심 분야에 대한 공동연구 또는 과제의 수행
 - 사. 그 밖에 당사자에 의하여 합의된 방식

제 3 조

1. 당사자는 평등 및 상호이익의 토대위에서 이 협정의 규정과 적용가능한 법령에 따라 원자력의 평화적 이용을 위하여 협력한다.

2. 이 협정에 따른 핵물질·물질·장비 및 기술의 이전은 당사자간에 직접 수행되거나 어느 일방당사자에 의하여 인가된 주체를 통하여 수행될 수 있다. 그러한 이전은 이 협정과 당사자 또는 당사자에 의하여 지정된 관련기관 사이에 체결되는 별도 추가약정의 적용을 받는다.

3. 이 협정의 규정에 따라 교환되는 정보는 그러한 정보를 제공하는 당사자 또는 인가된 주체가 정보의 이용·배포에 관한 제한사항 및 유보사항을 사전에 통보한 경우를 제외하고는 자유롭게 이용될 수 있다.

4. 당사자는 기밀정보를 포함한 정보의 제한사항 및 유보사항을 유지하고, 어느 일방당사자의 관할권안의 인가된 주체간에 이전되는 상업 및 산업비밀을 포함한 지적재산권을 보호하기 위하여 각자의 법령에 따라 적절한 조치를 취한다.

제 4 조

이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 및 기술과 이미 이전된 핵물질·물질 또는 장비의 이용을 통하여 생산되는 특수 분열성물질은 당사자가 서면으로 동의하지 아니하는 한 수령당사자의 관할권밖의 제3국으로 이전되지 아니한다.

제 5 조

1. 이 협정에 따라 이전되는 우라늄이나 이미 이전된 장비에 사용되는 우라늄은 당사자가 동의하지 아니하는 한 우라늄 동위원소 U^{235} 의 20퍼센트 이상으로 농축되지 아니한다.

2. 이 협정에 따라 이전되는 핵물질과 이미 이전된 핵물질·물질 또는 장비의 이용을 통하여 생산되는 핵물질은 당사자가 동의하지 아니하는 한 재처리되지 아니한다.

제 6 조

1. 이 협정에 따른 원자력의 평화적 이용에 관한 협력은 당사자가 지정한 관련기관에 의하여 수행될 수 있다.
2. 당사자의 관련기관은 이 협정을 이행하기 위하여 별도의 약정·규약 또는 계약을 체결할 수 있다.

제 7 조

이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 및 기술과 이미 이전된 핵물질·물질 또는 장비에 사용되거나 그러한 사용을 통하여 생산되는 특수 분열성 물질은 핵무기나 핵폭발 장치의 개발·연구·제조에 이용될 수 없으며 군사적 목적에 이용되지 아니한다.

제 8 조

1. 핵물질과 관련하여 제7조에 규정된 의무는 어느 일방당사자가 조약과 관련하여 기구와 체결한 안전조치협정에 따라 그 준수여부를 검증받는다.
2. 시기나 사유를 불문하고 기구가 일방당사자의 관할권안에서 그러한 안전 조치를 시행하지 아니하는 경우에는 해당 당사자는 이 협정에 따라 이전되는 핵물질에 대한 안전조치의 적용을 위하여 기구의 안전조치의 원칙 및 절차에 부합되는 약정을 타방당사자와 즉시 체결한다.

제 9 조

당사자는 이 협정에 따라 이전되는 핵물질 및 장비, 그리고 각자의 관할권안에서 이미 이전된 핵물질·물질 또는 장비에 사용되거나 그러한 사용을 통하여 생산된 핵물질에 대하여는 지침부속서 “다”에 규정된 수준에 따라 각자의 관할권안에서 적절한 물리적 방호조치를 유지한다.

제 10 조

당사자는 이 협정상의 활동으로부터 발생하는 핵안전 및 국제환경과의 관계를 규명하기 위하여 상호 협의하고, 이 협정에 따라 이전되는 원자력시설이나 그 시설의 운영에서 발생하는 핵사고를 방지하며 이 협정상의 활동으로부터 발생하는 방사능오염·화학오염 또는 열오염으로부터 국제환경을 보호하기 위하여 상호 협력한다.

제 11 조

1. 이 협정은 다음 시기까지 핵물질·물질 및 장비에 적용된다.
 - 가. 제4조의 규정에 따라 핵물질·물질 및 장비가 수령당사자의 관할권 밖으로 이전되는 시기
 - 나. 핵물질의 경우에는 더 이상 사용될 수 없거나 제8조에 규정된 안전조치의 측면에서 원자력관련 활동에 이용될 수 있는 형태로 처리되는데 실질적으로 회복될 수 없다는 결정이 내려지는 시기. 이 경우 양 당사자는 기구가 당사자인 관련 안전조치협정의 안전조치 종료규정에 따라 행하여진 기구의 결정을 수락한다.
 - 다. 당사자가 달리 합의하는 시기
2. 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 기술은 이 협정의 적용을 받는다.

제 12 조

이 협정의 발효 이후 어느 일방당사자가 다음에 해당하는 경우에는 타방당사자는 이 협정상의 협력을 중지하거나 이 협정을 정지 또는 종료시킬 권리를 가진다.

- 가. 제4조·제5조·제7조·제8조 또는 제9조의 규정을 위반하는 경우
- 나. 기구와 체결한 안전조치협정을 종료하거나 위반하는 경우
- 다. 핵폭발 장치를 폭발시키는 경우

제 13 조

1. 당사자는 이 협정의 운영을 검토하거나 이 협정의 시행으로 인하여 발생하는 문제를 심의하기 위하여 어느 일방당사자가의 요청에 따라 수시로 회합·협의를 한다.

2. 이 협정의 해석이나 적용상 발생하는 분쟁은 당사자간의 교섭이나 협의를 통하여 우호적으로 해결된다.

3. 분쟁이 교섭이나 협의에 의하여 해결되지 아니하는 경우에는, 그 분쟁은 양 당사자의 요청에 따라 중재판정부에 회부될 수 있다. 중재판정부는 국제관례에 따라 당사자간의 상호 합의에 의하여 한시적으로 구성된다.

제 14 조

1. 이 협정은 당사자가 발효에 필요한 법적 요건을 충족하였다고 상호 통보하는 외교서환을 교환하는 일자에 발효한다.

2. 이 협정은 30년동안 유효하며, 어느 일방당사자가 타방당사자에게 이 협정이 종료되기 6월전에 그 종료의사를 서면으로 통보하지 아니하는 한 5년마다 자동적으로 갱신된다.

3. 이 협정은 양 당사자의 서면동의에 의하여 언제나 개정될 수 있다. 그러한 개정은 이 조 제1항에 규정된 절차에 따라 발효한다.

4. 이 협정의 만료나 종료에 불구하고, 제4조·제5조·제7조·제8조·제9조 및 제11조에 규정된 의무는 당사자가 달리 합의할 때까지 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2001년 7월 23일 키예프에서 동등하게 정본인 한국어·우크라이나어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



우크라이나 정부를 대표하여



[TEXT IN UKRAINIAN – TEXTE EN UKRAINIEN]

УГОДА
МІЖ УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ ТА КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ
УКРАЇНИ ПРО СПІВРОБІТНИЦТВО В ГАЛУЗІ МИРНОГО
ВИКОРИСТАННЯ ЯДЕРНОЇ ЕНЕРГІЇ

Уряд Республіки Корея та Кабінет Міністрів України (далі - Сторони),

беручи до уваги, що використання ядерної енергії в мирних цілях є важливим чинником у просуванні по шляху соціального та економічного розвитку обох країн,

прагнучи зміцнити дружні відносини, які існують між двома країнами, визнаючи, що обидві країни є членами Міжнародного агентства з ядерної енергії (далі - МАГАТЕ) і сторонами Договору про нерозповсюдження ядерних озброєнь (надалі - договір),

підтверджуючи найвищий пріоритет забезпечення ядерної безпеки та захисту довкілля в обох країнах у зв'язку з виконанням їхніх ядерних програм,

усвідомлюючи, що спільним бажанням обох країн є розширення та зміцнення співробітництва на основі рівності та взаємної вигоди у розвитку та застосуванні ядерної енергії в мирних цілях.

домовились про наступне:

СТАТТЯ І

Для цілей цієї Угоди:

- (a) «Директиви» означає Директиви щодо ядерних передач, опубліковані в документі МАГАТЕ INFCIRC/254/Rev.4/Part 1, а також додаткові положення та поправки, про які домовились Сторони;
- (b) «обладнання» означає будь-яке обладнання або деталі, зазначені в Додатку А Директив;
- (c) «матеріал» означає неядерні матеріали для реакторів, зазначені в Додатку А Директив;
- (d) «ядерний матеріал» означає будь-який вихідний матеріал або будь-який спеціальний матеріал, що розщеплюється, як ці терміни визначені в Додатку А до Директив. Будь-яке визначення Радою керуючих МАГАТЕ, що доповнює список матеріалів, які розглядаються як «вихідний матеріал» або «спеціальний матеріал, що розщеплюється», набуде чинності згідно з цією Угодою лише після того, як Сторони цієї Угоди письмово повідомлять одна одну про прийняття цієї поправки;
- (e) «особи» означають будь-які фізичні або юридичні особи, віднесені до юрисдикції будь-якої Сторони;
- (f) «технологія» означає спеціальну інформацію, потрібну для розвитку, виробництва, або використання будь-якого обладнання або матеріалів, або ядерних матеріалів, як це визначено в Додатку А до Директив; та
- (g) «інтелектуальна власність» має значення, наведене в статті 2 Конвенції, що засновує Всесвітню Організацію інтелектуальної власності, підписаної у Стокгольмі 14 липня 1967 року.

СТАТТЯ II

1. Напрямами співробітництва між Сторонами згідно з цією Угодою можуть бути:

(a) фундаментальні та прикладні дослідження та розробки у сфері мирного використання ядерної енергії;

(b) дослідження, розробки, проектування, будівництво, експлуатація та обслуговування атомних електростанцій або дослідницьких реакторів;

(c) виробництво та поставка ядерних паливних елементів для їх використання на атомних електростанціях або дослідницьких реакторах;

(d) ядерний паливний цикл - від розвідування та розробки родовищ уранових руд до поводження з радіоактивними відходами;

(e) виробництво та використання радіоактивних ізотопів у промисловості, сільському господарстві та медицині;

(f) ядерна безпека, радіаційний захист та охорона довкілля;

(g) ядерні гарантії та фізичний захист;

(h) інші напрями, про які можуть домовитися Сторони.

2. Співробітництво у напрямках, наведених в пункті 1 цієї статті, може здійснюватися в таких формах:

(a) обмін науковцями і спеціалістами та їх навчання;

(b) обмін науковою і технологічною інформацією та даними;

(c) організація симпозіумів, семінарів та робочих груп;

(d) передача ядерних матеріалів, матеріалів, обладнання та технологій;

(e) надання відповідних технологічних консультацій та послуг;

(f) спільні дослідження або проекти, що становлять взаємний інтерес;

(g) інші форми, про які можуть домовитися Сторони.

СТАТТЯ III

1. Сторони будуть співробітничати в галузі мирного використання

ядерної енергії на основі рівності і взаємної вигоди згідно з положеннями цієї Угоди та їхнім чинним законодавством.

2. Передача ядерних матеріалів, матеріалів, обладнання та технологій згідно з цією Угодою може здійснюватися безпосередньо між Сторонами або через осіб, уповноважених Сторонами. Така передача буде предметом цієї Угоди, а також будь-яких окремих додаткових угод, які можуть бути укладені між Сторонами або між відповідними компетентними органами, що будуть призначатися Сторонами.

3. Будь-яка інформація, передана відповідно до положень цієї Угоди, може бути вільно використана, окрім випадків, коли Сторони або уповноважені особи обох Сторін, які забезпечують передачу інформації, попередньо повідомлені про обмеження та застереження щодо її використання та розповсюдження.

4. Сторони будуть вживати всіх необхідних заходів, передбачених їхнім чинним законодавством і правилами, для дотримання обмежень та застережень щодо інформації, в тому числі конфіденційної, та захисту прав інтелектуальної власності, включаючи комерційні та промислові таємниці, які передаються уповноваженими особами в рамках юрисдикції кожної із Сторін.

СТАТТЯ IV

Ядерні матеріали, матеріали, обладнання та технології, передані згідно з цією Угодою, та спеціальні матеріали, що розщеплюються, які вироблені шляхом використання ядерних матеріалів та обладнання, і передані згідно з цією Угодою Стороною-відправником, не будуть передаватися поза юрисдикцією Сторони-отримувача третій Стороні, якщо Сторони цієї Угоди письмово не домовляться про це.

СТАТТЯ V

1. Уран, переданий згідно з цією Угодою або використаний на будь-якому також переданому обладнанні, не буде збагачений більше ніж на 20 (двадцять) відсотків в ізотопі U 235, якщо Сторони не домовляться про інше.

2. Ядерні матеріали, передані згідно з цією Угодою, або ядерні

матеріали, вироблені шляхом використання також переданих ядерних матеріалів, матеріалів та обладнання, не будуть перероблятися, якщо Сторони не домовляться про це.

СТАТТЯ VI

1. У рамках цієї Угоди співробітництво, пов'язане з мирним використанням ядерної енергії, може здійснюватись компетентними органами, які призначаються Сторонами.

2. Компетентні органи Сторін можуть укласти окремі угоди, договори, контракти для виконання цієї Угоди.

СТАТТЯ VII

Ядерні матеріали, матеріали, обладнання та технології, передані згідно з цією Угодою, а також спеціальні матеріали, що розщеплюються, які використані або вироблені шляхом використання також переданих ядерних матеріалів, матеріалів та обладнання, не будуть використовуватися для розвитку, розробки, дослідження та виробництва ядерної зброї або ядерних вибухових пристроїв, або в будь-яких воєнних цілях.

СТАТТЯ VIII

1. Що стосується ядерних матеріалів, то зобов'язання, які містяться в статті 7 цієї Угоди, будуть перевірені на відповідність угодам про гарантії, укладеним кожною із сторін з МАГАТЕ, у зв'язку з виконанням Договору.

2. Якщо з будь-яких причин або в будь-який час МАГАТЕ не забезпечуватиме виконання таких гарантій в рамках юрисдикції Сторони, ця Сторона негайно вступить з іншою Стороною в домовленості, які відповідатимуть принципам та процедурам системи гарантій МАГАТЕ, для застосування гарантій до ядерних матеріалів, переданих відповідно до цієї Угоди.

СТАТТЯ IX

Сторони вживатимуть відповідних заходів для забезпечення належних рівнів фізичного захисту в рамках їхньої відповідної юрисдикції,

зазначених у Додатку С до Директив, стосовно ядерних матеріалів та обладнання, переданих згідно з цією Угодою, а також ядерних матеріалів, використаних або вироблених шляхом використання ядерних матеріалів, матеріалів або обладнання, переданих в рамках їхньої відповідної юрисдикції.

СТАТТЯ X

Сторони будуть проводити консультації щодо діяльності за цією Угодою для ідентифікації ядерної безпеки та впливу вищезазначеної діяльності на довкілля у світових масштабах та співпрацювати у напрямку запобігання ядерним інцидентам на ядерному обладнанні або пов'язаним з ним обладнанні, переданому згідно з цією Угодою, і захисту світового довкілля від радіоактивного, хімічного та теплового забруднення, що може бути наслідком діяльності в рамках цієї Угоди.

СТАТТЯ XI

1. Ядерні матеріали, матеріали та обладнання залишатимуться предметом цієї Угоди, поки:

(a) вони не передані поза межі юрисдикції Сторони-отримувача відповідно до положень Статті IV цієї Угоди;

(b) не буде визначено, що ядерний матеріал є непридатним для подальшого використання або практичного відновлення шляхом переробки у форму, придатну для використання в будь-якій ядерній діяльності з точки зору гарантій, зазначених у статті VIII цієї Угоди. Обидві Сторони приймуть визначення МАГАТЕ щодо положень про припинення застосування гарантій відповідних угод про застосування гарантій до цього ядерного матеріалу; або

(c) Сторони не домовляться про інше.

2. Технології залишатимуться предметом цієї Угоди, доки Сторони не домовляться про інше.

СТАТТЯ XII

Якщо одна із Сторін в будь-який час після набуття чинності цієї Угодою:

- (а) не дотримуватиметься положень статей IV, V, VII, VIII та IX,
- (в) припинить або порушить угоду про гарантії з МАГАТЕ,
- (с) здійснить вибух ядерного вибухового пристрою.

інша Сторона буде мати право припинити подальше співробітництво згідно з цією Угодою, тимчасово зупинити або припинити чинність цієї Угоди.

СТАТТЯ XIII

1. Сторони зустрічатимуться час від часу та проводитимуть консультації одна з одною, на прохання однієї із Сторін, для перегляду умов цієї Угоди або розгляду питань, що виникатимуть у ході її реалізації.

2. Будь-які суперечності, що виникатимуть у тлумаченні або застосуванні положень цієї Угоди, вирішуватимуться шляхом мирних переговорів або консультацій Сторін.

3. Якщо суперечність не може бути врегульована шляхом переговорів та консультацій, то справа щодо цієї суперечності може, на прохання обох Сторін, бути передана до арбітражного суду для її розв'язання. Такий арбітражний суд призначатиметься в кожному випадку окремо за взаємною згодою обох Сторін, відповідно до міжнародної практики.

СТАТТЯ XIV

1. Ця Угода набуде чинності з дня обміну Сторонами дипломатичними нотами, які мають містити інформацію про виконання обома сторонами всіх необхідних внутрішньодержавних процедур.

2. Ця Угода залишатиметься чинною протягом 30 (тридцяти) років і буде автоматично продовжуватись на додаткові п'ятирічні періоди, поки одна із Сторін не повідомить у письмовій формі іншу Сторону про намір

припинити чинність Угоди за 6 (шість) місяців до закінчення терміну її дії.

3. До тексту Угоди можуть бути внесені зміни в будь-який час за письмовою згодою обох Сторін. Будь-яка зміна буде набувати чинності відповідно до процедур, обумовлених пунктом 1 цієї статті.

4. Незважаючи на закінчення терміну або припинення чинності цієї Угоди, зобов'язання, зазначені в статтях IV, V, VII, VIII, IX та XI цієї Угоди, залишатимуться в силі, поки Сторони не домовляться про інше.

НА ПОСВІДЧЕННЯ ЦЬОГО нижчепідписані, належним чином уповноважені на це відповідними органами, підписали цю Угоду.

ВЧИНЕНО у двох примірниках у місті Києві "23" липня 2001 р. корейською, українською та англійською мовами. причому всі тексти є автентичними.

У разі виникнення розбіжностей щодо тлумачення положень цієї Угоди, перевага надається тексту англійською мовою.

**ЗА УРЯД РЕСПУБЛІКИ
КОРЕЯ**



**ЗА КАБІНЕТ МІНІСТРІВ
УКРАЇНИ**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE CABINET DES MINISTRES DE L'UKRAINE
RELATIF AUX UTILISATIONS PACIFIQUES DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties »),

Notant que l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques constitue un facteur important pour la promotion du développement social et économique des deux pays,

Désireux de renforcer les bases des liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Reconnaissant que les deux pays sont membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée l'« AIEA ») et parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé le « Traité »),

Réaffirmant qu'ils accordent la plus haute priorité à la sûreté nucléaire et à la protection de l'environnement dans les deux pays dans le cadre de la mise en œuvre de leurs programmes nucléaires,

Tenant compte du désir commun des deux pays d'élargir et de renforcer la coopération, sur la base des principes d'égalité et d'intérêt mutuel, en matière de mise au point et d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « Directives » désigne les Directives relatives aux transferts d'articles nucléaires publiées dans le document INFCIR/254/Rev.4/Part 1 de l'AIEA et les révisions et modifications ultérieures convenues par les Parties ;

b) Le terme « équipement » désigne les installations, le matériel ou les composants énumérés à l'annexe A des Directives ;

c) Le terme « matières » désigne les matières non nucléaires pour réacteurs énumérées à l'annexe A des Directives ;

d) L'expression « matières nucléaires » désigne toute matière brute ou tout produit fissile spécial selon les définitions données à ces expressions à l'annexe A des Directives. Toute décision du Conseil des gouverneurs de l'AIEA concernant l'amendement de la liste des matières considérées comme étant des « matières brutes » ou des « produits fissiles spéciaux » n'entre en vigueur dans le cadre du présent Accord que lorsque les Parties au présent Accord se sont mutuellement informées par écrit qu'elles acceptent cet amendement ;

e) Le terme « personnes » désigne toute personne physique et morale soumise à la juridiction de l'une ou l'autre Partie ;

f) Le terme « technologie » désigne les renseignements spécifiques nécessaires à la mise au point, à la production ou à l'utilisation de tout équipement ou matériel, ou de toute matière nucléaire selon la définition donnée à ces expressions à l'annexe A des Directives ; et

g) L'expression « propriété intellectuelle » a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

Article II

1. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les Parties peuvent coopérer dans les domaines suivants :

- a) La recherche-développement fondamentale et appliquée dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire ;
 - b) La recherche, le développement, la conception, la construction, l'exploitation et l'entretien de centrales nucléaires ou de réacteurs de recherche ;
 - c) La fabrication et la fourniture d'éléments combustibles nucléaires à utiliser dans les centrales nucléaires ou les réacteurs de recherche ;
 - d) Le cycle du combustible nucléaire, depuis l'exploration et l'exploitation des minerais nucléaires jusqu'à la gestion des déchets radioactifs ;
 - e) La production et l'utilisation d'isotopes radioactifs dans l'industrie, l'agriculture et la médecine ;
 - f) La sûreté nucléaire, la protection contre les effets des rayonnements ionisants et la protection de l'environnement ;
 - g) Les contrôles de sécurité nucléaire et la protection physique ;
 - h) D'autres domaines dont peuvent convenir les Parties.
2. La coopération visée au paragraphe 1 du présent article peut prendre les formes suivantes :
- a) L'échange et la formation de personnel scientifique et technologique ;
 - b) L'échange de renseignements et de données scientifiques et techniques ;
 - c) L'organisation de colloques, de séminaires et de groupes de travail ;
 - d) Le transfert de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies ;
 - e) La fourniture de conseils et de services technologiques appropriés ;
 - f) Des travaux de recherche ou des projets conjoints sur des sujets d'intérêt commun ;
et
 - g) D'autres formes dont peuvent convenir les Parties.

Article III

1. Les Parties, sur la base des principes d'égalité et d'intérêt mutuel, coopèrent dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire conformément aux dispositions du présent Accord et à leurs lois et règlements applicables.

2. Les transferts de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies au titre du présent Accord peuvent s'effectuer directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes autorisées par l'une ou l'autre Partie. Ces transferts sont soumis au présent Accord et à tout arrangement supplémentaire distinct, qui est conclu entre les Parties ou les autorités compétentes qui seront désignées par les Parties.

3. Tout renseignement échangé conformément aux dispositions du présent Accord peut être utilisé librement, sauf dans les cas où la Partie ou les personnes autorisées qui fournissent ces renseignements ont préalablement fait connaître les restrictions et les limitations concernant leur utilisation et leur diffusion.

4. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées conformément à leurs lois et règlements respectifs afin de maintenir les restrictions et limitations concernant les renseignements, notamment les informations confidentielles, et de protéger les droits de propriété intellectuelle, y compris les secrets commerciaux et industriels transférés entre les personnes autorisées relevant de la juridiction de l'une ou l'autre Partie.

Article IV

Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les technologies transférés en application du présent Accord et les produits fissiles spéciaux produits à l'aide des matières nucléaires, matières, équipements et technologies transférés en application du présent Accord ne sont pas transférés hors du territoire de la Partie destinataire à un tiers, à moins que les Parties n'en conviennent par écrit.

Article V

1. L'uranium transféré en application du présent Accord ou utilisé dans tout équipement ainsi transféré n'est pas enrichi en isotope U-235 à un taux supérieur ou égal à 20 %, à moins que les Parties n'en conviennent.

2. Les matières nucléaires transférées en application du présent Accord et celles qui sont produites par l'utilisation de matières nucléaires, de matières ou d'équipements ainsi transférés ne sont pas retraitées, à moins que les Parties n'en conviennent.

Article VI

1. La coopération dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire visée par le présent Accord peut être mise en œuvre par les autorités compétentes, qui sont désignées par les Parties.

2. Les autorités compétentes des Parties peuvent conclure des arrangements, des accords et des contrats distincts aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

Article VII

Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les technologies transférés en application du présent Accord et les produits fissiles spéciaux utilisés dans des matières nucléaires, des matières ou des équipements ainsi transférés ou produits à l'aide des matières nucléaires, matières et équipements ainsi transférés ne sont pas utilisés pour la recherche-développement ou pour la fabrication d'armes nucléaires ou de tout dispositif nucléaire explosif, ou à une quelconque fin militaire.

Article VIII

1. En ce qui concerne les matières nucléaires, le respect de l'obligation énoncée à l'article VII du présent Accord est vérifié aux termes de l'accord relatif à l'application de garanties conclu entre l'une et l'autre Partie et l'AIEA, dans le cadre du Traité.

2. Si, pour quelque raison que ce soit ou à quelque moment que ce soit, l'AIEA n'applique pas ces garanties sur le territoire d'une Partie, celle-ci conclut immédiatement avec l'autre Partie des arrangements, conformes aux principes et procédures du système de garanties de l'AIEA, en vue d'assurer l'application de garanties à l'égard des matières nucléaires transférées aux termes du présent Accord.

Article IX

Les Parties maintiennent des mesures adéquates de protection physique dans leurs juridictions respectives, conformément aux niveaux définis à l'annexe C des Directives, en ce qui concerne les matières et équipements nucléaires transférés en application du présent Accord et les matières nucléaires utilisées dans les matières nucléaires, matières ou équipements ainsi transférés ou produites par l'utilisation des matières nucléaires, matières ou équipements ainsi transférés dans leurs juridictions respectives.

Article X. Sûreté nucléaire et protection de l'environnement

Les Parties se consultent au sujet des activités visées par le présent Accord, en vue de déterminer les incidences de ces activités sur la sûreté nucléaire et l'environnement international et coopèrent en vue de la prévention des accidents nucléaires dans les installations nucléaires transférées en application du présent Accord ou résultant d'elles et en vue de la protection de l'environnement international contre la pollution radioactive, chimique ou thermique résultant de ces activités dans le cadre du présent Accord.

Article XI

1. Les matières nucléaires, les matières et les équipements restent soumis au présent Accord :

- a) Jusqu'à ce que ces articles soient transférés hors du territoire de la Partie destinataire conformément aux dispositions de l'article VI du présent Accord ;
- b) Dans le cas des matières nucléaires, jusqu'à ce qu'il soit décidé qu'elles ne sont plus utilisables ni récupérables en pratique pour être transformées en une forme utilisable pour toute activité nucléaire présentant un intérêt du point de vue des garanties visées à l'article VIII du présent Accord. Les deux Parties acceptent toute décision prise par l'AIEA conformément aux dispositions liées à la levée des garanties contenues dans l'accord relatif à l'application de garanties pertinent auquel l'AIEA est partie ; ou
- c) Jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

2. La technologie reste soumise au présent Accord jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

Article XII

Si l'une ou l'autre Partie à un moment quelconque après l'entrée en vigueur du présent Accord :

- a) Ne respecte pas les dispositions des articles IV, V, VII, VIII ou IX ;
- b) Dénonce un accord relatif à l'application de garanties conclu avec l'AIEA ou en enfreint les dispositions ; ou
- c) Fait exploser un dispositif explosif nucléaire ;

l'autre Partie a le droit de cesser toute coopération ultérieure au titre du présent Accord, de suspendre ou de dénoncer le présent Accord.

Article XIII

1. Les Parties se réunissent de temps à autre et se concertent, à la demande de l'une ou l'autre Partie, pour examiner la mise en œuvre du présent Accord ou pour étudier des questions résultant de sa mise en œuvre.

2. Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de négociations ou de consultations entre les Parties.

3. Si un différend ne peut être réglé par voie de négociations ou de consultations, il peut, à la demande des deux Parties, être soumis à la décision d'un tribunal arbitral. Ce tribunal arbitral est constitué pour la circonstance d'un commun accord entre les Parties, conformément à la pratique internationale.

Article XIV

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties échangent des notes diplomatiques afin de s'informer mutuellement de l'accomplissement de l'ensemble des conditions juridiques nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de 30 ans et est automatiquement prorogé pour des périodes supplémentaires de cinq ans, sauf si l'une des Parties notifie par écrit à l'autre Partie son intention de le dénoncer six mois avant son expiration.

3. Le présent Accord peut être amendé à tout moment avec le consentement écrit des deux Parties. Tout amendement de cette nature entre en vigueur selon les modalités définies au paragraphe 1 du présent article.

4. Nonobstant l'expiration ou la dénonciation du présent Accord, les obligations énoncées aux articles IV, V, VII, VIII, IX et XI du présent Accord restent en vigueur jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kyïv, le 23 juillet 2001, en double exemplaire, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[PARK JONG DAE]

Pour le Cabinet des ministres de l'Ukraine :

[MARIA KIWANUKA]

No. 54021

**Republic of Korea
and
Ukraine**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Cooperation in Peaceful Uses of Outer Space. Seoul, 18 December 2006

Entry into force: *20 August 2007 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *English, Korean and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ukraine**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif aux utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Séoul, 18 décembre 2006

Entrée en vigueur : *20 août 2007 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE
ON COOPERATION IN PEACEFUL USES OF OUTER SPACE**

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine, hereinafter referred to as "the Parties",

Desiring to strengthen the traditional relations of friendship and cooperation between the two countries,

Taking into consideration the mutual interest in enhancing the peaceful uses of outer space,

Reaffirming their commitment to the promotion of the peaceful use of outer space in the interests of international cooperation,

Considering the terms of the Treaty on Principles Governing the Activities of States in the Exploration and Use of Outer Space, including the Moon and Other Celestial Bodies, of January 27th 1967, and of other Multilateral Treaties and Agreements on the exploration and use of outer space to which both States are parties,

Recognizing their commitments as members of the Missile Technology Control Regime (MTCR),

Desiring to establish effective forms of bilateral cooperation in the field of space activities that would promote social, economic and cultural development for the benefit of the peoples of their countries,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Purpose

The purpose of this Agreement is to promote mutually beneficial scientific, technological, industrial, economic and other cooperation related to peaceful uses of outer space.

ARTICLE 2

Applicable Law

Cooperation under this Agreement shall be carried out in accordance with the domestic legislation of the States of the Parties and universally accepted norms and principles of international law.

ARTICLE 3

Implementing Agencies

1. The Parties shall appoint the Ministry of Science and Technology (hereinafter referred to as MOST) and the National Space Agency of Ukraine (hereinafter referred to as NSAU respectively as the "implementing agencies" responsible for the development, coordination and control of cooperation envisaged by this Agreement.

2. In accordance with the domestic legislation of their States, the Parties or their implementing agencies may, as appropriate, designate additional organizations (hereinafter referred to as the "designated organizations"), which are legal persons under the domestic legislation of the States of the Parties, so that they may conclude separate agreements, arrangements and contracts to engage in specific cooperative activities in areas identified in Article 4 of this Agreement.

ARTICLE 4

Areas of Cooperation

1. Cooperation within the framework of this Agreement may be carried out in the following areas:

- a) basic space science, meteorology, remote sensing, astronomy, space biotechnology, ionosphere and space plasma;
- b) scientific and technological instrumentation related to space science;
- c) satellite systems development;

- d) research and development of onboard remote sensing systems;
 - e) space telecommunications;
 - f) space transportation systems;
 - g) joint research and development activities, construction, production, launch operation and utilization of launching vehicles, satellites and other space systems;
 - h) ground infrastructure of space systems, including launch centers.
2. The implementing agencies may propose further areas of space cooperation to be agreed upon by the Parties in writing.

ARTICLE 5

Forms of Cooperation

1. Cooperation within the framework of this Agreement may be carried out in the following forms.
- a) planning and implementation of joint space projects;
 - b) implementation of personnel training programs and assistance to the participation of scientific and engineering and technical staff in joint projects;
 - c) exchange of scientists and technicians;
 - d) exchange of equipment, documentation, data, results of experiments and scientific and technological information;
 - e) development of industrial and commercial programs in the areas of study and utilization of space systems and launching services;
 - f) associative cooperation of one Party in the other Party's satellite and launch vehicle projects which are explicit components of their national space programs or capacities;
 - g) utilization of launchers and other space systems for the implementation of joint activities;
 - h) organization of symposia and other joint scientific meetings;
 - i) cooperation in the areas of standardization, certification and methodology;

- j) consultations and cooperation with governmental bodies as well as with academic institutions and other organizations;
 - k) promotion of joint ventures between both Parties, including creation of joint companies.
2. The implementing agencies may propose further forms of cooperation to be agreed upon by the Parties in writing.

ARTICLE 6

Implementation Agreements and Cooperative Programs

1. The implementing agencies or designated organizations may, subject to procedures established by the legislation of their respective States, agree on specific Cooperative Programs.
2. For the implementation of the Cooperative Programs arising out of this Agreement, the implementing agencies or the designated organizations may conclude separate implementation agreements, arrangements or contracts, which will determine the principles, rules and procedures related to the organization, implementation and, if necessary, financial support to such programs.
3. Upon mutual agreements, arrangements or contracts, the implementing agencies or the designated organizations may enlist participation of governmental and private institutions, legal entities and individuals from third countries in the Cooperative Programs carried out within the framework of this Agreement.

ARTICLE 7

Joint Committee

1. The implementing agencies will maintain a regular dialogue at the senior level on principal issues of their bilateral relations, as well as on issues of mutual and international interest.

2. This cooperation shall be coordinated by the Joint Committee, consisting of official representatives of each Party. Such Committee will hold meetings by the mutual consent of the Parties, during which the items of cooperation will be discussed.
3. Such meetings will result in a written report to be approved by the relevant authorities of MOST and NSAU.
4. The Parties, their implementing agencies and designated organizations may establish working groups to perform the functions related to the implementation of cooperation programs and projects, as well as draft proposals on new joint activities and to deal with other issues pertaining to cooperation under this Agreement.

ARTICLE 8

Promotion of Economic and Industrial Activity

The Parties shall endeavor to promote and develop the cooperation in the areas, identified in Article 4 of this Agreement, by state or private industrial and commercial organizations or enterprises of both countries ensuring appropriate conditions for their participation in the Cooperative Programs developed within the framework of this Agreement.

ARTICLE 9

Principles of Financing

1. The implementing agencies or designated organizations shall be responsible for funding the joint projects under this Agreement according to their respective share therein and subject to the norms, regulations and procedures of budgetary management applicable in their respective States.

2. The Cooperative Programs foreseen by this Agreement shall take into account the interest of the Parties, implementing agencies and designated organizations, their respective industrial and commercial policies, and shall be subject to available funds.

3. Each implementation agreement, arrangement and contract will define, inter alia, specific and detailed financial issues of the specific Cooperative Program.

ARTICLE 10

Intellectual Property

1. The implementing agencies and the designated organizations take the obligation to ensure effective protection of intellectual property rights obtained within the framework of the Cooperative Programs carried out under this Agreement, with due regard to the domestic legislation of the States of the Parties and international agreements signed by the Parties.

2. The specific and detailed terms and conditions that will determine the ownership of intellectual property will be defined in each implementation agreement, arrangement and contract if applicable.

3. The implementing agencies and the designated organizations shall inform one another in a timely fashion of any inventions or copyrighted works arising out of this Agreement and promptly seek protection for such intellectual property.

ARTICLE 11

Confidentiality

1. According to the national legislation of the States of the Parties, the information exchanged by the implementing agencies and designated organizations in the course of Cooperation Programs implementation shall be considered as confidential when appropriately marked by implementing agencies and the designated organizations in writing.

2. Each implementation agreement, arrangement and contract shall define, inter alia, the terms and conditions of confidential information exchange related to the involved Cooperative Program.

ARTICLE 12

Exchange of Information

1. Observing the conditions of confidentiality envisaged in Article 11 above, the implementing agencies and the designated organizations shall provide to each other access, on a mutual basis and within reasonable time, to the results of scientific research and work jointly carried out within the framework of this Agreement. To that end, they shall encourage the exchange of corresponding scientific and technical information and data, which cannot be transferred to third parties without prior mutual consent.

2. The Parties, through their implementing agencies and designated organizations and in accordance with their national laws on limited information access, shall facilitate the mutual information exchange on the basic directions of their respective national space programs.

ARTICLE 13

Customs Regulations and Exchange of Personnel

1. Subject to domestic legislation of the their States, each Party shall seek:
 - a) to arrange for exemption from customs duties on items including, but not limited to, satellite, spacecraft, space launch vehicle, their components, ground-based equipment, test equipment, spare parts and materials required for the Cooperative Programs carried out within the framework of this Agreement;
 - b) to take necessary measures to facilitate customs clearance for entry, stay and exit on/from its national territory for the other Party's specialists participating in the Cooperative Programs established under this Agreement.

2. Such arrangements shall be reciprocal.

ARTICLE 14

Liability

1. The Parties and their respective implementing agencies and designated organizations commit to the establishment of a specific system of assuming responsibility for the respective losses and damages as a part of each implementation agreement, arrangement and contract. The Parties shall ensure, consistently with their respective national laws, that contractors, subcontractors and other participating entities associated with the Parties take part in this particular system of responsibility.

2. In the event of claims arising out of the Convention on International Liability for Damage Caused by Space Objects of March 29, 1972, the Parties will consult promptly on the applications of the relevant articles of the mentioned Convention.

ARTICLE 15

Settlement of Disputes

1. Any dispute concerning the interpretation and implementation of the present Agreement shall be settled by means of direct negotiations between the Parties or by any other means agreed upon by the Parties and recognized by International Law.

2. Each implementation agreement, arrangement and contract will include, inter alia, an arbitration clause stating the procedures for dispute settlements.

ARTICLE 16

International Cooperation

This Agreement shall not interfere with cooperative activities of any of the Parties with other States and/or international organizations, nor with compliance by any of the Parties with the obligations derived from their agreements with other States and/or international organizations.

ARTICLE 17

Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification on the fulfillment by the Parties of their legal internal procedures necessary for its entry into force.

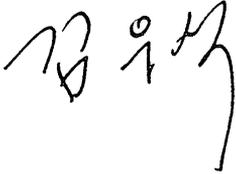
2. This Agreement will remain in force for a period of ten (10) years and shall be automatically extended for subsequent ten (10) year periods, unless either Party notifies the other Party in writing through diplomatic channels of its intention to terminate this Agreement at least 6 months prior to its initial expiration or the expiration of any subsequent period of ten (10) years.

3. In the event of termination of this Agreement, its provisions shall continue to apply to all unfinished programs and projects, unless otherwise agreed by the Parties. The termination of this Agreement shall not serve as a basis for revision or termination of obligations of the financial or contractual natures still in force, and shall not affect the rights and obligations of legal entities and individuals, which have arisen before the termination of the present Agreement.

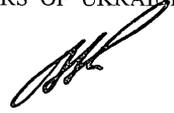
4. Amendments to this Agreement may be introduced by mutual consent of the Parties in the form of separate protocols that shall constitute an integral part thereof.

Done in duplicate at Seoul on 18th December, 2006, each in the Korean, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized Korean characters, positioned below the text for the Government of the Republic of Korea.

FOR THE CABINET OF
MINISTERS OF UKRAINE

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized Cyrillic characters, positioned below the text for the Cabinet of Ministers of Ukraine.

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우크라이나 정부 간의
외기권의 평화적 이용을 위한 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 우크라이나 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국 간의 전통적 우호와 협력관계를 강화하고,

외기권의 평화적 이용을 증대하는 데에 있어서 상호 이익을 고려하고,

국제협력을 위하여 외기권의 평화적 이용의 증진에 대한 지지를 재확인하고,

1967년 1월 27일의 달과 기타 천체를 포함한 외기권의 탐사와 이용에 있어서의 국가활동을 규율하는 원칙에 관한 조약과 기타 양국이 당사자로 있는 외기권의 탐사와 이용에 관한 다자 조약 및 협정상의 조항을 고려하고,

미사일기술통제체제(MTCR)의 회원국으로서의 의무를 인식하고,

양국 국민의 이익을 위한 사회, 경제, 문화적 발전을 촉진하는 우주활동 분야에서 양자협력의 효과적 형태를 세우길 희망하고,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

목 적

이 협정의 목적은 평화적 목적을 위한 외기권의 이용과 관련하여 호혜적인 과학, 기술, 산업, 경제 협력 및 그 밖의 협력을 증진하는 데에 있다.

제 2 조
적 용 법

이 협정 하의 협력은 각 당사자에서 시행 중인 법규, 보편적으로 수락된 국제법 규범 및 원칙에 따라 수행되어야 한다.

제 3 조
이행기관

1. 당사자는 이 협정에 따른 협력의 개발, 조정 및 통제를 책임질 “이행기관”으로 각각 과학기술부(MOST)와 우크라이나국립우주청(NSAU)를 지정한다.

2. 당사자의 국내법에 따라, 당사자 또는 이행기관은, 적절한 경우 추가적인 기관(이하 “지정기관”이라 한다)을 지정하여 이 협정 제4조에 규정된 분야에서 특정 협력활동에 참여하기 위해 별도의 협정, 약정 및 계약을 체결할 수 있도록 한다.

제 4 조
협력분야

1. 이 협정의 범위 내의 협력은 다음의 분야에서 수행될 수 있다.
 - 가. 기초 우주 과학, 기상학, 원격탐사, 천문학, 우주 생명기술, 전리층과 우주 플라즈마
 - 나. 우주 관련 과학기술 기기
 - 다. 위성 시스템 개발
 - 라. 원격 탐사 시스템 탑재를 위한 연구 개발
 - 마. 우주 원거리 통신
 - 바. 우주 운송 시스템
 - 사. 발사체, 위성 및 기타 우주 시스템의 공동 연구개발 활동, 건설, 생산, 발사 및 이용
 - 아. 발사센터를 포함한 우주 시스템의 지상 기반 시설

2. 이행기관들은 당사자의 서면 합의 하에 우주협력의 기타 분야를 제안할 수 있다.

제 5 조 협력방식

1. 이 협정의 범위 내의 협력은 다음의 방식으로 수행될 수 있다.
 - 가. 공동 우주 프로젝트의 계획 및 이행
 - 나. 개인 훈련 프로그램의 이행과 과학, 공학, 기술 인력의 공동 프로젝트 참여 지원
 - 다. 과학자와 기술자의 교환
 - 라. 장비, 문서, 데이터, 실험 결과, 과학 기술 정보의 교환
 - 마. 우주 시스템과 발사서비스의 연구·이용 분야에서의 산업 및 상업 프로그램의 개발
 - 바. 양국 국가 우주 프로그램 또는 생산능력에 명백히 속하는 타방당사자의 위성 및 발사체 프로젝트에 대한 일방당사자의 연대 협력
 - 사. 공동 활동의 이행을 위한 발사체 및 기타 우주 시스템의 이용
 - 아. 심포지움 및 기타 공동과학회의 구성
 - 자. 표준화, 인증, 방법론 분야에서의 협력
 - 차. 학술 기관 및 기타 기관 뿐만 아니라 정부조직과의 협의 및 협력
 - 카. 합작 기업의 창설을 포함한 양당사자 간의 합작사업 장려

2. 이행기관들은 당사자의 서면 합의하에 협력의 기타 방식을 제안할 수 있다.

제 6 조

이행협정 및 협력프로그램

1. 이행기관 또는 지정기관은, 양 국의 국내법에 따른 절차에 구속되어, 구체적인 협력프로그램에 합의할 수 있다.

2. 이 협정으로부터 도출된 협력프로그램의 이행을 위해, 이행기관 또는 지정기관은 이러한 프로그램의 구성·이행과 관련된 원칙, 규범, 절차 그리고 필요하다면 재정적 지원을 결정할 이행협정, 약정 또는 계약을 체결한다.

3. 상호 협정, 약정 또는 계약 하에, 이행기관 또는 지정기관은 이 협정의 범위 내에서 수행되는 협력프로그램에 제3국의 정부기관, 민간기관, 법인 및 개인을 참여시킬 수 있다.

제 7 조

공동위원회

1. 이행기관들은 상호적이고 국제적인 관심사 뿐만 아니라 양자관계의 주요문제에 대한 고위급의 정기적인 대화를 지속한다.

2. 협력내용은 각 당사자의 대표들로 구성된 공동위원회에 의해 조정된다. 공동위원회는 상호 동의하에 회의를 소집하여 협력사항을 논의한다.

3. 이 회의 이후에 과학기술부(MOST)와 우크라이나국립우주청(NSAU)의 관계 당국의 승인을 받아 서면 보고서를 남긴다.

4. 당사자, 이행기관 및 지정기관들은 협력프로그램 및 프로젝트 그리고 새로운 공동활동 제안과 관련된 기능을 수행하기 위해 그리고 이 협정하의 협력과 관계되는 그 밖의 의제를 다루기 위해 실무작업반을 둘 수 있다.

제 8 조

경제·산업활동의 촉진

당사자는 국영, 민영의 산업, 상업기관 및 기업들에 의한 이 협정 제4조에
서 규정된 분야에서의 협력의 촉진 및 개발을 위해 노력한다. 이 경우 이 협정
의 범위 내에서 개발된 적절한 형태의 협력프로그램 참여조건을 충족시키도록
한다.

제 9 조

재원조달 원칙

1. 이행기관 또는 지정기관은 각각의 분담액에 따라 그리고 각 국에서 적
용되는 규범, 규정 및 예산 관리 절차에 따라 이 협정하의 공동프로젝트에 대
한 재원조달을 책임진다.

2. 이 협정에서 예정하고 있는 협력프로그램은 당사자, 이행기관 및 지정
기관의 이익 및 각자의 산업·상업정책을 고려해야 하고, 활용가능한 재원에
구속받는다.

3. 각 이행협정, 약정 및 계약들은 특히 특정 협력프로그램의 구체적이고
상세한 재정문제를 규정한다.

제 10 조

지적 재산권

1. 이행기관 및 지정기관은, 당사자 국내법규 및 양국이 서명한 관련 국제
협정들을 적절히 고려하여, 이 협정하의 협력프로그램의 범위 내에서 확보된
지적 재산권의 효과적인 보호를 보장할 의무를 지닌다.

2. 지적 재산권의 소유자를 결정할 구체적이고 상세한 조건은, 적용가능하
다면, 각 이행협정, 약정 및 계약에서 규정한다.

3. 이행기관들은 이 협정 중 확보된 발명 또는 저작권보호를 받는 성과들을 적시에 서로에게 통보하고, 즉시 그러한 지적 재산권의 보호를 구한다.

제 11 조

비 밀

1. 당사자의 국내법에 따라, 협력프로그램 이행 중에 이행기관 및 지정기관에 의하여 교환된 정보들은, 이행기관 및 지정기관 간에 서면으로 적절히 표시된 경우, 대외비밀로 한다.

2. 각 이행협정, 약정 및 계약들은 특히 해당 협력프로그램과 관련한 비밀 정보 교환의 조건을 규정한다.

제 12 조

정보교환

1. 제11조에 규정된 비밀조건을 고려하여, 이행기관 및 지정기관은 상호주의 원칙에 기초하여 합당한 기간 내에, 이 협정의 범위 내에서 공동으로 수행되는 과학연구 및 작업의 결과에 대한 정보접근을 허용한다. 따라서 이행기관 및 지정기관은 상용하는 과학기술 정보와 데이터 교환을 장려하되, 이것들은 상호 사전동의 없이 제3자에 이전될 수 없다

2. 당사자는, 이행기관 및 지정기관을 통하여 그리고 정보접근제한 관련 자국법에 따라, 각국의 국내우주프로그램의 기본방향에 관한 상호 정보교환을 촉진한다.

제 13 조

관세법규와 인력교류

1. 당사자의 국내법 합치를 조건으로, 각 당사자는 각각
가. 이 협정에 따라 수행되는 협력프로그램에 요구되는 품목(우주선, 우주발사체, 그 부속품, 지상장비, 시험장비, 여분의 부품, 재료, 관련 정보 및 데이터가 포함되며 이에 한정되지 않는다)에 대한 관세면제 조치와,
나. 이 협정하의 협력프로그램에 참여하는 타방당사자의 전문인력에 대한 자국영토에의 입국, 체류, 출국에 대한 통관절차를 용이하게 하기 위해 필요한 조치를 취하기 위해 노력한다.
2. 이러한 조치는 상호적이어야 한다.

제 14 조

책 임

1. 당사자와 각 이행기관 및 지정기관은 손해발생시 책임에 대한 구체적인 체계를 각 이행협정의 일부로 넣을 것을 약속한다. 당사자는, 자국의 국내법 합치를 조건으로, 당사자와 관계되는 계약자, 하청계약자, 기타 참여자의 이러한 특별한 책임체제에 대한 참여를 보장한다.
2. 1972년 3월 29일의 우주물체에서 야기된 손해에 대한 국제책임협약에 근거한 손해배상청구의 경우, 당사자는 위 협약 관련 조항의 적용을 즉시 논의한다.

제 15 조

분쟁해결

1. 이 협정의 해석 및 이행과 관련된 어떠한 분쟁도 당사자 간의 직접교섭이나, 당사자가 동의하고 국제법에 의해 인정된 그 밖의 방식에 의해 해결된다.
2. 각각의 이행협정, 약정 및 계약들은 특히 분쟁해결절차를 규정하는 중재재판조항을 두어야 한다.

제 16 조

국제협력

이 협정은 당사자가 다른 국가나 국제기구와 협력활동을 하는 것을 방해하지 않으며, 다른 국가나 국제기구와의 협정에서 파생되는 당사자의 의무 준수를 방해하지 않는다.

제 17 조

최종조항

1. 이 협정은 협정발효에 필요한 당사자의 내부절차를 충족했다는 마지막 통보 접수일에 발효한다.

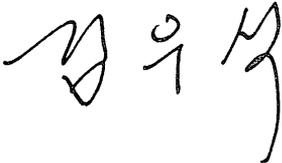
2. 이 협정은 10년 기간동안 효력이 있고, 어느 일방 당사자가 최초 만료일 또는 그 이후의 10년의 기간 만료일의 최소 6개월 전에 이 협정의 종료의사를 타방 당사자에게 서면으로 외교경로를 통하여 통지하지 아니하는 한 매 10년씩 자동적으로 연장된다.

3. 이 협정 종료의 경우, 양국이 달리 합의하지 않는 한 모든 미완료 프로그램과 프로젝트에는 이 규정이 계속 적용된다. 이 협정의 종료는 발효 중인 재정, 계약적 성격의 의무의 수정 또는 만료로 간주되지 아니하며, 이 협정의 종료이전에 야기된 법인 및 개인의 권리, 의무에 영향을 미치지 아니한다.

4. 이 협정에 대한 개정은 양국 상호 합의하에 별도의 의정서에 의하며, 이는 이 협정의 일부분을 구성하게 된다.

2006년 12월 18일 서울에서 모두 정본인 한국어, 우크라이나어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상에 차이가 있는 경우 영어본을 우선 적용한다.

대한민국 정부를 대표하여



우크라이나 정부를 대표하여



[TEXT IN UKRAINIAN – TEXTE EN UKRAINIEN]

**УГОДА
МІЖ УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ
ТА КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ УКРАЇНИ
ЩОДО СПІВРОБІТНИЦТВА У ВИКОРИСТАННІ
КОСМІЧНОГО ПРОСТОРУ В МИРНИХ ЦІЛЯХ**

Уряд Республіки Корея і Кабінет Міністрів України, далі - Сторони,

бажаючи зміцнювати традиційні відносини дружби та співробітництва між двома країнами;

враховуючи взаємну заінтересованість в розширенні використання космічного простору у мирних цілях;

підтверджуючи прагнення сприяти мирному використанню космічного простору в інтересах міжнародного співробітництва;

беручи до уваги умови Договору про принципи діяльності держав з дослідження та використання космічного простору, включаючи Місяць та інші небесні тіла, від 27 січня 1967 року, та інші багатосторонні угоди та договори про дослідження та використання космічного простору, учасницями яких є обидві Сторони;

підтверджуючи свої зобов'язання як члени Режиму контролю за ракетними технологіями (РКРТ);

прагнучи встановити ефективні форми двостороннього співробітництва у космічній сфері, яке могло б сприяти соціальному, економічному та культурному розвитку на благо народів обох країн,

погодилися про таке:

СТАТТЯ 1

Ціль

Ціллю цієї Угоди є сприяння взаємовигідному співробітництву в науковій, технологічній, промисловій, економічній та інших сферах, пов'язаних із використанням космічного простору в мирних цілях.

СТАТТЯ 2

Правові засади

Співробітництво в рамках цієї Угоди здійснюватиметься відповідно до чинного законодавства держав Сторін, загальноприйнятих норм та принципів міжнародного права.

СТАТТЯ 3

Виконавчі органи

1. Сторони призначають Міністерство науки та технологій Республіки Корея (далі - МОСТ) і Національне космічне агентство України (далі - НКАУ) виконавчими органами, що відповідають за розвиток, координацію і контроль співробітництва, передбаченого цією Угодою.

2. Відповідно до внутрішнього законодавства обох держав, Сторони або їх виконавчі органи можуть, у разі необхідності, призначати додаткові організації (далі – призначені організації), що є юридичними особами згідно внутрішнього законодавства держав Сторін, для можливості підписання окремих угод, домовленостей та контрактів для участі в окремих спільних заходах за напрямками співробітництва, визначеними в Статті 4 цієї Угоди.

СТАТТЯ 4

Напрямки співробітництва

1. Співробітництво у рамках цієї Угоди може здійснюватись у таких напрямках:

а) фундаментальна космічна наука, метеорологія, дистанційне зондування, астрономія, космічні біотехнології, іоносфера та космічна плазма;

б) космічні наукові та технологічні прилади;

в) розробка супутникових систем;

г) дослідження та розробка бортових систем дистанційного зондування;

д) космічні телекомунікаційні системи;

е) космічні транспортні системи;

ж) спільні науково-дослідницькі роботи, конструювання, виробництво, запуски, управління і використання ракет-носіїв, супутників та інших космічних систем;

з) наземна інфраструктура космічних комплексів, включаючи центри запусків.

2. Виконавчі органи можуть пропонувати додаткові напрямки співробітництва у космічній сфері, що мають бути письмово погоджені між Сторонами.

СТАТТЯ 5

Форми співробітництва

1. Співробітництво у рамках цієї Угоди може здійснюватись у таких формах:

- а) планування та реалізація спільних космічних проектів;
- б) реалізація навчальних програм для фахівців, сприяння участі наукових, інженерних та технічних фахівців у спільних проектах;
- в) обмін науковим і технічним персоналом;
- г) обмін обладнанням, документацією, даними, результатами експериментів, науковою та технічною інформацією;
- д) розробка промислових і комерційних програм у сфері вивчення і використання космічних систем та надання пускових послуг;
- е) асоціативна участь однієї з Сторін у проектах зі створення супутників та засобів виведення іншої Сторони, які є чіткими компонентами їхніх національних космічних програм або можливостей.
- ж) використання носіїв та інших космічних систем для реалізації спільних проектів;
- з) організація симпозіумів та інших спільних наукових заходів;
- і) співробітництво у галузі стандартизації, сертифікації і методології;
- к) консультації і співробітництво з урядовими структурами, а також з науковими закладами та іншими організаціями;
- л) сприяння діяльності спільних підприємств між Сторонами, включаючи створення спільних компаній.

2. Виконавчі органи можуть пропонувати додаткові форми співробітництва у космічній сфері, які мають бути письмово погоджені між Сторонами.

СТАТТЯ 6

Виконавчі угоди та спільні програми

1. Виконавчі органи або призначені організації можуть домовлятися про специфічні спільні програми згідно порядку, визначеному національними законодавствами держав Сторін.

2. З метою реалізації спільних програм, які створюються у рамках цієї Угоди, виконавчі органи або призначені організації можуть укладати окремі виконавчі угоди, домовленості та контракти, в яких визначатимуться принципи, правила та порядок їх організації та виконання, і у разі необхідності, фінансової підтримки таких програм.

3. Згідно з цими взаємними угодами, домовленостями та контрактами, виконавчі органи або призначені організації можуть

залучати до участі у виконанні спільних програм у рамках цієї Угоди державні та приватні організації, фірми та фізичні особи з третіх країн.

СТАТТЯ 7 **Спільний комітет**

1. Виконавчі органи підтримуватимуть регулярний діалог на вищому рівні стосовно головних питань їх двосторонніх відносин, а також питань, які становлять взаємний або міжнародний інтерес.

2. Таке співробітництво координуватиметься Спільним комітетом, що складатиметься з офіційних представників кожної Сторони. За взаємною згодою Сторін, Комітет проводитиме засідання, протягом яких обговорюватимуться питання співробітництва.

3. Результатом таких зустрічей буде письмовий звіт, який схвалюватиметься відповідними органами МОСТ та НКАУ.

4. Сторони, їх виконавчі органи та призначені організації можуть створювати робочі групи для виконання функцій, пов'язаних із виконанням спільних програм та проектів, а також підготовки пропозицій щодо нових спільних сфер діяльності і роботи над іншими питаннями, які виникають в рамках співробітництва за цією Угодою.

СТАТТЯ 8 **Сприяння економічній та промисловій діяльності**

Сторони прагнутимуть сприяти налагодженню та розвитку співробітництва у сферах, визначених в Статті 4 цієї Угоди, шляхом забезпечення державним або приватним промисловим та комерційним організаціям або підприємствам обох Держав відповідних умов для їхньої участі у спільних програмах, що реалізуються в рамках цієї Угоди.

СТАТТЯ 9 **Принципи фінансування**

1. Виконавчі органи або призначені організації відповідатимуть за фінансування спільних програм у рамках цієї Угоди відповідно до їхньої дольової участі та згідно норм, правил та процедур бюджетного управління держав Сторін.

2. Спільні програми, передбачені цією Угодою, повинні враховувати інтереси Сторін, виконавчих органів та призначених організацій, їх відповідну промислову та комерційну політику і будуть залежати від можливостей фінансування.

3. Кожна виконавча угода, домовленість та контракт визначатиме, між іншим, специфічні та детальні фінансові питання конкретної спільної програми.

СТАТТЯ 10

Інтелектуальна власність

1. Виконавчі органи та призначені організації беруть на себе зобов'язання забезпечити ефективний захист прав інтелектуальної власності, отриманої в результаті спільних програм у рамках цієї Угоди, відповідно до правил і положень національних законодавств та міжнародних договорів, укладених між Сторонами.

2. Специфічні та детальні умови, які будуть визначати належність інтелектуальної власності, вказуватимуться у разі потреби в кожній виконавчій угоді, домовленості та контракті.

3. Виконавчі органи та призначені організації вчасно інформуватимуть одне одного про будь-які винаходи або роботи, захищені авторським правом, які створюються у рамках цієї Угоди, і домагатимуться якнайшвидшого захисту для такої інтелектуальної власності.

СТАТТЯ 11

Конфіденційність

1. Відповідно до національного законодавства держав Сторін інформація, якою обмінюватимуться виконавчі органи та призначені організації протягом реалізації спільних програм, вважатиметься конфіденційною, якщо виконавчі органи та призначені організації зазначатимуть це у письмовому вигляді.

2. Кожна виконавча угода, домовленість та контракт визначатимуть, між іншим, умови і засади обміну конфіденційною інформацією, пов'язаною з відповідною спільною програмою.

СТАТТЯ 12

Обмін інформацією

1. Дотримуючись умов конфіденційності, передбачених Статтею 11 цієї Угоди, виконавчі органи та призначені організації на взаємній основі протягом визначеного часу будуть забезпечувати доступ до результатів наукових досліджень та розробок, що спільно проводились у рамках цієї Угоди. По закінченні якого Сторони будуть підтримувати обмін відповідною науковою та технічною інформацією та даними, які не можуть передаватися третім сторонам без взаємної попередньої згоди.

2. Сторони через їхні виконавчі органи і призначені організації та відповідно до національного законодавства про інформацію обмеженого доступу, сприятимуть взаємному обміну інформацією щодо основних напрямків їх відповідних національних космічних програм.

СТАТТЯ 13

Митне регулювання та обмін фахівцями

1. У випадках, передбачених національним законодавством Держав Сторін, кожна Сторона буде:

а) проводити заходи по забезпеченню безмитного ввезення обладнання, включно із, але не обмежуючись, супутниками, космічними апаратами, ракетами-носіями, їх компонентами, наземним обладнанням, випробувальним обладнанням, запасними частинами та матеріалами, необхідними для виконання спільних програм, що здійснюються у рамках цієї Угоди;

б) здійснювати необхідні заходи щодо спрощення процедури документального оформлення в'їзду на національну територію, перебування на території та виїзду з території країн фахівців для їх участі у спільних програм у рамках цієї Угоди.

2. Такі заходи здійснюватимуться на основі взаємності.

СТАТТЯ 14

Відповідальність

1. Сторони та їх відповідні виконавчі органи і призначені організації зобов'язуються створити особливу систему розподілу відповідальності за втрати та збитки як складову частину кожної виконавчої угоди, домовленості та контракту.

Відповідно до норм чинного законодавства обох держав, Сторони забезпечуватимуть персональну участь в системі розподілу відповідальності підрядників, субпідрядників та інших учасників, які пов'язані зі Сторонами.

2. При відповідальності, що визначається згідно Конвенції про міжнародну відповідальність за збиток, заподіяний космічними об'єктами, від 29 березня 1972 р., Сторони будуть проводити термінові консультації щодо застосування основних положень зазначеної Конвенції.

СТАТТЯ 15

Врегулювання спорів

1. Будь-які спори щодо тлумачення або застосування цієї Угоди повинні вирішуватись шляхом прямих переговорів між Сторонами або іншими способами, визначеними Сторонами та визнаними міжнародним правом.

2. Кожна виконавча угода, домовленість або контракт включатиме, між іншим, арбітражне застереження, яке визначатиме порядок врегулювання спорів.

СТАТТЯ 16

Міжнародне співробітництво

Ця Угода не впливатиме на співробітництво будь-якої зі Сторін з іншими державами і/або міжнародними організаціями, або на виконання будь-якої зі Сторін власних зобов'язань по угодах з іншими державами і/або міжнародними організаціями.

СТАТТЯ 17

Заключні положення

1. Ця Угода набуває чинності з дати отримання останнього повідомлення про виконання Сторонами внутрішньодержавних процедур, необхідних для набуття нею чинності.

2. Ця Угода діятиме протягом десяти (10) років і буде автоматично подовжена на наступні десятирічні (10) періоди, якщо одна зі Сторін не повідомить іншу Сторону в письмовому вигляді дипломатичними каналами про її бажання припинити дію цієї Угоди щонайменше ніж за 6 місяців до припинення її дії або спливання будь-якого наступного десяти (10) річного періоду.

3. Якщо інше не визначено Сторонами, у разі припинення дії цієї Угоди її положення залишаються чинними щодо всіх незавершених програм та проєктів. Припинення дії цієї Угоди не є підставою для перегляду чи зупинення діючих зобов'язань фінансового або договірною

характеру і не стосується прав та обов'язків фізичних та юридичних осіб, набутих до припинення дії цієї Угоди.

4. За взаємною згодою Сторін до цієї Угоди можуть вноситись зміни та доповнення, які оформляються окремими протоколами, що складають її невід'ємну частину.

Вчинено в м. Сеул, 18 грудня 2006 року у двох примірниках, кожен корейською, українською та англійською мовами, при цьому всі тексти є автентичними. У разі виникнення розбіжностей щодо тлумачення цієї Угоди перевагу матиме текст англійською мовою.

ЗА УРЯД РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ



ЗА КАБІНЕТ МІНІСТРІВ
УКРАЇНИ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE CORÉE ET LE CONSEIL DES MINISTRES DE L'UKRAINE RELATIF AUX
UTILISATIONS PACIFIQUES DE L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Conseil des ministres de l'Ukraine, ci-après dénommés les « Parties »,

Désireux de renforcer les traditionnelles relations d'amitié et de coopération entre les deux pays,

Prenant en considération l'intérêt mutuel à renforcer les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique,

Réaffirmant leur engagement en faveur de la promotion de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique dans l'intérêt de la coopération internationale,

Considérant les termes du Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes, du 27 janvier 1967, et des autres traités et accords multilatéraux sur l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique auxquels les deux États sont parties,

Conscients de leurs engagements en tant que membres du Régime de contrôle de la technologie des missiles (RCTM),

Désireux d'établir des formes efficaces de coopération bilatérale dans le domaine des activités spatiales qui permettraient de promouvoir le développement social, économique et culturel au profit des peuples de leurs pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Le présent Accord a pour but d'encourager une coopération mutuellement avantageuse sur le plan scientifique, technologique, industriel, économique et autre concernant les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Article 2. Droit applicable

La coopération au titre du présent Accord s'effectue conformément à la législation interne des États des Parties et aux normes et principes du droit international universellement acceptés.

Article 3. Organismes de mise en œuvre

1. Les Parties désignent le Ministère des sciences et des technologies et l'Agence spatiale nationale d'Ukraine respectivement comme « organismes de mise en œuvre » responsables du développement, de la coordination et du contrôle de la coopération envisagée par le présent Accord.

2. Conformément à la législation interne de leurs États, les Parties ou leurs organismes de mise en œuvre peuvent, le cas échéant, désigner d'autres organisations (ci-après dénommées « organisations désignées »), qui sont des personnes morales en vertu de la législation interne des États des Parties, afin qu'elles puissent conclure des accords, des arrangements et des contrats distincts pour mener des activités de coopération spécifiques dans les domaines recensés à l'article 4 du présent Accord.

Article 4. Domaines de coopération

1. La coopération au titre du présent Accord peut être mise en œuvre dans les domaines suivants :

- a) Les sciences spatiales fondamentales, la météorologie, la télédétection, l'astronomie, la biotechnologie spatiale, l'ionosphère et le plasma spatial ;
- b) L'instrumentation scientifique et technologique associée aux sciences spatiales ;
- c) La mise en place de systèmes satellitaires ;
- d) La recherche-développement de systèmes de télédétection embarqués ;
- e) Les télécommunications spatiales ;
- f) Les systèmes de transport spatial ;
- g) Les activités conjointes de recherche-développement, la construction, la production, l'opération de lancement et l'utilisation de véhicules de lancement, de satellites et d'autres systèmes spatiaux ;
- h) L'infrastructure au sol des systèmes spatiaux, y compris les centres de lancement.

2. Les organismes de mise en œuvre peuvent proposer d'autres domaines de coopération spatiale à convenir par écrit par les Parties.

Article 5. Formes de coopération

1. La coopération au titre du présent Accord peut prendre les formes suivantes :

- a) La planification et la mise en œuvre de projets spatiaux conjoints ;
- b) La mise en œuvre de programmes de formation du personnel et l'aide à la participation du personnel scientifique, technique et d'ingénierie à des projets communs ;
- c) L'échange de scientifiques et de techniciens ;
- d) L'échange d'équipements, de documentation, de données, de résultats d'expériences et de renseignements scientifiques et technologiques ;
- e) L'élaboration de programmes industriels et commerciaux dans les domaines de l'étude et de l'utilisation des systèmes spatiaux et des services de lancement ;
- f) La coopération associative d'une Partie aux projets portant sur les satellites et les lanceurs de l'autre Partie qui sont des composantes explicites de leurs programmes ou capacités spatiaux nationaux ;
- g) L'utilisation de lanceurs et d'autres systèmes spatiaux pour la mise en œuvre d'activités conjointes ;

- h) L'organisation de colloques et d'autres réunions scientifiques conjointes ;
- i) La coopération dans les domaines de la normalisation, de la certification et de la méthodologie ;
- j) Les consultations et la coopération avec les organismes gouvernementaux ainsi qu'avec des institutions universitaires et d'autres organisations ;
- k) La promotion de coentreprises entre les deux Parties, notamment la création de sociétés communes.

2. Les organismes de mise en œuvre peuvent proposer d'autres formes de coopération qui seront convenues par écrit par les Parties.

Article 6. Accords de mise en œuvre et programmes coopératifs

1. Les organismes de mise en œuvre ou les organisations désignées peuvent, sous réserve des procédures établies par la législation de leurs États respectifs, convenir de programmes de coopération spécifiques.

2. Pour la mise en œuvre des programmes de coopération découlant du présent Accord, les organismes de mise en œuvre ou les organisations désignées peuvent conclure des accords, des arrangements ou des contrats de mise en œuvre distincts, qui détermineront les principes, les règles et les procédures associés à l'organisation, à la mise en œuvre et, si nécessaire, au soutien financier de ces programmes.

3. En vertu d'accords, d'arrangements ou de contrats mutuels, les organismes de mise en œuvre ou les organisations désignées peuvent promouvoir la participation d'institutions publiques ou privées, de personnes morales et de personnes physiques issues de pays tiers aux programmes de coopération mis en œuvre dans le cadre du présent Accord.

Article 7. Comité mixte

1. Les organismes de mise en œuvre maintiendront un dialogue régulier au niveau supérieur concernant les principales questions se rapportant à leurs relations bilatérales, ainsi que les questions d'intérêt mutuel et international.

2. Cette coopération est coordonnée par le Comité mixte composé de représentants officiels de chaque Partie. Ce Comité tiendra des réunions sur consentement mutuel des Parties, réunions au cours desquelles les éléments de la coopération seront examinés.

3. Ces réunions donneront lieu à un rapport écrit qui devra être approuvé par les autorités compétentes du Ministère des sciences et des technologies et de l'Agence spatiale nationale d'Ukraine.

4. Les Parties, leurs organismes de mise en œuvre et leurs organisations désignées peuvent créer des groupes de travail chargés de remplir les fonctions liées à la mise en œuvre des programmes et des projets de coopération, ainsi qu'élaborer des propositions de nouvelles activités conjointes et aborder d'autres questions relatives à la coopération dans le cadre du présent Accord.

Article 8. Promotion de l'activité économique et industrielle

Les Parties s'efforcent de promouvoir et de renforcer la coopération dans les domaines identifiés à l'article 4 du présent Accord par des organisations ou entreprises industrielles et commerciales publiques ou privées des deux pays en mettant en place des conditions appropriées pour leur participation aux programmes de coopération élaborés dans le cadre du présent Accord.

Article 9. Principes de financement

1. Les organismes de mise en œuvre ou les organisations désignées sont responsables du financement des projets conjoints élaborés dans le cadre du présent Accord en fonction de leur part respective dans ces projets et sous réserve des normes, règlements et procédures de gestion budgétaire applicables dans leurs États respectifs.

2. Les programmes de coopération prévus par le présent Accord tiennent compte de l'intérêt des Parties, des organismes de mise en œuvre et des organisations désignées, de leurs politiques industrielles et commerciales respectives, et sont subordonnés aux fonds disponibles.

3. Chaque accord, arrangement et contrat de mise en œuvre définira, entre autres, les questions financières particulières et détaillées du programme de coopération spécifique.

Article 10. Propriété intellectuelle

1. Les organismes de mise en œuvre et les organisations désignées prennent l'obligation d'assurer une protection efficace des droits de propriété intellectuelle obtenus dans le cadre des programmes de coopération menés au titre du présent Accord, en tenant dûment compte de la législation interne des États des Parties et des accords internationaux signés par les Parties.

2. Les modalités particulières et détaillées qui détermineront les droits de propriété intellectuelle seront définies dans chaque accord, arrangement et contrat de mise en œuvre, le cas échéant.

3. Les organismes de mise en œuvre et les organisations désignées s'informent mutuellement en temps utile de toute invention ou œuvre protégée par le droit d'auteur découlant du présent Accord et cherchent promptement à protéger cette propriété intellectuelle.

Article 11. Confidentialité

1. Conformément à la législation nationale des États des Parties, les renseignements échangés par les organismes de mise en œuvre et les organisations désignées au cours de la mise en œuvre des programmes de coopération sont considérés comme confidentiels lorsqu'ils sont convenablement marqués par écrit par les organismes de mise en œuvre et les organisations désignées.

2. Chaque accord, arrangement et contrat de mise en œuvre définit, entre autres, les modalités de l'échange de renseignements confidentiels associés au programme de coopération concerné.

Article 12. Échange de renseignements

1. Dans le respect des conditions de confidentialité envisagées à l'article 11 ci-dessus, les organismes de mise en œuvre et les organisations désignées se donnent mutuellement accès, sur une base réciproque et dans un délai raisonnable, aux résultats des recherches et travaux scientifiques effectués conjointement dans le cadre du présent Accord. À cette fin, ils encouragent l'échange de renseignements et de données scientifiques et techniques correspondants, qui ne peuvent être transférés à des tiers sans un consentement mutuel préalable.

2. Les Parties, par l'intermédiaire de leurs organismes de mise en œuvre et des organisations désignées et conformément à leurs législations nationales sur l'accès limité à l'information, facilitent l'échange mutuel de renseignements à propos des orientations fondamentales de leurs programmes spatiaux nationaux respectifs.

Article 13. Règlement douanier et échange de personnel

1. Sous réserve de la législation interne de leurs États, chaque Partie s'efforce :
 - a) De prendre des dispositions pour l'exemption des droits de douane sur des articles comprenant, sans s'y limiter, les satellites, les engins spatiaux, les lanceurs spatiaux, leurs composants, les équipements au sol, les équipements d'essai, les pièces de rechange et les matériaux nécessaires aux programmes de coopération menés dans le cadre du présent Accord ;
 - b) De prendre les mesures nécessaires pour faciliter les procédures douanières liées à l'entrée, au séjour et à la sortie de son territoire national des spécialistes de l'autre Partie participant aux programmes de coopération établis en vertu du présent Accord.
2. Ces arrangements sont réciproques.

Article 14. Responsabilité

1. Les Parties et leurs organismes de mise en œuvre et organisations désignées respectifs s'engagent à mettre en place un système spécifique de prise en charge des pertes et dommages respectifs dans le cadre de chaque accord, arrangement et contrat de mise en œuvre. Les Parties veillent, conformément à leurs législations nationales respectives, à ce que les contractants, les sous-traitants et les autres entités participantes associées aux Parties prennent part au système de responsabilité en question.

2. En cas de réclamations découlant de la Convention sur la responsabilité internationale pour les dommages causés par des objets spatiaux du 29 mars 1972, les Parties se consulteront rapidement au sujet des applications des articles pertinents de ladite Convention.

Article 15. Règlement des différends

1. Tout différend concernant l'interprétation et la mise en œuvre du présent Accord est réglé par voie de négociations directes entre les Parties ou par tout autre moyen convenu par les Parties et reconnu par le droit international.

2. Chaque accord, arrangement et contrat de mise en œuvre comprendra, entre autres, une clause d'arbitrage indiquant les procédures de règlement des différends.

Article 16. Coopération internationale

Le présent Accord n'entrave pas les activités de coopération de l'une des Parties avec d'autres États et/ou organisations internationales, ni le respect par l'une des Parties des obligations découlant de ses accords avec d'autres États et/ou organisations internationales.

Article 17. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications relatives à l'accomplissement par les Parties de leurs procédures juridiques internes nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de dix ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes ultérieures de dix ans, sauf si l'une des Parties notifie par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, son intention de dénoncer le présent Accord au moins six mois avant son expiration initiale ou l'expiration de toute période ultérieure de dix ans.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à tous les programmes et projets inachevés, sauf accord contraire des Parties. La dénonciation du présent Accord ne sert pas de base à la révision ou à la résiliation des obligations de nature financière ou contractuelle encore en vigueur, et n'affecte pas les droits et obligations des personnes morales et physiques qui sont survenus avant la dénonciation du présent Accord.

4. Des amendements au présent Accord peuvent être introduits par consentement mutuel des Parties sous la forme de protocoles distincts qui font partie intégrante du présent Accord.

FAIT à Séoul, le 18 décembre 2006, en double exemplaire, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM WOO-SIK]

Pour le Cabinet des ministres de l'Ukraine :

[VALERIY KOMAROV]

No. 54022

**Republic of Korea
and
Ukraine**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Cooperation in the Field of the Defense Industry and Logistics. Seoul, 18 December 2006

Entry into force: *29 August 2007 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Korean and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ukraine**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine dans le domaine de l'industrie et de la logistique de la défense. Séoul, 18 décembre 2006

Entrée en vigueur : *29 août 2007 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE
ON COOPERATION IN THE FIELD OF THE DEFENSE
INDUSTRY AND LOGISTICS**

PREAMBLE

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine (hereinafter referred to as "the Parties"),

Based on the spirit of friendly relations and cooperation between the Parties,

Following the guidelines of the Joint Declaration on Principles of Cooperation and Relations between the Republic of Korea and Ukraine signed on December 16, 1996 in Seoul,

Desiring to establish wider and more efficient cooperation in the field of the defense industry and logistics,

Have agreed as follows:

Article 1
Objectives

The purpose of this Agreement is to promote cooperation between the Parties in the field of the defense industry, the manufacture and procurement of defense articles and logistics support for the armed forces of the Parties, based on the principle of reciprocity and within the framework of the national laws and regulations of the respective Parties.

Article 2
Definitions

This Agreement includes the following terms:

1. "Computer software" means computer programs, computer databases, source and object codes;
2. "Defense articles" refers to any or all of the following items, as the context requires:

- a. "Defense items" means weapons, weapons systems, munitions, aircraft, vessels, boats or other defense materiel, computer software, any machineries, facilities, tools, materials, supplies and publications, or other special equipment, special items necessary for manufacturing, production, processing, repair, maintenance, modification, servicing, storage, construction, transportation, operation, or explosives, material and supplies specially designed for the development, manufacture or employment of the above-mentioned items and of their components and parts;
 - b. "Defense services" means providing the Parties with services, including intermediary activities, in the field of the development, manufacture, construction, assembling, testing, maintenance, technical servicing, modification, modernization, exploitation, control, demilitarization, annihilation, marketing, storage, identification, procurement, utilization or disposal of defense articles or technologies, and financial support for such actions;
 - c. "Defense technologies" means special information of any form (excepting information with public access), necessary for the development, manufacture or utilization of defense articles and provision of defense services. This type of information may be delivered in the form of technical data or technical support;
3. "Technical data" means recorded information, regardless of the form or method of recording, of a scientific or technical nature (including computer software documentation). These data do not include software or data on contract administrative support, but include financial and management information;
 4. "Third party" means any person or entity which acts on behalf of a government of a third country and does not belong to either Party to this Agreement;
 5. "Logistics support" means products, services, information and any other types of support required for the operation and maintenance of defense articles throughout their service lives;

6. "Intellectual property" means software, data compilation (databases), scientific inventions and models, industrial articles, combination of integral microschemes, rationalized suggestions, commercial (brand) labels and trade marks (marks for goods and facilities), commercial secrets and other intellectual property which is protected by the national legislation of the Parties and international law.

Article 3

Scope of Cooperation

1. All the activities under this Agreement shall be subject to the availability of appropriate funds and personnel, and implemented under the related national laws of the Parties.
2. Each Party will endeavor to promote cooperation in the following areas:
 - a. Exchange of experiences, information and technologies related to the design, production, procurement, maintenance and testing of defense articles;
 - b. Joint or coordinated research and development and usage of testing equipment for defense articles;
 - c. Exchange of technical data and experts in the field of the defense industry and logistics support;
 - d. Joint production and maintenance of defense articles;
 - e. Reciprocal procurement, joint procurement and mutual export to third countries of defense articles;
 - f. Transfer and exchange of defense technology in the field of technical training;
 - g. Off-set programs;
 - h. Quality assurance;
 - i. Logistics support; and
 - j. Other areas of cooperation that may be mutually agreed upon by the Parties in accordance with this Agreement.
3. The content and form of cooperation shall be approved by the authorized agencies of the Parties within separate contracts and arrangements.

Article 4
Authorized Agencies

Implementation of this Agreement shall be carried out by the authorized agencies of the Parties, which are:

1. For the Republic of Korea, the Ministry of National Defense of the Republic of Korea and the Defense Acquisition Program Administration of the Republic of Korea;
2. For Ukraine, the Ministry of Defense of Ukraine and the Ministry of Industrial Policy of Ukraine.

Article 5
Joint Committee

1. In order to facilitate the implementation of this Agreement, the Parties shall establish and operate a Joint Korea-Ukraine Committee on Cooperation in Defense Industry and Logistics (hereinafter referred to as "the Committee"), composed of representatives appointed by each Party.
2. The Committee, by mutual consent of the Parties, may create and develop the regulations for its operation.

Article 6
Implementing Arrangements

If required, the Parties may conclude implementing arrangements to facilitate cooperation in the areas set out in Article 3 of this Agreement. These arrangements shall be concluded in the form of Annexes to this Agreement.

Article 7

Logistics Support

1. Within their legal framework the Parties will do their best efforts to satisfy each other's requirements for logistics support.
2. When providing the Procuring Party with defense articles, the Supplying Party will endeavor to assist the Procuring Party on an equal basis as the Supplying Party provides its own armed forces.
3. Each Party will endeavor to provide the other Party with price information and other available data related to logistics support for equipment, weapons and military equipment, repair and services.

Article 8

Obligations of the Parties

1. This Agreement shall not affect the obligations of the Parties under other international agreements concluded by the Parties.
2. All financial activities under this Agreement shall be carried out on the basis of separate contracts or arrangements in accordance with the national legislation of the Parties.
3. The contracting institutions, organizations and enterprises shall bear the responsibility of meeting the obligations arising from the contracts or arrangements mentioned in this Article.
4. Neither Party shall allow access or provide to a third party weapons, military equipment, technology or technical documentation on production or any other information and materials obtained or received within the framework of this Agreement without the prior written consent of the other Party.
5. No third party may be involved in the process of cooperation in the field of the defense industry and logistics between the Parties without the mutual written consent of the Parties.

Article 9

Protection of information

Issues concerning the exchange of classified information, in particular those arising from joint activities within the framework of this Agreement, and the right to use such information as well as the issues related to mutual protection of classified information and materials shall be regulated by the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on the Protection of Classified Military Information signed on April 11, 2003.

Article 10

Protection of Intellectual Property Rights

1. The Parties recognize that technical information released under the provisions of this Agreement may include information which may be subject to intellectual property rights.
2. Contracts and arrangements, which determine the form and content of cooperation between the Parties, shall include separate provisions on the protection and distribution of intellectual property rights related to the defense articles, which are created and/or provided within the framework of these contracts or arrangements.
3. The Parties shall be responsible for preventing unauthorized use and transfer of intellectual property and information on the defense articles which are provided in the implementation process of the above-mentioned contracts or arrangements.

Article 11

Costs

Unless otherwise provided for in an implementing arrangement, under the provisions of this Agreement, each Party will bear its own expenses arising from

the activities under this Agreement. Special expenses are met in accordance with implementing arrangements, which can be concluded according to Article 6 of this Agreement.

Article 12

Amendments and supplements

1. This Agreement may be amended or supplemented with the mutual written consent of the Parties.
2. Agreed amendments and supplements shall enter into force in accordance with the provisions of Article 14 of this Agreement and shall form an integral part of this Agreement.

Article 13

Settlement of Disputes

Disputes concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by mutual consultations and negotiations between the Parties.

Article 14

Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force upon the date of the receipt through diplomatic channels of the last written notification of the completion of the appropriate domestic procedures of the Parties required for the entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended for successive one-year periods, unless either Party notifies the other Party in writing through diplomatic channels of its intention to terminate the Agreement.

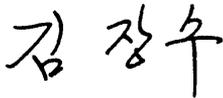
3. Unless otherwise agreed by the Parties, termination of this Agreement shall be without prejudice to any projects, programs or contracts concluded in accordance with this Agreement prior to its effective date of termination.

4. The provisions of Article 8, Article 9 and Article 10 of this Agreement shall continue to apply, irrespective of the termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on 18th December, 2006, in the Korean, Ukrainian and English languages, each text being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE CABINET OF
MINISTERS OF UKRAINE



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우크라이나 정부 간의
방산·군수분야 협력에 관한 협정

전 문

대한민국 정부와 우크라이나 정부(이하 "당사자"라 한다)는

당사자간의 우호적 관계와 협력의 정신에 기초하여,

1996년 12월 16일 서울에서 서명된 「대한민국과 우크라이나간 협력과 관계의 원칙에 관한 공동성명」의 지침에 따라,

방위산업 및 군수분야에서 보다 폭 넓고 효율적인 협력을 확립할 것을 희망하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

목 적

이 협정의 목적은 상호주의의 원칙에 근거하고 각 당사자 국내법령의 틀 내에서 방위산업, 방산물자의 제조 및 조달, 당사자 군대에 대한 군수지원 분야에서 당사자간 협력을 증진하는 데에 있다.

제 2 조

정 의

이 협정은 다음과 같은 용어를 포함한다.

1. "컴퓨터 소프트웨어"라 함은 컴퓨터 프로그램·컴퓨터 데이터베이스·원천 및 목적 코드들을 말한다.
2. "방산물자"라 함은 그 문맥에 따라 다음 중 어떤 또는 모든 품목을 말한다.

- 가. "방산물품"이라 함은 무기·무기체계·탄약·항공기·선박·배 또는 그 밖의 방산장비·컴퓨터 소프트웨어·일체의 기계류·시설·공구·자재·보급품 및 간행물, 또는 제조·생산·공정·수리·유지·개조·용역·저장·건설·운송·운영에 필요한 특수 장비와 특수 물품, 또는 위에서 언급한 물품, 그 구성물 및 부품의 개발·제조 또는 활용을 위해 특수 설계한 폭발물·자재 및 보급품을 말한다.
- 나. "방산용역"이라 함은 중개행위를 포함하여 당사자에게 방산물자 또는 기술의 개발·제조·건설·조립·시험·유지·기술용역·개조·현대화·이용·통제·비군사화·폐기·마케팅·저장·확인·조달·사용 또는 처리의 분야에서 용역을 제공하는 것과 그러한 활동을 위한 재정적 지원을 말한다.
- 다. "방산기술"이라 함은 방산물자의 개발·제조 또는 사용과 방산용역의 제공에 필요한 어떤 형태의 특수한 정보(대중에게 공개되는 정보를 제외한다)를 말한다. 이러한 형태의 정보는 기술자료 또는 기술지원의 형태로 전달될 수 있다.

3. "기술자료"라 함은 기록 형태나 방법에 상관없이 과학적 또는 기술적 성격의 기록된 정보를 말한다(컴퓨터 소프트웨어 자료를 포함한다). 이러한 자료는 계약 행정지원에 관한 소프트웨어나 자료를 포함하지 않으나, 재정 및 관리정보를 포함한다.

4. "제3자"라 함은 제3국 정부를 대표하여 활동하고 이 협정의 어느 한 쪽 당사자에 속하지 아니하는 개인 또는 단체를 말한다.

5. "군수지원"이라 함은 그 수명주기 동안 방산물자의 운영과 유지에 필요한 생산품·용역·정보 및 그 밖의 다른 형태의 지원을 말한다.

6. "지적 재산"이라 함은 당사자 국내법과 국제법에 의하여 보호되는 소프트웨어, 자료모음(데이터베이스), 과학적 발명과 모델, 산업 물자, 통합된 세부계획, 합리적 제안, 상업(브랜드) 상표 및 무역 상표(상품이나 시설의 표식), 상업 비밀 및 다른 지적 재산을 말한다.

제 3 조
협력범위

1. 이 협정에 따른 모든 활동은 적절한 자금 및 인력의 가용여부에 따르며 당사자의 관련 국내법에 따라 이행한다.

2. 각 당사자는 다음 분야에서 협력을 증진하기 위해 노력한다.

가. 방산물자의 설계·생산·조달·유지 및 시험에 관한 경험·정보 및 기술의 교환

나. 방산물자 시험장비의 공동 또는 협력 연구개발 및 사용

다. 방위산업과 군수지원 분야의 기술자료 및 전문가 교류

라. 방산물자의 공동생산 및 유지

마. 방산물자의 상호조달, 공동조달 및 제3국에 대한 상호수출

바. 기술훈련 분야에서의 방산기술의 이전 및 교환

사. 절충교역 프로그램

아. 품질보증

자. 군수지원

차. 이 협정에 따라 당사자에 의하여 상호 합의되는 다른 협력분야

3. 협력의 내용과 형태는 별도의 계약과 약정 내에서 당사자의 권한을 위임받은 실무기관이 승인한다.

제 4 조
권한을 위임받은 실무기관

이 협정의 이행은 당사자의 권한을 위임받은 실무기관이 수행하며, 권한을 위임받은 실무기관은 다음과 같다.

1. 대한민국에 있어서는 대한민국 국방부 및 방위사업청

2. 우크라이나에 있어서는 우크라이나 국방부 및 산업정책부

제 5 조
공동위원회

1. 이 협정의 이행을 용이하게 하기 위하여 당사자는 각 당사자가 임명한 대표들로 구성되는 방산·군수 협력에 관한 한국-우크라이나 공동위원회(이하 "위원회"라 한다)를 설립하고 운영한다.

2. 위원회는 당사자간 상호 동의에 따라 그 운영을 위한 규정을 제정하고 발전 시킬 수 있다.

제 6 조
이행약정

필요할 경우 당사자는 이 협정 제3조에 명시된 분야에서의 협력을 용이하게 하기 위하여 이행약정들을 체결할 수 있다. 이러한 약정은 이 협정에 대한 부속서의 형태로 체결한다.

제 7 조
군수지원

1. 당사자는 그 법적 틀 내에서 군수지원에 관한 자기 다른 쪽의 요구사항을 충족시키기 위하여 최선의 노력을 다한다.

2. 획득당사자에게 방산물자를 제공할 때 제공당사자는 자국군대에 제공하는 것과 동일한 기준으로 획득당사자를 지원하도록 노력한다.

3. 각 당사자는 다른 쪽 당사자에게 장비·무기와 군사장비·수리 및 용역에 대한 군수지원과 관련된 가격정보와 다른 가용자료를 제공하도록 노력한다.

제 8 조
당사자의 의무

1. 이 협정은 당사자가 체결한 다른 국제협정에 따른 당사자의 의무에 영향을 미치지 않는다.

2. 이 협정에 따른 모든 재정적 활동은 당사자의 국내법에 따라 별도의 계약 또는 약정을 근거로 하여 수행한다.

3. 계약기관·기구 및 업체는 이 조항에서 언급된 계약 또는 약정에서 발생하는 의무를 준수할 책임을 진다.

4. 어느 당사자도 다른 쪽 당사자의 사전 서면동의 없이 이 협정의 틀 내에서 획득하거나 수령한 무기·군사장비·기술 또는 생산 내지 그 밖의 다른 정보와 물자에 관한 기술 문서를 제3자에게 접근을 허용하거나 제공하지 않는다.

5. 어느 제3자도 당사자의 상호 서면동의 없이 방산·군수분야에서의 당사자간 협력절차에 관여할 수 없다.

제 9 조 정보보호

비밀정보의 교환에 관한 문제, 특히 이 협정의 틀 내에서의 공동활동에 따른 문제와 비밀정보와 자료의 상호 보호에 관련된 문제 및 그러한 정보를 사용할 권한은 2003년 4월 11일 서명된 「대한민국 정부와 우크라이나 정부 간의 군사비밀정보의 보호에 관한 협정」에 의하여 규율한다.

제 10 조 지적 재산권 보호

1. 당사자는 이 협정의 조항에 따라 배포되는 기술 정보가 지적 재산권에 속할 수 있는 정보를 포함할 수 있음을 인정한다.

2. 당사자간 협력의 형태와 내용을 결정하는 계약과 약정은 이러한 계약과 약정의 틀 내에서 제작 및/또는 제공된 방산물자에 관한 지적 재산권의 보호와 분배에 관한 별도의 규정을 포함한다.

3. 당사자는 위에서 언급한 계약과 약정의 이행과정에서 제공된 방산물자에 관한 지적 재산과 정보에 대한 권한 없는 사용과 이전을 방지할 책임이 있다.

제 11 조
비 용

이행약정에 달리 규정되지 않는 한 각 당사자는 이 협정에 따른 활동에서 발생하는 자신의 비용을 부담한다. 특별 비용은 이 협정 제6조에 따라 체결될 수 있는 이행약정의 규정에 따라 집행된다.

제 12 조
개정 및 보완

1. 이 협정은 당사자의 상호 서면동의에 의하여 개정되거나 보완할 수 있다.
2. 합의된 개정 및 보완사항은 이 협정 제14조의 규정에 따라 발효하며, 이 협정의 불가분의 일부를 구성한다.

제 13 조
분쟁해결

이 협정의 해석 또는 이행에 관한 분쟁은 당사자간 상호 협의와 협상에 의하여 해결한다.

제 14 조
발효, 유효기간 및 종료

1. 이 협정은 외교경로를 통해 이 협정의 발효에 필요한 당사자의 적절한 국내 절차가 완료되었음을 나중에 서면 통고받는 날에 발효한다.
2. 이 협정은 5년의 기간 동안 유효하며, 어느 한 쪽 당사자가 이 협정을 종료하겠다는 의사를 다른 쪽 당사자에게 외교경로를 통해 서면으로 통고하지 않는 한 계속적인 1년의 기간씩 자동적으로 연장된다.

3. 당사자가 달리 합의하지 않는 한 이 협정의 종료는 그 유효한 종료일 이전에 이 협정에 따라 체결된 어떠한 계획·프로그램 또는 계약에도 영향을 미치지 않는다.

4. 이 협정 제8조·제9조 및 제10조의 규정은 이 협정의 종료와 상관없이 계속하여 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당한 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 12월 18일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·우크라이나어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 차이가 있을 때에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



우크라이나 정부를 대표하여



[TEXT IN UKRAINIAN – TEXTE EN UKRAINIEN]

**УГОДА МІЖ
УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ ТА
КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ УКРАЇНИ ЩОДО СПІВРОБІТНИЦТВА У
СФЕРІ ОБОРОННОЇ ПРОМИСЛОВОСТІ ТА МАТЕРІАЛЬНО-
ТЕХНІЧНОГО ЗАБЕЗПЕЧЕННЯ**

Преамбула

Уряд Республіки Корея та Кабінет Міністрів України (далі – Сторони),

Спираючись на дух дружніх стосунків та співробітництва між Сторонами і беручи до уваги національні інтереси обох держав,

Керуючись положеннями Спільної декларації про принципи відносин і співробітництва між Республікою Корея та Україною, підписаною 16 грудня 1996 року у Сеулі,

Маючи намір налагоджувати більш широке та ефективне співробітництво у сфері оборонної промисловості та матеріально-технічного забезпечення,

домовилися про таке:

Стаття 1 Мета

Метою цієї Угоди є сприяння співробітництву між Сторонами у сфері оборонної промисловості, виробництва та постачання товарів військового призначення, матеріально-технічного забезпечення збройних сил держав Сторін, спираючись на принцип взаємної вигоди та відповідно до законодавства держав Сторін.

Стаття 2 Визначення термінів

У цій Угоді терміни наводяться у такому значенні:

1. „Програмне забезпечення” – це комп’ютерні програми, комп’ютерні бази даних та джерела інформації і об’єктні коди;
2. “Товари військового призначення” в сукупності чи окремо – це:
 - а. “Вироби військового призначення” – озброєння, системи озброєнь, боєприпаси, літаки, судна, човни або інші оборонні матеріально-технічні засоби, програмне забезпечення, будь-яке машинне обладнання, апаратне обладнання, інструментарій, матеріали, предмети постачання та публікації або інші вироби для їх виробництва, виготовлення, обробки, ремонту, технічного обслуговування, модифікації, сервісного обслуговування, зберігання, зведення, транспортування, функціонування або застосування, використання зазначених виробів, їх компонентів та складових;

б. “Послуги військового призначення” – надання Сторонами послуг, у тому числі посередницьких (брокерських), у сфері розроблення, виробництва, будівництва, складання, випробування, ремонту, технічного обслуговування, модифікації, модернізації, експлуатації, управління, демілітаризації, знищення, збуту, зберігання, виявлення, ідентифікації, придбання або використання виробів чи технологій військового призначення, а також надання послуг з фінансування таких робіт;

в. “Технології військового призначення” – спеціальна інформація в будь-якій формі (за винятком загальнодоступної інформації), необхідна для розроблення, виробництва або використання виробів військового призначення та надання послуг військового призначення. Ця інформація може надаватися у формі технічних даних або технічної допомоги;

3. “Технічні дані” – записана інформація, незалежно від форми та способу запису: наукового або технічного походження (включаючи документацію програмного забезпечення), про те, що не містить програмне забезпечення або дані щодо адміністративного забезпечення контракту, а тільки фінансова та управлінська інформація;

4. “Третя сторона” – будь-яка фізична або юридична особа, що діє від імені уряду третьої держави і не належить до будь-якої із Сторін цієї Угоди;

5. “Матеріально-технічне забезпечення” – це продукція, послуги, інформаційне та інші види забезпечення, необхідні для функціонування та обслуговування виробів військового призначення протягом їх використання;

6. “Об’єкти права інтелектуальної власності” – це комп’ютерні програми, компіляції даних (баз даних), наукові відкриття, винаходи та корисні моделі, промислові товари, компоновання інтегральних мікросхем, раціоналізаторські пропозиції, комерційні (фірмові) найменування і торгівельні марки (знаки для товарів і послуг), комерційні таємниці та інші об’єкти інтелектуальної власності, які охороняються внутрішнім законодавством держав Сторін та міжнародним правом.

Стаття 3 **Напрями співробітництва**

1. Усі заходи в рамках цієї Угоди мають бути відкритими для відповідного фінансування і персоналу та здійснюватись відповідно до національного законодавства держав Сторін.

2. Сторони сприятимуть розвитку співробітництва у сфері оборонної промисловості та матеріально-технічного забезпечення за наступними напрямками:

а. Обмін досвідом, інформацією та технологіями щодо моделювання, виробництва, отримування, ремонту та тестування товарів військового призначення;

б. Спільні або узгоджені дослідження, розробка та застосування обладнання для тестування товарів військового призначення;

в. Обмін технічними даними та фахівцями у сфері оборонної промисловості та матеріально-технічного забезпечення;

г. Спільне виробництво, ремонт та обслуговування товарів військового призначення;

д. Взаємне постачання, спільний експорт до третіх держав товарів військового призначення;

е. Передача технологій військового призначення та обмін у галузі технічної підготовки;

є. Офсетні програми;

ж. Гарантія якості;

з. Матеріально-технічне забезпечення; та

і. Інші напрями співробітництва у рамках цієї Угоди, які можуть бути погоджені за взаємною згодою Сторін.

3. Зміст та форма співробітництва повинні бути схвалені уповноваженими органами Сторін у рамках окремих контрактів та домовленостей.

Стаття 4

Уповноваженні органи Сторін

Впровадження положень цієї Угоди покладається на уповноважені органи Сторін:

1. З Корейської Сторони - Міністерство національної оборони Республіки Корея;
Адміністрація програм оборонної закупівлі Республіки Корея;
2. З Української Сторони – Міністерство оборони України та
Міністерство промислової політики України

Стаття 5

Спільна комісія

1. З метою сприяння запровадженню цієї Угоди Сторони створюють Спільну корейсько-українську комісію зі співробітництва у сфері оборонної промисловості та матеріально-технічного забезпечення (далі - Комісія), яка складається з представників Сторін.

2. Комісія, за взаємною згодою сторін, може розробляти Положення про свою діяльність.

Стаття 6
Функціональні домовленості

У разі необхідності Сторони можуть укласти виконавчі домовленості для сприяння співробітництву по напрямках, визначених у Статті 3 цієї Угоди. Такі домовленості укладаються у вигляді додатків до цієї Угоди.

Стаття 7
Матеріально-технічне забезпечення

1. У межах національного законодавства держав Сторін, Сторони намагаються у найкращий спосіб виконати взаємні вимоги щодо матеріально-технічного забезпечення.

2. Під час передачі товарів військового призначення Сторони повинні надавати підтримку одна одній на тих самих умовах, що й своїм власним збройним силам.

3. Кожна Сторона намагатиметься надавати іншій Стороні інформацію про ціни та інші доступні дані, пов'язані з матеріально-технічним забезпеченням по відношенню до обладнання, озброєння та військової техніки, ремонтних робіт та послуг.

Стаття 8
Зобов'язання Сторін

1. Ця Угода не впливає на зобов'язанням Сторін, взятих ними відповідно до інших міжнародних договорів, учасниками яких є Сторони.

2. Усі фінансові заходи, передбачені цією Угодою, мають виконуватися на основі окремих контрактів або договорів, укладених у відповідності з національним законодавством держав Сторін.

3. На підприємства, установи, організації, що підписують контракти, покладається вся відповідальність за виконання зобов'язань контрактів або договорів, передбачених цією статтею.

4. Сторони не повинні надавати доступ або передавати третій стороні озброєння, військове обладнання, технології або технічну документацію своєї продукції чи іншу інформацію та матеріальні засоби, набуті чи отримані в рамках цієї Угоди без попередньої письмової згоди іншої Сторони.

5. Жодна третя сторона не може бути залучена до процесу співробітництва у сфері оборонної промисловості та матеріально-технічного забезпечення між Сторонами без взаємної письмової згоди Сторін.

Стаття 9 Захист інформації

Питання щодо обміну секретною інформацією, зокрема створеної під час спільних заходів у межах цієї Угоди, та права використання такої інформації, а також питання взаємного захисту секретної інформації та матеріальних засобів регламентуватиметься Угодою між Урядом Республіки Корея та Кабінетом Міністрів України про захист секретної інформації військового характеру від 11 квітня 2003 року.

Стаття 10 Захист прав інтелектуальної власності

1. Сторони визнають, що технічна інформація, що надається відповідно до положень цієї Угоди, може містити відомості, що можуть бути об'єктом права інтелектуальної власності.

2. Контракти і домовленості, які визначають форму і зміст співробітництва Сторін, мають містити окремі положення щодо охорони та розподілу прав інтелектуальної власності на об'єкти, що створені та (або) надані у межах виконання цих контрактів або домовленостей.

3. Сторони несуть відповідальність за захист від несанкціонованого використання або передачі інтелектуальної власності на об'єкти, інформація щодо яких надана у рамках виконання зазначених контрактів або домовленостей.

Стаття 11 Витрати

Якщо інше не передбачено виконавчими домовленостями, відповідно до положень цієї Угоди, кожна із Сторін здійснює витрати самостійно. Спеціальні витрати здійснюються за виконавчими домовленостями, які розробляються відповідно до статті 6 цієї Угоди.

Стаття 12 Зміни та доповнення

1. За взаємною згодою Сторін до цієї Угоди можуть вноситися зміни та доповнення.

2. Погоджені зміни та доповнення набувають чинності відповідно до положень Статті 14 цієї Угоди та становлять невід'ємну частину цієї Угоди.

Стаття 13
Порядок вирішення спорів

Будь-які спори щодо тлумачення та (або) застосування положень цієї Угоди вирішуватимуться шляхом проведення консультацій та переговорів між Сторонами.

Стаття 14
Порядок набуття чинності, термін дії та завершення чинності

1. Ця Угода набуває чинності з дати отримання дипломатичними каналами останнього письмового повідомлення про виконання Сторонами відповідних внутрішньодержавних процедур, необхідних для набуття чинності цією Угодою.

2. Ця Угода укладається на п'ять років з автоматичною пролонгацією на наступні однорічні періоди, якщо жодна із Сторін не повідомить письмово дипломатичними каналами іншу Сторону про свій намір припинити дію цієї Угоди.

3. Якщо інше не передбачено Сторонами, припинення дії Угоди відбувається без надання шкоди жодному з проєктів, програм або контрактів, укладених відповідно до положень цієї Угоди до дати її припинення.

4. Незалежно від припинення дії цієї Угоди Сторони продовжуватимуть застосовувати положення статей 8, 9 та 10 цієї Угоди.

На посвідчення вищезазначеного, особи, належним чином уповноважені своїми Урядами підписали цю Угоду.

Вчинено у м. Сеул 18 грудня 2006 року у двох примірниках, кожний корейською, українською та англійською мовами, причому всі тексти є автентичними. У разі виникнення розбіжностей в тлумаченні цієї Угоди перевага надаватиметься тексту англійською мовою.

ЗА
УРЯД РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ



ЗА
КАБІNET МІНІСТРІВ УКРАЇНИ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE CABINET DES MINISTRES DE L'UKRAINE
DANS LE DOMAINE DE L'INDUSTRIE ET DE LA LOGISTIQUE DE LA
DÉFENSE

Préambule

Le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties »),

Dans l'esprit des relations d'amitié et de coopération entre les Parties,

Conformément aux lignes directrices de la Déclaration conjointe sur les principes de coopération et des relations entre la République de Corée et l'Ukraine signée le 16 décembre 1996 à Séoul,

Désireux d'établir une coopération plus large et plus efficace dans le domaine de l'industrie et de la logistique de la défense,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Le présent Accord a pour objet de promouvoir la coopération entre les Parties dans les domaines de l'industrie de la défense, de la fabrication et de l'acquisition d'articles de défense et du soutien logistique aux forces armées des Parties, dans le respect du principe de réciprocité et dans le cadre des lois et règlements nationaux des différentes Parties.

Article 2. Définitions

Le présent Accord emploie les termes et expressions suivants :

1. L'expression « logiciel informatique » désigne les programmes informatiques, les bases de données informatiques, les codes sources et les codes objets ;

2. L'expression « articles de défense » désigne tout ou partie des articles suivants, selon le contexte :

- a. L'expression « matériel de défense » désigne les armes, les systèmes d'armes, les munitions, les avions, les navires, les bateaux ou autre matériel de défense, les logiciels informatiques, les machines, les installations, les outils, les matériaux, les fournitures et les publications, ou autres matériels spéciaux, les articles spéciaux nécessaires à la fabrication, à la production, au traitement, à la réparation, à l'entretien, à la modification, à la maintenance, au stockage, à la construction, au transport, à l'exploitation, ou les explosifs, les matériaux et les fournitures spécialement conçus pour la mise au point, la fabrication ou l'emploi des articles susmentionnés et de leurs composants et pièces ;

- b. L'expression « services de défense » désigne la fourniture aux Parties de services, y compris d'activités intermédiaires, dans les domaines de la mise au point, de la fabrication, de la construction, de l'assemblage, des essais, de l'entretien, de la maintenance technique, de la modification, de la modernisation, de l'exploitation, du contrôle, de la démilitarisation, de l'annihilation, de la commercialisation, du stockage, de l'identification, de l'acquisition, de l'utilisation ou de l'élimination d'articles ou de technologies de défense, ainsi que le soutien financier apporté à ces actions ;
 - c. L'expression « technologies de défense » désigne les renseignements spéciaux sous quelque forme que ce soit (à l'exception des renseignements accessibles au public), qui sont nécessaires à la conception, à la fabrication ou à l'utilisation d'articles de défense et à la prestation de services de défense. Ce type de renseignements peut être fourni sous forme de données techniques ou d'assistance technique ;
3. L'expression « données techniques » désigne les renseignements de nature scientifique ou technique (y compris la documentation des logiciels informatiques) enregistrés, indépendamment de la forme ou de la méthode d'enregistrement. Ces données n'incluent pas les logiciels ou les données concernant l'appui administratif dans le cadre de contrats, mais comprennent les renseignements financiers et de gestion ;
4. Le terme « tiers » désigne toute personne ou entité qui agit pour le compte d'un gouvernement d'un pays tiers et qui n'appartient à aucune des Parties au présent Accord ;
5. L'expression « soutien logistique » désigne les produits, les services, les renseignements et tous autres types de soutien nécessaires à l'exploitation et à l'entretien des articles de défense tout au long de leur durée de vie ;
6. L'expression « propriété intellectuelle » désigne les logiciels, les compilations de données (bases de données), les inventions et modèles scientifiques, les articles industriels, les combinaisons de microcircuits, les suggestions rationalisées, les étiquettes (marques) commerciales et les marques de fabrique (marques de produits et d'installations), les secrets commerciaux et autre propriété intellectuelle protégée par la législation nationale des Parties et par le droit international.

Article 3. Portée de la coopération

1. Toutes les activités prévues dans le présent Accord sont soumises à la disponibilité de fonds et de personnel appropriés, et sont mises en œuvre dans le cadre des lois nationales correspondantes des Parties.
2. Chaque Partie s'efforcera de promouvoir la coopération dans les domaines suivants :
- a. L'échange d'expériences, de renseignements et de technologies liés à la conception, à la production, à l'acquisition, à l'entretien et aux essais d'articles de défense ;
 - b. La recherche-développement et l'utilisation conjointes ou coordonnées d'appareillage d'essai d'articles de défense ;
 - c. L'échange de données techniques et d'experts dans le domaine de l'industrie de la défense et du soutien logistique ;
 - d. La production et l'entretien conjoints d'articles de défense ;

- e. Les acquisitions réciproques, les acquisitions conjointes et les exportations mutuelles d'articles de défense vers des pays tiers ;
 - f. Le transfert et l'échange de technologies de défense dans le domaine de la formation technique ;
 - g. Les programmes de compensation ;
 - h. L'assurance de la qualité ;
 - i. Le soutien logistique ; et
 - j. D'autres domaines de coopération pouvant être mutuellement convenus par les Parties conformément au présent Accord.
3. Le contenu et la forme de la coopération sont approuvés par les organismes autorisés des Parties dans le cadre de contrats et d'arrangements distincts.

Article 4. Organismes autorisés

La mise en œuvre du présent Accord est assurée par les organismes autorisés des Parties, à savoir :

- 1. Pour la République de Corée, le Ministère de la défense nationale de la République de Corée et l'Administration du programme d'acquisition de la défense de la République de Corée ;
- 2. Pour l'Ukraine, le Ministère de la défense de l'Ukraine et le Ministère de la politique industrielle de l'Ukraine.

Article 5. Comité mixte

1. Afin de faciliter la mise en œuvre du présent Accord, les Parties mettent sur pied et exploitent un Comité mixte Corée-Ukraine pour la coopération dans le domaine de l'industrie et de la logistique de la défense (ci-après dénommé le « Comité »), composé de représentants désignés par chaque Partie.

2. Par consentement mutuel des Parties, le Comité peut créer et élaborer les règlements relatifs à son fonctionnement.

Article 6. Arrangements de mise en œuvre

Si nécessaire, les Parties peuvent conclure des arrangements de mise en œuvre en vue de faciliter la coopération dans les domaines visés à l'article 3 du présent Accord. Ces arrangements sont conclus sous la forme d'annexes au présent Accord.

Article 7. Soutien logistique

1. Dans le respect de leur cadre juridique, les Parties mettront tout en œuvre pour satisfaire leurs exigences mutuelles en matière de soutien logistique.

2. Lorsqu'elle fournit à la Partie acheteuse des articles de défense, la Partie fournisseuse s'efforce d'aider la Partie acheteuse de la même manière que lorsqu'elle fournit ses propres forces armées.

3. Chaque Partie s'efforce de fournir à l'autre Partie des renseignements relatifs aux prix ainsi que d'autres données disponibles liées au soutien logistique concernant les équipements, les armes et le matériel militaire, les réparations et les services.

Article 8. Obligations des Parties

1. Le présent Accord n'a aucune incidence sur les obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux conclus par les Parties.

2. Toutes les activités financières menées au titre du présent Accord sont exécutées sur la base de contrats ou d'arrangements distincts conformément à la législation nationale des Parties.

3. Les institutions, organisations et entreprises contractantes sont responsables du respect des obligations découlant des contrats ou arrangements mentionnés dans le présent article.

4. Aucune des Parties n'autorise un tiers à accéder à des armes, à des équipements militaires, à des technologies ou à de la documentation technique sur la production ou à tout autre renseignement et matériau obtenu ou reçu dans le cadre du présent Accord, ni ne lui en fournit, sans le consentement écrit préalable de l'autre Partie.

5. Aucun tiers ne peut prendre part au processus de coopération dans le domaine de l'industrie et de la logistique de la défense entre les Parties sans le consentement mutuel écrit des Parties.

Article 9. Protection des renseignements

Les problèmes concernant l'échange d'informations classifiées, notamment ceux qui résultent d'activités conjointes menées dans le cadre du présent Accord, et le droit d'utiliser ces renseignements ainsi que les questions relatives à la protection mutuelle des informations et matériels classifiés, sont régis par l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine sur la protection des informations militaires classifiées signé le 11 avril 2003.

Article 10. Protection des droits de propriété intellectuelle

1. Les Parties reconnaissent que les renseignements techniques diffusés en vertu des dispositions du présent Accord peuvent comprendre des renseignements qui peuvent être soumis à des droits de propriété intellectuelle.

2. Les contrats et les arrangements, qui déterminent la forme et le contenu de la coopération entre les Parties, comprennent des dispositions distinctes sur la protection et la distribution des droits de propriété intellectuelle liés aux articles de défense qui sont créés et/ou fournis dans le cadre de ces contrats ou arrangements.

3. Les Parties sont responsables de la prévention de toute utilisation et de tout transfert non autorisés de la propriété intellectuelle et des renseignements relatifs aux articles de défense qui sont fournis dans le cadre de la mise en œuvre des contrats ou des arrangements susmentionnés.

Article 11. Frais

Sauf disposition contraire dans un arrangement de mise en œuvre, en vertu des dispositions du présent Accord, chaque Partie prend en charge ses propres dépenses liées aux activités menées au titre du présent Accord. Les dépenses spéciales sont prises en charge conformément aux arrangements de mise en œuvre, qui peuvent être conclus conformément à l'article 6 du présent Accord.

Article 12. Amendements et ajouts

1. Le présent Accord peut être amendé ou complété avec le consentement mutuel écrit des Parties.

2. Les amendements et ajouts convenus entrent en vigueur conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord et font partie intégrante du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Les différends concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent Accord sont réglés par voie de négociations et de consultations mutuelles entre les Parties.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception par la voie diplomatique de la dernière des notifications écrites concernant l'accomplissement par les Parties des formalités internes appropriées requises à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans et est prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique de son intention de dénoncer l'Accord.

3. Sauf accord contraire des Parties, la dénonciation du présent Accord n'a aucune incidence sur les projets, programmes ou contrats conclus conformément au présent Accord avant la date de prise d'effet de sa dénonciation.

4. Les dispositions de l'article 8, de l'article 9 et de l'article 10 du présent Accord continuent de s'appliquer indépendamment de la dénonciation du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 18 décembre 2006, en double exemplaire, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM JANG-SOO]

Pour le cabinet des ministres de l'Ukraine :

[ANATOLIY HRYTSENKO]

No. 54023

**Republic of Korea
and
Kazakhstan**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Kazakhstan on Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official Passports. Seoul, 4 June 2007

Entry into force: *5 December 2008, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Kazakh and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Kazakhstan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif aux exigences de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Séoul, 4 juin 2007

Entrée en vigueur : *5 décembre 2008, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, kazakh et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN
ON VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC AND
OFFICIAL PASSPORTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Kazakhstan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to further strengthen the friendly relations and economic ties existing between the countries,

Wishing to simplify travel for holders of diplomatic and official passports between the Republic of Korea and the Republic of Kazakhstan,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of the state of one party holding valid diplomatic or official passports, not accredited in the territory of the state of the other Party, may enter, exit from, transit through and temporarily stay in the territory of the state of other Party without visas for a period not exceeding ninety (90) days from the date of entry.

Article 2

1. Nationals of the state of one Party holding valid diplomatic or official passports, who are to be posted at a diplomatic mission, consular office or international organization in the territory of the state of the other Party shall get a multiple entry visa valid for the whole duration of their assignment before their departure to the country of posting.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to family members of a national mentioned in paragraph 1 of this Article forming a part of his/her household, who possess valid diplomatic or official passports and will reside with him/her during his/her assignment.

3. The competent authorities of the state of sending Party shall, in advance, through diplomatic channels, inform the competent authorities of the state of receiving Party of the appointment of their nationals to a diplomatic mission, consular office or international organization located in the territory of the state of that Party.

Article 3

Nationals of the state of either Party referred to in Article 1 and 2 of this Agreement may enter, exit from and transit through the territory of the state of the other Party at all entry points opened for international traffic.

Article 4

1. Nationals of the state of one Party holding valid diplomatic or official passports and not enjoying in the state of the other Party privileges and immunities laid down in Vienna Convention on diplomatic relations, 1961 or Vienna Convention on consular relations, 1963 shall, during their stay in the territory of the state of the other Party, observe its legislation and regulations in force.

2. Each Party reserves the right to refuse entry to, or to shorten or terminate the stay of nationals of the state of the other Party considered to be undesirable or declared to be persona non grata.

Article 5

1. The competent authorities of the state of each Party shall exchange specimens of their valid diplomatic and official passports through diplomatic channels within thirty (30) days after the date of signing of this Agreement.

2. Either Party modifying its diplomatic or official passports shall present to the other Party specimens of the new passports and inform the other Party of the conditions of their use no later than thirty (30) days before they become effective.

Article 6

For reasons of security, public order or health protection, either Party may temporarily suspend the application of this Agreement in whole or in part. Such suspension, and the lifting thereof, shall be notified to the other Party through diplomatic channels at the earliest possible time.

Article 7

Any disputes or disagreements arising from the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by means of consultations or negotiations between the Parties.

Article 8

With mutual consent, the Parties may amend or alter this Agreement in the form of the Protocols which shall be considered as an integral part of this Agreement.

Article 9

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties arising from other international treaties to which they are parties.

Article 10

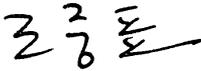
1. This Agreement shall enter into force after expiration of thirty (30) days from the date of receipt of the last written notification of the completion by the Parties of their internal procedures necessary for its entry into force and shall remain in force indefinitely.

2. This Agreement shall be terminated after expiration of ninety (90) days from the date of receipt by one Party of the written notice from the other Party about its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on this 4th day of June, 2007, in the Korean, Kazakh and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN



[TEXT IN KAZAKH – TEXTE EN KAZAKH]

**Корея Республикасының Үкіметі мен Қазақстан
Республикасының Үкіметі арасындағы дипломатиялық және
қызметтік паспорттардың иелеріне арналған визалық
талаптар туралы келісім**

(Бұдан әрі - Тараптар деп аталатын) Корея Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі,
екі ел арасында орнаған достық қатынастарды және экономикалық байланыстарды одан әрі нығайтуға ниет білдіре отырып,
дипломатиялық және қызметтік паспорттардың иелеріне арналған Корея Республикасы мен Қазақстан Республикасы арасындағы сапарлардың шарттарын жеңілдетуге ниет білдіре отырып,
төмендегілер туралы келісті:

1-бап

Жарамды дипломатиялық немесе қызметтік паспорттары бар және екінші Тараптың мемлекеті аумағында тіркелмеген бір Тарап мемлекетінің азаматтары келген күнінен бастап тоқсан (90) күннен аспайтын кезеңге екінші Тарап мемлекетінің аумағына визасыз келе алады, одан кете алады, жол жүре алады және онда уақытша бола алады.

2-бап

1. Екінші Тарап мемлекетінің аумағындағы дипломатиялық миссияға, консулдық мекемеге немесе халықаралық ұйымға жұмысқа жіберілген жарамды дипломатиялық немесе қызметтік паспорттары бар бір Тарап мемлекетінің азаматтары тағайындалған елге келгенге дейін іссапардың бүкіл мерзімі ішінде қолданыста болатын көп мәртелі келу визасын алуы тиіс.

2. Осы баптың 1-тармағының шарттары, сондай-ақ жарамды дипломатиялық немесе қызметтік паспорттары бар, 1-бапта аталған азаматтың оның отбасы мүшесі болып табылатын және онымен іссапар кезінде бірге тұратын барлық отбасы мүшелеріне қолданылуға тиіс.

3. Жіберуші Тарап мемлекетінің құзыретті органдары қабылдаушы Тарапты олардың азаматының сол Тарап мемлекетінің аумағында орналасқан дипломатиялық миссияға, консулдық мекемеге немесе халықаралық ұйымға жұмысқа жіберілгені туралы дипломатиялық арналар арқылы алдын ала хабарлауы тиіс.

3-бап

Осы Келісімнің 1 және 2-баптарында аталған кез келген Тарап мемлекетінің азаматтары халықаралық қатынастар үшін ашық барлық шекараны кесіп өту пункттері арқылы екінші Тарап мемлекетінің аумағына келе алады, одан кете алады және ол арқылы жол жүре алады.

4-бап

1. Жарамды дипломатиялық немесе қызметтік паспорттары бар және екінші Тараптың мемлекетінде 1961 жылғы Дипломатиялық қатынастар туралы Вена конвенциясымен немесе 1963 жылғы Консулдық қатынастар туралы Вена конвенциясымен көзделген артықшылықтар мен иммунитеттері жоқ бір Тарап мемлекетінің азаматтары өзінің осы екінші Тарап мемлекетінің аумағында болуы кезінде оның қолданыстағы заңнамасы мен ережелерін сақтауға міндетті.

2. Тараптардың әрқайсысы қолайсыз деп танылған немесе *persona non grata* деп жарияланған екінші Тарап мемлекеті азаматының келуіне бас тарту, оның болу мерзімін қысқарту немесе тоқтату құқығын сақтайды.

5-бап

1. Әрбір Тарап мемлекетінің уәкілетті органдары осы Келісімге қол қойылған күннен бастап отыз (30) күн ішінде дипломатиялық арналар арқылы олардың жарамды дипломатиялық немесе қызметтік паспорттарының үлгілерімен алмасуы тиіс.

2. Өзінің дипломатиялық немесе қызметтік паспорттары өзгерген жағдайда, кез келген Тарап екінші Тарапқа жаңа паспорттардың үлгілерін табыс етуі және оларды қолданысқа енгізгенге дейін 30 (отыз) күннен кешіктірмей оларды қолданудың шарттары туралы екінші Тарапқа хабарлауы тиіс.

6-бап

Қауіпсіздік, қоғамдық тәртіп және денсаулық сақтау мақсатында кез келген Тарап осы Келісімнің қолданылуын толық немесе ішінара уақытша тоқтата алады. Осындай тоқтата тұру және тиісінше оның күшін жою туралы екінші Тарапқа дипломатиялық арналар арқылы қысқа мерзімде хабар берілуі тиіс.

7-бап

Осы Келісімді түсіндіруге және қолдануға байланысты даулар мен келіспеушіліктер Тараптар арасындағы консультациялар және келіссөздер арқылы шешіледі.

8-бап

Тараптардың өзара келісімі бойынша осы Келісімге өзгерістер немесе толықтырулар енгізілуі мүмкін, олар осы Келісімнің ажырамас бөліктері болып табылатын хаттамалармен ресімделеді.

9-бап

Осы Келісім Тараптар қатысушылары болып табылатын басқа да халықаралық шарттардан туындайтын олардың құқықтары мен міндеттемелерін қозғамайды.

10-бап

1. Осы Келісім оның күшіне енуі үшін қажетті мемлекетшілік рәсімдерді Тараптардың орындағаны туралы соңғы жазбаша хабарлама алынған күннен бастап 30 (отыз) күн өткен соң күшіне енеді және белгіленбеген уақытқа өз күшінде қалады.

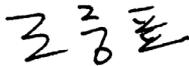
2. Осы Келісім екінші Тараптың осы Келісімнің қолданылуын тоқтату ниеті туралы жазбаша хабарламасын Тараптардың бірі алған күннен бастап 90 (тоқсан) күн өткен соң өзінің қолданылуын тоқтатады.

Осыны куәландыру үшін осыған тиісті түрде уәкілеттік алған төмендегі қол қоюшылар осы Келісімге қол қойды.

2007 жылғы "4" маусым Сәул қаласында әрқайсысы қазақ, корей және ағылшын тілдерінде екі данада жасалды, әрі барлық мәтіндердің заңды күші бірдей. Осы Келісімді түсіндіру кезінде

келіспеушіліктер туындаған жағдайда Тараптар ағылшын тіліндегі мәтінге жүгінетін болады.

Корея Республикасының
Үкіметі үшін



Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 카자흐스탄공화국 정부 간의
외교관 및 관용 여권 소지자의 사증 요건에 관한 협정

대한민국 정부와 카자흐스탄공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국 간 기존의 우호관계와 경제적 유대를 한층 강화하기를 희망하고,

대한민국과 카자흐스탄공화국 간의 외교관 및 관용 여권 소지자들의 여행을 간소화하기 위하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

다른 쪽 당사국의 영역에 부임하지 아니한 자로서 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 입국일로부터 90일을 초과하지 아니하는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영역에 입국, 출국, 통과 및 일시적으로 체류할 수 있다.

제 2 조

1. 다른 쪽 당사국의 영역에 소재한 외교공관, 영사관 또는 국제기구에 부임하는 자로서 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 부임할 국가로 출국하기 이전에 전체 재임기간동안 유효한 복수입국사증을 발급 받는다.

2. 이 조 제1항의 규정은 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지하고 재임 기간 동안 동거할 세대원으로서 이 조 제1항에 언급된 자의 가족 구성원에게도 적용된다.

3. 파견국의 소관 당국은 사전에 외교경로를 통하여 접수국의 소관 당국에 해당 당사국의 영역에 소재한 외교공관, 영사관 또는 국제기구에 임명된 국민을 통보하여야 한다.

제 3 조

이 조 제1항 및 제2항에 언급된 각 당사국의 국민은 국제통행을 위하여 개방된 모든 입국 지점을 통하여 다른 쪽 당사국의 영역에 입국, 출국 또는 통과할 수 있다.

제 4 조

1. 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지하고 다른 쪽 당사국에서 1961년 외교관계에 관한 비엔나 협약 또는 1963년 영사관계에 관한 비엔나 협약에 따른 특권과 면책을 향유하지 않는 국민은 다른 쪽 당사국에 체류하는 동안 시행 중인 법과 규정을 준수한다.

2. 각 당사자는 바람직하지 않거나 기피 인물로 간주되는 다른 쪽 당사국의 국민에 대하여 입국을 거부하거나 체류기간을 단축 또는 종료할 수 있는 권리를 보유한다.

제 5 조

1. 각 당사국의 소관 당국은 이 협정의 서명일로부터 30일 이내에 외교경로를 통해 유효한 외교관 및 관용 여권의 견본을 교환한다.

2. 외교관 또는 관용 여권을 변경하는 각 당사자는 변경사항이 발효되기 30일 이전에 다른 쪽 당사자에게 신 여권의 견본을 송부하고 동 사용에 대한 조건을 다른 쪽 당사자에게 통보하여야 한다.

제 6 조

각 당사자는 안보, 공공질서 또는 보건을 이유로 이 협정의 전부 또는 일부의 적용을 일시적으로 정지할 수 있다. 그러한 정지 및 이의 해제는 외교경로를 통하여 가장 빠른 시간 내에 다른 쪽 당사자에게 통보한다.

제 7 조

협정을 해석 또는 적용함에 있어 발생하는 분쟁 또는 이의는 당사자 간 협의 또는 협상의 방법을 통하여 해결한다.

제 8 조

동의에 따라 당사자는 이 협정의 일부분으로 간주되는 의정서의 형태로 이 협정을 개정 또는 대체할 수 있다.

제 9 조

이 협정은 그들이 당사자인 다른 국제 조약으로부터 발생하는 당사자의 권리와 의무에 영향을 미치지 아니한다.

제 10 조

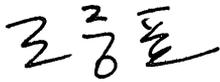
1. 이 협정은 당사자가 협정 발효에 필요한 각국 국내 절차를 완료하였다는 최종 서면통지를 접수한 날로부터 30일이 경과한 후에 효력을 발생하며, 무기한 유효하다.

2. 이 협정은 어느 한쪽 당사자가 다른 쪽 당사자로부터 협정의 종료 의사에 대한 서면 통지를 접수한 날로부터 90일이 경과한 후에 종료된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당한 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 6월 4일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 카자흐스탄어, 영어로 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

Handwritten signature in black ink, appearing to be 'Kwon Dong-ho' (권동호).

카자흐스탄공화국 정부를 대표하여

Handwritten signature in black ink, appearing to be 'Kazakh representative' (Kazakh representative).

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN RELATIF AUX
EXIGENCES DE VISA POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS
DIPLOMATIQUES ET OFFICIELS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Kazakhstan (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de renforcer davantage les relations amicales et les liens économiques qui existent entre les pays,

Souhaitant simplifier les déplacements des titulaires de passeports diplomatiques et officiels entre la République de Corée et la République du Kazakhstan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'État d'une Partie qui sont titulaires de passeports diplomatiques ou officiels en cours de validité, mais qui ne sont pas accrédités sur le territoire de l'État de l'autre Partie, peuvent entrer sur le territoire de l'État de l'autre Partie, y séjourner, transiter par ce territoire et en sortir sans visas pendant une période n'excédant pas 90 jours à compter de la date d'entrée.

Article 2

1. Les ressortissants de l'État d'une Partie qui sont titulaires de passeports diplomatiques ou officiels en cours de validité et qui doivent être détachés auprès d'une mission diplomatique, d'un bureau consulaire ou d'une organisation internationale sur le territoire de l'État de l'autre Partie obtiennent un visa à entrées multiples valable pour toute la durée de leur affectation avant leur départ vers le pays de détachement.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux membres de la famille d'un ressortissant visé au paragraphe 1 du présent article qui font partie de son ménage, qui sont titulaires de diplomatiques ou officiels en cours de validité et qui résideront avec le ressortissant tout au long de son affectation.

3. Les autorités compétentes de l'État de la Partie d'envoi informent, à l'avance et par la voie diplomatique, les autorités compétentes de l'État de la Partie d'accueil de la nomination de leurs ressortissants auprès d'une mission diplomatique, d'un bureau consulaire ou d'une organisation internationale situés sur le territoire de l'État de cette Partie.

Article 3

Les ressortissants de l'État de l'une ou l'autre Partie visés aux articles premier et 2 du présent Accord peuvent entrer sur le territoire de l'État de l'autre Partie, en sortir et transiter par celui-ci en empruntant tous les points d'entrée ouverts au trafic international.

Article 4

1. Les ressortissants de l'État d'une Partie qui sont titulaires de passeports diplomatiques ou officiels en cours de validité et qui ne jouissent pas dans l'État de l'autre Partie des privilèges et immunités prévus par la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques de 1961 ou par la Convention de Vienne sur les relations consulaires de 1963 respectent, tout au long de leur séjour sur le territoire de l'État de l'autre Partie, sa législation et sa réglementation en vigueur.

2. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée aux ressortissants de l'État de l'autre Partie qui sont considérés comme indésirables ou qui sont déclarés *persona non grata*, ou d'écourter ou de mettre fin à leur séjour.

Article 5

1. Les autorités compétentes de l'État de chaque Partie s'échangent des spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels en cours de validité par la voie diplomatique dans les 30 jours suivant la date de signature du présent Accord.

2. Chaque Partie qui modifie ses passeports diplomatiques ou officiels présente à l'autre Partie les spécimens des nouveaux passeports et informe l'autre Partie des conditions de leur utilisation au plus tard 30 jours avant leur entrée en vigueur.

Article 6

L'une ou l'autre Partie peut suspendre temporairement l'application du présent Accord en tout ou en partie pour des raisons de sécurité, d'ordre public ou de protection de la santé. Cette suspension, ainsi que sa levée, est notifiée dès que possible à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 7

Tout différend ou désaccord découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 8

Les Parties, d'un commun accord, peuvent amender ou modifier le présent Accord au moyen de protocoles qui seront considérés comme faisant partie intégrante du présent Accord.

Article 9

Le présent Accord n'affecte pas les droits et les obligations des Parties découlant d'autres traités internationaux auxquels elles sont parties.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur après l'expiration d'un délai de 30 jours à compter de la date de réception de la dernière des notifications écrites confirmant l'accomplissement par les Parties de leurs formalités internes nécessaires à cet effet et reste d'application pour une durée indéterminée.

2. Le présent Accord est dénoncé après l'expiration d'un délai de 90 jours à compter de la date de réception par une Partie de la notification écrite de l'autre Partie concernant son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 4 juin 2007, en double exemplaire, en langues coréenne, kazakhe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHO JUNG-PYO]

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

[NURLAN BAIUZAKOVICH YERMEKBAYEV]

No. 54024

**Republic of Korea
and
Ecuador**

Convention between the Republic of Korea and the Republic of Ecuador for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income (with protocol). Quito, 8 October 2012

Entry into force: *16 October 2013 by notification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Équateur**

Convention entre la République de Corée et la République de l'Équateur tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Quito, 8 octobre 2012

Entrée en vigueur : *16 octobre 2013 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE REPUBLIC OF ECUADOR
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Ecuador,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

CHAPTER I
SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the special tax for rural development, and
 - (iv) the local income tax;
 - (hereinafter referred to as "Korean tax"); and

- b) in Ecuador:
the income taxes imposed by the Government of Ecuador under the Internal Tax Regime Law (Ley de Régimen Tributario Interno);
(hereinafter referred to as "Ecuadorian Tax").
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other by the end of each year of any significant changes that have been made in their taxation laws.

CHAPTER II DEFINITIONS

Article 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
- a) the term "Korea" means the Republic of Korea, and when used in a geographical sense, the territory of the Republic of Korea including its territorial sea, and any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil, and their natural resources, may be exercised;
 - b) the term "Ecuador" means the Republic of Ecuador. When used in a geographical sense, the territory of the Republic of Ecuador is comprised of the territory where tax laws are applicable, including its territorial sea, sea-bed, adjacent islands, subsoil, overlying space, mainland, island and sea territory, and other territories over which the Ecuadorian State, in conformity with its laws and international law, may exercise sovereignty, sovereign rights or jurisdiction;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Ecuador, as the context requires;
 - d) the term "tax" means Korean tax or Ecuadorian tax, as the context requires;
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

- g) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- j) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality of that Contracting State; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
- k) the term "competent authority" means:
 - (i) in Korea, the Minister of Strategy and Finance or his authorised representative;
 - (ii) in Ecuador, the General Director of the Internal Revenue Service (Servicio de Rentas Internas) or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, place of incorporation, or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. If that place of effective management is situated in both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavor to settle the question through a mutual agreement procedure.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry, a forest or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or a construction or installation project or supervisory activities in connection therewith constitutes a permanent establishment only if it lasts more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

**CHAPTER 3
TAXATION OF INCOME**

**Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY**

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning, which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture, mineral, oil and forestry exploitations, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to the income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities, under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

3. For the purposes of this Article, the terms "profits from the operation of ships or aircraft in international traffic" shall include profits from:

- a) the rental of a ship or aircraft on a bareboat charter basis; and
- b) the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods and merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article and the provisions of Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft, used primarily for transporting passengers or goods exclusively between places in a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 12 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

- a) the interest is beneficially owned by that other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any statutory bodies thereof;

- b) the interest is paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment, or paid in connection with the sale on credit of any merchandise to an enterprise of a Contracting State, and beneficially owned by a resident of the other Contracting State.
4. For purpose of paragraph 3, the phrase "the Central Bank or statutory bodies" means:
- a) in Korea:
 - (i) the Bank of Korea;
 - (ii) the Korea Export-Import Bank;
 - (iii) the Korea Trade Insurance Corporation;
 - (iv) the Korea Finance Corporation; and
 - (v) such other statutory bodies performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;
 - b) in Ecuador:
 - (i) the Central Bank of the Republic of Ecuador; and
 - (ii) such other governmental financial institution as may be specified, according to the domestic legislation, and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.
5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the royalties for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment;
- (b) 12 per cent of the gross amount of the royalties in all the other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties", as used in this Article, means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, tapes and other means of reproduction of sound or images, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or other intangible property, including the right of plant varieties breeders, or for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- (a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- (b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists, accountants and auditors.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base, which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of a management board or board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State as envisaged in paragraph 1 and 2 of this Article, shall be exempt from tax in that other State if the visit to the other State is supported wholly by public funds of the first-mentioned Contracting State or a political subdivision or local authorities thereof, or takes place under a cultural agreement or arrangement between the Governments of the Contracting States.

Article 18
PENSIONS

1. Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State. However, such pensions and other similar remuneration may also be taxed in the other Contracting State if they arise in that State.

2. Notwithstanding the provision of paragraph 1, pensions paid and other payments made under public schemes, which are parts of the social security system of a Contracting State or a local authority thereof, shall be taxable only in that Contracting State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
PROFESSORS AND TEACHERS

1. Remuneration received by a teacher or by an instructor who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State for the purpose of teaching or engaging in scientific research at a university, college, school, or other similar educational institution recognized as non-profit organization by the Government of that other Contracting State, for a period or periods not exceeding two years, shall be exempted from tax in that other Contracting State.

2. This paragraph shall not apply to remuneration and income from research if such research is undertaken for persons and enterprises with business purposes.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Where, by reason of a special relationship between the person referred to in paragraph 1 and some other person, or between both of them and some third person, the amount of income referred to in paragraph 1 exceeds the amount (if any) which would have been agreed upon between them in the absence of such a relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other applicable provisions of this Convention.

CHAPTER IV
METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle thereof):

 - a) Where a resident of Korea derives income from Ecuador which may be taxed in Ecuador under the laws of Ecuador in accordance with the provisions of this Convention, in respect of that income, the amount of Ecuadorian tax payable shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income;

- b) Where the income derived from Ecuador is dividends paid by a company which is a resident of Ecuador to a company which is a resident of Korea which owns at least 10 per cent of the voting shares issued by or the capital stock of the company paying the dividends, the credit shall take into account the Ecuadorian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
2. In Ecuador, double taxation shall be avoided as follows:
- a) Where a resident of Ecuador derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, the first-mentioned State shall, subject to the provisions of subparagraphs b) and c), exempt such income from tax;
 - b) Where a resident of Ecuador derives items of income which, in accordance with the provisions of articles 10, 11 and 12, may be taxed in Korea, the first-mentioned State shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Korea. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Korea;
 - c) Where in accordance with any provision of this Convention income derived by a resident of Ecuador is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income;
 - d) The provisions of subparagraph a) shall not apply to income derived by a resident of Ecuador where Korea applies the provisions of this Convention to exempt such income from tax or applies the provisions of paragraph 2 of Article 10, 11 or 12 to such income.

**CHAPTER V
SPECIAL PROVISIONS**

**Article 24
NON-DISCRIMINATION**

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

LIMITATION ON BENEFITS

1. A resident of a Contracting State shall not be entitled to benefits otherwise accorded to residents of a Contracting State by this Convention, if:

- a) the resident is controlled directly or indirectly by one or more persons which are not residents of either Contracting State; and
- b) the main purpose or one of the main purpose of any establishment, acquisition, existence or carrying on the activities of that resident has been to take advantage of the benefits provided by this Convention.

2. Nothing in this Article shall be construed as restricting, in any manner, the application of any provisions of the law of a Contracting State which are designed to prevent the avoidance or evasion of taxes.

Article 26

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in

relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because the information relates to ownership interests in a person.

Article 28

ASSISTANCE IN TAX COLLECTION

1. Each Contracting State shall endeavour to collect, on behalf of the other Contracting State, taxes imposed by that other Contracting State, including interest and penalties, in accordance with this Convention.

2. In no case shall this Article be construed so as to impose, upon one of the Contracting States, the obligation to carry out measures at variance with the laws, administrative practice, or public policy of either Contracting State, with respect to assistance in tax collection.
3. The competent authorities of the Contracting State may, by mutual agreement, set the mode of application of this Article.

Article 29

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI

FINAL PROVISIONS

Article 30

ENTRY INTO FORCE

1. Each Contracting State shall notify the other, through diplomatic channels, of its compliance with the procedures required by law for the entry into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of receipt of the last notification.
2. The provisions of this Convention shall apply:
 - (a) in Korea:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
 - (ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force;

(b) in Ecuador:

with respect to taxes on income obtained and amounts to be paid, credited to account, made available or recorded as an expense, from the first day of January of the calendar year immediately following the year in which the Convention enters into force.

Article 31

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Korea:

(i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given; and

(ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given;

b) in Ecuador:

with respect to taxes on income obtained and amounts to be paid, credited to account, make available or recorded as an expense, from the first day of January of the immediately following calendar year.

In WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at **Quito**, this **8th** day of **October**, 2012, in the Korean, Spanish and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE REPUBLIC OF ECUADOR



PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Korea and the Republic of Ecuador for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. With respect to Paragraph 4 of Article 5, it is understood that, in subparagraphs a) and b), the term "delivery" shall not include delivery intended for domestic trade.
2. With respect to Paragraph 3 of Article 7, the expenses shall be deductible if the domestic law of the Contracting State where a permanent establishment is situated recognises the expenses of that permanent establishment as deductible and the formal requirements for the permanent establishment, which are set out in the domestic law of that Contracting State, are complied with.
3. With respect to Article 16, the term "management board" refers to any kind or denomination of "board of directors" of a company which is a resident of a Contracting State.
4. With respect to Article 17, it is understood that the provisions of Article 17 shall also be applicable to the income that a resident of a Contracting State obtains from any personal activity exercised in the other Contracting State exclusively related to the prestige of that resident as an entertainer or sportsman.
5. With respect to Article 19, in the case of Korea, the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall likewise apply in respect of salaries, wages and other similar remuneration paid by the Bank of Korea, the Korea Export-Import Bank, the Korea Trade Investment Promotion Agency, the Korea Trade Insurance Corporation, the Korea Investment Corporation, the Korea Finance Corporation and such other statutory bodies performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

6. The application of the provisions of Article 27 and 28 may be, if necessary, duly dealt with through the mutual agreement of the competent authorities of both Contracting States to sign a memorandum of understanding that will contain the required administrative measures. However, the lack of such mutual agreement shall not prevent the application of Article 27 and 28.

In WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at **Quito**, this **8th** day of **October**, 2012, in the Korean, Spanish and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE REPUBLIC OF ECUADOR



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국과 에콰도르공화국 간의
소득에 대한 조세의 이중과세 방지와 탈세 예방을 위한 협약

대한민국 정부와 에콰도르공화국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세 방지와 탈세 예방을 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제1장 협약의 범위

제1조 대상 인

이 협약은 어느 한쪽 또는 양쪽 체약국 모두의 거주자인 인(人)에게 적용된다.

제2조 대상 조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법에 관계없이 한쪽 체약국 또는 그 정치적 하부조직 또는 지방당국이 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용된다.

2. 동산 또는 부동산의 양도소득에 대한 조세, 기업이 지급한 임금 또는 급여 총액에 대한 조세 및 자본의 평가에 따른 조세를 포함하여 총소득 또는 소득의 항목에 대하여 부과되는 모든 조세는 소득에 대한 조세로 본다.

3. 협약의 적용 대상이 되는 현행 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국의 경우

- 1) 소득세
- 2) 법인세
- 3) 농어촌특별세, 그리고
- 4) 지방소득세

(이하 “한국의 조세”라 한다), 그리고

나. 에콰도르의 경우

내국세제도법(Ley de Régimen Tributario Interno)에 따라 에콰도르 정부가 부과하는 소득세
(이하 “에콰도르의 조세”라 한다)

4. 협약은 협약의 서명일 후 현행 조세에 추가로 부과되거나 현행 조세를 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 모든 조세에 대하여도 적용된다. 양 계약국의 권한 있는 당국은 자국 세법에 이루어진 모든 중요한 변경을 매년 말까지 상호 통보한다.

제2장

정의

제3조

일반적 정의

1. 이 협약의 목적상, 문맥이 달리 요구하지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이란 대한민국을 말하며, 지리적인 관점에서 사용될 때, 영해를 포함하는 대한민국의 영역, 그리고 국제법에 따라 해저, 하층토 및 그 천연자원에 관하여 대한민국의 주권적 권리 또는 관할권이 행사될 수 있는 지역으로서 대한민국의 법에 따라 지정되어 있거나 앞으로 지정될 수 있는, 대한민국 영해에 인접한 모든 지역을 말한다.
 - 나. “에콰도르”란 에콰도르공화국을 말한다. 지리적인 관점에서 사용될 때, 에콰도르공화국의 영역은 그 영해, 해저, 인접한 섬들, 하층토, 그에 걸친 영공, 본토, 섬 및 해역 그리고 에콰도르 정부가 자국법과 국제법에 부합하게 주권, 주권적 권리 또는 관할권을 행사할 수 있는 그 밖의 영역을 포함하여 세법이 적용 가능한 영역으로 구성된다.
 - 다. “한쪽 계약국” 및 “다른 쪽 계약국”이란 문맥이 요구하는 대로 한국 또는 에콰도르를 말한다.
 - 라. “조세”란 문맥이 요구하는 대로 한국의 조세 또는 에콰도르의 조세를 말한다.
 - 마. “인”이란 개인, 회사 및 그 밖의 모든 인의 단체를 포함한다.

- 바. “회사”란 모든 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 모든 실체를 말한다.
- 사. “기업”이란 모든 사업의 수행에 적용된다.
- 아. “한쪽 체약국의 기업” 및 “다른 쪽 체약국의 기업”이란 각각 한쪽 체약국의 거주자에 의하여 수행되는 기업과 다른 쪽 체약국의 거주자에 의하여 수행되는 기업을 말한다.
- 자. “국제운수”란 한쪽 체약국의 기업이 운행하는 선박이나 항공기에 의한 모든 운송을 말한다. 다만, 그 선박이나 항공기가 다른 쪽 체약국 내의 장소에서만 운행되는 경우는 제외한다.
- 차. “국민”이란, 한쪽 체약국과 관련하여, 다음을 말한다.
 - 1) 그 체약국의 국적을 가진 모든 개인, 그리고
 - 2) 그 체약국에서 시행되고 있는 법에 따라 그러한 지위를 부여받은 모든 법인, 동업기업 또는 협회
- 카. “권한 있는 당국”이란 다음을 말한다.
 - 1) 한국의 경우, 기획재정부장관 또는 그의 권한 있는 대리인
 - 2) 에콰도르의 경우, 국세청장 또는 그의 권한 있는 대리인

2. 한쪽 체약국이 언제든지 협약을 적용할 때, 협약에 정의되어 있지 아니한 모든 용어는 문맥이 달리 요구하지 아니하는 한, 협약이 적용되는 조세의 목적상 그 당시 그 국가의 법에 따른 의미를 가지며 그 국가의 적용 가능한 세법에 따른 의미가 그 국가의 다른 법에 따라 그 용어에 주어진 의미보다 우선한다.

제4조

거주자

1. 이 협약의 목적상, “한쪽 체약국의 거주자”란 그 국가의 법에 따라 주소, 거소, 본점 또는 주사무소의 소재지, 관리장소, 설립지 또는 이와 유사한 성격의 모든 다른 기준을 이유로 하여 그 체약국에 납세의무가 있는 모든 인을 말하며, 그 국가 및 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국을 또한 포함한다. 그러나 이 용어는 그 국가 내의 원천으로부터 발생한 소득에 대해서만 그 국가에서 납세할 의무가 있는 인은 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정을 이유로 개인이 양쪽 계약국 모두의 거주자인 경우, 그 개인의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그는 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로만 간주된다. 그가 양쪽 국가 모두에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있는 경우, 그는 그의 개인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 국가(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로만 간주된다.

나. 그의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 국가를 결정할 수 없거나 어느 국가에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니한 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 국가의 거주자로만 간주된다.

다. 그가 양쪽 국가 모두에 일상적 거소를 두고 있거나 어느 국가에도 일상적 거소를 두고 있지 아니한 경우, 그는 그가 국민인 국가의 거주자로만 간주된다.

라. 그가 양쪽 국가 모두의 국민이거나 어느 국가의 국민도 아닌 경우, 양 계약국의 권한 있는 당국은 상호 합의에 의하여 그 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정을 이유로 개인을 제외한 인이 양쪽 계약국 모두의 거주자인 경우, 그 인은 실질적 관리장소가 소재하는 국가의 거주자로만 간주된다. 실질적 관리장소가 양쪽 계약국 모두에 소재하는 경우, 양 계약국의 권한 있는 당국은 상호 합의 절차를 통해 그 문제를 해결하도록 노력한다.

제5조 고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이란 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. “고정사업장”이란 특히 다음을 포함한다.

- 가. 관리장소
- 나. 지점
- 다. 사무소
- 라. 공장
- 마. 작업장, 그리고

바. 광산, 유정 또는 가스정, 채석장, 산림 또는 그 밖의 모든 천연자원의 채취장소

3. 건축현장이나 건설 또는 설치 공사장이나 그와 관련된 감독 활동은 9개월을 초과하여 존속하는 경우에 한하여 고정사업장을 구성한다.

4. 이 조 전항의 규정에도 불구하고, “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 간주된다.

가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장, 전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용

나. 저장, 전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입이나 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지

마. 기업을 위하여 그 밖의 모든 예비적 또는 보조적 성격의 활동의 수행만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지

바. 가호부터 마호까지에 언급된 활동들의 어떠한 조합만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지로서 그러한 조합으로부터 발생하는 고정된 사업장소의 전반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격인 경우

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인을 제외한 인이 기업을 위하여 활동하며, 한쪽 계약국에서 그 기업 명의로 계약을 체결할 권한을 가지고 그 권한을 상시적으로 행사하는 경우, 그 기업은 그 인이 그 기업을 위하여 수행하는 모든 활동에 관하여 그 국가에 고정사업장을 가지는 것으로 간주된다. 다만, 그 인의 활동이 어떠한 고정된 사업장소를 통하여 수행되더라도 제4항의 규정에 따라 그 고정된 사업장소를 고정사업장으로 보지 아니하는 제4항에 언급된 활동에 한정되는 경우에는 그러하지 아니하다.

6. 기업이 한쪽 계약국에서 중개인, 일반위탁매매인 또는 그 밖의 모든 독립적 지위를 가진 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로는, 그 인이 자기 사업의 통상적 과정에서 활동하는 한, 그 기업은 그 국가에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다.

7. 이 조 전항의 규정에도 불구하고 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가진 대리인을 제외한 인을 통하여 한쪽 체약국의 보험기업이 그 다른 쪽 국가의 영역에서 보험료를 징수하거나 그 다른 쪽 국가의 영역에 소재하는 위험에 대해 보장하는 경우, 한쪽 체약국의 보험기업은, 재보험의 경우를 제외하고, 다른 쪽 체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 간주된다.

8. 한쪽 체약국의 거주자인 회사가 다른 쪽 체약국의 거주자인 회사 또는 다른 쪽 체약국에서 (고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여) 사업을 수행하는 회사를 지배하거나 그 회사에 의하여 지배되고 있다는 사실 자체만으로는 어느 한쪽 회사가 다른 쪽 회사의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제3장 소득에 대한 과세

제6조 부동산 소득

1. 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이란 해당 부동산이 소재하는 체약국의 법에 따른 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 광물, 석유 및 삼림지 개발에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광산, 광천 및 그 밖의 천연자원의 채취 또는 그 채취권에 대한 대가로서 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용, 임대 또는 그 밖의 모든 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용된다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득 및 독립적인 인적 용역의 수행을 위해 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용된다.

제7조 사업 이윤

1. 한쪽 계약국 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 그 국가에서만 과세한다. 기업이 앞서 언급한 것과 같이 사업을 수행하는 경우에는 그 기업의 이윤 중 그 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하는 경우, 각 계약국에서 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건 하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하면서 자신이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라면 그 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정할 때, 고정사업장의 목적상 발생하는 경영비와 일반관리비를 포함한 경비에 대하여는 그 경비가 고정사업장이 소재하는 국가 또는 그 외의 다른 곳에서 발생하는지 여부에 관계없이 비용공제를 허용한다.

4. 고정사업장이 단지 그 기업을 위하여 재화나 상품을 구매한다는 이유만으로는 어떠한 이윤도 그 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은, 그에 반하는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정된다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조들에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우, 그 조들의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제8조 해운 및 항공 운송

1. 한쪽 계약국의 기업이 수행한 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 공동계산, 합작사업 또는 국제운영증개에 참여하여 발생하는 이윤에 대하여도 적용된다.

3. 이 조의 목적상 “국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤”이란 다음으로부터 발생하는 이윤을 포함한다.

가. 나용선 계약에 의한 선박 또는 항공기의 임대, 그리고

나. 재화 및 상품의 운송에 사용되는 컨테이너(컨테이너 운송을 위한 트레일러 및 관련 장비를 포함한다)의 사용, 유지 또는 임대

다만, 그러한 임대 또는 그러한 사용, 유지 또는 임대는, 사안에 따라, 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항에 부수적인 경우에 한정한다.

4. 이 조 제1항의 규정 및 제7조의 규정에도 불구하고, 오로지 한쪽 계약국 내의 장소 사이에서만 승객 또는 재화를 운송하는데 주로 사용되는 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤에 대하여는 그 국가에서 과세할 수 있다.

제9조

특수관계기업

1. 가. 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하거나,

나. 동일인이 한쪽 계약국의 기업과 다른 쪽 계약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하는 경우

그리고 위 어느 경우든지 양 기업의 상업상 또는 재정상 관계에서 독립기업 간에 설정되는 조건과 다른 조건이 양 기업 간에 설정되거나 부여되는 경우, 그러한 조건이 없었더라면 그 기업들 중 한 기업의 이윤이 되었을 것이나 그러한 조건을 이유로 그 기업의 이윤이 되지 아니한 모든 이윤은 그 기업의 이윤에 포함될 수 있으며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 한쪽 계약국이 자국 기업의 이윤에 다른 쪽 국가에서 과세된 다른 쪽 계약국 기업의 이윤을 포함하여 그에 따라 과세하고, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업 간에 설정된 조건이 독립기업 간에 설정되었을 조건인 경우에는 그 한쪽 계약국 기업에 발생하였을 이윤이라면, 다른 쪽 국가는 그 다른 쪽 국가에서 그 이윤에 과세하는 세액을 적절히 조정한다. 그러한 조정을 결정할 때 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하며, 양 계약국의 권한 있는 당국은 필요한 경우 상호 협의한다.

제10조

배당

1. 한쪽 체약국의 거주자인 회사가 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 배당에 대하여는 그 배당을 지급하는 회사가 거주자인 체약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

가. 수익적 소유자가 회사(동업기업은 제외한다)로서 배당을 지급하는 회사 자본의 최소 10퍼센트를 직접적으로 소유하는 경우에는 배당 총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 모든 경우에는 배당 총액의 10퍼센트

양 체약국의 권한 있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호 합의에 의하여 정한다.

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 회사의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이란 분배를 하는 회사가 거주자인 체약국의 법에 따라 지분으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 그 밖의 회사에 대한 권리로부터 생기는 소득은 물론, 지분 또는 그 밖의 채권이 아닌 이윤참여 권리로 부터 생기는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 회사가 거주자인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하거나 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설로부터 그 다른 쪽 체약국에서 독립적인 인적 용역을 수행하고, 그 배당의 지급원인이 되는 지분의 보유가 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

5. 한쪽 체약국의 거주자인 회사가 다른 쪽 체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 그 다른 쪽 국가는, 그 회사가 지급한 배당에 대하여 그 배당이 다른 쪽 국가의 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지

분의 보유가 그 다른 쪽 국가 내에 소재하는 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤의 전부 또는 일부가 다른 쪽 국가에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성된다고 할지라도 어떠한 조세도 부과할 수 없으며 그 회사의 유보이윤을 회사의 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수도 없다.

제11조

이자

1. 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 이자에 대하여는 그 이자가 발생하는 체약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 12퍼센트를 초과하지 아니한다. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호 합의에 의하여 정한다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국에서 발생하는 이자에 대하여는 다음의 경우에 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.

가. 그 이자의 수익적 소유자가 그 정치적 하부조직 및 그 지방당국을 포함하는 그 다른 쪽 체약국, 그 다른 쪽 체약국의 중앙은행 또는 모든 법률로 정한 기관인 경우

나. 그 이자가 산업적, 상업적 또는 과학적 장비의 신용 판매와 관련하여 지급되거나 모든 상품의 신용 판매와 관련하여 한쪽 체약국의 기업에 지급되며, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우

4. 제3항의 목적상, “중앙은행 또는 법률로 정한 기관”이란

가. 한국의 경우

- 1) 한국은행
- 2) 한국수출입은행
- 3) 한국무역보험공사
- 4) 한국정책금융공사, 그리고

5) 양 체약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 명시되고 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 그 밖의 법률로 정한 기관을 말한다.

나. 에콰도르의 경우

- 1) 에콰도르공화국 중앙은행, 그리고
- 2) 국내 법령에 따라 명시되고 양 체약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 합의되는 그 밖의 정부 금융 기관을 말한다.

5. 이 조에서 사용되는 “이자”란 저당에 의한 담보의 유무와 채무자의 이윤참여 권리가 수반되는지 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과, 특히 국채, 공채 또는 회사채에 부수되는 프리미엄과 장려금을 포함하여 국채, 공채 또는 회사채로부터 발생하는 소득을 말한다. 지급 지체로 인한 연체료는 이 조의 목적상 이자로 보지 아니한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자의 발생지국인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하거나 다른 쪽 국가에 소재하는 고정시설로부터 그 다른 쪽 국가에서 독립적인 인적 용역을 수행하고, 그 이자의 지급 원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

7. 이자는 그 지급인이 한쪽 체약국의 거주자인 경우 그 국가에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 이자의 지급인이 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 한쪽 체약국 내에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 그 이자가 그러한 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 그 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 국가에서 발생하는 것으로 간주된다.

8. 지급인과 수익적 소유자 간 또는 이들 양자와 제삼자 간의 특수관계로 인하여 그 이자액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 초과하여 지급한 부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다.

제12조

사용료

1. 한쪽 체약국에서 발생하고 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 사용료는 그 사용료가 발생하는 체약국에서도 그 국가의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 사용료의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

가. 산업적, 상업적 또는 과학적 장비의 사용 또는 사용권에 대하여는
사용료 총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 모든 경우에는 사용료 총액의 12퍼센트

양 체약국의 권한 있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호 합의에 의하여 정한다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”란 영화필름, 음향 또는 영상을 재생하기 위한 테이프 및 그 밖의 수단을 포함한 문학적, 예술적 또는 과학적 작품에 관한 모든 저작권, 모든 특허권, 상표권, 디자인이나 신안, 도면, 비밀 공식 또는 공정, 또는 식물 육종가의 권리를 포함하는 그 밖의 무형 재산의 사용 또는 사용권, 또는 산업적, 상업적 또는 과학적 장비의 사용 또는 사용권, 또는 산업적, 상업적 또는 과학적 경험에 관한 정보에 대한 대가로서 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료의 발생지국인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하거나 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설로부터 그 다른 쪽 체약국에서 독립적인 인적 용역을 수행하고, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

5. 사용료는 그 지급인이 한쪽 체약국의 거주자인 경우 그 국가에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 사용료의 지급인이 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 한쪽 체약국 내에 그 사용료를 지급하여야 할 의무의 발생과 관련된 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 그러한 고정사업

장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 사용료는 그러한 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 국가에서 발생하는 것으로 간주된다.

6. 지급인과 수익적 소유자 간 또는 이들 양자와 제삼자 간의 특수관계로 인하여 그 사용료액이, 그 지급의 원인이 되는 사용, 권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었다라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 초과하여 지급한 부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세할 수 있다.

제13조

양도 소득

1. 한쪽 계약국의 거주자가 다른 쪽 계약국에 소재하는 제6조에 언급된 부동산의 양도로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국 내에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산이나 독립적인 인적 용역을 수행할 목적으로 다른 쪽 계약국에서 한쪽 계약국의 거주자에게 이용 가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 소득 및 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업 전체와 함께)이나 그러한 고정시설의 양도로부터 발생하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수상 운항되는 선박이나 항공기, 또는 그러한 선박이나 항공기의 운항에 관한 동산의 양도로부터 발생하는 소득에 대하여는 그 기업이 거주자인 계약국에서만 과세한다.

4. 한쪽 계약국의 거주자가 그 가치의 50퍼센트를 초과하는 부분이 직접 또는 간접적으로 다른 쪽 계약국에 소재하는 부동산으로 이루어진 지분의 양도로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

5. 제1항, 제2항, 제3항 및 제4항에 언급된 재산을 제외한 모든 재산의 양도로부터 발생하는 소득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 계약국에서만 과세한다.

제14조

독립적인 인적 용역

1. 한쪽 계약국의 거주자가 전문직업적 용역 또는 그 밖의 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 다음의 경우를 제외하고 그 국가에서만 과세한다. 그러나, 다음의 경우에는, 그러한 소득에 대하여는 다른 쪽 계약국에서도 과세할 수 있다.

가. 그가 그의 활동 수행을 목적으로 다른 쪽 계약국에서 정기적으로 이용 가능한 고정시설을 가지고 있는 경우. 그러한 경우에는 그 고정시설에 귀속시킬 수 있는 소득에 대하여만 그 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다. 또는

나. 그가 어느 12개월 기간 중 총 183일 이상의 단일 또는 통산한 기간 동안 다른 쪽 계약국에 체류하는 경우. 그러한 경우에는 그 다른 쪽 국가에서 수행한 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여만 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. “전문직업적 용역”이란 특히 독립적인 과학적, 문화적, 예술적, 교육적 또는 교수 활동을 포함하며 의사, 변호사, 기술자, 건축가, 치과 의사, 회계사 및 회계감사관의 독립적 활동도 포함한다.

제15조

종속적인 인적 용역

1. 제16조, 제18조, 제19조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 한쪽 계약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 다른 쪽 계약국에서 수행되지 아니하는 한 그 국가에서만 과세한다. 만약 고용이 다른 쪽 계약국에서 수행되는 경우에는, 그 고용으로부터 발생하는 그러한 보수에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 한쪽 계약국의 거주자가 다른 쪽 계약국에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 그 한쪽 계약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 해당 회계연도에 개시되거나 종료되는 어느 12개월 기간 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 통산한 기간 동안 다른 쪽 체약국에서 체류하고,
- 나. 그 보수가 다른 쪽 국가의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 고용주가 다른 쪽 국가에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의해 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국의 기업에 의하여 국제운수상 운항되는 선박 또는 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

제16조

이사의 보수

한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 회사의 경영위원회 또는 이사회에의 구성원 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

제17조

예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국의 거주자가 연극, 영화, 라디오 또는 텔레비전의 배우나 음악가와 같은 예능인 또는 체육인으로서 다른 쪽 체약국에서 수행하는 인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 국가에서 과세할 수 있다.

2. 예능인 또는 체육인이 그러한 자격으로 수행한 인적 활동에 관한 소득이 그 예능인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 그 소득에 대하여는 그 예능인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항에 규정된 바와 같이 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에서 수행한 활동으로부터 취득하는 소득은, 만약 다른 쪽 국가로의 방문이 전적으로 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국의 공공기금에 의하여 지원받거나 양 체약국 정부 간 문화협정 또는 약정에 따라 이루어지는 경우, 그 다른 쪽 국가에서의 조세로부터 면제된다.

제18조

연금

1. 과거의 고용에 대한 대가로서 한쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다. 그러나 그러한 연금 및 그 밖의 유사한 보수가 다른 쪽 체약국에서 발생하는 경우에는 그 국가에서도 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국 또는 그 지방당국의 사회보장 제도의 일부인 공공 시책에 따라 지급된 연금 및 그 밖의 지급금에 대하여는 그 체약국에서만 과세한다.

제19조

정부 용역

1. 가. 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국에 제공되는 용역과 관련하여 그 국가나 하부조직 또는 당국이 개인에게 지급하는 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

나. 그러나 그 용역이 다른 쪽 체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 그 국가의 거주자인 경우, 그러한 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

1) 그 국가의 국민인 자, 또는

2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 그 국가의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 제1항의 규정에도 불구하고, 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국에 제공되는 용역과 관련하여 그 국가나 정치적 하부조직 또는 지방당국이 개인에게 지급하거나 그 조성 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.
나. 그러나 그 개인이 다른 쪽 체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 국가에서만 과세한다.

3. 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국이 수행하는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료, 임금, 연금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 제15조, 제16조, 제17조 및 제18조의 규정이 적용된다.

제20조

학생

현재 다른 쪽 체약국의 거주자이거나 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자였으며, 교육 또는 훈련만을 목적으로 한쪽 체약국에 체류하고 있는 학생 또는 산업연수생이 자신의 생계유지, 교육 또는 훈련을 목적으로 받는 지급금은, 그 지급금이 그 국가 밖의 원천으로부터 발생하는 한, 그 국가에서 과세되지 아니한다.

제21조

교수 및 교사

1. 종합대학, 대학, 학교 또는 다른 쪽 체약국 정부에 의하여 비영리기관으로 인정된 그 밖의 유사한 교육기관에서의 강의나 과학적 연구수행을 목적으로 그 다른 쪽 체약국에 체류하고 있는 한쪽 체약국 국민인 교사나 강사가 받는 보수는 2년을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 통산한 기간 동안 그 다른 쪽 체약국에서의 조세로부터 면제된다.

2. 사업 목적으로 인 및 기업을 위하여 연구가 수행되는 경우에는 그러한 연구로부터 얻는 보수 및 소득에 대하여는 이 항이 적용되지 아니한다.

제22조
기타 소득

1. 이 협약의 앞선 조들에서 다루어지지 아니한 한쪽 계약국 거주자의 소득항목에 대하여는 소득의 발생지와 상관없이 그 국가에서만 과세한다.

2. 한쪽 계약국의 거주자인 소득 수취인이 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하거나 다른 쪽 국가에 소재하는 고정시설로부터 그 다른 쪽 국가에서 독립적인 인적 용역을 수행하고, 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제1항의 규정은 제6조제2항에서 정의된 부동산으로부터 발생하는 소득을 제외한 소득에 대하여는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

3. 제1항에 언급된 인과 그 외 인, 또는 이들 양자와 제삼자 간의 특수관계로 인하여 제1항에 언급된 소득액이 (만약에 있다면) 그러한 특수관계가 없었더라면 그들 간 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 초과하여 지급한 부분에 대하여는 이 협약의 다른 적용 가능한 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세할 수 있다.

제4장
이중과세 제거방법

제23조
이중과세의 제거

1. 한국의 경우, 이중과세는 다음과 같이 방지된다.

한국을 제외한 어떠한 국가에서 납부하여야 하는 조세에 대하여 한국의 조세에서 허용하는 세액공제에 관한 한국 세법의 규정(그의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니 된다)에 따를 것을 조건으로,

가. 한국의 거주자가 이 협약의 규정에 따라 에콰도르의 법상 에콰도르에서 과세될 수 있는 소득을 에콰도르로부터 취득하는 경우, 그 소득에 관하여 에콰도르에서 납부하여야 하는 세액은 그 거주자에게

부과되어 납부하여야 하는 한국의 조세에서 공제가 허용된다. 그러나 그 공제액은 그 공제가 이루어지기 전에 해당 소득에 대하여 적절하게 산출된 한국의 세액을 초과하지 아니한다.

나. 에콰도르에서 발생한 소득이 에콰도르의 거주자인 회사가 지급한 배당으로서 배당을 지급하는 회사가 발행한 의결권 있는 지분의 10퍼센트 이상을 소유하는 한국의 거주자인 회사에게 지급한 배당인 경우, 세액공제를 할 때 그 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대하여 그 회사가 납부하여야 하는 에콰도르의 조세를 고려한다.

2. 에콰도르의 경우, 이중과세는 다음과 같이 방지된다.

가. 에콰도르 거주자가 이 협약의 규정에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득을 취득하는 경우, 에콰도르는 나호 및 다호의 규정에 따를 것을 조건으로 그 소득을 조세로부터 면제한다.

나. 에콰도르 거주자가 제10조, 제11조 및 제12조의 규정에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득 항목을 취득하는 경우, 에콰도르는 그 거주자의 소득에 대한 조세로부터 한국에서 납부한 조세와 동일한 금액에 대하여 공제를 허용한다. 그러나 그 공제액은 그 공제가 이루어지기 전에 산출된 바와 같이 한국으로부터 취득한 그러한 소득 항목에 귀속되는 세액을 초과하지 아니한다.

다. 이 협약의 어떠한 규정에 따라 에콰도르 거주자가 취득하는 소득이 그 국가에서의 조세로부터 면제되는 경우라도, 그러한 국가는 그러한 거주자의 잔여 소득에 대한 세액을 산출할 때, 그 면제된 소득을 고려한다.

라. 에콰도르 거주자가 취득한 소득을 한국이 조세로부터 면제하기 위해 이 협약의 규정을 적용하거나 제10조제2항, 제11조제2항 또는 제12조제2항의 규정을 적용하는 경우에는, 가호의 규정은 그러한 소득에는 적용되지 아니한다.

제5장

특별 규정

제24조

무차별

1. 한쪽 체약국의 국민은 다른 쪽 체약국에서 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 그 다른 쪽 국가의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 상이하거나 그보다 더 과중한 어떠한 조세나 관련 요건도 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고 한쪽 또는 양쪽 체약국 모두의 거주자가 아닌 인들에게도 적용된다.

2. 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 내에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 그 다른 쪽 국가의 기업에 부과되는 조세보다 그 다른 쪽 국가에서 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 한쪽 체약국이 시민으로서의 지위 또는 가족 부양책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 과세 목적상의 모든 인적공제, 구제 및 경감을 다른 쪽 체약국의 거주자에게도 부여하여야 한다는 의무를 그 한쪽 체약국에게 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항, 제11조제8항 또는 제12조제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 이자, 사용료 및 그 밖의 지급금은, 그 기업의 과세 이윤을 결정할 목적으로, 한쪽 체약국의 거주자에게 지급되었던 것과 동일한 조건으로 공제된다.

4. 한쪽 체약국 기업의 자본 전부 또는 일부가 한 명 이상의 다른 쪽 체약국 거주자들에 의하여 직접 또는 간접적으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 한쪽 체약국의 그 밖의 유사한 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 상이하거나 그보다 더 과중한 어떠한 조세나 관련 요건도 그 한쪽 체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 이 조의 규정은 제2조의 규정에도 불구하고 모든 종류와 명칭의 조세에 대하여 적용된다.

제25조

혜택의 제한

1. 한쪽 체약국의 거주자에게는 다음의 경우, 이 협약이 한쪽 체약국의 거주자에게 부여하는 혜택을 얻을 자격이 달리 주어지지 아니한다.

- 가. 그 거주자가 직접 또는 간접적으로 어느 한쪽 계약국의 거주자도 아닌 한 명 이상의 인에 의하여 통제되고,
- 나. 그 거주자의 어떠한 설립, 취득, 존속 또는 활동 수행의 주요 목적 또는 주요 목적들 중의 하나가 이 협약이 제공하는 혜택을 이용하는 것이었던 경우

2. 이 조의 어떠한 규정도 조세의 회피 또는 탈세를 예방하고자 설계된 한쪽 계약국 법상 어떠한 규정의 적용을 어떠한 방법으로도 제한하는 것으로 해석되지 아니한다.

제26조

상호 합의 절차

1. 어느 인이 한쪽 또는 양쪽 계약국 모두의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 여기는 경우, 그는 그러한 국가들의 국내법이 규정하는 구제수단에 관계없이, 그가 거주자인 계약국의 권한 있는 당국에, 또는 그 사안이 제24조제1항에 해당하는 경우에는 그가 국민인 계약국의 권한 있는 당국에 그의 사안을 제기할 수 있다. 그 사안은 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한 있는 당국은 그 이의제기가 정당하다고 보이고 스스로 만족스러운 해결에 도달할 수 없는 경우, 협약에 부합되지 아니하는 과세를 방지하기 위하여 다른 쪽 계약국의 권한 있는 당국과 상호 합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 모든 합의사항은 양 계약국의 국내법상 기한에 관계없이 이행된다.

3. 양 계약국의 권한 있는 당국은 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 어떠한 어려움이나 의문에 대해서도 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 양 당국은 또한 협약에 규정되지 아니한 경우의 이중과세 제거를 위하여 상호 협의할 수 있다.

4. 양 계약국의 권한 있는 당국은 전항들에서 의미하는 합의에 도달할 목적으로, 권한 있는 당국 또는 그 대표들로 구성된 공동위원회를 통하는 방법을 포함하여, 직접 서로 연락할 수 있다.

제27조
정보 교환

1. 양 체약국의 권한 있는 당국은 그에 따른 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약 규정의 수행 또는 양 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 그 지방당국이 부과하는 모든 종류와 명칭의 조세에 관한 국내법의 시행 또는 집행에 관련될 것으로 예상되는 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조 및 제2조에 의하여 제한되지 아니한다.

2. 제1항에 따라 한쪽 체약국이 제공받은 모든 정보는 그 국가의 국내법에 따라 취득한 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 제1항에 언급된 조세의 부과 또는 징수, 그 조세와 관련된 집행이나 소추, 또는 그 조세에 관한 불복에 대한 결정에 관련된 인이나 당국(법원 및 행정기관을 포함한다) 또는 그러한 인이나 당국의 감독기관에게만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그 정보를 그러한 목적을 위해서만 사용한다. 그들은 공개제관 절차 또는 사법 결정에서 그 정보를 공개할 수 있다.

3. 어떠한 경우에도 제1항 및 제2항의 규정은 한쪽 체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법과 행정관행에 반하는 행정적 조치의 수행
- 나. 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법에 따라 또는 정상적인 행정과정에서 취득할 수 없는 정보의 제공
- 다. 거래, 사업, 산업, 상업 또는 전문직업적 비밀 또는 거래 과정이 노출되는 정보, 또는 그 공개가 공공정책(공공질서)에 반하는 정보의 제공

4. 한쪽 체약국이 이 조에 따라 정보를 요청하면 비록 다른 쪽 체약국은 자국의 조세 목적상 해당 정보가 필요하지 아니한 경우라 할지라도 요청받은 정보를 취득하기 위하여 자국의 정보수집 수단을 사용한다. 앞 문장에 포함된 의무는 제3항의 제한에 따르지만, 어떠한 경우에도 그러한 제한은 그러한 정보에 대하여 자국의 국내적 이해관계가 없다는 이유만으로 한쪽 체약국이 정보 제공을 거부하는 것을 허용하는 것으로 해석되지 아니한다.

5. 어떠한 경우에도 제3항의 규정은 단지 은행, 다른 금융기관, 대리인 또는 수탁인의 자격으로 활동하는 명의인이나 인이 정보를 가지고 있거나, 정보가 어떤인에 대한 소유권과 관련되어 있다는 이유만으로 한쪽 체약국이 정보 제공을 거부하는 것을 허용하는 것으로 해석되지 아니한다.

제28조

조세징수 협조

1. 각 체약국은 이 협약에 따라 다른 쪽 체약국이 부과하는 조세를 이자 및 벌과금을 포함하여 다른 쪽 체약국을 대신하여 징수하도록 노력한다.

2. 이 조는 어떠한 경우에도 조세징수 협조와 관련하여 한쪽 체약국에게 어느 한쪽 체약국의 법, 행정관행 또는 공공정책에 반하는 조치를 수행할 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 합의에 의하여 이 조의 적용 방법을 정할 수 있다.

제29조

외교사절 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반 규칙 또는 특별 협정의 규정에 따른 외교공관 또는 영사기관의 구성원의 재정상 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제6장

최종 규정

제30조

발효

1. 각 체약국은 이 협약의 발효를 위하여 법에 의하여 요구되는 절차를 준수하였음을 외교 경로를 통하여 상대방에 통보한다. 이 협약은 나중의 통보 접수일에 발효한다.

2. 이 협약의 규정은 다음과 같이 적용된다.

가. 한국의 경우

- 1) 원천징수되는 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 지급하는 금액, 그리고
- 2) 그 밖의 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 개시되는 과세 연도분

나. 에콰도르의 경우

비용으로 이용가능하거나 기록된 금액, 계정에 기입된 금액, 지급금 및 취득한 소득에 대한 조세에 대하여 협약이 발효되는 연도의 바로 다음 역년의 1월 1일부터

제31조 종료

이 협약은 한쪽 계약국에 의하여 종료될 때까지 유효하다. 어느 한쪽 계약국은 이 협약이 발효되는 연도의 다음 다섯 번째 연도부터 어느 역년의 마지막 날의 최소 6개월 전에 외교 경로를 통하여 서면으로 종료를 통보함으로써 협약을 종료할 수 있다. 그러한 경우, 협약은 다음에 대하여 효력이 중지된다.

가. 한국의 경우

- 1) 원천징수되는 조세에 대하여는 종료 통보가 주어진 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후 지급하는 금액, 그리고
- 2) 그 밖의 조세에 대하여는 종료 통보가 주어진 연도의 다음 첫 번째 역년의 1월 1일 또는 그 후에 개시되는 과세 연도분

나. 에콰도르의 경우

비용으로 이용가능하거나 기록된 금액, 계정에 기입된 금액, 지급금 및 취득한 소득에 대한 조세에 대하여 바로 다음 역년의 1월 1일부터

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2012년 10월 8일 키토에서 동등하게 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



에콰도르공화국을 대표하여



의정서

대한민국과 에콰도르공화국 간의 소득에 대한 조세의 이중과세 방지와 탈세 예방을 위한 협약을 서명하는 시점에, 아래 서명자는 협약의 필수적인 일부를 이루는 다음의 규정에 합의하였다.

1. 제5조제4항과 관련하여, 가호 및 나호에서 “인도”는 국내거래를 목적으로 하는 인도는 포함하지 않는 것으로 이해한다.

2. 제7조제3항과 관련하여, 비용은 고정사업장이 소재하는 체약국의 국내법이 그 고정사업장의 비용을 공제 가능한 것으로 인식하고, 그 고정사업장에 대하여 그 체약국의 국내법상 규정된 정식 요건들이 준수되는 경우 공제 가능하다.

3. 제16조와 관련하여, “경영위원회”란 한쪽 체약국 거주자인 회사의 모든 종류 또는 명칭의 “이사회”를 말한다.

4. 제17조와 관련하여, 제17조의 규정은 한쪽 체약국의 거주자가 오로지 예능인 또는 체육인으로서의 명성과 관련하여 다른 쪽 체약국에서 수행한 모든 인적활동으로부터 얻은 소득에 대하여 적용 가능한 것으로 이해한다.

5. 제19조와 관련하여, 한국의 경우, 이 조 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은 한국은행, 한국수출입은행, 대한무역투자진흥공사, 한국무역보험공사, 한국투자공사, 한국정책금융공사, 그리고 양 체약국의 권한 있는 당국 간 교환되는 서신으로 명시되고 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 그 밖의 법률로 정하는 기관에 의하여 지급되는 급료, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대해서도 마찬가지로 적용된다.

6. 제27조 및 제28조 규정의 적용은, 필요한 경우, 필요한 행정 조치를 포함하는 양해각서의 체결을 위한 양 체약국의 권한 있는 당국의 상호 합의를 통해 적절히 다루어질 수 있다. 그러나, 상호합의의 결여가 제27조 및 제28조의 적용을 방해하지는 아니한다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임 받아 이 의정서에 서명하였다.

2012년 10월 8일 키토에서 동등하게 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



에콰도르공화국을 대표하여



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**CONVENIO
ENTRE
LA REPÚBLICA DE COREA
Y LA REPÚBLICA DEL ECUADOR
PARA EVITAR LA DOBLE TRIBUTACIÓN
Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL
RESPECTO A IMPUESTOS SOBRE LA RENTA**

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Ecuador,

Con la voluntad de concluir un Convenio para evitar la doble tributación y prevenir la evasión fiscal respecto a impuestos sobre la renta,

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I
ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

Artículo 1
PERSONAS COMPRENDIDAS

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

Artículo 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de exacción.
2. Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta, o cualquier parte de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de la propiedad mobiliaria o inmobiliaria, los impuestos sobre los importes totales de los sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías latentes.
3. Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son en particular:
 - a) en Corea:
 - (i) el impuesto a la renta;
 - (ii) el impuesto de sociedades;
 - (iii) el impuesto especial para el desarrollo rural, y
 - (iv) el impuesto sobre las rentas locales;

(en lo sucesivo denominados "Impuesto Coreano"); y

b) en Ecuador:

los impuestos sobre la renta gravados por el Gobierno del Ecuador de acuerdo a la Ley de Régimen Tributario Interno;

(en lo sucesivo denominados "Impuesto Ecuatoriano").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo, y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente al final de cada año las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II DEFINICIONES

Artículo 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "Corea" significa la República de Corea, y cuando se utiliza en un sentido geográfico, el territorio de la República de Corea incluyendo su mar territorial, y cualquier área adyacente al mar territorial de la República de Corea que, conforme al derecho internacional, haya sido o en lo sucesivo pueda ser designada bajo las leyes de la República de Corea como un área sobre la cual se puedan ejercer los derechos soberanos o jurisdicción de la República de Corea con respecto al lecho marino y subsuelo, y sus recursos naturales;
- b) el término "Ecuador" significa la República de Ecuador. Cuando se utiliza en un sentido geográfico, el territorio de la República de Ecuador está comprendido por el territorio en el que las leyes fiscales son aplicables, incluyendo su mar territorial, fondo marino, islas adyacentes, subsuelo, espacio aéreo, territorios continentales, insulares y marítimos, y demás territorios sobre los cuales el Estado ecuatoriano pueda, de acuerdo a su legislación y al derecho internacional, ejercer soberanía, derechos soberanos o jurisdicción;

- c) los términos “un Estado contratante” y “el otro Estado contratante” significan Corea o Ecuador, según lo requiera el contexto;
- d) el término “impuesto” significa impuesto coreano o impuesto ecuatoriano, según lo requiera el contexto;
- e) el término “persona” comprende las personas naturales, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- g) el término “empresa” se aplica al ejercicio de toda actividad o negocio;
- h) las expresiones "empresa de un Estado contratante" y "empresa del otro Estado contratante" significan respectivamente una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;
- i) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado contratante, salvo cuando el buque o aeronave sea explotado únicamente entre puntos situados en el otro Estado contratante;
- j) el término “nacional”, en relación con un Estado contratante, designa a:
 - (i) toda persona natural que posea la nacionalidad de ese Estado contratante; y
 - (ii) toda persona jurídica, sociedad de personas *-partnership-* o asociación constituida conforme a la legislación vigente en ese Estado contratante;
- k) la expresión “autoridad competente” significa:
 - (i) en Corea, el Ministro de Estrategia y Finanzas o su representante autorizado;
 - (ii) en Ecuador, el Director General del Servicio de Rentas Internas o su representante autorizado;

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado contratante en un momento determinado, cualquier término o expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por esa legislación fiscal sobre el que resultaría de otras leyes de ese Estado.

Artículo 4

RESIDENTE

1. A los efectos de este Convenio, la expresión “residente de un Estado contratante” significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo en razón de su domicilio, residencia, sede de la oficina central o principal, sede de dirección, lugar de inscripción en el registro de constitución, o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, incluyendo también a ese Estado y a sus subdivisiones políticas o entidades locales. Esta expresión, no incluye, sin embargo, a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona natural sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) dicha persona será considerada residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde more;
- c) si morara en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona natural sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente solamente del Estado donde se encuentre su sede de dirección efectiva. Si dicha sede de dirección efectiva se encuentra en ambos Estados contratantes, las autoridades competentes de los Estados contratantes procurarán resolver el caso a través de un procedimiento amistoso.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A efectos del presente Convenio, la expresión “establecimiento permanente” significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión “establecimiento permanente” comprende en especial:
 - a) las sedes de dirección;
 - b) las sucursales;
 - c) las oficinas;
 - d) las fábricas;
 - e) los talleres, y
 - f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras, los bosques o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. Una obra o un proyecto de construcción o instalación o las actividades de supervisión relacionadas sólo constituyen establecimiento permanente si su duración excede de nueve meses.

4. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, se considera que la expresión “establecimiento permanente” no incluye:
 - a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
 - c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
 - d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información, para la empresa;
 - e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar, para la empresa, cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;
 - f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esa combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2, cuando una persona distinta de un agente independiente -al que le será aplicable el apartado 6- actúe por cuenta de una empresa y tenga, y ejerza habitualmente, en un Estado contratante poderes que la faculden para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4 y que, de haber

sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

7. No obstante las disposiciones anteriores del presente artículo, se considera que una empresa aseguradora residente de un Estado contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado contratante si recauda primas en el territorio de ese otro Estado o si asegura riesgos situados en él por medio de un representante distinto de un agente independiente al que se aplique el apartado 6.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO 3

IMPOSICIÓN DE LAS RENTAS

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de la propiedad inmobiliaria (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situada en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión “propiedad inmobiliaria” tendrá el significado, que le atribuya el derecho del Estado contratante en que la propiedad en cuestión esté situada. Dicha expresión comprende en todo caso la propiedad accesoria a la propiedad inmobiliaria, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas, mineras, petroleras y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de la propiedad inmobiliaria y el derecho a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la

explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y aeronaves no tendrán la consideración de propiedad inmobiliaria.

3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a las rentas derivadas de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de la propiedad inmobiliaria.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de la propiedad inmobiliaria de una empresa y de la propiedad inmobiliaria utilizada para la prestación de servicios personales independientes.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado pero sólo en la medida en que sean imputables a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado contratante realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que el mismo hubiera podido obtener si fuera una empresa distinta e independiente que realizase actividades idénticas o similares, en las mismas o análogas condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, incluyéndose los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.

4. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por la simple compra de bienes o mercancías para la empresa.

5. A efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento

permanente se calcularán cada año utilizando el mismo método a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios comprendan elementos de renta regulados separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de dichos artículos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

Artículo 8

TRANSPORTE MARÍTIMO Y AÉREO

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional realizado por una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Las disposiciones del apartado 1 son también aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio –pool–, en una empresa mixta o en una agencia de explotación internacional.

3. Para los fines de este Artículo la expresión “beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional” incluirá beneficios de:

- a) el arrendamiento de un buque o aeronave a casco desnudo; y
- b) la utilización, mantenimiento o arrendamiento de contenedores (incluyendo remolques y equipo relacionado para el transporte de contenedores) utilizados para el transporte de bienes y mercancías;

cuando tal arrendamiento o tal utilización, mantenimiento o arrendamiento, según el caso, sea accesoria a la actividad de buques o aeronaves en tráfico internacional.

4. No obstante las disposiciones del apartado 1 del presente Artículo y las disposiciones del Artículo 7, los beneficios obtenidos de la actividad de buques o aeronaves, utilizados principalmente para transporte de pasajeros o bienes exclusivamente entre lugares ubicados en un Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 9
EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén en sus relaciones comerciales o financieras unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas, de no existir dichas condiciones, y que de hecho, no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y someterse a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado –y en consecuencia grave– los de una empresa del otro Estado que ya han sido gravados por este segundo Estado y estos beneficios así incluidos son los que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las acordadas entre empresas independientes, ese otro Estado practicará el ajuste correspondiente de la cuantía del impuesto que ha percibido sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste, se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados contratantes se consultarán, en caso necesario.

Artículo 10
DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 5 (cinco) por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas *-partnerships-*) que posea directamente al menos el 10 (diez) por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;
- b) 10 (diez) por ciento del importe bruto de los dividendos en los demás casos.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo las modalidades de aplicación de estos límites.

Este apartado no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

3. El término “dividendos” en el sentido de este Artículo significa las rentas de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que las rentas de las acciones por la legislación del Estado de residencia de la sociedad que hace la distribución.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante del que es residente la sociedad que paga los dividendos una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente situado allí, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según el caso.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá exigir impuesto alguno sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o base fija situados en ese otro Estado, ni tampoco someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan total o parcialmente en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11
INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos intereses pueden someterse también a imposición en el Estado contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 12 (doce) por ciento del importe bruto de los intereses. Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo las modalidades de aplicación de ese límite.
3. No obstante las disposiciones del apartado 2, los intereses procedentes de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si:
 - a) el beneficiario efectivo de los intereses es ese otro Estado contratante incluyendo sus subdivisiones políticas y entidades locales, el Banco Central de ese otro Estado contratante o cualquier entidad pública de ese otro Estado contratante;
 - b) los intereses son pagados en conexión con la venta a crédito de cualquier equipo industrial, comercial o científico, o pagados en conexión con la venta a crédito de cualquier mercancía por una empresa de un Estado contratante, y su beneficiario efectivo sea un residente del otro Estado contratante.
4. Al efecto del apartado 3, la frase “el Banco Central o entidades públicas” se refiere a:
 - a) en Corea:
 - (i) el Banco de Corea;
 - (ii) el Banco de Exportaciones-Importaciones de Corea;
 - (iii) la Corporación de Seguros de Comercio de Corea;
 - (iv) la Corporación Financiera de Corea; y
 - (v) aquellas otras entidades públicas que desempeñen funciones de naturaleza gubernamental que se especifiquen y se convengan en cartas intercambiadas entre las autoridades competentes de los Estados contratantes;
 - b) En Ecuador:
 - (i) el Banco Central de la República de Ecuador; y
 - (ii) aquellas otras instituciones financieras gubernamentales que se especifiquen, de acuerdo a la legislación interna, y se convengan en cartas intercambiadas entre las autoridades competentes de los Estados contratantes.

5. El término “intereses” en el sentido de este Artículo significa las rentas de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y en particular, las rentas de valores públicos y las rentas de bonos y obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a esos títulos. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran intereses a efectos del presente Artículo.

6. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y si el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según el caso.

7. Los intereses se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente o una base fija, en relación con los cuales se haya contraído la deuda por la que se pagan los intereses, y estos últimos son soportados por el citado establecimiento permanente o base fija, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado en que estén situados los susodichos establecimiento permanente o base fija.

8. Cuando, en razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

REGALÍAS

1. Las regalías procedentes de un Estado contratante y pagadas a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías pueden someterse también a imposición en el Estado contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es un residente del otro Estado contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 5 (cinco) por ciento del importe bruto de las regalías por el uso, o derecho al uso de equipos industriales, comerciales o científicos;
- b) 12 (doce) por ciento del importe bruto de las regalías en todos los demás casos.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo las modalidades de aplicación de estos límites.

3. El término “regalías”, en el sentido de este Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso, o la concesión de uso, de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas, cintas y otros medios de reproducción de sonido o imagen, de patentes, marcas, diseños o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, u otra propiedad intangible, incluido el derecho de obtentores de variedades vegetales, o por el uso, o derecho al uso de equipos industriales, comerciales o científicos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 de este Artículo no son aplicables si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado contratante, realiza en el Estado contratante del que proceden las regalías una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta en ese otro Estado contratante servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y si el bien o el derecho por el que se pagan las regalías está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según el caso.

5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor es un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no éste un residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación de pago de las regalías, y dichas regalías sean soportadas por dicho establecimiento permanente o base fija, éstas se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo o por las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y

el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

GANANCIAS SOBRE EL CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado contratante obtenga de la enajenación de propiedad inmobiliaria tal como se define en el Artículo 6 situada en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de propiedad mobiliaria que forme parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante o de propiedad mobiliaria que pertenezca a una base fija que un residente de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante para la prestación de servicios personales independientes, incluyendo las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en el tráfico internacional o de propiedad mobiliaria que pertenezca a la explotación de dichos buques o aeronaves, pueden someterse a imposición sólo en el Estado contratante del que la empresa sea residente.

4. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado contratante en la enajenación de acciones en las que más del 50 (cincuenta) por ciento de su valor procede de forma directa o indirecta de propiedad inmobiliaria situada en el otro Estado contratante pueden gravarse en este último.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los apartados 1, 2, 3 y 4, pueden someterse a imposición sólo en el Estado contratante en que resida quien enajena.

Artículo 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado contratante respecto a la prestación de servicios profesionales u otras actividades de naturaleza independiente sólo pueden someterse a imposición en este Estado salvo las siguientes circunstancias, en que dichas rentas podrán también ser sometidas a imposición en el otro Estado contratante:

- a) si posee una base fija disponible regularmente para él en el otro Estado contratante para efectos del desempeño de sus actividades; en tal caso, sólo en la medida en que las rentas sean imputables a esa base fija pueden someterse a imposición en ese otro Estado contratante; o
- b) cuando dicha persona permanezca en el otro Estado contratante por un periodo o periodos que en total sumen o excedan en conjunto 183 días dentro de un período cualquiera de doce meses; en tal caso, sólo en la medida en que sean rentas obtenidas por sus actividades desempeñadas en ese otro Estado pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión “servicios profesionales” comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos, contadores y auditores.

Artículo 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18, 19 y 21, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante en razón de un trabajo dependiente sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el trabajo dependiente se desarrolle en el otro Estado contratante. Si el trabajo dependiente se desarrolla en este último Estado, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en él.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante en razón de un trabajo dependiente realizado en el otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un período o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y
 - b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado, y
 - c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente o por una base fija, que el empleador tenga en el otro Estado.
3. No obstante las disposiciones precedentes de este Artículo, las remuneraciones obtenidas de un trabajo dependiente realizado a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 16

HONORARIOS DE DIRECTORES

Las remuneraciones en calidad de consejero y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga como miembro de un consejo de administración o directorio de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado contratante en calidad de artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante lo dispuesto en los artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades personales de los artistas del espectáculo o los deportistas en esa calidad se atribuyan no ya al propio artista del espectáculo o deportista sino a otra persona, dichas rentas pueden someterse, a imposición en el Estado contratante donde se realicen las actividades del artista del espectáculo o del deportista.

3. Los ingresos provenientes de un residente de un Estado contratante de actividades ejercidas en el otro Estado contratante tal cual está previsto en el apartado 1 y 2 de este Artículo, estarán exentos de gravámenes en ese otro Estado si la visita al otro Estado está completamente financiada por fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o de una de sus subdivisiones políticas o de sus entidades locales, o tomase lugar bajo un acuerdo cultural o arreglo entre los Gobiernos de los Estados contratantes.

Artículo 18
PENSIONES

1. Las pensiones y demás remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado contratante por un trabajo dependiente anterior sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, tales pensiones y otras remuneraciones similares pueden también ser gravadas en el otro Estado contratante si proceden de ese Estado.

2. No obstante las disposiciones del apartado 1, las pensiones pagadas y otros pagos hechos en virtud de regímenes públicos, que sean parte del sistema de seguridad social de un Estado contratante o de una de sus entidades locales, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado contratante.

Artículo 19
FUNCIONES PÚBLICAS

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, pagados por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona natural por los servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o entidad sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones, sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona natural es un residente de ese Estado que:
 - (i) es nacional de ese Estado; o
 - (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. a) No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona natural por los servicios prestados a ese Estado o esa subdivisión o entidad solo pueden someterse a imposición en ese Estado.
 - b) Sin embargo, dichas pensiones y otras remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si la persona natural es residente y nacional de ese Estado.
3. Lo dispuesto en los artículos 15, 16, 17 y 18 se aplica a los sueldos, salarios, pensiones y otras remuneraciones similares pagados por los servicios prestados en el marco de una actividad o un negocio realizado por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 20
ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o capacitación un estudiante o una persona en prácticas que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado contratante residente del otro Estado contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o capacitación no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Artículo 21
CATEDRÁDICOS Y MAESTROS

1. Las remuneraciones recibidas por un profesor o por un instructor que sea nacional de un Estado contratante y que esté presente en el otro Estado contratante con el fin de enseñar o vincularse en investigación científica en una universidad, colegio, escuela, u otra institución educativa similar reconocida como una organización sin fines de lucro por el Gobierno de ese otro Estado contratante, por un período o períodos que no excedan de dos años, estarán exentas de imposición en ese otro Estado contratante.

2. Este párrafo no se aplica a las remuneraciones e ingresos de investigación si dicha investigación es efectuada por personas y empresas con fines de negocio.

Artículo 22

OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los anteriores Artículos del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Lo dispuesto en el apartado 1 no es aplicable a las rentas, distintas de las derivadas de la propiedad inmobiliaria en el sentido del apartado 2 del Artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado contratante, realice en el otro Estado contratante una actividad o un negocio por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y el derecho o propiedad por el que se pague la renta está vinculado efectivamente con ese establecimiento permanente o base fija. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según el caso.

3. Cuando, en razón de las relaciones especiales existentes entre la persona referida en el apartado 1 y otra persona, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las rentas a que se refiere el apartado 1 exceda del importe que (en su caso) hubieren convenido en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

CAPÍTULO IV

MÉTODOS PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

Artículo 23

ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. En Corea, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

Sin perjuicio de las disposiciones de la legislación tributaria coreana respecto de la aceptación como crédito contra el impuesto coreano del impuesto pagable en cualquier otro país que no sea Corea (sin afectar al principio general allí contenido):

- a) Cuando un residente de Corea obtenga rentas desde Ecuador que puedan ser gravadas en Ecuador en virtud de la legislación de Ecuador de acuerdo con las disposiciones del presente Convenio, con respecto a dichas rentas, el monto del impuesto ecuatoriano debido se aceptará como crédito del impuesto sobre la renta coreano debido, exigido a ese residente. Sin embargo, ese monto del crédito no excederá la parte del impuesto coreano calculado antes de otorgarse el crédito, correspondiente a dichas rentas;
 - b) Cuando la renta obtenida desde Ecuador sea dividendos pagados por una sociedad residente de Ecuador a una sociedad residente de Corea que sea propietaria de al menos el 10 (diez) por ciento de las acciones con derecho a voto emitidas por, o del capital social de, la sociedad que paga los dividendos, el crédito deberá tomar en cuenta el impuesto ecuatoriano debido por la sociedad respecto a los beneficios sobre los cuales el dividendo sea pagado.
2. En Ecuador, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:
- a) Cuando un residente de Ecuador obtenga rentas que, de acuerdo con lo dispuesto en el presente Convenio, pueden someterse a imposición en Corea, el primer Estado mencionado dejará exentas tales rentas, sin perjuicio de lo dispuesto en los subapartados b) y c).
 - b) Cuando un residente de Ecuador obtenga rentas que, de acuerdo con las disposiciones de los artículos 10, 11 y 12, pueden someterse a imposición en Corea, el Estado mencionado en primer lugar admitirá la deducción en el impuesto sobre las rentas de dicho residente de un importe igual al impuesto pagado en Corea. Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas obtenidas en Corea.
 - c) Cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio las rentas obtenidas por un residente de Ecuador estén exentas de impuestos en ese Estado, dicho Estado podrá, sin embargo, tener en cuenta las rentas exentas a efectos de calcular el importe del impuesto sobre el resto de las rentas de dicho residente.
 - d) Lo dispuesto en el subapartado a) no es aplicable a la renta percibida por un residente de Ecuador cuando Corea aplica las disposiciones de este Convenio para exonerar de impuesto esta renta o cuando aplica lo dispuesto por el apartado 2 de los Artículos 10, 11 o 12 a dicha renta.

CAPÍTULO V
DISPOSICIONES ESPECIALES

Artículo 24
NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado contratante no serán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado, que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, la presente disposición es también aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados contratantes.
2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no serán sometidos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a conceder a los residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.
3. A menos que se apliquen las disposiciones del apartado 1 del Artículo 9, del apartado 8 del Artículo 11 o del apartado 6 del Artículo 12 los intereses, regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante serán deducibles para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si se hubieran pagado a un residente del Estado mencionado en primer lugar.
4. Las empresas de un Estado contratante, cuyo capital esté, total o parcialmente, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado contratante, no se someterá en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.
5. No obstante las disposiciones del Artículo 2, las disposiciones del presente Artículo son aplicables a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 25

LIMITACIÓN DE BENEFICIOS

1. Un residente de un Estado contratante no tendrá derecho a beneficios que no sean los acordados por este Convenio para los residentes de un Estado contratante, si:
 - a) el residente está controlado directa o indirectamente por una o más personas que no son residentes de ninguno de los Estados Contratantes; y
 - b) el principal objetivo o uno de los principales objetivos del establecimiento, adquisición, existencia o realización de actividades de dicho residente haya sido tomar ventaja de los beneficios de este Convenio.

2. Nada en este Artículo deberá interpretarse como restrictivo, de manera alguna, en la aplicación de la legislación de un Estado contratante dirigida a prevenir la elusión o evasión de impuestos.

Artículo 26

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, podrá, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, someter su caso a la autoridad competente del Estado contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del Artículo 24, a la del Estado contratante del que sea nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión por medio de un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. El acuerdo será aplicable independientemente de los plazos previstos por el derecho interno de los Estados contratantes.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio por medio de

un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de eliminar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. A fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los apartados anteriores, las autoridades competentes de los Estados contratantes podrán comunicarse directamente, incluso en el seno de una comisión mixta integrada por ellas mismas o sus representantes.

Artículo 27

INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán la información previsiblemente pertinente para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o para administrar y exigir lo dispuesto en la legislación nacional de los Estados contratantes relativa a los impuestos de toda clase y naturaleza percibidos por los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o entidades locales, en la medida en que la imposición prevista en la misma no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no vendrá limitado por los Artículos 1 y 2.

2. La información recibida por un Estado contratante en virtud del apartado 1 será mantenida secreta de la misma forma que la información obtenida en virtud del derecho interno de ese Estado y sólo se desvelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la liquidación o recaudación de los impuestos a los que hace referencia el apartado 1, de su aplicación efectiva o de la persecución del incumplimiento relativo a los mismos, de la resolución de los recursos en relación con los mismos o de la supervisión de las funciones anteriores. Dichas personas o autoridades solo utilizarán esta información para estos fines. Podrán desvelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

3. En ningún caso las disposiciones de los apartados 1 y 2 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado contratante;
- b) suministrar información que no se puede obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado contratante;

- c) suministrar información que revele secretos comerciales, gerenciales, industriales o profesionales, procedimientos comerciales o informaciones, cuya comunicación sea contraria al orden público.

4. Si un Estado contratante solicita información conforme al presente artículo, el otro Estado contratante utilizará las medidas para recabar información de que disponga con el fin de obtener la información solicitada, aun cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios. La obligación precedente está limitada por lo dispuesto en el apartado 3, siempre y cuando este apartado no sea interpretado para impedir a un Estado contratante proporcionar información exclusivamente por la ausencia de interés nacional en la misma.

5. En ningún caso las disposiciones del apartado 3 se interpretarán en el sentido de permitir a un Estado contratante negarse a proporcionar información únicamente porque ésta obre en poder de bancos, otras instituciones financieras, o de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria o porque la información haga referencia a la participación en la titularidad de una persona.

Artículo 28

ASISTENCIA EN LA RECAUDACIÓN DE IMPUESTOS

1. Cada Estado contratante procurará recaudar, a nombre del otro Estado contratante, los impuestos exigidos por ese otro Estado contratante, incluyendo intereses y sanciones, de conformidad con el presente Convenio.

2. En ningún caso las disposiciones de este Artículo se interpretarán en el sentido de obligar a un Estado contratante a adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación, práctica administrativa, o al orden público de cualquier Estado contratante, con respecto a la asistencia en la recaudación de impuestos.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán, de mutuo acuerdo, la forma de aplicación del presente Artículo.

Artículo 29

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y DELEGACIONES CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las oficinas consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

CAPÍTULO VI

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 30

ENTRADA EN VIGOR

1. Cada uno de los Estados contratantes notificará al otro, a través de los canales diplomáticos, de su cumplimiento de los procedimientos exigidos por su legislación para la entrada en vigor del presente Convenio. Este Convenio entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación.

2. Las disposiciones del Convenio se aplicarán:
 - (a) en Corea:
 - (i) con respecto a impuestos retenidos en la fuente, por montos debidos en o después del primer día de enero del año calendario siguiente a aquel en el que este Convenio entre en vigor; y
 - (ii) con respecto a otros impuestos, para el ejercicio fiscal que comienza en o después del primer día de enero del año calendario siguiente a aquel en que este Convenio entre en vigor;
 - (b) en Ecuador:

con respecto a los impuestos sobre las rentas obtenidas y a las cantidades que se paguen, abonen en cuenta, se pongan a disposición o se contabilicen como gasto, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor.

Artículo 31
TERMINACIÓN

El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se denuncie por uno de los Estados contratantes. Cualquiera de los Estados contratantes puede denunciar el Convenio, por vía diplomática, comunicándolo a través de un aviso escrito con al menos seis meses de antelación a la terminación de cualquier año calendario posterior al quinto año siguiente a aquel en el que el Convenio entró en vigor. En tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:

- a) en Corea:
 - (i) con respecto a impuestos retenidos en la fuente, por montos debidos en o después del primer día de enero del primer año calendario siguiente a aquel en el que se dio aviso; y
 - (ii) con respecto a otros impuestos, para el ejercicio fiscal que comienza en o después del primer día de enero del primer año calendario siguiente a aquel en el que se dio aviso;
- b) en Ecuador:
 - con respecto a impuestos sobre las rentas que se obtengan y las cantidades que se paguen, abonen en cuenta, se pongan a disposición, o se contabilicen como gasto, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente.

En FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio.

Hecho por duplicado en **Quito**, el día **8** de **octubre**, de 2012, en los idiomas coreano, español e inglés, siendo los tres textos auténticos por igual. En caso de cualquier divergencia en la interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

POR LA REPÚBLICA DE COREA



POR LA REPÚBLICA DE ECUADOR



PROTOCOLO

Al momento de la suscripción del Convenio entre la República de Corea y la República del Ecuador para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal respecto a impuestos sobre la renta, los abajo firmantes han acordado que las disposiciones detalladas a continuación, formarán parte integral del Convenio.

1. Con respecto al Apartado 4 del Artículo 5, se entiende que, en los subapartados a) y b), el término “entrega” no incluye la entrega destinada a comercio local.
2. Con respecto al Apartado 3 del Artículo 7, los gastos serán deducibles si las leyes locales del Estado contratante donde esté situado el establecimiento permanente reconocen los gastos de ese establecimiento permanente como deducibles y éstos cumplen con los requisitos formales que exige la legislación doméstica de ese Estado contratante.
3. Con respecto al Artículo 16, el término “consejo de administración” se refiere a cualquier forma o denominación de “directorio” de una sociedad que es residente de un Estado contratante.
4. Con respecto al Artículo 17, se entiende que las disposiciones del Artículo 17 pueden ser aplicables también a la renta que un residente de un Estado contratante obtenga de cualquier actividad personal ejercida en el otro Estado contratante relacionada exclusivamente con el prestigio de ese residente como artista del espectáculo o deportista.
5. Con respecto al Artículo 19, en el caso de Corea, las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 de este Artículo también se aplican de la misma manera en materia de salarios, sueldos y otras remuneraciones similares pagadas por el Banco de Corea (Bank of Korea), el Banco de Exportaciones-Importaciones de Corea (Korea Export-Import Bank), la Agencia Coreana de Promoción de la Inversión Comercial (Korea Trade Investment Promotion Agency), la Corporación Coreana de Seguros Comerciales (Korea Trade Insurance Corporation), la Corporación Coreana de Inversiones (Korea Investment Corporation), la Corporación Financiera Coreana (Korea Finance Corporation) y otras entidades públicas que desempeñen funciones de naturaleza gubernamental que se especifiquen y se convengan en cartas intercambiadas entre las autoridades competentes de los Estados contratantes.

6. La aplicación de las disposiciones del Artículo 27 y 28 puede ser, si es necesario, debidamente tratada a través de mutuo acuerdo de las autoridades competentes de ambos Estados contratantes para firmar un Memorando de Entendimiento que contendrá las medidas administrativas requeridas. Sin embargo, la falta de tal mutuo acuerdo no impedirá la aplicación de los Artículos 27 y 28.

En FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Protocolo.

Hecho por duplicado en **Quito**, el día **8** de octubre, de **2012**, en los idiomas coreano, español e inglés, siendo los tres textos auténticos por igual. En caso de cualquier divergencia en la interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

POR LA REPÚBLICA DE COREA



POR LA REPÚBLICA DE ECUADOR



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE
L'ÉQUATEUR TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Équateur,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu prélevés pour le compte d'un État contractant ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les gains en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Corée :

i) L'impôt sur le revenu ;

ii) L'impôt sur les sociétés ;

iii) L'impôt spécial pour le développement rural ; et

iv) L'impôt local sur le revenu ;

(ci-après dénommés « impôt coréen ») ; et

b) En Équateur : les impôts sur le revenu perçus par le Gouvernement de l'Équateur en vertu de la loi sur le régime fiscal interne (Ley de Régimen Tributario Interno) ;

(ci-après dénommé « impôt équatorien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui

les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Corée, y compris ses eaux territoriales, et toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains et juridictionnels en ce qui concerne les fonds marins et le sous-sol, ainsi que leurs ressources naturelles ;
- b) Le terme « Équateur » désigne la République de l'Équateur. Lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de l'Équateur comprend le territoire sur lequel les lois fiscales sont applicables, y compris les eaux territoriales, les fonds marins, les îles adjacentes, le sous-sol, l'espace sus-jacent, le territoire continental, insulaire et maritime, et les autres territoires sur lesquels l'État équatorien, conformément à sa législation et au droit international, peut exercer ses droits souverains ou juridictionnels ;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Corée ou l'Équateur, selon le contexte ;
- d) Le terme « impôt » désigne l'impôt coréen ou l'impôt équatorien, selon le contexte ;
- e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- g) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité industrielle ou commerciale ;
- h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- j) Le terme « ressortissant » désigne, à l'égard d'un État contractant :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité de cet État contractant ; et
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant ;

- k) L'expression « autorité compétente » désigne :
- i) En Corée, le Ministre de la stratégie et des finances ou son représentant autorisé ;
 - ii) En Équateur, le Directeur général du service des impôts internes (Servicio de Rentas Internas) ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt de cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social ou de son établissement principal, de son siège de direction, du lieu de constitution, ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour des revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme résidente seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme résidente seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme résidente seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, elle est considérée comme résidente seulement de l'État où son siège de direction effective est situé. Si le siège de direction effective se situe dans les deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants mettent tout en œuvre pour trancher la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière, une forêt ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de montage ou d'installation ou les activités de surveillance y afférentes ne constituent un établissement stable que s'ils durent plus de neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations pour le stockage, l'exposition ou la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un

commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une société d'assurances d'un État contractant est, sauf en matière de réassurance, considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes dans le territoire de cet autre État ou si elle y assure contre des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6.

8. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou

analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

3. Aux fins du présent article, les « bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs » comprennent les bénéfices tirés :

- a) De la location coque nue d'un navire ou d'un aéronef ; et
- b) De l'utilisation, de la maintenance ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et l'équipement connexe destinés au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens et de marchandises ;

lorsque cette location ou cette utilisation, cette maintenance ou cette location, selon le cas, se rapporte à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article et les dispositions de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des biens exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes ;
- b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à

un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 12 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si :

- a) Le bénéficiaire effectif des intérêts est cet autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, la Banque centrale de cet autre État contractant ou les organes statutaires de cet État contractant ;
- b) Les intérêts sont payés à l'occasion de la vente à crédit de tout équipement industriel, commercial ou scientifique, ou à l'occasion de la vente à crédit d'une marchandise quelconque à une entreprise d'un État contractant, et le bénéficiaire effectif de ces intérêts est un résident de l'autre État contractant.

4. Aux fins du paragraphe 3, l'expression « la Banque centrale ou les organes statutaires » désigne :

- a) En Corée :
 - i) La Banque de Corée ;
 - ii) La Banque d'import-export de Corée ;
 - iii) La Société coréenne d'assurance commerciale ;
 - iv) La Société coréenne d'investissement ;
 - v) La Société coréenne de financement ; et
 - vi) Les autres organes statutaires exerçant des fonctions de nature gouvernementale qui peuvent être précisés et convenus dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants ;
- b) En Équateur :
 - i) La Banque centrale de la République de l'Équateur ; et
 - ii) Les autres institutions financières publiques pouvant être précisées, conformément à la législation nationale, et convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts,

y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et quelque autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État de la source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des redevances qui sont payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ;
- b) 12 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films, les bandes ou autres moyens de reproduction des images ou du son, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou d'autres biens incorporels, notamment le droit des sélectionneurs de variétés végétales, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains issus de l'aliénation de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains issus de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est résidente.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions dont plus de 50 % de la valeur provient directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État ; toutefois, ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants :

- a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre État contractant ; ou
- b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois ; en ce cas, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes, comptables et auditeurs.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'année fiscale considérée ;
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État,
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil de direction ou du conseil d'administration d'une société qui est résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien, ou en tant qu'athlète, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire des activités exercées dans l'autre État contractant comme mentionné aux paragraphes 1 et 2 du présent article sont exonérés d'impôt dans cet État si sa venue dans l'autre État est entièrement financée par des fonds publics du premier État contractant ou d'une subdivision politique ou des collectivités locales de cet État contractant, ou se produit dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les Gouvernements des États contractants.

Article 18. Pensions

1. Les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces pensions et autres émoluments de cette nature sont également imposables dans l'autre État contractant si le versement est fait dans cet État.

2. Nonobstant la disposition du paragraphe 1, les pensions payées et autres versements effectués au titre d'une caisse publique qui fait partie du régime de sécurité sociale d'un État contractant ou de l'une de ses collectivités locales ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État ;
- b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État et si la personne physique qui est résidente de cet État :
 - i) Possède la nationalité de cet État ;
 - ii) N'est pas devenue résidente de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.
2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations de nature analogue payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État ;

- b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations de nature analogue ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et aux autres rémunérations similaires payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti, qui est ou qui était immédiatement avant d'aller vivre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Professeurs et enseignants

1. Les rémunérations perçues par un enseignant ou par un instructeur qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant afin d'enseigner ou de faire des recherches scientifiques dans une université, un établissement d'enseignement supérieur, une école ou autre établissement d'enseignement similaire reconnu comme organisme sans but lucratif par le Gouvernement de cet autre État contractant, pour une période ou des périodes n'excédant pas deux ans, sont exonérées d'impôt dans cet autre État contractant.

2. Le présent paragraphe ne s'applique pas aux rémunérations et aux revenus tirés de la recherche si cette recherche est entreprise pour des personnes et des entreprises ayant des objectifs commerciaux.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre la personne visée au paragraphe 1 et une autre personne, ou que l'une et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant du revenu visé au même paragraphe excède le montant éventuel dont elles seraient convenues en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent

qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire du paiement reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions applicables de la présente Convention.

CHAPITRE IV. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En Corée, la double imposition est évitée de la façon décrite ci-après.

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'imputation en crédit sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans tout pays autre que la Corée (qui n'ont aucune incidence sur le principe général ici posé) :

- a) Lorsqu'un résident de la Corée tire de l'Équateur des revenus qui sont imposables en Équateur en vertu de la législation de l'Équateur conformément aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt équatorien exigible au titre de ces revenus est admis en déduction de l'impôt coréen dû par ce résident. La déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen, calculé avant déduction, correspondant à ces revenus ;
 - b) Lorsque les revenus provenant de l'Équateur sont des dividendes distribués par une société qui est résidente de l'Équateur à une société qui est résidente de la Corée et qui détient au moins 10 % des actions avec droit de vote émises par la société distribuant les dividendes ou du capital stock de cette société, l'imputation tient compte de l'impôt équatorien dû par la société sur les bénéfices affectés au paiement des dividendes en question.
2. En Équateur, la double imposition est évitée de la façon suivante :
- a) Lorsqu'un résident de l'Équateur perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée, le premier État, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c), exonère ces revenus de l'impôt ;
 - b) Lorsqu'un résident de l'Équateur perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12, sont imposables en Corée, le premier État admet en déduction de l'impôt sur le revenu dû par ce résident un montant égal à l'impôt payé en Corée. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments du revenu provenant de la Corée ;
 - c) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus perçus par un résident de l'Équateur sont exempts d'impôts dans cet État, cet État peut néanmoins, pour calculer le montant d'impôt sur le restant des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés ;
 - d) Les dispositions de l'alinéa a) ne s'appliquent pas aux revenus perçus par un résident de l'Équateur lorsque la Corée applique les dispositions de la présente Convention en vue d'exonérer ces revenus de l'impôt ou applique les dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, 11 ou 12 à ces revenus.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Limitation des avantages

1. Un résident d'un État contractant ne bénéficie pas des avantages autrement accordés aux résidents d'un État contractant par la présente Convention, si :

- a) Le résident est contrôlé directement ou indirectement par une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou l'autre État contractant ; et
- b) Le but principal ou l'un des buts principaux de toute création, acquisition, existence ou exercice d'activités de ce résident a été de profiter des avantages prévus par la présente Convention.

2. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme limitant, de quelque manière que ce soit, l'application des dispositions de la législation d'un État contractant qui sont destinées à prévenir la fraude ou l'évasion fiscales.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;

- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés quand bien même cet autre État n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est soumise aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne doivent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que les renseignements sont tenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou à titre fiduciaire ou parce que cela concerne les intérêts fonciers d'une personne.

Article 28. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Chaque État contractant s'efforce de percevoir, pour le compte de l'autre État contractant, les impôts imposés par cet État contractant, y compris les intérêts et pénalités, conformément à la présente Convention.

2. Le présent article ne peut en aucun cas être interprété comme imposant à l'un des États contractants l'obligation d'appliquer des mesures contraires à la législation, à la pratique administrative ou à l'ordre public de l'un ou l'autre État contractant, en ce qui concerne l'assistance en matière de recouvrement des impôts.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent, d'un commun accord, régler les modalités d'application du présent article.

Article 29. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 30. Entrée en vigueur

1. Chaque État contractant notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par la loi pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention sont applicables :

- a) En Corée :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants dus le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date ;
- b) En Équateur : en ce qui concerne les impôts sur les revenus obtenus et les montants à payer, à mettre en compte, à rendre disponible ou à comptabiliser comme dépenses, à compter du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique moyennant un préavis écrit de dénonciation adressé au moins six mois avant la fin de toute année civile à compter de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

- a) En Corée :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants exigibles le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été donné ou après cette date ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été donné ou après cette date ;
- b) En Équateur : en ce qui concerne les impôts sur le revenu obtenus et les montants à payer, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Quito, le 8 octobre 2012, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[CHUNG IN-GYUN]

Pour la République de l'Équateur :

[RICARDO PATINO AROCA]

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre la République de Corée et la République de l'Équateur tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 5, il est entendu que, dans les alinéas a) et b), le terme « livraison » ne comprend pas la livraison destinée au commerce intérieur.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7, les dépenses sont déductibles si le droit interne de l'État contractant où est situé un établissement stable reconnaît les dépenses de cet établissement stable comme étant déductibles et si les conditions de forme de l'établissement stable, qui sont énoncées dans le droit interne de cet État contractant, sont remplies.

3. En ce qui concerne l'article 16, l'expression « conseil de direction » désigne tout type ou toute dénomination du « conseil d'administration » d'une société qui est résidente d'un État contractant.

4. En ce qui concerne l'article 17, il est entendu que les dispositions de l'article 17 sont également applicables aux revenus qu'un résident d'un État contractant tire de toute activité personnelle exercée dans l'autre État contractant et liée exclusivement au prestige de ce résident en sa qualité d'artiste du spectacle ou d'athlète.

5. En ce qui concerne l'article 19, dans le cas de la Corée, les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 de cet article s'appliquent également aux traitements, salaires et autres rémunérations similaires versés par la Banque de Corée, la Banque d'import-export de Corée, l'Agence coréenne de promotion des investissements commerciaux, la Société coréenne d'assurance commerciale, la Société coréenne d'investissement, la Société coréenne de financement et les autres organes statutaires exerçant des fonctions de nature gouvernementale pouvant être spécifiés et convenus dans les lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants.

6. L'application des dispositions des articles 27 et 28 peut être, si nécessaire, dûment réglée par accord mutuel entre les autorités compétentes des deux États contractants en vue de la conclusion d'un protocole d'accord qui contiendra les mesures administratives requises. Toutefois, l'absence d'un tel accord mutuel n'empêche pas l'application des articles 27 et 28.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Quito, le 8 octobre 2012, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[CHUNG IN-GYUN]

Pour la République de l'Équateur :

[RICARDO PATINO AROCA]

No. 54025

**Republic of Korea
and
Gabon**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Gabonese Republic on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official Passports. Seoul, 7 June 2013

Entry into force: *13 August 2013 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, French and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Gabon**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République gabonaise relatif à l'exemption de visa pour les détenteurs d'un passeport diplomatique, officiel ou de service. Séoul, 7 juin 2013

Entrée en vigueur : *13 août 2013 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE GOVERNMENT OF THE GABONESE REPUBLIC
ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS FOR
HOLDERS OF DIPLOMATIC AND OFFICIAL PASSPORTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Gabonese Republic (hereinafter referred to as "the Parties"),

Guided by the common desire to further develop the friendly relations between the two States, and

Wishing to simplify the procedures of travel for holders of diplomatic or official passports between the Republic of Korea and the Gabonese Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The nationals of either Party holding valid diplomatic or official passports may enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa.
2. The persons referred to in paragraph 1 of this Article may stay in the territory of the other Party without a visa for a period not exceeding ninety (90) days from their date of entry. Extensions of the period of stay may be granted by the competent authorities of the other Party upon a written request from the diplomatic mission or consular post of the sending Party.

Article 2

1. Nationals of a Party who are assigned to that Party's diplomatic mission or consular post in the territory of the other Party, and who hold valid diplomatic or official passports, may enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa throughout the period of their official stay.
2. The exemption from visa requirements mentioned in paragraph 1 of this Article shall also apply to the spouse, parents and children accompanying the member of a diplomatic mission or consular post, provided that they hold valid diplomatic or official passports of the sending Party.

Article 3

The persons to whom this Agreement applies shall respect the laws and regulations of the host State and observe the rules in force governing the procedures for the entry, leave, stay and transit of foreign nationals.

Article 4

1. Each Party reserves the right to refuse entry or terminate the stay in its territory of any holder of a diplomatic or official passport whom it may consider undesirable. Such refusal shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

2. Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health. The imposition of such restrictions or suspension, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 5

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their valid diplomatic or official passports before the entry into force of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes as regards their diplomatic or official passports no later than thirty (30) days before the entry into force of the changes.

Article 6

Any disagreement or dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the Parties.

Article 7

The Parties, on the basis of mutual consent, may make additions and amendments to this Agreement, which shall enter into force in accordance with the procedures set out in Article 8 of this Agreement.

Article 8

1. The Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels of the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last of such notifications. This Agreement shall remain in force for an initial period of five (5) years and shall thereafter be automatically renewed for successive periods of one (1) year.

2. Either Party may terminate this Agreement by written notification through diplomatic channels. The termination shall become effective ninety (90) days after the date of the receipt of such notification by the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on June, 2013, in the Korean, French and English languages, all texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE GABONESE REPUBLIC



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE DE COREE
ET
LE GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE GABONAISE
RELATIF A L'EXEMPTION DE VISA POUR LES
DETENTEURS D'UN PASSEPORT DIPLOMATIQUE,
OFFICIEL OU DE SERVICE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République Gabonaise (ci-après dénommés « les Parties ») ;

Guidés par le désir commun de renforcer les relations d'amitié entre les deux Etats ; et

Souhaitant simplifier les procédures de voyage des détenteurs d'un passeport diplomatique, officiel ou de service entre la République Corée et la République Gabonaise ;

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE 1

1. Les ressortissants de l'une des Parties, détenteurs d'un passeport diplomatique, officiel ou de service en cours de validité, peuvent entrer quitter et transiter sur le territoire de l'autre Partie sans visa.

2. Les personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article peuvent séjourner sur le territoire de l'autre Partie sans visa pour une période n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours, à compter de la date de leur entrée. Cette période peut être prorogée par les autorités compétentes de l'autre Partie sur demande écrite de la Mission diplomatique ou consulaire de la Partie d'envoi.

ARTICLE 2

1. Les ressortissants d'une Partie, qui sont accrédités auprès de la Mission diplomatique ou consulaire de cette Partie sur le territoire de l'autre Partie et qui sont détenteurs d'un passeport diplomatique, officiel ou de service en cours de validité, peuvent entrer, quitter et transiter sur le territoire de l'autre Partie sans visa pendant toute la période de leur accréditation.

2. L'exemption de visa mentionnée au paragraphe 1 du présent article s'applique également au conjoint/à la conjointe, aux parents et aux enfants accompagnant le membre de la Mission diplomatique ou consulaire, à condition qu'ils soient détenteurs d'un passeport diplomatique, officiel ou de service en cours de validité délivré par la Partie d'envoi.

ARTICLE 3

Les personnes auxquelles s'applique le présent Accord s'engagent à respecter les lois et règlements de l'Etat hôte et à observer les règles en vigueur qui régissent les procédures d'entrée, de départ, de séjour et de transit des ressortissants étrangers.

ARTICLE 4

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser ou d'interrompre le séjour sur son territoire de tout détenteur d'un passeport diplomatique, officiel ou de service qu'elle peut considérer être indésirable. Ce refus est notifié, sans délai, à l'autre Partie par voies diplomatiques.

2. Chaque Partie se réserve le droit d'introduire des restrictions temporaires ou suspendre les effets du présent Accord, totalement ou partiellement, pour des raisons de maintien d'ordre public, de sauvegarde de la sécurité nationale ou de santé publique, après notification, sans délai, de l'autre Partie par voies diplomatiques.

ARTICLE 5

1. Les Parties procéderont à un échange, par voies diplomatiques, de spécimens de leurs passeports diplomatique, officiel ou de service en cours de validité avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les Parties s'informeront mutuellement, par voies diplomatiques, de toutes modifications portant sur leurs passeports diplomatique, officiel ou de service au plus tard trente (30) jours avant l'entrée en vigueur de ces modifications.

ARTICLE 6

Tout désaccord ou différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé par négociations et consultations entre les Parties.

ARTICLE 7

Les Parties, sur la base d'un consentement mutuel, peuvent apporter des modifications ou des amendements au présent Accord, qui entreront en vigueur conformément aux procédures énoncées à l'article 8 du présent Accord.

ARTICLE 8

1. les parties doivent communiquer, par voies diplomatiques les procédures internes respectives requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord. L'Accord entre en vigueur pour une période de cinq (05) ans à partir de la date de réception de la dernière notification. Il est renouvelable automatiquement pour des périodes consécutives d'un (1) an.

2. Chacune des Parties pourra dénoncer le présent Accord par notification écrite, par voies diplomatiques. Cette dénonciation prendra effet quatre-vingt-dix (90) jours après la date de réception de cette notification par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Séoul, le 7 juin 2013, en trois exemplaires originaux en langues coréenne, française et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée



Pour le Gouvernement
de la République Gabonaise



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 가봉공화국 정부 간의
외교관 및 관용 여권 소지자에 대한
사증요건의 상호 면제에 관한 협정

대한민국 정부와 가봉공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국 간 우호 관계를 더욱 발전시키려는 공동의 희망에 인도되고,

대한민국과 가봉공화국 간에 외교관 또는 관용 여권 소지자에 대한 여행 절차를 간소화하기를 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제1조

1. 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지한 어느 한 쪽 당사자의 국민은 사증 없이 다른 쪽 당사자의 영역에 입국, 출국 및 경유할 수 있다.

2. 이 조 제1항에 언급된 사람은 입국일부터 90일을 초과하지 않는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사자의 영역 내에 체류할 수 있다. 체류기간의 연장은 파견 당사자의 외교공관 또는 영사기관의 서면 요청으로 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국이 승인할 수 있다.

제2조

1. 당사자의 국민으로서 다른 쪽 당사자의 영역 내에 있는 자국의 외교공관 또는 영사기관에 파견되고 유효한 외교관 또는 관용여권을 소지한 사람은 공적 체류기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사자의 영역에 입국, 출국 및 경유할 수 있다.

2. 이 조 제1항에 언급된 사증요건 면제는 외교공관 또는 영사기관의 구성원이 동반하는 배우자, 부모 및 자녀가 파견 당사자의 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지한 경우에도 적용된다.

제3조

이 협정의 적용을 받는 사람은 접수국의 법령을 존중하고 외국인의 입국, 출국, 체류 및 경유 절차를 규율하는 유효한 규칙을 준수한다.

제4조

1. 각 당사자는 바람직하지 않다고 간주되는 모든 외교관 또는 관용 여권 소지자에 대하여 자국 영역으로의 입국을 거절하거나 체류를 종료할 수 있는 권리를 보유한다. 이러한 거절은 외교 경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사자에게 통보된다.

2. 각 당사자는 공공질서, 안보 또는 보건을 이유로 전부 또는 부분적으로 이 협정의 효력에 일시적인 제한을 가하거나 이 협정의 효력을 정지할 수 있는 권리를 보유한다. 이러한 제한이나 정지의 부과 또는 이의 해제는 외교 경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사자에게 통보된다.

제5조

1. 당사자는 이 협정 발효 전에 외교 경로를 통하여 자국의 유효한 외교관 또는 관용 여권의 견본을 교환한다.

2. 당사자는 외교관 또는 관용 여권에 관한 모든 변경을 늦어도 그 변경이 발효하기 30일 이전에 외교 경로를 통하여 서로 통보한다.

제6조

이 협정의 해석 또는 이행과 관련하여 발생하는 모든 이견이나 분쟁은 당사자 간 교섭 및 협의를 통하여 해결한다.

제7조

당사자는 상호 동의에 기초하여 이 협정에 대한 추가 및 개정을 할 수 있으며, 이는 이 협정 제8조에 규정된 절차에 따라 발효한다.

제8조

1. 당사자는 이 협정의 발효에 필요한 그들 각자의 국내절차를 완료하였음을 외교 경로를 통하여 서면으로 상호 통보한다. 이 협정은 그러한 통보 중 최종적인 것이 접수된 날에 발효한다. 이 협정은 최초 5년의 기간 동안 유효하며 그 후로 1년의 후속 기간씩 자동적으로 갱신된다.

2. 어느 한 쪽 당사자는 외교 경로를 통하여 서면으로 통보함으로써 이 협정을 종료할 수 있다. 종료는 다른 쪽 당사자가 그러한 통보를 접수한 날 후 90 일째 되는 날에 발효한다.

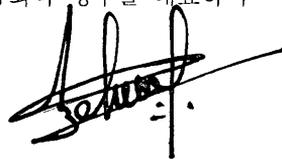
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2013년 6월 7일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 프랑스어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다.

대한민국 정부를 대표하여



가봉공화국 정부를 대표하여



No. 54026

—
**Republic of Korea
and
Guatemala**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala Concerning a Loan from the Economic Development Cooperation Fund. Guatemala, 2 July 2007

Entry into force: *3 June 2008 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**République de Corée
et
Guatemala**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Guatemala, 2 juillet 2007

Entrée en vigueur : *3 juin 2008 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54027

**Republic of Korea
and
Haiti**

Framework Agreement for Grant Aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Haiti. Port-au-Prince, 4 September 2013

Entry into force: *4 September 2013 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, French and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Haïti**

Accord cadre de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Haïti. Port-au-Prince, 4 septembre 2013

Entrée en vigueur : *4 septembre 2013 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54028

**Republic of Korea
and
Haiti**

Framework Arrangement on Grant Aid for the Year 2013 between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Haiti. Port-au-Prince, 4 September 2013

Entry into force: *4 September 2013 by signature, in accordance with article 4*

Authentic texts: *English, French and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Haïti**

Arrangement cadre de subvention pour l'année 2013 entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Haïti. Port-au-Prince, 4 septembre 2013

Entrée en vigueur : *4 septembre 2013 par signature, conformément à l'article 4*

Textes authentiques : *anglais, français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54029

**Republic of Korea
and
Ukraine**

Agreement on Cooperation in the Field of Tourism between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine. Seoul, 25 September 2001

Entry into force: *8 July 2009 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Korean and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ukraine**

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine. Séoul, 25 septembre 2001

Entrée en vigueur : *8 juillet 2009 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE**

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine (hereinafter referred to as "the Parties"),

Guided by the mutual desire to develop and strengthen cooperation in the field of tourism between the two countries,

Recognizing the importance of bilateral relations in the field of tourism and considering them as excellent instruments for promoting goodwill and strengthening friendship between the peoples of two countries,

With the purpose of establishing an official basis for the further development of tourist exchanges between the Republic of Korea and Ukraine based on the principles of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties will strengthen and promote the cooperation in the field of tourism according to the current legislation of both countries including this Agreement and other international agreements, which are in force for both Parties as well as within the framework of the international tourism organizations.

Article 2

The Parties shall encourage the advancement of cooperation between the Korean and Ukrainian tourism authorities and other tourism related organization, such cooperation may include the development of group and individual tourism in its various forms, including cultural, recreational business, children's and youth tourism, exchange of specialized groups, such as visiting exhibitions, fairs, conferences, symposia and seminars, other international, promotional information and scientific tourist events.

Article 3

The Parties, subject to their respective legislation and on a reciprocal basis, shall facilitate tourist exchanges between the two countries by simplifying procedural and documentary requirements.

Article 4

The Parties shall take appropriate measures to secure the safety of tourists visiting each other's country to a level normally expected from the international society.

Article 5

The Parties will encourage and support the exchange of statistical and other information in the field of tourism including:

- legislative and other normative acts which regulate the tourism activity of the respective countries;
- domestic legislation connected with the protection of the cultural and natural resources that have tourism value;
- tourism resources of the respective countries;
- scientific research in the field of tourism;
- international documents that may be of interest to the other country;
- reference and advertising materials.

Article 6

The Parties will encourage the development of the tourism infrastructure and facilities, as well as investments in the field of tourism.

Article 7

The Parties will render mutual assistance in professional training in the field of tourism, consulting services, exchange of scientists, mass-media representatives and tourist experts; and, promote universal contacts and cooperation between the organizations which are engaged in the researches in the field of tourism.

Article 8

The Parties entrust the implementation of this Agreement to their national tourist administrations.

Article 9

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties.

Article 10

This Agreement shall enter into effect upon the date on which both Parties have notified each other, through diplomatic channels, of their fulfillment of the requirements and procedures established in their national legislation.

This Agreement will be valid for a period of five(5) years and will be consecutively renewed automatically for the same duration, unless either Party gives six(6) months notice, in writing through diplomatic channels, of its intentions to terminate the Agreement.

The termination of this Agreement shall not affect the implementation of programs and other projects commenced during the period of validity of this Agreement unless the Parties agree otherwise.

Done at *Seoul* on *25th* day of *September* 2001 in the Korean, Ukrainian, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE CABINET OF
MINISTERS OF UKRAINE



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우크라이나 정부간의
관광분야에서의 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 우크라이나 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국간 관광분야에서의 협력을 발전·강화시키기 위한 상호희망에 따라서,

관광분야에서의 양국관계의 중요성을 인식하고, 양국 국민간에 이를 선린·우호의 강화·증진을 위한 유효한 수단으로 간주하여,

평등과 호혜의 원칙위에서 한·우크라이나간 관광교류의 확대증진을 위한 법적 기초를 수립할 목적으로,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 이 협정과 국제관광기구체제와 양국에 대하여 유효한 국제협정 및 양국의 현행법령에 따라 관광분야에서의 협력을 강화·증진한다.

제 2 조

당사자는 한·우크라이나 관광당국과 기타 관광관련기구간의 협력증진을 장려하며, 이러한 협력은 문화·오락 사업, 아동 및 청소년 관광, 전시회·박람회·회의·심포지엄 및 세미나와 같은 전문단체의 교환, 기타 국제적인 홍보 및 과학적 관광행사 등과 같은 다양한 형태의 단체 및 개인 관광의 발전을 포함한다.

제 3 조

당사자는 각국 법령에 따라 호혜의 기초위에서 절차·문서의 요건을 간소화함으로써 양국간의 관광교류를 촉진한다.

제 4 조

당사자는 상대국을 방문하는 관광객의 안전을 보장하기 위하여 국제사회에서 통상적으로 기대되는 수준에서 적절한 조치를 취한다.

제 5 조

당사자는 다음 각목의 관광분야에서 통계 및 기타 정보의 교환을 장려·지원한다.

- 가. 각국의 관광활동을 규율하는 법령 및 기타 규범
- 나. 관광가치를 지닌 문화 및 천연자원의 보호에 관한 국내법
- 다. 각국의 관광자원
- 라. 관광분야에서의 과학적 조사
- 마. 상대국에서 관심을 가질 만한 국제적 문서
- 바. 기타 참고·광고자료

제 6 조

당사자는 관광분야에서의 투자와 함께 관광기반시설의 개발을 장려한다.

제 7 조

당사자는 관광분야에서의 전문훈련과정, 용역상담, 과학자·대중매체 대표 및 관광전문가의 교류를 위한 상호지원을 제공하고, 관광분야의 연구에 종사하는 기관들간의 범세계적 접촉 및 협력을 촉진한다.

제 8 조

당사자는 양국의 관광행정기관에 이 협정의 이행을 위임한다.

제 9 조

이 협정은 당사자간의 상호합의에 의하여 개정된다.

제 10 조

이 협정은 양 당사자가 외교경로를 통하여 양국 국내법령에 규정된 절차 및 요건이 이행되었음을 상호 통고한 날에 발효한다.

이 협정은 5년간 유효하며, 어느 일방 당사자가 외교경로를 통하여 협정의 종료의사를 6월전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 자동적으로 갱신된다.

이 협정이 종료되는 경우 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 이 협정의 유효기간내에 개시된 계획이나 사업을 이행함에 있어서는 이 협정의 종료에 영향을 미치지 아니한다.

2001년 9 월 25일 서울에서 모두 동등하게 정본인 한국어·우크라이나어 및 영어로 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



우크라이나 정부를 대표하여



[TEXT IN UKRAINIAN – TEXTE EN UKRAINIEN]

УГОДА
МІЖ УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ
ТА
КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ УКРАЇНИ
ПРО СПІВРОБІТНИЦТВО В ГАЛУЗІ ТУРИЗМУ

Уряд Республіки Корея та Кабінет Міністрів України , далі - "Сторони",

керуючись взаємним бажанням розвивати та зміцнювати співробітництво в галузі туризму між двома країнами,

визнаючи важливість двосторонніх зв'язків в галузі туризму та розглядаючи їх як важливий фактор покращення взаєморозуміння та зміцнення дружніх відносин між народами двох країн,

з метою створення правової основи для подальшого розвитку туристичних обмінів між Республікою Корея та Україною на принципах рівності та взаємної вигоди,

погодилися про наступне:

Стаття 1

Сторони зміцнюватимуть і заохочуватимуть співробітництво в сфері туризму відповідно до чинного законодавства обох держав, у тому числі цієї Угоди та інших міжнародних угод, що є чинними для обох Сторін, а також у межах міжнародних туристичних організацій.

Стаття 2

Сторони сприятимуть подальшому розвитку співробітництва між корейськими та українськими державними туристичними органами та іншими організаціями сфери туризму з метою розширення групового та індивідуального туризму в різноманітних його формах, враховуючи пізнавальний, оздоровчий, діловий, дитячий і молодіжний туризм, обміну спеціалізованими групами, в тому числі з метою відвідання виставок, ярмарків, конференцій, симпозіумів і семінарів, інших міжнародних рекламно-інформаційних та науково-практичних туристичних заходів.

Стаття 3

Сторони згідно з чинним законодавством своїх держав і на взаємній основі сприятимуть спрощенню оформлення документів та інших формальностей, пов'язаних з туристичними обмінами між двома країнами.

Стаття 4

Сторони здійснюватимуть необхідні заходи по взаємному забезпеченню безпеки туристів, які подорожують до їх країни з країни іншої Сторони, відповідно до міжнародних стандартів.

Стаття 5

Сторони заохочуватимуть і підтримуватимуть обмін статистичною та іншою інформацією в сфері туризму, в тому числі:

- про законодавчі та інші нормативні акти, що регулюють туристичну діяльність в своїх країнах;
- про внутрішнє законодавство, пов'язане з захистом і збереженням культурних та природних ресурсів, що є туристичними пам'ятками;
- про туристичні ресурси своїх країн;
- про наукові дослідження в галузі туризму;
- про міжнародні документи, що стосуються інтересів іншої Сторони;
- довідковими та рекламними матеріалами.

Стаття 6

Сторони сприятимуть розбудові туристичної інфраструктури та матеріальної бази, здійсненню інвестицій у туристичну галузь.

Стаття 7

Сторони надаватимуть одна одній допомогу в підготовці професійних кадрів для сфери туризму, консультаційні послуги, а також обмінюватимуться науковими працівниками, представниками засобів масової інформації та туристичними фахівцями, сприятимуть всебічним контактам та спільній діяльності організацій, що здійснюють дослідження в галузі туризму.

Стаття 8

Сторони доручають виконання цієї Угоди своїм державним туристичним органам.

Стаття 9

Ця Угода може бути доповнена за взаємною згодою Сторін.

Стаття 10

Ця Угода набуває чинності з дати повідомлення Сторін одна одній по дипломатичних каналах про виконання всіх внутрішньодержавних процедур, необхідних для набуття нею чинності.

Угода залишатиметься чинною протягом п'яти років і вважатиметься продовженою на наступний рівноцінний проміжок часу, якщо жодна з Сторін не повідомить іншу в письмовій формі по дипломатичних каналах про свій намір припинити її дію не пізніше, ніж за шість місяців до закінчення відповідного строку.

Припинення дії цієї Угоди не відобразиться на виконанні програм та інших проектів, узгоджених в період дії цієї Угоди, у випадку, якщо Сторони не домовляться про інше.

Вчинено в м. Сеул "25" вересня 2001 року в двох примірниках, кожний корейською, українською та англійською мовами, причому всі тексти є автентичними.

У випадку розбіжностей при тлумаченні Угоди перевага надається тексту англійською мовою.

За Уряд Республіки Корея



За Кабінет Міністрів України



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE CABINET DES
MINISTRES DE L'UKRAINE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties »),

Guidés par leur désir commun d'encourager et de renforcer la coopération en matière de tourisme entre les deux pays,

Conscients de l'importance des relations bilatérales dans ce domaine et considérant celles-ci comme d'excellents moyens de favoriser la bienveillance et de resserrer les liens d'amitié qui unissent les peuples des deux pays,

Aux fins d'établir une base officielle pour la poursuite du développement des échanges touristiques entre la République de Corée et l'Ukraine selon les principes d'équité et d'intérêt mutuel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties renforceront et encourageront la coopération dans le domaine du tourisme conformément à la législation actuellement en vigueur dans les deux pays, y compris le présent Accord et les autres accords internationaux qui s'appliquent aux deux Parties, ainsi que dans le cadre des organisations internationales du tourisme.

Article 2

Les Parties encouragent l'avancement de la coopération entre les autorités coréennes et ukrainiennes chargées du tourisme et les autres organisations liées au tourisme, cette coopération pouvant comprendre le développement du tourisme individuel et collectif sous toutes ses formes, y compris le tourisme culturel, le tourisme de loisirs et d'affaires, le tourisme destiné aux enfants et aux jeunes, et les échanges de groupes spécialisés, notamment la participation à des expositions, salons, conférences, colloques et séminaires ainsi qu'à d'autres événements internationaux touristiques à caractère promotionnel, informatif et scientifique.

Article 3

Les Parties, sous réserve de leur législation respective et sur une base de réciprocité, facilitent les échanges touristiques entre les deux pays en simplifiant les exigences procédurales et documentaires.

Article 4

Les Parties prennent des mesures appropriées pour assurer la sécurité des touristes visitant le pays de l'autre Partie à un niveau normalement attendu de la communauté internationale.

Article 5

Les Parties encourageront et favoriseront l'échange de statistiques et d'autres renseignements en matière de tourisme, notamment :

- Les actes législatifs et autres actes normatifs réglementant l'activité touristique des différents pays ;
- La législation interne relative à la protection des ressources culturelles et naturelles ayant une valeur touristique ;
- Les ressources touristiques de chaque pays ;
- La recherche scientifique dans le domaine du tourisme ;
- Les documents internationaux qui peuvent intéresser l'autre pays ;
- Les documents de référence et matériels publicitaires.

Article 6

Les Parties encourageront le développement de l'infrastructure et des installations touristiques, ainsi que les investissements dans le domaine du tourisme.

Article 7

Les Parties se prêteront mutuellement assistance en matière de formation professionnelle dans le domaine du tourisme, des services de conseil, de l'échange de scientifiques, de représentants des médias et d'experts en tourisme, et promouvoir une coopération et des contacts globaux entre les organisations qui mènent des recherches dans le domaine du tourisme.

Article 8

Les Parties confient la mise en œuvre du présent Accord à leurs administrations nationales du tourisme.

Article 9

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des exigences et procédures prévues par leur législation nationale.

Le présent Accord sera valide pendant une période de cinq ans et sera par la suite tacitement reconduit pour une durée égale, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre par écrit et par la voie diplomatique son intention de dénoncer l'Accord au moyen d'un préavis de six mois.

La dénonciation du présent Accord n'a aucune incidence sur la mise en œuvre des programmes et autres projets entamés au cours de sa période de validité, sauf si les Parties en conviennent autrement.

FAIT à Séoul, le 25 septembre 2001, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[NAM-KUNG JIN]

Pour le Cabinet des ministres de l'Ukraine :

[A. TSYBUKH]

No. 54030

**Republic of Korea
and
Ukraine**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Merchant Shipping (with protocol). Kyiv, 20 October 2005

Entry into force: *2 August 2009, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Korean and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Ukraine**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif à la marine marchande (avec protocole). Kyïv, 20 octobre 2005

Entrée en vigueur : *2 août 2009, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE
ON MERCHANT SHIPPING**

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Wishing to promote cooperation in the field of merchant shipping between the two countries on the basis of equality and mutual benefit,

Desiring to contribute to the development of international shipping on the basis of the principle of freedom of navigation,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The aim of this Agreement is:

- (a) to organize and develop bilateral cooperative relations between the two countries in the field of merchant shipping;
- (b) to ensure the best navigational coordination;
- (c) to avoid actions causing harm to normal development of maritime activities;
- (d) to enhance maritime safety and prevent maritime pollution;
- (e) to cooperate in the field of ship survey, certification and classification; and
- (f) to promote the development of commercial and economic relations between the two countries.

ARTICLE 2

For the purpose of this Agreement:

- (a) The term "Competent Authority" means: in the Republic of Korea, the Ministry of Maritime Affairs and Fisheries; in Ukraine, the Ministry of Transport and Communications;
- (b) The term "vessel of a Contracting Party" means any vessel registered in the territory of the state of a Contracting Party and flying its flag in accordance with its laws and regulations. The term shall not, however, include vessels used for military, public, scientific and fishing purposes and other vessels built and used for non-commercial purposes;

- (c) The term "member of the crew" means the master or any person actually employed for duties on board during the voyage in the working or service of a vessel whose name is included in its crew list and who holds the identity document referred to in Article 9.
- (d) The term "shipping company of a Contracting Party" means a shipping company which has its domicile in the territory of the state of that Contracting Party and is recognized as such by the Competent Authority of that Contracting Party.

ARTICLE 3

This Agreement shall apply to the territories, including the internal waters and territorial sea, of the states of both Contracting Parties.

ARTICLE 4

1. The Contracting Parties agree to promote the participation of the vessels of both Contracting Parties in all bilateral merchant shipping.
2. In accordance with its laws and regulations and international agreements and conventions which are in force in both Contracting Parties, the Contracting Party shall ensure shipping companies of the other Contracting Party the participation in services between the ports of the Contracting Parties or between the ports of the states of the Contracting Party and the ports of third countries.
3. The provisions of this Article shall not restrict the right of the vessels of third countries to participate in merchant shipping between the states of the Contracting Parties.

ARTICLE 5

Each Contracting Party shall adopt, within the limits of its laws and regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite merchant shipping and to expedite and simplify, as much as possible, the process of customs and other formalities required in ports.

ARTICLE 6

1. The Contracting Parties shall maintain the principle of the freedom of merchant shipping and agree to avoid actions causing harm to the activities of their vessels and the normal development of international shipping.

2. Each Contracting Party shall grant to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to its own vessels engaged in international voyages in respect of free access to ports open to foreign vessels, levying of port dues and taxes, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking of passengers, exercising of normal commercial operations, and use of services intended for navigation.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall also apply to vessels or the part thereof chartered and/or operated by shipping companies of the other Contracting Party flying the flag of a third country.

4. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not oblige either of the Contracting Parties to extend to the vessels of the other Contracting Party exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels.

ARTICLE 7

The provisions of this Agreement shall not apply to cabotage. When vessels of one Contracting Party sail from one port to another in the territory of the state of the other Contracting Party for discharging inward cargo and/or disembarking passengers from abroad or loading outward cargo and/or embarking passengers for foreign countries, it shall not be regarded as cabotage.

ARTICLE 8

1. The Contracting Parties shall mutually recognize the nationality of vessels on the basis of the certificate of registry duly issued by the Competent Authority of either Contracting Party in compliance with its relevant laws and regulations.

2. The Contracting Parties shall mutually recognize the tonnage certificate and other ships' documents, which are duly issued by the Competent Authority of either Contracting Party or by a recognized organization authorized by the Competent Authority of either Contracting Party.

3. The vessels of a Contracting Party holding legally issued tonnage certificates shall not be subject to remeasurement in the ports of the state of the other Contracting Party, and all relevant port dues and expenses shall be collected on the basis of these certificates.

ARTICLE 9

1. Each Contracting Party shall recognize the seafarer's identity documents duly issued by the Competent Authority of the other Contracting Party.

2. The said identity documents are "Seafarer's Identification Card" issued by the Competent Authorities of either Contracting Party in accordance with the Convention N 185 of the International Labour Organization, the Seafarers' Identity Documents Convention (revised), 2003, concerning seafarer's national identity documents.

3. For crew members of third countries working on board vessels of either Contracting Party or vessels bareboat chartered and/or operated by shipping companies of either Contracting Party flying the flag of a third country, the identity documents are those issued by the Competent Authorities of the relevant third country and recognized as such by either Contracting Party.

ARTICLE 10

1. Any person holding the identity document referred to in Article 9 supplemented by a passport shall, in the shortest possible time, be permitted, irrespective of means of transport used, to:

- (a) enter the state territory of one of the Contracting Parties in order to enroll on a specific vessel in a specific port of that Contracting Party; and

- (b) pass through the state territory of the state of one of the Contracting Parties either in order to enroll on board a specific vessel which lies in a specific port, or in order to be transferred from a vessel which is calling there to another vessel lying in a port of the state of the Contracting Parties or in a port abroad, in compliance with laws and regulations effective in each Contracting Party.
2. In case a crew member holding the identity documents referred to in Article 9 supplemented by a passport, is disembarked at a port of the state of the Contracting Party for health reasons or for other reasons recognized as valid by the competent local authorities, the latter shall grant necessary authorization to the person concerned to remain in its territory and to return to this person's country of origin or proceed to another port of embarkation by any means of transport.
3. Members of the crew of a vessel of each Contracting Party holding the identity document referred to in Article 9 may go ashore and stay for temporary shore leave without visas during the stay of the vessel in a port of the state of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the competent authorities. When going ashore and returning to the vessel, the person in question shall be subject to the immigration, customs and other formalities in force in that port.

ARTICLE 11

1. Notwithstanding the provisions of Article 10, the provisions in force in each Contracting Party relating to the entry, abode, removal and departure of aliens shall remain applicable.
2. The Contracting Parties shall reserve the right to prohibit access to the territory of their states to any person holding the Seafarer's identity document referred to in Article 9, whom they consider undesirable on the basis of reasonable standard.

ARTICLE 12

1. If a vessel of one Contracting Party suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident off the coast of the state of the other

Contracting Party, the vessel and the cargo shall enjoy, in the territory of the state of the latter Contracting Party, the same treatment which is provided to its own vessels or cargoes in similar circumstances.

2. The crew and passengers as well as the vessel itself and its cargo shall be granted at any time all possible protection and assistance, and an authority of the Contracting Party concerned, such as a diplomatic agent or a consular officer shall be notified immediately.

3. All charges incurred for such operations are to be applied in accordance with the laws, regulations and tariffs applicable in the states of both Contracting Parties respectively.

4. The cargo and articles unloaded or saved from the vessel, specified in paragraph 1 of this Article, shall not be liable to any custom duties, provided they are delivered not for use or consumption in the territory of the state of the other Contracting Party.

ARTICLE 13

1. The vessels and crew members of one Contracting Party shall observe the relevant laws and regulations of the other Contracting Party during their stay in the latter's territorial sea, internal waters and ports.

2. If a member of the crew of a vessel of one of the Contracting Parties commits an offence aboard the vessel while the vessel is in the territorial waters of the other Contracting Party, the relevant authorities of the other Contracting Party shall not prosecute him, unless:

- the consequences of the offence extend to the territory of the other Contracting Party;
- the offence jeopardizes the public order in that state or its security;
- the offence under the law of this Contracting Party constitutes a grave crime;
- when captain of the vessel have made a request for prosecution criminal;
- the offence is committed against any person other than a member of the crew of the vessel; and

- the offence is connected with illicit traffic of drugs and psychotropic substances.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article do not affect the right of control and inquiry the relevant authorities of each of the Contracting Parties have according to their legislation.

ARTICLE 14

1. Payments for transportation services under this Agreement shall be made in convertible currencies mutually acceptable to parties of such transportation services.

2. The proceeds accruing in the territory of the other Contracting Party from shipping services rendered may, in accordance with the laws and regulations in force, be used for making payments in the territory of the state of that Contracting Party or shall be transferred abroad in freely convertible currencies at the exchange rate which is effective for the current transactions or determined in accordance with the official rate of exchange in force on the date of transfers without undue restriction and delay.

ARTICLE 15

The Contracting Parties, in accordance with their laws and regulations, shall make continued efforts to support and develop efficient cooperation between their authorities and their institutions related to maritime transport and port services, maritime safety and pollution prevention, and in particular:

- (a) The Contracting Parties shall agree to encourage mutual consultations and exchange of information between their corresponding shipping organizations and enterprises; and
- (b) The Contracting Parties shall agree to seek and develop all forms of cooperation possible in the fields of ship survey and certification, ship classification services, operation of training institutions and any other training facilities connected with maritime traffic operation, research and study.

ARTICLE 16

For the purpose of reviewing the implementation of this Agreement, exchange of opinions on questions of mutual interest and consideration of any other shipping matters, a Joint Shipping Committee, composed of representatives designated by the Competent Authorities of the Contracting Parties, shall be established. Joint Shipping Committee will meet once a year or at the request of one of the Competent Authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 17

The Contracting Parties by mutual consent shall make any changes and additions to the Agreement by the Protocols which constitute the integral part of the Agreement.

ARTICLE 18

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement shall be settled by amicable consultations or negotiations within the Joint Shipping Committee or, in the case where an agreement cannot be reached, through the diplomatic channels.

ARTICLE 19

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the last notification by either Contracting Party through diplomatic channels that it has completed the necessary legal procedures for its entry into force.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall continue to be in force thereafter for a period of next five years, unless either of the Contracting Parties notifies in written through the diplomatic channels the other Contracting Party about its intention to terminate this Agreement six months before the expiry of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Kyiv on the *20th* day of *October* 2005, in two originals in the Korean, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE CABINET OF
MINISTERS OF UKRAINE



**PROTOCOL REGARDING THE AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE
ON MERCHANT SHIPPING**

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine;

Having regard to the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on Merchant Shipping, signed at Kyiv on *20 October 2005* (hereinafter referred to as "the Agreement");

Have agreed as follows:

1. With respect to the Paragraph 2 of the Article 9 of the Agreement, it is understood by both Contracting Parties that the provision of the said paragraph is not operative until the Convention N 185 of the International Labour Organization is ratified by the respective Contracting Party and up to then the Paragraph 2 of the Article 9 reads as follows:

The said identity documents, as concerns the Republic of Korea, shall be "Republic of Korea Passport" or "Seafarer's Book" and as concerns Ukraine, shall be "Seaman's Identification Card" or "Seaman's Passport".

2. This Protocol will come into operation on the date of entry into force of the Agreement and will continue in operation until terminated by either Contracting Party on six month's written notice to the other.

The foregoing records represents the agreement reached between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine upon the matters referred to therein.



Signed at Kyiv on the 20th day of October 2005, in two originals in the Korean, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE CABINET OF
MINISTERS OF UKRAINE

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 우크라이나 내각 간의
상업적 해운에 관한 협정

대한민국 정부와 우크라이나 내각(이하 “체약당사국”이라 한다)은,

평등과 호혜에 기초한 양국 간 상업적 해운 분야에서의 협력 증진을 희망하고,

항해자유의 원칙에 기초한 국제해운발전에 기여하기를 기대하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 목표는 다음과 같다.

- 가. 상업적 해운 분야에서의 양국 간 양자협력관계의 체계화 및 발전
- 나. 최상의 항해 조정의 보장
- 다. 해운활동의 정상적인 발전을 저해하는 조치의 회피
- 라. 해운활동의 안전 증진과 해운으로 인한 오염 방지
- 마. 선박 조사·인증·분류 분야에서의 협력
- 바. 양국 간 상업적·경제적 관계의 발전 증진

제 2 조

이 협정의 목적상,

- 가. 권한있는 당국이라 함은 1) 대한민국의 경우에는 해양수산부를, 2) 우크라이나의 경우에는 교통통신부를 말한다.
- 나. “체약당사국 선박”이라 함은 어느 일방체약당사국의 법령에 따라 그 영역 안에 등록되고 그 나라의 국기를 게양한 모든 선박을 말한다. 다만, 군용·공용·과학연구용·어업용 선박 및 비상업적 목적을 위하여 제작되고 이용되는 그 밖의 선박 등을 포함하지 아니한다.
- 다. “선원”이라 함은 선박의 항해기간 동안 승선하여 선박의 작동이나 서비스에 실제로 고용된 자로서 선원명부에 그 성명이 기재되어 있고, 제9조에 따른 신분증명서를 소지한 선장 및 모든 사람을 말한다.

라. “체약당사국 해운회사”라 함은 체약당사국의 영토에 주소를 두고 있고, 동 체약당사국의 권한있는 당국에 의하여 그렇게 인정되는 해운회사를 의미한다.

제 3 조

이 협정은 양 체약당사국의 내수 및 영해를 포함한 영역에 적용된다.

제 4 조

1. 체약당사국은 모든 양자 간 상업적 해상운송에 있어서 양 체약당사국 선박의 참여를 촉진하는 데에 동의한다.

2. 체약당사국의 법령 및 양 체약당사국에서 유효한 국제협정 및 협약에 따라 일방체약당사국은 체약당사국 항구 간 또는 체약당사국 항구와 제3국 항구 간 서비스에 있어 타방 체약당사국 해운회사의 참여를 보장한다.

3. 이 조의 규정은 제3국 선박이 체약당사국 간의 상업적 해운에 참여할 권리를 제한하지 아니한다.

제 5 조

각 체약당사국은 각자 법령의 한계 안에서 상업적 해운을 원활화·촉진하고, 항구에서 요구되는 세관 및 그 밖의 절차를 촉진·간소화하기 위하여 가능한한 모든 적절한 조치를 취한다.

제 6 조

1. 체약당사국은 상업적 해운 자유의 원칙을 유지하고, 양국 선박의 활동 및 국제 해운의 정상적 발전을 저해하는 조치를 회피하는 데에 동의한다.

2. 각 체약당사국은 외국선박에 개항된 항구에의 자유로운 접근, 항구사용료 및 항세 부과, 화물의 적재·하역, 여객의 승·하선을 위한 항구 이용, 일상적인 상업 활동, 항해를 위한 서비스 이용에 있어 국제항해에 종사하는 자국 선박에게 부여하는 것과 동일한 대우를 타방체약국선박에게 부여하여야 한다.

3. 이 조 제1항과 제2항은 제3국의 국기를 게양하고 타방체약당사국 해운회사가 용선 및/또는 운항하는 선박이나 선박의 일부에도 적용한다.

4. 이 조 제2항의 규정은 일방체약당사국이 자국 선박에 인정된 강제도선 면제를 타방체약당사국 선박에 확대 적용하도록 의무를 부여하지 아니한다.

제 7 조

이 협정의 조항은 연안해운에는 적용되지 아니한다. 다만, 일방체약당사국의 선박이 수입화물을 하역하는 경우 그리고/또는 외국에서 승선한 여객을 하선시키기 위한 목적으로 항해하는 경우와 수출화물을 적재하는 경우 그리고/또는 외국으로 향하는 여객을 승선시키기 위한 목적으로 항해하는 경우로서, 타방체약당사국의 영역 안에 있는 한 항구에서 다른 항구로 항해하는 경우에는 이를 연안항해로 간주하지 아니한다.

제 8 조

1. 체약당사국은 관련 법규에 따라 일방체약당사국의 권한있는 당국이 적법하게 발급한 선적증명서에 기초하여 선박의 국적을 상호 인정한다.

2. 체약당사국은 일방체약당사국의 권한있는 당국이나 권한있는 당국이 인정하는 공인기관이 적법하게 발급한 선박의 톤수증명서와 그 밖의 선박 서류를 상호 인정한다.

3. 적법하게 발급된 톤수증명서를 휴대한 체약당사국의 선박은 타방체약당사국의 항구 안에서 재측정을 받지 아니하며, 모든 항구수수료 및 비용은 동 증명서를 근거로 하여 징수된다.

제 9 조

1. 각 체약당사국은 타방체약당사국의 권한있는 당국이 적법하게 발급한 선원 신분증명서를 인정한다.

2. 상기 신분증명서는 국제노동기구(ILO)의 제185호 협약, 선원의 국적증명서류에 관한 선원신분증명협약(2003년 개정)에 따라 각 체약당사국의 권한있는 당국이 발급한 “선원신분증명카드”를 말한다.

3. 각 체약당사국의 선박 또는 제3국의 기를 계양하고 일방체약당사국의 해운회사가 용선 및/또는 운항하는 선박에 승선하여 일하는 제3국 선원에 대하여는 제3국의 권한있는 당국이 발급하고 체약당사국이 그러한 것으로 인정하는 신분증명서가 적용된다.

제 10 조

1. 여권과 제9조에서 언급된 신분서류를 소지한 자는 이용된 교통수단에 관계없이 가능한 빠른 시간 안에 다음의 사항이 허용된다.

가. 일방체약당사국의 특정항구에서 특정선박에 승선하기 위하여 동 체약당사국 영역으로 입국하는 것

나. 특정항구에 정박중인 특정선박에 승선하기 위하여 또는 일방체약당사국 영역에 기항중인 선박으로부터 체약당사국의 항구 또는 외국의 항구에 정박중인 다른 선박으로 이동하기 위하여 각 체약당사국의 유효한 법령에 따라 체약당사국의 영역을 통과하는 것

2. 여권과 제9조에서 언급한 신분증명서를 소지한 선원이 건강상의 사유 또는 권한있는 지방당국이 승인한 그 밖의 사유로 타방체약당사국의 항구에 상륙한 경우에는, 동 지방당국은 당해 선원에게 동 국가의 영역 안에서의 체류나 어떠한 교통수단에 의한 자국으로의 귀국 또는 다른 출국항으로의 이동에 필요한 허가를 부여한다.

3. 일방체약당사국 선박의 선장이 타방체약당사국의 권한있는 지방당국에 선원명부를 제출하는 경우 이 협정 제9조에서 언급된 증명서를 소지한 일방체약

당사국 선박의 선원은 선박이 타방체약당사국 항구에 정박하고 있는 동안 사증 없이 상륙하여 일시적으로 체류할 수 있다. 당해 선원은 상륙 및 귀선시 그 항구 안에서 시행중인 출입국절차와 세관절차에 따라야 한다.

제 11 조

1. 제10조의 규정에 불구하고, 외국인의 입국·체류·이동·출국과 관련하여 체약당사국 영역 안에서 시행중인 규정은 여전히 적용 가능하다.

2. 체약당사국은 제9조에서 언급된 선원신분증명서의 소지자가 자국의 영역으로 진입하는 것이 합리적 기준에 기초하여 바람직하지 아니하다고 판단되는 경우에는 이를 금지할 권리를 보유한다.

제 12 조

1. 일방체약당사국의 선박이 타방체약당사국의 해안에서 난파·침몰·좌초·그 밖의 사고를 당하는 경우, 동 선박 및 화물은 유사한 상황에서 타방체약당사국의 선박과 화물에 부여되는 것과 동등한 대우를 타방체약당사국의 영역 안에서 향유한다.

2. 선박·화물·선원 및 승객은 언제나 모든 가능한 보호와 지원을 받으며, 외교관 또는 영사 등과 같은 체약당사국의 관련기관에 즉시 통보되어야 한다.

3. 이러한 활동에서 발생하는 모든 비용은 양 체약당사국에서 각각 적용 가능한 법령 및 요금표에 의하여 부과된다.

4. 이 조 제1항에 규정된 선박으로부터 하역되거나 구조된 화물과 물품은 타방체약당사국의 영역 안에서 이용 또는 소비를 위하여 인도되지 아니하는 한 어떠한 관세도 부과되지 아니한다.

제 13 조

1. 일방체약당사국의 선박 및 선원이 타방체약당사국의 영해와 내수 및 항만에 체류하는 동안 타방체약당사국의 관련 법령을 준수한다.

2. 일방체약당사국 선박이 타방체약당사국의 영해에 있는 동안 당해 선박의 선원이 승선하여 범죄를 저지른 경우, 타방체약국의 권한있는 당국은 다음의 경우를 제외하고는 동 선원을 기소할 수 없다

- 범죄의 결과가 타방체약당사국의 영토에까지 미치는 경우
- 범죄로 인하여 타방체약국의 공공질서나 안보가 위협받는 경우
- 타방체약국의 법률상 중대한 범죄를 구성할 경우
- 선박의 선장이 범죄인의 기소를 요청하는 경우
- 범죄가 선박의 선원이 아닌 자에 대하여 발생하였을 경우
- 범죄가 마약·향정신성물질 등의 불법거래와 관련된 경우

3. 이 조 제2항의 규정은 체약당사국의 관련당국이 자국법에 따라 가지고 있는 통제권 및 조사권에 영향을 주지 아니한다.

제 14 조

1. 이 협정에 따라 제공되는 운송서비스에 대한 지불은 그러한 운송서비스의 당사자에게 상호 수락 가능한 태환화폐로 이루어져야 한다.

2. 해운서비스의 제공으로 타방체약당사국의 영역에서 발생하는 수입은 현행 법령에 따라 그 체약당사국 영역 안에서 지불하는 데에 이용될 수 있거나 과도한 제한이나 지체 없이 현행거래의 유효한 환율 또는 송금하는 날짜의 공식환율에 따라 결정된 환율의 자유태환화폐로 해외로 송금되어야 한다.

제 15 조

1. 체약당사국은 자국의 법령에 따라 해상운송 및 항만서비스, 해상안전 및 해양오염방지와 관련된 당국과 기관 간의 효율적 협력을 지원하고 발전시키려는 노력을 지속하여야 하며, 특히

- 가. 계약당사국은 자국의 해당 해운조직 및 기업 간의 상호 자문 및 정보 교환을 장려하는데 동의하며,
- 나. 계약당사국은 해상교통 운영, 연구 및 개발 분야와 관련된 선박검사, 인증, 선급서비스, 훈련기관 및 그 밖의 훈련시설의 운영 분야에서의 협력을 모색하고 발전시키는 데 동의한다.

제 16 조

이 협정의 이행 점검, 상호관심사에 대한 의견 교환, 그 밖에 해운문제의 검토를 위하여 각 계약당사국의 권한있는 당국에 의하여 지정된 대표로 구성되는 공동해운위원회를 설립한다. 공동해운위원회는 1년에 한 번 또는 계약당사국의 권한있는 당국의 요구에 의하여 개최된다.

제 17 조

계약당사국은 상호 합의에 따라 이 협정의 불가분의 일부를 구성하는 의정서에 의하여 협정의 어떠한 내용도 변경 및 추가한다.

제 18 조

이 협정의 해석이나 적용에 관한 모든 분쟁은 공동해운위원회 내에서의 우호적 협의 또는 협상을 통하여 해결되거나 합의에 도달하지 못한 경우에는 외교경로를 통하여 해결되어야 한다.

제 19 조

1. 이 협정은 각 계약당사국이 협정 발효를 위하여 필요한 법적절차를 완료하였음을 외교경로를 통하여 상호 통보하는 나중의 통보일로부터 30일 이후에 발효한다.

2. 이 협정은 5년의 기간 동안 유효하고 일방체약당사국이 외교경로를 통하여 협정 종료 6월 전에 서면으로 종료의사를 통보하지 아니하는 한, 그로부터 추가 5년의 기간 동안 계속해서 유효하다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2005년 10월 20일 키예프에서 동등히 정본인 한국어, 우크라이나어, 영어로 각각 2부를 작성하였다. 해석상의 불일치가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



우크라이나 내각을 대표하여



대한민국 정부와 우크라이나 내각 간의
상업적 해운에 관한 협정에 관한 의정서

대한민국 정부와 우크라이나 내각은,

2005년 10월 20일 키예프에서 서명된 대한민국 정부와 우크라이나 내각
간의 상업적 해운에 관한 협정을 유념하여

다음과 같이 합의하였다.

1. 이 협정 제9조제2항과 관련하여 이 항의 규정은 국제노동기구 제185호
협약이 체약당사국에 의하여 비준되기 이전에는 발효하지 아니하며, 그 이전까지
는 제9조제2항은 아래와 같은 것으로 양 당사국에 의하여 양해되었다.

상기 신분증명서는 대한민국의 경우에는 “대한민국여권” 또는 “선원수첩”이
며, 우크라이나의 경우에는 “선원신분카드” 또는 “선원여권”이다.

2. 이 의정서는 협정의 발효일에 발효하며, 일방체약당사국의 상대방에 대한
6월 전의 서면통고에 의하여 종료되기 이전까지 계속해서 유효하다.

상기 기록은 상기 언급된 문제에 관하여 대한민국 정부와 우크라이나 내각
간에 도달된 합의를 대표한다.

2005년 10월 20일 키예프에서 동등히 정본인 한국어, 우크라이나어, 영어로
각각 2부에 서명되었다. 해석상의 불일치가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



우크라이나 내각을 대표하여



[TEXT IN UKRAINIAN – TEXTE EN UKRAINIEN]

УГОДА
МІЖ УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ І
КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ УКРАЇНИ
ПРО ТОРГОВЕЛЬНЕ СУДНОПЛАВСТВО

Уряд Республіки Корея і Кабінет Міністрів України (у подальшому Договірні Сторони),

бажаючи сприяти розвитку співробітництва в галузі торговельного судноплавства між двома країнами на засадах рівності та взаємної вигоди,

бажаючи робити внесок для розвитку міжнародного судноплавства на засадах принципів свободи судноплавства,

погодилися про нижченаведене:

Стаття 1

Метою цієї Угоди є:

- a) організація і розвиток взаємовідносин між двома державами в сфері торговельного судноплавства,
- b) забезпечення найкращої координації судноплавства,
- c) уникнення дій, що завдають шкоди нормальному розвитку морської діяльності,
- d) підвищення безпеки мореплавства та запобігання забрудненню морського середовища,
- e) співпраця у сфері судового нагляду, сертифікації і класифікації,
- f) сприяння розвитку торговельних і економічних відносин між двома державами.

Стаття 2

У цій Угоді:

a) Термін «Компетентний орган» означає в Корейській Республіці – Міністерство морських справ і рибальства; в Україні – Міністерство транспорту та зв'язку України.

b) Термін «судно Договірної Сторони» означає будь-яке судно, зареєстроване на території держави Договірної Сторони і несе її прапор у відповідності з її національним законодавством. Цей термін, однак, не включає судна, які використовуються за військовим, цивільним, науковим, рибальським призначенням, а також інші судна, які збудовані й використовуються за некомерційним призначенням.

c) Термін «член екіпажу судна» означає капітана чи будь-яку особу, яка дійсно зайнята під час рейсу на борту судна виконанням обов'язків, що пов'язані з експлуатацією чи обслуговуванням судна і чие ім'я включено до судової ролі та, яка володіє посвідченням особи, зазначеним в Статті 9.

d) Термін «судноплавна компанія Договірної Сторони» означає судноплавну компанію, яка зареєстрована на території держави цієї Договірної Сторони, та визнається як така, Компетентними органами

цієї Договірної Сторони.

Стаття 3

Дана Угода застосовується на територіях, які включають внутрішні води та територіальне море обох Договірних Сторін.

Стаття 4

1. Договірні Сторони погоджуються сприяти участі суден обох Договірних Сторін в усіх двосторонніх морських торговельних перевезеннях.

2. Договірна Сторона гарантує судноплавним компаніям іншої Договірної Сторони участь в перевезеннях між портами держав Договірних Сторін або між портами держав Договірної Сторони і портами третіх країн у відповідності до національного законодавства та міжнародних договорів учасниками яких є держави Договірних Сторін.

3. Положення цієї Статті не обмежують право суден третіх країн брати участь у морських торговельних перевезеннях між державами Договірних Сторін.

Стаття 5

Кожна Договірна Сторона вживатиме, в межах свого національного законодавства, всіх відповідних заходів для полегшення і прискорення торговельного судноплавства та, наскільки це можливо, прискорення і спрощення виконання митних та інших формальностей, існуючих в порту.

Стаття 6

1. Договірні Сторони будуть дотримуватись принципів свободи торговельного судноплавства і погоджуються уникати дій, що завдають шкоди діяльності їх суден та нормальному розвитку міжнародного судноплавства.

2. Кожна Договірна Сторона забезпечує суднам іншої Договірної Сторони таке ж ставлення, як і до своїх власних суден, зайнятих в міжнародних перевезеннях, у частині вільного доступу до портів відкритих для іноземних суден, щодо нарахування портових зборів і податків, використання портів для завантаження й розвантаження вантажів і для посадки й висадки пасажирів, здійснення звичайних комерційних операцій і користування послугами для мореплавства.

3. Положення пункту 1 і 2 цієї Статті також поширюється на судна або на зафрахтовану частину судна, що плаває під прапором третіх країн,

і/або оперується судноплавними компаніями іншої Договірної Сторони.

4. Положення пункту 2 цієї Статті не зобов'язує будь-яку з Договірних Сторін поширювати на судна іншої Договірної Сторони виключення з обов'язкової лоцманської проводки, що надаються своїм власним суднам.

Стаття 7

Положення цієї Угоди не стосуються каботажу. Якщо судна однієї Договірної Сторони прямують з порту в інший порт на території іншої Договірної Сторони для розвантаження вантажу іноземного походження і/або висадки пасажирів, що прямують з-за кордону, чи для завантаження вантажем, спрямованого на експорт і/або посадки пасажирів, що прямують за кордон, такі перевезення не розглядатимуться як каботаж.

Стаття 8

1. Договірні Сторони взаємно визнають національну належність суден на основі документів про реєстрацію, які видані Компетентним органом кожної Договірної Сторони згідно з її національним законодавством.

2. Договірні Сторони взаємно визнають обмірні свідоцтва та інші судові документи, які видані Компетентним органом кожної Договірної Сторони або організацією, яка призначена Компетентним органом кожної Договірної Сторони.

3. Судна Договірних Сторін, які забезпечені законно виданими обмірними свідоцтвами, не підлягають повторному вимірюванню тоннажу в портах держави іншої Договірної Сторони, та відповідні портові збори та платежі розраховуються на основі виданих обмірних свідоцтв.

Стаття 9

1. Кожна з Договірних Сторін визнає Посвідчення особи моряка, видані Компетентним органом іншої Договірної Сторони.

2. Зазначеним документом є «Посвідчення особи моряка», видане Компетентним органом кожної з Договірних Сторін згідно Конвенції №185 Міжнародної організації праці «Про посвідчення особи моряка», 2003 року (переглянутої), що стосується національних посвідчень особи моряка.

3. Для членів екіпажу третьої країни, що працюють на судні кожної Договірної Сторони або на суднах, які використовуються за договором бербоут-чартеру, і/або оперується судноплавними

компаніями кожної Договірної Сторони, що несе прапор третьої країни, зазначеними документами є такі посвідчення особи, які видані Компетентним органом відповідної третьої країни та визнаються як такі кожною Договірною Стороною.

Стаття 10

1. Будь-яка особа, що володіє посвідченням особи, зазначеним у Статті 9 та при наявності паспорту, в найкоротший строк, незалежно від виду транспорту, матиме право:

а) в'їжджати на територію держави однієї з Договірних Сторін для реєстрації на певному судні у певному порту цієї Договірної Сторони; та

б) перетинати територію держави однієї з Договірних Сторін для посадки на певне судно, яке стоїть у певнім порту, або переводу з судна, яке туди заходить, на інше судно, яке стоїть у порту держави Договірної Сторони чи в порту за кордоном, з дотриманням національного законодавства, Договірної Сторони.

2. Якщо член екіпажу, що володіє зазначеним в Статті 9 посвідченням особи моряка, при наявності паспорту, сходить на берег у порту держави іншої Договірної Сторони з причин, пов'язаних зі станом здоров'я, або з інших причин, прийнятних для відповідних місцевих компетентних органів, останні надають зазначеній особі необхідний дозвіл на перебування на її території та повернення до країни громадянства цієї особи або прямування в інший порт для посадки будь-яким видом транспорту.

3. Члени екіпажу судна кожної Договірної Сторони, що володіють зазначеним в Статті 9 посвідченням особи, мають право сходити на берег і залишатися тимчасово на березі без візи протягом перебування судна в порту держави іншої Договірної Сторони, якщо капітан судна подав судову роль відповідним компетентним органам. При сходженні на берег та поверненні на судно, особа підлягає проходженню імміграційних, митних та інших процедур, чинних в цьому порту.

Стаття 11

1. Незважаючи на положення Статті 10, застосовується національне законодавство кожної Договірної Сторони щодо в'їзду, перебування, переміщення і виїзду іноземців.

2. Договірні Сторони зберігають право відмовити у в'їзді на територію своєї держави будь-якій особі, яка має зазначене у Статті 9 посвідчення особи моряка, але яку вони з поважних причин визнають небажаною.

Стаття 12

1. Якщо судно однієї Договірної Сторони зазнає корабельної аварії, буде викинуте на берег, сяде на мілину або зазнає будь-якої іншої аварії біля берегів держави іншої Договірної Сторони, судно і вантаж на території держави останньої Договірної Сторони отримують таке саме ставлення, як і її власні судна й вантажі в подібних обставинах.

2. Екіпаж і пасажери, а також саме судно і його вантаж у будь-який час отримують всю можливу допомогу і захист, і про це будуть сповіщені негайно відповідні органи зацікавленої Договірної Сторони, такі як дипломатичний агент або консульський службовець.

3. Усі плати, що стягуються за такі операції, застосовуються у відповідності до національного законодавства, яке застосовується в державах обох Договірних Сторонах відповідно.

4. Вантаж і майно, вивантажені або врятовані з судна у випадках, зазначених у пункті 1 цієї Статті, не обкладатимуться ніяким митом, за умови, що їх доставлено на територію держави іншої Договірної Сторони не для використання чи споживання.

Стаття 13

1. Судно та члени екіпажу однієї Договірної Сторони повинні дотримуватися національного законодавства іншої Договірної Сторони під час свого перебування у територіальних, внутрішніх водах та у портах останньої Договірної Сторони.

2. У випадку здійснення членом екіпажу судна однієї Договірної Сторони правопорушення на борту цього судна під час перебування судна у територіальних водах іншої Договірної Сторони, відповідні органи влади зазначеної Договірної Сторони не переслідуватимуть його крім наступних випадків:

- якщо наслідки правопорушення поширюються на територію іншої Договірної Сторони;

- якщо порушується громадський порядок цієї держави або її безпека;

- якщо правопорушення за законами цієї Договірної Сторони розглядається як тяжкий злочин;

- якщо капітан судна зробив запит на кримінальне переслідування;

- якщо правопорушення скоєне проти будь-якої особи, що не є членом екіпажу цього судна; та

- якщо правопорушення пов'язане з незаконним перевезенням наркотичних засобів або психотропних речовин.

3. Положення пункту 2 цієї Статті не обмежує права контролю і розслідування, які відповідні органи влади кожної з Договірних Сторін

мають згідно зі своїм національним законодавством.

Стаття 14

1. Оплата послуг за перевезення, які підпадають під дію цієї Угоди здійснюється у конвертованій валюті, взаємоприйнятній для зацікавлених сторін за визначені послуги перевезення.

2. Доходи, які отримані на території держави іншої Договірної Сторони від судноплавних послуг, можуть відповідно до національного законодавства, використовуватися для здійснення платежів на території держави цієї Договірної Сторони або переказуватися за кордон у вільно конвертованій валюті по валютних курсах, які існують для поточних переказів або які визначаються у відповідності з офіційним курсом обміну валюти, чинного на дату переказу без зайвих обмежень та затримок.

Стаття 15

Договірні Сторони відповідно до свого національного законодавства докладатимуть зусиль для підтримки й розвитку ефективного співробітництва між їхніми підприємствами, задіяними у сфері морського транспорту і торгових послуг, морської безпеки і запобігання забруднення морського середовища, і, зокрема:

а) Договірні Сторони погоджуються стимулювати проведення взаємних консультацій та обмін інформацією між їх відповідними судноплавними організаціями і підприємствами; і

б) Договірні Сторони погоджуються шукати й розвивати всі можливі форми співробітництва в галузі судового нагляду і сертифікації, судової класифікації, навчальних закладів та будь-яких інших форм навчання, пов'язаних з експлуатацією, дослідженнями й вивченням морських перевезень.

Стаття 16

З метою спостереження за виконанням даної Угоди, обміну думками з питань, що становлять взаємний інтерес, і розгляду будь-яких інших питань судноплавства, буде заснований Спільний Комітет з питань судноплавства, який складатиметься з представників, призначених Компетентними органами Договірних Сторін. Спільний Комітет з питань судноплавства збиратиметься щорічно або за проханням одного з Компетентних органів Договірних Сторін.

Стаття 17

Договірні Сторони, за взаємною згодою, можуть вносити зміни та доповнення до Угоди у вигляді Протоколу, який є невід'ємною частиною Угоди.

Стаття 18

Будь-які суперечки щодо тлумачення або застосування цієї Угоди вирішуватимуться шляхом дружніх консультацій або переговорів в рамках Спільного Комітету з питань судноплавства або, у разі неможливості досягнення згоди, дипломатичними каналами.

Стаття 19

1. Ця Угода набуває чинності через тридцять днів після отримання дипломатичними каналами останнього повідомлення Договірних Сторін про виконання внутрішньодержавних процедур необхідних для набуття нею чинності.

2. Ця Угода укладається на п'ять років і залишиться чинною на наступні п'ятирічні періоди, поки будь-яка з Договірних Сторін письмово не повідомить дипломатичними каналами іншу Договірну Сторону про свій намір припинити дію цієї Угоди за шість місяців до закінчення терміну дії цієї Угоди.

На посвідчення цього, нижчепідписані, належним чином уповноважені своїми Урядами, підписали дану Угоду.

Вчинено в м.Києві «20» *жовтня* 2005 року в двох примірниках, корейською, українською і англійською мовами, причому всі тексти є автентичними. У випадку розбіжностей в тлумаченні перевага надається тексту англійською мовою.

ЗА УРЯД РЕСПУБЛІКИ
КОРЕЯ



ЗА КАБІНЕТ МІНІСТРІВ
УКРАЇНИ



ПРОТОКОЛ

щодо Угоди між Кабінетом Міністрів України і Урядом Республіки Корея про торговельне судноплавство

Кабінет Міністрів і Україна Уряд Республіки Корея:

враховуючи Угоду між Кабінетом Міністрів України і Урядом Республіки Корея про торговельне судноплавство, підписану в м. Києві « » _____ 2005р. (надалі «Угода»);

погодилися про нижченаведене:

1.Стосовно пункту 2 Статті 9 Угоди, обидві Договірні Сторони домовилися, що положення зазначеного параграфа не будуть застосовуватись поки Конвенція № 185 Міжнародної організації праці не буде ратифікована відповідними Договірними Сторонами та до цього моменту пункт 2 Статті 9 буде мати наступний зміст: Зазначеними документами будуть визнаватись для України «Повідчення особи моряка» або «Паспорт моряка» та для Республіки Корея «Паспорт Республіки Корея» або «Повідчення моряка» .

2.Цей Протокол вступить в дію з дати вступу в дію Угоди та буде діяти до його припинення з боку будь-якої Договірної Сторони шляхом подачі іншій Договірній Стороні письмового повідомлення за 6 місяців до дати припинення Протоколу.

Вищезгадані положення стосуються угоди, укладеної між Кабінетом Міністрів України та Урядом Республіки Корея з питань, які відносяться до дії такої Угоди.

Підписано в м. Києві « 20 » *лютого* _____ 2005 р. у двох примірниках українською, корейською та англійською мовами, причому всі тексти є рівно автентичними. У випадку розбіжностей в тлумаченні, перевага надається тексту англійською мовою.

ЗА КАБІНЕТ МІНІСТРІВ
УКРАЇНИ



ЗА УРЯД РЕСПУБЛІКИ
КОРЕЯ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
CABINET DES MINISTRES DE L'UKRAINE RELATIF À LA MARINE
MARCHANDE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Souhaitant promouvoir la coopération dans le domaine de la marine marchande entre les deux pays sur la base des principes d'égalité et d'avantage mutuel,

Désireux de contribuer au développement de la navigation internationale sur la base du principe de la liberté de navigation,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord a pour objet :

- a) D'organiser et de développer des relations de coopération bilatérale entre les deux pays dans le domaine de la marine marchande ;
- b) D'assurer la meilleure coordination en matière de navigation ;
- c) D'éviter les actions qui nuisent au développement ordinaire des activités maritimes ;
- d) De renforcer la sécurité maritime et de prévenir la pollution maritime ;
- e) De coopérer dans le domaine des visites, de la certification et de la classification des navires ; et
- f) De promouvoir le développement de relations commerciales et économiques entre les deux pays.

Article 2

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « autorité compétente » désigne, en République de Corée, le Ministère des affaires maritimes et de la pêche, et en Ukraine, le Ministère des transports et des communications ;
- b) L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire immatriculé sur le territoire de l'État d'une Partie contractante et battant son pavillon conformément à ses lois et règlements. L'expression n'inclut cependant pas les navires utilisés à des fins militaires, publiques, scientifiques et de pêche ainsi que d'autres navires construits et utilisés à des fins non commerciales ;
- c) L'expression « membre de l'équipage » désigne le capitaine ou toute autre personne effectivement employée à bord au cours du voyage aux fins du fonctionnement ou de l'entretien du navire, dont le nom figure dans son rôle d'équipage et qui est en possession de la pièce d'identité visée à l'article 9 ;

d) L'expression « compagnie maritime d'une Partie contractante » désigne une compagnie maritime dont le siège est situé sur le territoire de l'État de cette Partie contractante et qui est reconnue comme telle par l'autorité compétente de cette Partie contractante.

Article 3

Le présent Accord s'applique aux territoires, y compris les eaux intérieures et territoriales, des États des deux Parties contractantes.

Article 4

1. Les Parties contractantes conviennent d'encourager la participation des navires des deux Parties contractantes à toutes les activités bilatérales de navigation marchande.

2. Conformément à ses lois et règlements et aux conventions et accords internationaux en vigueur dans les deux Parties contractantes, chaque Partie contractante assure aux compagnies de navigation de l'autre Partie contractante la participation aux services fournis entre les ports des Parties contractantes ou entre les ports des États des Parties contractantes et les ports de pays tiers.

3. Les dispositions du présent article ne restreignent pas le droit des navires de pays tiers à participer à la navigation marchande entre les États des Parties contractantes.

Article 5

Chaque Partie contractante adopte, dans les limites de ses lois et règlements, toutes les mesures nécessaires pour faciliter et accélérer la navigation marchande et pour accélérer et simplifier, autant que possible, la procédure de dédouanement et autres formalités requises dans les ports.

Article 6

1. Les Parties contractantes maintiennent le principe de la liberté de la marine marchande et conviennent d'éviter les actions qui nuisent aux activités de leurs navires et au développement ordinaire de la navigation internationale.

2. Chaque Partie contractante accorde aux navires de l'autre Partie contractante le même traitement que celui qu'elle accorde à ses propres navires effectuant des voyages internationaux en ce qui concerne le libre accès aux ports ouverts aux navires étrangers, le prélèvement de droits de ports et de taxes portuaires, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement des cargaisons ainsi que pour l'embarquement et le débarquement des passagers, l'exercice des opérations commerciales ordinaires et l'utilisation des services destinés à la navigation.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux navires ou à la partie des navires affrétés et/ou exploités par des compagnies maritimes de l'autre Partie contractante battant pavillon d'un pays tiers.

4. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux navires de l'autre Partie contractante les exemptions de pilotage obligatoire qui sont accordées à ses propres navires.

Article 7

Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas au cabotage. Lorsque les navires d'une Partie contractante quittent un port pour se rendre dans un autre port sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante afin de décharger la cargaison à l'importation et/ou de débarquer des passagers en provenance de l'étranger ou de charger une cargaison à l'exportation et/ou d'embarquer des passagers à destination de pays étrangers, cela n'est pas considéré comme du cabotage.

Article 8

1. Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement la nationalité des navires sur la base du certificat d'immatriculation dûment délivré par l'autorité compétente de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements pertinents.

2. Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement le certificat de jaugeage et autres documents des navires qui sont dûment délivrés par l'autorité compétente de l'une ou l'autre Partie contractante ou par un organisme agréé autorisé par l'autorité compétente de l'une ou l'autre Partie contractante.

3. Les navires d'une Partie contractante détenant des certificats de jaugeage légalement délivrés ne sont pas soumis à un nouveau jaugeage dans les ports de l'État de l'autre Partie contractante, et tous les droits de port et taxes portuaires pertinents sont recouverts sur la base de ces certificats.

Article 9

1. Chacune Partie contractante reconnaît les pièces d'identité des gens de mer dûment délivrées par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Lesdites pièces d'identité sont des « cartes d'identité des gens de mer » délivrées par les autorités compétentes de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à la Convention n° 185 de l'Organisation internationale du travail, la Convention sur les pièces d'identité des gens de mer (révisée) de 2003 concernant les pièces d'identité nationales des gens de mer.

3. Pour les membres d'équipage de pays tiers travaillant à bord de navires de l'une ou l'autre Partie contractante ou de navires affrétés coque nue et/ou exploités par des compagnies maritimes de l'une ou l'autre Partie contractante battant pavillon d'un pays tiers, les pièces d'identité sont celles délivrées par les autorités compétentes du pays tiers concerné et reconnues comme telles par l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 10

1. Toute personne titulaire de la pièce d'identité visée à l'article 9 accompagnée d'un passeport est autorisée, dans les plus brefs délais, quel que soit le moyen de transport utilisé, à :

- a) Entrer sur le territoire national d'une des Parties contractantes afin de s'inscrire sur un navire spécifique dans un port spécifique de cette Partie contractante ; et
- b) Traverser le territoire national de l'une des Parties contractantes, soit pour embarquer à bord d'un navire spécifique stationné dans un port spécifique, soit pour être

transférée d'un navire qui y fait escale à un autre navire se trouvant dans un port de l'État des Parties contractantes ou dans un port étranger, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante.

2. Dans le cas où un membre de l'équipage titulaire de la pièce d'identité visée à l'article 9 accompagnée d'un passeport est débarqué dans un port de l'État de la Partie contractante pour des raisons de santé ou pour d'autres raisons considérées comme valables par les autorités locales compétentes, celles-ci accordent à la personne concernée l'autorisation nécessaire pour rester sur son territoire et pour retourner dans son pays d'origine ou pour se rendre dans un autre port d'embarquement par n'importe quel moyen de transport.

3. Les membres de l'équipage d'un navire de chaque Partie contractante qui sont titulaires de la pièce d'identité visée à l'article 9 peuvent descendre à terre et y séjourner temporairement sans visas pendant le séjour du navire dans un port de l'État de l'autre Partie contractante, à condition que le capitaine ait transmis le rôle d'équipage aux autorités compétentes. Lors de la descente à terre et du retour à bord, les membres de l'équipage en question sont soumis aux formalités d'immigration, douanières et autres en vigueur dans le port concerné.

Article 11

1. Nonobstant les dispositions de l'article 10, les dispositions en vigueur dans chaque Partie contractante régissant l'entrée, le séjour, le renvoi et le départ des étrangers restent applicables.

2. Les Parties contractantes se réservent le droit d'interdire l'accès au territoire de leurs États à toute personne titulaire de la pièce d'identité des gens de mer visée à l'article 9 qu'elles considèrent comme indésirable sur la base d'un critère raisonnable.

Article 12

1. Si un navire d'une Partie contractante fait naufrage, s'échoue, est rejeté sur le rivage ou subit tout autre accident au large des côtes de l'État de l'autre Partie contractante, le navire et la cargaison bénéficient, sur le territoire de l'État de cette Partie contractante, du même traitement que celui qu'elle accorde à ses propres navires ou cargaisons dans des circonstances analogues.

2. L'équipage et les passagers ainsi que le navire lui-même et sa cargaison bénéficient à tout moment de toute la protection et de toute l'assistance possibles, et une autorité de la Partie contractante concernée, telle qu'un agent diplomatique ou un fonctionnaire consulaire, est immédiatement informée.

3. Tous les frais encourus pour ces opérations doivent être appliqués conformément aux lois, aux règlements et aux tarifs applicables respectivement dans les États des deux Parties contractantes.

4. La cargaison et les objets déchargés du navire ou sauvés, visés au paragraphe 1 du présent article, ne sont soumis à aucun droit de douane, à condition qu'ils ne soient pas livrés afin d'être utilisés ou consommés sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante.

Article 13

1. Les navires et les membres d'équipage d'une Partie contractante respectent les lois et règlements pertinents de l'autre Partie contractante pendant leur séjour dans les eaux territoriales, les eaux intérieures et les ports de cette Partie contractante.

2. Si un membre de l'équipage d'un navire de l'une des Parties contractantes commet une infraction à bord du navire pendant que celui-ci se trouve dans les eaux territoriales de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes de l'autre Partie contractante n'engagent aucune poursuite à son encontre, sauf si :

- Les conséquences de l'infraction s'étendent au territoire de l'autre Partie contractante ;
- L'infraction compromet l'ordre public dans cet État ou sa sécurité ;
- L'infraction constitue une infraction grave au regard de la législation de cette Partie contractante ;
- Le capitaine du navire a demandé que des poursuites pénales soient engagées ;
- L'infraction a été commise à l'encontre d'une personne autre qu'un membre de l'équipage du navire ; et
- L'infraction est liée au trafic illégal de drogues et de substances psychotropes.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'affectent en rien le droit de contrôle et d'enquête dont jouissent les autorités concernées de chacune des Parties contractantes conformément à leur législation.

Article 14

1. Les paiements liés aux services de transport prévus par le présent Accord sont effectués en devises convertibles mutuellement acceptables par les parties concernées par ces services de transport.

2. Les recettes provenant des services de transport maritime rendus sur le territoire de l'autre Partie contractante peuvent, conformément aux lois et règlements en vigueur, être utilisées pour effectuer des paiements sur le territoire de l'État de cette Partie contractante ou sont transférées à l'étranger en devises librement convertibles au taux de change en vigueur pour les opérations courantes ou déterminé conformément au taux de change officiel en vigueur à la date des transferts, sans restriction ni retard injustifiés.

Article 15

Les Parties contractantes, conformément à leurs lois et règlements, poursuivent leurs efforts en vue de soutenir et de développer une coopération efficace entre leurs autorités et leurs institutions en matière de transport maritime et de services portuaires, de sécurité maritime et de prévention de la pollution, et en particulier :

a) Les Parties contractantes conviennent d'encourager les consultations mutuelles et l'échange de renseignements entre leurs organisations et entreprises de transport maritime correspondantes ; et

b) Les Parties contractantes conviennent de rechercher et de développer toutes les formes de coopération possibles dans les domaines de la visite et de la certification des navires, des services de classification des navires, du fonctionnement des établissements de formation et autres centres de formation liés à l'exploitation du trafic maritime, à la recherche et à l'étude.

Article 16

Aux fins de l'examen de la mise en œuvre du présent Accord, de l'échange d'opinions sur des questions d'intérêt mutuel et de l'examen de toute autre question liée au transport maritime, un Comité mixte du transport maritime, composé de représentants désignés par les autorités compétentes des Parties contractantes, est créé. Le Comité mixte du transport maritime se réunira une fois par an ou à la demande de l'une des autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 17

Les Parties contractantes apportent par consentement mutuel des modifications et font des ajouts à l'Accord au moyen de protocoles qui font partie intégrante de l'Accord.

Article 18

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par la voie de consultations ou de négociations amiables au sein du Comité mixte du transport maritime ou, si aucun accord n'est trouvé, par la voie diplomatique.

Article 19

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la dernière des notifications transmises par l'une ou l'autre Partie contractante par la voie diplomatique au sujet de l'accomplissement des procédures juridiques nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans et le demeure par la suite pour une période de cinq années supplémentaires, sauf si l'une des Parties contractantes informe l'autre Partie contractante par écrit et par la voie diplomatique de son intention de dénoncer le présent Accord six mois avant son expiration.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kyïv, le 20 octobre 2005, en deux exemplaires originaux, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Cabinet des ministres de l'Ukraine :

[VIKTOR BONDAR]

PROTOCOLE CONCERNANT L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE CABINET DES MINISTRES DE L'UKRAINE
RELATIF À LA MARINE MARCHANDE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine,

Vu l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine relatif à la marine marchande, signé à Kyïv le 20 octobre 2005 (ci-après dénommé l'« Accord »),

Sont convenus de ce qui suit :

1. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 9 de l'Accord, il est entendu par les deux Parties contractantes que la disposition dudit paragraphe n'est opérationnelle qu'une fois que la Convention n° 185 de l'Organisation internationale du travail est ratifiée par la Partie contractante concernée et, jusqu'alors, le paragraphe 2 de l'article 9 se lit comme suit :

Lesdites pièces d'identité sont, en ce qui concerne la République de Corée, le « passeport de la République de Corée » ou le « livret des gens de mer » et, en ce qui concerne l'Ukraine, la « carte d'identité du matelot » ou le « passeport du matelot ».

2. Le présent Protocole entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord et le restera jusqu'à sa dénonciation par une Partie contractante au moyen d'un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

Le texte qui précède représente l'accord intervenu entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des ministres de l'Ukraine au sujet des questions qui y sont traitées.

SIGNÉ à Kyïv, le 20 octobre 2005, en deux exemplaires originaux, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Cabinet des ministres de l'Ukraine :

[VIKTOR BONDAR]

No. 54031

**Republic of Korea
and
Honduras**

Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras. Tegucigalpa, 2 July 2010

Entry into force: *8 April 2011 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Honduras**

Accord de coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras. Tegucigalpa, 2 juillet 2010

Entrée en vigueur : *8 avril 2011 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT ON
ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL
COOPERATION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HONDURAS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Bearing in mind the friendly relations existing between the two countries;

Desiring to strengthen and promote economic, scientific and technical cooperation on the basis of equality and mutual benefit; and

Recognizing the benefits to be derived from such enhanced cooperation;

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Contracting Parties aim to encourage and promote economic, scientific and technical cooperation between the two countries.
2. This Agreement shall be carried out within the framework of the respective laws and regulations of the two countries.

Article 2

The Contracting Parties, or their authorized agencies, may conclude implementing arrangements setting forth the details and procedures of specific cooperative activities under this Agreement.

Article 3

1. Each Contracting Party shall, in accordance with its national laws and regulations, allow investments by natural or juridical persons of the other Contracting Party in its territory and endeavour to promote such investments as far as possible.

2. The Contracting Parties shall, in accordance with their respective national laws and regulations, encourage and promote joint ventures between businesses of both countries in areas that the Contracting Parties deem of mutual interest and benefit.

Article 4

The Contracting Parties shall endeavour to develop scientific and technical cooperation, through:

- (a) exchange of research results, publications and information in the fields of science and technology;
- (b) exchange of scientists, researchers, technical personnel and other experts;
- (c) mutual invitations to seminars, symposia, other meetings and training in the scientific and technical fields;
- (d) implementation of joint research projects on matters of mutual interest; and
- (e) any other forms of cooperation mutually agreed upon between the Contracting Parties.

Article 5

1. The Contracting Parties shall establish a Joint Committee on Economic, Scientific and Technical Cooperation composed of representatives of the Contracting Parties.

2. The Joint Committee shall meet alternately in the Republic of Korea and in the Republic of Honduras on the dates to be agreed upon by the Contracting Parties.

3. The Joint Committee shall have the following functions:

- (a) to coordinate, facilitate and review the implementation of cooperation activities conducted under this Agreement;
- (b) to make recommendations to the respective governments on any measures necessary to enhance economic, scientific and technological cooperation between the Contracting Parties;

- (c) to draw up and endorse proposals for the further development of economic, scientific and technical cooperation; and
- (d) to discuss any matter related to the implementation of this Agreement.

Article 6

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through consultations between the Contracting Parties.

Article 7

1. This Agreement may be amended at any time by mutual written consent of the Contracting Parties.
2. Any amendment shall enter into force following the same procedures as described in paragraph 1 of Article 8.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later diplomatic note through which the Contracting Parties notify each other that their internal procedures required have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and shall remain in force until either Contracting Party notifies the other, in writing through diplomatic channels, of its intention to terminate this Agreement. Such termination shall enter into force six (6) months after the date of such notification.
3. Termination of this Agreement shall not affect the execution of any project or cooperation activity undertaken under this Agreement and not fully executed at the time of termination, unless otherwise jointly decided by the Contracting Parties.

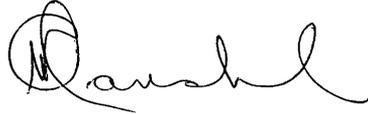
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Tegucigalpa*, on this *2nd* day of *July* 2010, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF HONDURAS



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 온두라스공화국 정부 간의
경제 · 과학 및 기술 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 온두라스공화국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

양국 간에 존재하는 우호 관계를 염두에 두고,

평등과 호혜에 근거하여 경제·과학 및 기술 협력을 강화하고 장려할 것을
바라며,

그러한 협력의 제고로부터 발생하는 이익을 인식하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 채약당사자는 양국 간의 경제·과학 및 기술 협력을 장려하고 증진할 것을 도모한다.
2. 이 협정은 양국 각각의 국내 법령의 틀 내에서 이행된다.

제 2 조

채약당사자 또는 그 권한을 위임받은 실무기관은 이 협정에 따른 구체적인 협력활동의 상세 사항과 절차를 규정하는 이행 약정을 체결할 수 있다.

제 3 조

1. 각 채약당사자는 자국의 국내 법령에 따라 자국 영역 내에서의 다른 쪽 채약당사자 측의 자연인 또는 법인에 의한 투자를 허용하며, 그러한 투자를 가능한 한 증진하도록 노력한다.

2. 계약당사자는 각각의 국내 법령에 따라서 상호 관심이 있고 이익이 된다고 여기는 분야에서의 양국 기업간 합작 투자를 장려하고 증진한다.

제 4 조

계약당사자는 다음의 방식으로 과학 및 기술 협력을 발전시키기 위하여 노력한다.

- 가. 과학 및 기술 분야에서의 연구결과, 간행물 및 정보의 교환
- 나. 과학자·연구자·기술자와 그 밖의 다른 전문가들의 교류
- 다. 과학 및 기술 분야에서의 세미나, 심포지엄, 그 밖의 다른 회의와 훈련에의 상호 초청
- 라. 상호 관심사안에 관한 공동 연구계획의 이행
- 마. 계약당사자가 상호 합의하는 그 밖의 다른 형태의 협력

제 5 조

1. 계약당사자는 그들의 대표로 구성되는 경제·과학 및 기술 협력에 관한 공동위원회를 설립한다.

2. 공동위원회는 계약당사자가 합의하는 날에 대한민국과 온두라스공화국에서 교대로 회합한다.

3. 공동위원회는 다음의 기능을 가진다.

- 가. 이 협정에 따라 수행되는 협력활동 이행에 대한 조율, 촉진 및 검토
- 나. 계약당사자 간 경제·과학 및 기술 협력을 제고하기 위하여 필요한 조치에 관한 각 정부에 대한 제안
- 다. 경제·과학 및 기술 협력의 추가적인 발전을 위한 제안의 작성과 인증
- 라. 이 협정의 이행과 관련된 사안의 논의

제 6 조

이 협정의 해석 또는 이행으로부터 발생하는 어떠한 분쟁도 계약당사자 간 상호 협의를 통하여 해결한다.

제 7 조

1. 이 협정은 언제든지 계약당사자 간의 상호 서면 동의에 의하여 개정될 수 있다.

2. 어떠한 개정도 제8조 제1항에 설명된 것과 같은 절차에 따라서 발효한다.

제 8 조

1. 이 협정은 계약당사자가 이 협정의 발효에 필요한 국내 절차가 완료되었음을 서로 통보하는 외교공한 중 나중의 공한을 받는 날에 발효된다.

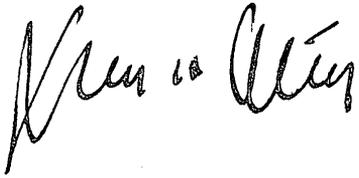
2. 이 협정은 5년간 유효하고, 어느 한 쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자에게 외교경로를 통하여 서면으로 이 협정의 종료의사를 통보할 때까지 유효하다. 그러한 종료는 그러한 통보일부터 6개월이 지난 후에 발효한다.

3. 계약당사자가 공동으로 달리 결정하지 않는 한, 이 협정의 종료는 이 협정에 따라 착수되어 종료 시점에 완전히 집행되지 아니한 어떠한 사업이나 협력활동의 이행에도 영향을 주지 아니한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임 받아 이 협정에 서명하였다.

2010년 7 월 2 일 테구시갈파 에서 동등하게 정본인 한국어·스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



온두라스공화국 정부를 대표하여



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**CONVENIO SOBRE COOPERACIÓN ECONÓMICA,
CIENTÍFICA Y TÉCNICA
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COREA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE HONDURAS**

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Honduras (en adelante referidos "las Partes Contratantes");

Tomando en consideración las existentes relaciones de amistad entre ambos países;

Deseando fortalecer y promover la cooperación económica, científica y técnica, sobre la base de igualdad y de mutuo beneficio; y

Reconociendo los beneficios a ser derivados del fortalecimiento de dicha cooperación;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

1. Las Partes Contratantes tienen como objetivo fomentar y promover la cooperación económica, científica y técnica entre ambos países.
2. Este Convenio será implementado en el marco de las leyes y regulaciones respectivamente de ambos países.

ARTÍCULO 2

Las Partes Contratantes, o sus agencias autorizadas, podrán concluir acuerdos de implementación que establezcan los detalles y procedimientos de actividades de cooperación específica bajo este Convenio.

ARTÍCULO 3

1. Cada Parte Contratante deberá, de acuerdo con sus leyes y regulaciones nacionales, permitir inversiones de personas naturales o jurídicas de la otra Parte Contratante en su territorio y se esforzarán, en la medida de lo posible, por promover dichas inversiones.
2. Las Partes Contratantes deberán, de acuerdo con sus leyes y regulaciones nacionales respectivas, fomentar y promover inversiones conjuntas entre las empresas de ambos países en áreas que las Partes Contratantes consideren de mutuo interés y beneficio.

ARTÍCULO 4

Las Partes Contratantes deberán esforzarse por desarrollar cooperación técnica y científica, mediante:

- a) Intercambio de resultados de investigación, publicaciones e información en los campos de la ciencia y tecnología;
- b) Intercambio de científicos, investigadores, personal técnico y otros expertos;
- c) Invitaciones mutuas para seminarios, simposios, otras reuniones y capacitaciones en las áreas científicas y técnicas;
- d) Implementación de proyectos conjuntos de investigación sobre asuntos de mutuo interés; y

- e) Cualquier otra forma de cooperación mutuamente acordada entre las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 5

1. Las Partes Contratantes establecerán una Comisión Mixta sobre Cooperación Económica, Científica, y Técnica, conformada por representantes de las Partes Contratantes.
2. La Comisión Mixta se reunirá en forma alterna en la República de Corea y en la República de Honduras, en las fechas a ser acordadas por las Partes Contratantes.
3. La Comisión Mixta tendrá las siguientes funciones:
 - a) Coordinar, facilitar y revisar la implementación de actividades de cooperación realizadas bajo este Convenio;
 - b) Formular recomendaciones a sus Gobiernos respectivos sobre cualquier medida necesaria para mejorar la cooperación económica, científica y tecnológica entre las Partes Contratantes;
 - c) Presentar y aprobar propuestas para el futuro desarrollo de la cooperación económica, científica y técnica; y
 - d) Discutir cualquier asunto relacionado con la implementación de este Convenio.

ARTÍCULO 6

Cualquier disputa que surja de la interpretación o implementación de este Convenio, deberá ser resuelta mediante consultas entre las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 7

1. Este Convenio podrá ser enmendado en cualquier momento por mutuo consentimiento escrito entre las Partes Contratantes.
2. Cualquier enmienda entrará en vigencia siguiendo los mismos procedimientos descritos en el párrafo 1 del Artículo 8.

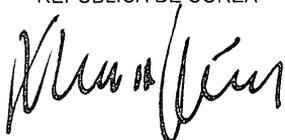
ARTÍCULO 8

1. Este Convenio entrará en vigencia en la fecha de recepción de la última nota diplomática, mediante la cual las Partes Contratantes se notifican mutuamente que los procedimientos internos requeridos, han sido cumplidos.
2. Este Convenio tendrá una vigencia de cinco (5) años y permanecerá vigente, hasta que cualquiera de las Partes Contratantes notifique a la otra por escrito, mediante la vía diplomática, de su intención de terminar este Convenio. Dicha terminación entrará en vigencia seis meses después de la fecha de dicha notificación.
3. La terminación de este Convenio no afectará la ejecución de cualquier proyecto o actividad de cooperación iniciada bajo este Convenio, que no haya sido ejecutada totalmente a la fecha de terminación, a menos que haya sido decidido conjuntamente por las Partes Contratantes.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Convenio.

Hecho en duplicado en *Tesucigalpa*, el día *2* de *julio* de 2010, en idiomas Coreano, Español e Inglés, siendo todos los textos auténticos. En caso de cualquier divergencia de interpretación, deberá prevalecer el texto en inglés.

POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE COREA



POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE HONDURAS



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Tenant compte des liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Désireux de renforcer et de promouvoir une coopération économique, scientifique et technique sur la base du principe d'égalité et d'avantage mutuel, et

Conscients des avantages à tirer de cette coopération accrue,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes ont pour objectif d'encourager et de promouvoir la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays.

2. Le présent Accord est mis en œuvre dans le cadre des lois et règlements respectifs des deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes, ou leurs organismes autorisés, peuvent conclure des arrangements de mise en œuvre définissant les détails et les procédures des activités de coopération spécifiques menées dans le cadre du présent Accord.

Article 3

1. Chaque Partie contractante, conformément à ses lois et règlements nationaux, autorise les investissements effectués par les personnes physiques ou morales de l'autre Partie contractante sur son territoire et s'efforce de favoriser ces investissements dans la mesure du possible.

2. Les Parties contractantes, conformément à leurs lois et règlements nationaux respectifs, encouragent et favorisent les coentreprises entre les entreprises des deux pays dans les domaines qui, de l'avis des Parties contractantes, présentant un intérêt et des avantages mutuels.

Article 4

Les Parties contractantes s'efforcent de développer la coopération scientifique et technique par :

a) L'échange de résultats de recherche, de publications et de renseignements dans les domaines de la science et de la technologie ;

b) L'échange de scientifiques, de chercheurs, de personnel technique et d'autres experts ;

- c) Des invitations réciproques à des séminaires, à des colloques, à d'autres réunions et à des formations dans les domaines scientifique et technique ;
- d) La mise en œuvre de projets de recherche conjoints sur des questions d'intérêt mutuel ; et
- e) Toutes autres formes de coopération définies d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 5

1. Les Parties contractantes établissent un Comité mixte pour la coopération économique, scientifique et technique composé de représentants des Parties contractantes.

2. Le Comité mixte se réunit alternativement en République de Corée et en République du Honduras aux dates à convenir par les Parties contractantes.

3. Le Comité mixte exerce les fonctions suivantes :

- a) Coordonner, faciliter et examiner la mise en œuvre des activités de coopération menées dans le cadre du présent Accord ;
- b) Faire des recommandations aux différents Gouvernements concernant toutes mesures nécessaires pour renforcer la coopération économique, scientifique et technologique entre les Parties contractantes ;
- c) Élaborer et approuver des propositions visant à développer davantage la coopération économique, scientifique et technique ; et
- d) Examiner toute question liée à la mise en œuvre du présent Accord.

Article 6

Tout différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé par voie de consultations entre les Parties contractantes.

Article 7

1. Le présent Accord peut être amendé à tout moment par consentement écrit mutuel des Parties contractantes.

2. Tout amendement entre en vigueur suivant les modalités énoncées au paragraphe 1 de l'article 8.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notes diplomatiques par lesquelles les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de cinq ans et le demeure jusqu'à ce qu'une Partie contractante informe l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, de son intention de dénoncer le présent Accord. La dénonciation prend effet six mois après la date de cette notification.

3. La dénonciation du présent Accord n'affecte pas l'exécution de tout projet ou de toute activité de coopération entreprise dans le cadre du présent Accord et non entièrement exécutée au moment de la dénonciation, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement d'un commun accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tegucigalpa, le 2 juillet 2010, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM SUN-KYU]

Pour le Gouvernement de la République du Honduras :

[MARIO M. CANAHUATI]

No. 54032

**Republic of Korea
and
Iceland**

Convention between the Republic of Korea and the Republic of Iceland for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Seoul, 15 May 2008

Entry into force: *23 October 2008, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Icelandic and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Islande**

Convention entre la République de Corée et la République d'Islande tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Séoul, 15 mai 2008

Entrée en vigueur : *23 octobre 2008, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, islandais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA AND THE REPUBLIC OF ICELAND
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Iceland,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amount of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the special tax for rural development; and
 - (iv) the inhabitant tax,
(hereinafter referred to as “Korean tax”);
 - b) in Iceland:
 - (i) the income taxes to the state;
 - (ii) the net wealth tax to the state; and
 - (iii) the income tax to the municipalities,
(hereinafter referred to as “Icelandic tax”).
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) the term “Korea” means the Republic of Korea, and when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Korea, including its territorial sea, and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the waters, the sea-bed and subsoil, and their natural resources may be exercised;
 - b) the term “Iceland” means the Republic of Iceland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Iceland, including its territorial sea, and any area beyond the territorial sea within which Iceland, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the sea bed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;
 - c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Korea or Iceland, as the context requires;
 - d) the term “tax” means Korean tax or Icelandic tax, as the context requires;
 - e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - h) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - i) the term “national” means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - j) the term “competent authority” means:
 - (i) in Korea: the Minister of Strategy and Finance or his authorised representative;
 - (ii) in Iceland: the Minister of Finance or his authorised representative.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a habitual abode;
 - c) if he has a habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. In case of doubt, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop; and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6 **INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY**

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7 **BUSINESS PROFITS**

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10 DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other

State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other State or any financial institution performing functions of a governmental nature shall be exempt from tax in the first-mentioned State.
4. For purpose of paragraph 3, the phrase "the Central Bank of that other State or any financial institution performing functions of a governmental nature" means:
 - a) in Korea:
 - (i) the Bank of Korea;
 - (ii) the Korea Export-Import Bank;
 - (iii) the Korea Development Bank;
 - (iv) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;
 - b) in Iceland:
 - (i) the Central Bank of Iceland;
 - (ii) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.
5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
6. The provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 **ROYALTIES**

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard

to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer, and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of each of the Contracting States to levy according to its own law a tax on gains from the alienation of shares or rights in a company, the capital of which is wholly or partly divided into shares and which under the laws of that State is a resident of that State, derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State in the course of the last five years preceding the alienation of the shares or rights.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19 salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportsmen who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

**Article 18
PENSIONS**

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

**Article 19
GOVERNMENT SERVICE**

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.
4. The provision of paragraph 1, 2 and 3 shall likewise apply in respect of remuneration or pension paid by the institutions performing functions of governmental nature as may be agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

**Article 20
STUDENTS**

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
PROFESSORS AND TEACHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at an university, college, school, or other similar educational institution recognised as non-profit organization by the Government of that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not for public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle thereof):

- a) Where a resident of Korea derives income from Iceland which may be taxed in Iceland under the laws of Iceland in accordance with the provisions of this Convention, whether directly or by deduction, in respect of that income, the amount of Icelandic tax payable shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income;
 - b) Where the income derived from Iceland is a dividend paid by a company which is a resident of Iceland to a company which is a resident of Korea which owns not less than 20 per cent of the total shares issued by that company, the credit shall take into account the Icelandic tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
2. In the case of Iceland, double taxation shall be avoided as follows:
- a) Where a resident of Iceland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, Iceland shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Korea;
 - (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Korea.Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Korea.
 - b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Iceland is exempt from tax in Iceland, Iceland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

Article 25 NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment or a fixed base which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an

enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26 **MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE**

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27 **EXCHANGE OF INFORMATION**

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information

as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.
2. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:
 - a) In Korea:
 - i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
 - ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force.
 - b) In Iceland:
 - i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the later notice is given; and
 - ii) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the later notice is given.

Article 30
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in Korea:
 - i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given; and
 - ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given;
- b) in Iceland:
 - i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given; and
 - ii) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Seoul, this 15th day of May, 2008, in the Korean, Icelandic and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

Handwritten signature in Korean, consisting of the characters '기' and '12' followed by '하' and '찬'.

FOR THE REPUBLIC OF ICELAND

Handwritten signature in Icelandic, appearing to be 'Guðmundur Þór'.

PROTOCOL

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Iceland have agreed, at the signing of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

Ad Article 2

“Taxes on the total amount of wages or salaries paid by enterprises” do not include social security contributions.

Ad Article 13, paragraph 5

With respect to paragraph 5 of Article 13, Korea retains the right to levy a tax on gains from the alienation of shares or rights in a company according to its own law, provided that the conditions laid out in paragraph 5 of Article 13 are satisfied.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Seoul, this 15th day of May, 2008, in the Korean, Icelandic and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

7/12 김관

FOR THE REPUBLIC OF ICELAND



[TEXT IN ICELANDIC – TEXTE EN ISLANDAIS]

**SAMNINGUR MILLI
LÝÐVELDISINS KÓREU OG LÝÐVELDISINS ÍSLANDS
TIL AÐ KOMAST HJÁ TVÍSKÖTTUN OG KOMA Í VEG FYRIR
UNDANSKOT FRÁ SKATTLAGNINGU Á TEKJUR OG EIGNIR**

Ríkisstjórn Lýðveldisins Kóreu og ríkisstjórn Lýðveldisins Íslands,

sem óska að gera með sér samning til að komast hjá tvísköttun og koma í veg fyrir undanskot frá skattlagningu á tekjur og eignir,

HAFA ORÐIÐ ÁSÁTTAR um eftirfarandi:

1. gr.

Aðilar sem samningurinn tekur til.

Samningur þessi tekur til aðila sem eru heimilisfastir í öðru eða báðum samningsríkjunum.

2. gr.

Skattar sem samningurinn tekur til.

1. Samningur þessi tekur til skatta af tekjum og eignum sem eru lagðir á vegna samningsríkis, sjálfstjórnarhéraða eða sveitarstjórna þess, án tillits til þess á hvern hátt þeir eru á lagðir.

2. Til skatta af tekjum og eignum teljast allir skattar sem lagðir eru á heildartekjur, á heildareignir eða á hluta tekna eða eigna, þ.m.t. skattar af hagnaði af sölu lausafjár eða fasteigna, skattar af heildarfjárhæð launa sem greidd eru af fyrirtækjum, svo og skattar af verðmætisaukningu.

3. Gildandi skattar, sem samningurinn tekur til, eru einkum þessir:

- a) í Kóreu:
 - i) tekjuskattur;
 - ii) tekjuskattur á fyrirtæki;
 - iii) sérstakur skattur á byggðaþróun í dreifbýli; og
 - iv) íbúaskattur,
(hér á eftir nefnt „kóreskur skattur“);
- b) á Íslandi:
 - i) tekjuskattar ríkissjóðs;
 - ii) eignarskattar ríkissjóðs; og
 - iii) útsvar,
(hér á eftir nefnt „íslenskur skattur“).

4. Samningurinn skal einnig taka til allra þeirra skatta, sömu eða að verulegu leyti svipaðrar tegundar, sem lagðir eru á eftir undirritunardag hans til viðbótar við eða í staðinn fyrir gildandi skatta. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum skulu tilkynna hvort öðru um allar verulegar breytingar sem gerðar hafa verið á skattalögum ríkjanna.

3. gr.

Almennar skilgreiningar.

1. Í þessum samningi er merking eftirfarandi hugtaka sem hér segir, nema annað leiði af samhenginu:

- a) „Kórea“ merkir lýðveldið Kóreu og þegar það er notað í landfræðilegum skilningi, landsvæði lýðveldisins Kóreu, þar með talið landhelgin og sérhvert það svæði utan landhelgi lýðveldisins Kóreu þar sem lýðveldið Kórea getur farið með fullveldisréttindi eða lögsögu að því er varðar hafið, hafsbótinn, botnlög hans og náttúruauðlindir þeirra;
- b) „Ísland“ merkir lýðveldið Ísland og, þegar það er notað í landfræðilegum skilningi, landsvæði lýðveldisins Íslands, þar með talið landhelgin og sérhvert það svæði utan landhelginnar þar sem Ísland hefur samkvæmt þjóðarétti lögsögu eða fullveldisréttindi að því er varðar hafsbótinn, botnlög hans og hafið yfir honum, og náttúruauðlindir þeirra;
- c) „samningsríki“ og „hitt samningsríkið“ merkja Kóreu eða Ísland eftir því sem samhengið gefur til kynna;
- d) „skattur“ merkir kóreskan eða íslenskan skatt, eftir því sem samhengið gefur til kynna;
- e) „aðili“ merkir mann, félag og sérhver önnur samtök aðila;
- f) „félag“ merkir sérhverja persónu að lögum eða sérhverja aðra einingu sem telst persóna að lögum að því er skatta varðar;
- g) „fyrirtæki í samningsríki“ og „fyrirtæki í hinu samningsríkinu“ merkja fyrirtæki sem rekið er af aðila heimilisföstum í samningsríki, og fyrirtæki sem rekið er af aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, eftir því sem við á;
- h) „flutningar á alþjóðaleiðum“ merkir flutninga með skipi eða loftfari sem rekið er af fyrirtæki í samningsríki, nema skipið eða loftfarið sé eingöngu notað milli staða í hinu samningsríkinu;
- i) „ríkisborgari“ merkir:
- i) hvern þann mann sem á ríkisfang í samningsríki;
 - ii) sérhvern lögaðila, sameignarfélag eða samtök sem byggja réttarstöðu sína sem slík á gildandi lögum samningsríkis;
- j) „bært stjórnvald“ merkir:
- i) í Kóreu: fjármálaráðherra eða fulltrúa hans;
 - ii) á Íslandi: fjármálaráðherra eða fulltrúa hans.

2. Við framkvæmd samningsríkis á ákvæðum þessa samnings á hverjum tíma skulu öll hugtök sem ekki eru skilgreind í samningnum, nema annað leiði af samhenginu, hafa sömu merkingu og þau hafa á þeim tíma samkvæmt lögum viðkomandi ríkis að því er varðar þá skatta sem samningurinn tekur til. Sú merking, sem hugtakið hefur samkvæmt viðeigandi skattalögum þess ríkis, skal ganga framur þeirri merkingu sem hugtakið hefur samkvæmt öðrum lögum þess ríkis.

4. gr. *Heimilisfastur aðili.*

1. Í þessum samningi merkir hugtakið „aðili heimilisfastur í samningsríki“ sérhvern þann aðila sem samkvæmt lögum þess ríkis er skattskyldur þar vegna búsetu, heimilisfesti, aðseturs aðalskrifstofu eða stjórnar eða af öðrum svipuðum ástæðum, og felur einnig í sér það ríki og sjálfstjórnarhéruð eða sveitarstjórnir þess. Hugtakið felur þó ekki í sér neinn þann aðila sem eingöngu er skattskyldur í þessu ríki af tekjum sem eiga uppruna sinn í því ríki eða af eignum sem eru í því ríki.

2. Þegar maður telst heimilisfastur í báðum samningsríkjunum samkvæmt 1. mgr. skal ákvarða stöðu hans með eftirfarandi hætti:

- a) maður telst einungis heimilisfastur í því ríki þar sem hann á fast heimili; eigi maður fast heimili í báðum ríkjunum telst hann einungis heimilisfastur í því ríki sem hann er nánar tengdur persónulega og fjárhagslega (miðstöð persónuhagsmuna);
- b) ef ekki er unnt að ákvarða í hvoru ríkinu maður hefur miðstöð persónuhagsmuna sinna, eða ef hann á fast heimili í hvorugu ríkinu, telst hann einungis heimilisfastur í því ríki þar sem hann dvelst að jafnaði;

- c) ef maður dvelst að jafnaði í báðum ríkjunum eða í hvorugu þeirra telst hann einungis heimilisfastur í því ríki þar sem hann á ríkisfang;
 - d) ef maður á ríkisfang í báðum ríkjunum eða í hvorugu þeirra skulu bær stjórnvöld í samningsríkjunum leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi.
3. Þegar aðili annar en maður telst heimilisfastur í báðum samningsríkjunum samkvæmt 1. mgr. telst hann einungis heimilisfastur í því ríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn hans hefur aðsetur. Leiki vafi á því skulu bær stjórnvöld samningsríkjanna leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi.

5. gr.

Föst atvinnustöð.

1. Í samningi þessum merkir hugtakið „föst atvinnustöð“ fasta starfsstöð þar sem starfsemi fyrirtækis fer að nokkru eða öllu leyti fram.
2. Hugtakið „föst atvinnustöð“ tekur einkum til:
- a) aðseturs framkvæmdastjórnar;
 - b) útibús;
 - c) skrifstofu;
 - d) verksmiðju;
 - e) verkstæðis; og
 - f) námu, olíu- eða gaslindar, grjótnámu eða annars staðar þar sem náttúruauðlindir eru nýttar.
3. Byggingarsvæði eða byggingar- eða uppsetningarframkvæmd telst því aðeins föst atvinnustöð að það sé til staðar eða hún standi yfir lengur en tólf mánuði.
4. Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar tekur hugtakið „föst atvinnustöð“ ekki til:
- a) nýtingar aðstöðu sem einskorðuð er við geymslu, sýningu eða afhendingu á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins;
 - b) birgðahalds á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins sem eingöngu er ætlaður til geymslu, sýningar eða afhendingar;
 - c) birgðahalds á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins sem eingöngu er ætlaður til vinnslu hjá öðru fyrirtæki;
 - d) fastrar starfsstöðvar sem eingöngu er notuð í sambandi við kaup á vörum eða varningi eða öflun upplýsinga fyrir fyrirtækið;
 - e) fastrar starfsstöðvar sem eingöngu er notuð til að annast sérhverja aðra undirbúnings- eða aðstoðarstarfsemi fyrir fyrirtækið;
 - f) fastrar starfsstöðvar sem nýtt er eingöngu til að reka hvers konar starfsemi sem samsett er úr þáttum sem falla undir a- til e-liði, enda felist öll sú starfsemi sem fram fer í þessari föstu starfsstöð vegna þessarar samsetningar í undirbúnings- eða aðstoðarstörfum.
5. Ef aðili, sem ekki er óháður umboðsaðili samkvæmt ákvæðum 6. mgr., hefur á hendi starfsemi fyrir fyrirtæki og hefur heimild í samningsríki til að gera samninga fyrir fyrirtækið og beittir þessari heimild að jafnaði, telst fyrirtæki þetta, þrátt fyrir ákvæði 1. og 2. mgr., hafa fasta atvinnustöð í því ríki að því er varðar hvers konar starfsemi sem aðilinn hefur með höndum fyrir fyrirtækið. Þetta á þó ekki við ef starfsemi þessa aðila er takmörkuð við þá starfsemi sem um ræðir í 4. mgr. og sem myndi ekki, þótt innt væri af hendi frá fastri starfsstöð, gera þessa föstu starfsstöð að fastri atvinnustöð samkvæmt ákvæðum þeirrar málsgreinar.

6. Fyrirtæki telst ekki hafa fasta atvinnustöð í samningsríki eingöngu vegna þess að það hefur með höndum starfsemi í því ríki fyrir milligöngu miðlara, umboðsmanns eða annars óháðs umboðsaðila, svo framarlega sem þessir aðilar koma fram innan marka venjulegs atvinnurekstrar þeirra.

7. Þótt félag, sem er heimilisfast í samningsríki, stjórnir eða sé stjórnað af félagi sem er heimilisfast í hinu samningsríkinu eða hefur með höndum starfsemi í hinu ríkinu (annaðhvort frá fastri atvinnustöð eða á annan hátt) leiðir það í sjálfu sér ekki til þess að annað hvort þessara félaga sé föst atvinnustöð hins.

6. gr.

Tekjur af fasteign.

1. Tekjur sem aðili heimilisfastur í samningsríki hefur af fasteign (þar með taldar tekjur af landbúnaði eða skógarnytjum) sem staðsett er í hinu samningsríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Hugtakið „fasteign“ skal hafa þá merkingu sem það hefur samkvæmt lögum þess samningsríkis þar sem fasteignin er. Í öllum tilvikum felur hugtakið í sér fylgifé með fasteign, áhöfn og tæki, sem notuð eru í landbúnaði og við skógarnytjar, réttindi varðandi landeignir samkvæmt reglum einkamálaréttar, afnotarétt af fasteign og rétt til breytilegrar eða fastrar þóknunar sem endurgjald fyrir hagnýtingu á eða rétt til hagnýtingar á námum, lindum og öðrum náttúruauðlindum. Skip, bátar og loftför teljast ekki til fasteigna.

3. Ákvæði 1. mgr. gilda um tekjur af beinni hagnýtingu, leigu og hvers konar öðrum afnotum fasteignar.

4. Ákvæði 1. og 3. mgr. gilda einnig um tekjur af fasteign í eigu fyrirtækis og um tekjur af fasteign sem hagnýtt er til að veita sjálfstæða persónulega þjónustu.

7. gr.

Hagnaður af atvinnurekstri.

1. Hagnaður fyrirtækis í samningsríki skal einungis skattlagður í því ríki nema fyrirtækið hafi með höndum atvinnurekstur í hinu samningsríkinu frá fastri atvinnustöð þar. Ef fyrirtækið hefur slíka starfsemi með höndum má skattleggja hagnað þess í síðarnefnda ríkinu en þó einungis að því marki sem rekja má hagnaðinn til nefndrar fastrar atvinnustöðvar.

2. Þegar fyrirtæki í samningsríki hefur með höndum atvinnurekstur í hinu samningsríkinu frá fastri atvinnustöð þar skal hvort samningsríki um sig, nema annað leiði af ákvæðum 3. mgr., telja föstu atvinnustöðinni þann hagnað sem ætla má að komið hefði í hennar hlut ef hún væri sérstakt og sjálfstætt fyrirtæki sem hefði með höndum sams konar eða svipaðan atvinnurekstur við sömu eða svipaðar aðstæður og kæmi að öllu leyti sjálfstætt fram í skiptum við það fyrirtæki sem hún er föst atvinnustöð fyrir.

3. Við ákvörðun hagnaðar fastrar atvinnustöðvar skal leyfa sem frádrátt útgjöld sem stofnað er til af hálfu föstu atvinnustöðvarinnar, þar með talinn kostnað við framkvæmdastjórn og almenna stjórnun, hvort heldur kostnaðurinn er til orðinn í því ríki þar sem fasta atvinnustöðin er eða annars staðar.

4. Að því leyti sem venja hefur verið í samningsríki að ákvarða hagnað sem talinn er fastri atvinnustöð á grundvelli skiptingar heildarhagnaðar fyrirtækisins milli hinna ýmsu

hluta þess skal ekkert í 2. mgr. útiloka það samningsríki frá því að ákvarða skattskyldan hagnað eftir þeirri skiptingu sem tíðkast hefur. Aðferð sú sem notuð er við skiptinguna skal samt sem áður vera þannig að niðurstaðan verði í samræmi við þær meginreglur sem felast í þessari grein.

5. Engan hagnað skal telja fastri atvinnustöð eingöngu vegna kaupa hennar á vörum eða varmingi fyrir fyrirtækið.

6. Við beitingu ákvæða undanfarandi málsgreina skal hagnaður, sem talinn er fastri atvinnustöð, ákvarðast eftir sömu reglum frá ári til árs nema rík og fullnægjandi ástæða sé til annars.

7. Þegar hagnaður felur í sér tekjur, sem sérstök ákvæði eru um í öðrum greinum þessa samnings, skulu ákvæði þessarar greinar ekki hafa áhrif á gildi þeirra ákvæða.

8. gr.

Siglingar og loftferðir.

1. Hagnaður fyrirtækis í samningsríki af rekstri skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum skal einungis skattlagður í því ríki.

2. Ákvæði 1. mgr. skulu einnig eiga við um hagnað sem hlýst af þátttöku í rekstrarsamvinnu („pool“), sameiginlegu fyrirtæki eða alþjóðlegum rekstrarsamtökum.

9. gr.

Tengd fyrirtæki.

1. Þegar

- a) fyrirtæki í samningsríki tekur beinan eða óbeinan þátt í stjórn eða yfirlitum fyrirtækis í hinu samningsríkinu, eða á, beint eða óbeint, hluta af fjármagni þess, eða
- b) sömu aðilar taka beinan eða óbeinan þátt í stjórn eða yfirlitum fyrirtækis í samningsríki, svo og fyrirtækis í hinu samningsríkinu, eða eiga, beint eða óbeint, hluta af eigin fé þeirra,

og hlutaðeigandi fyrirtæki semja eða setja í öðru hvoru tilvikinu skilmála um innbyrðis samband sitt á viðskipta- eða fjármálasviðinu, sem eru frábrugðnir því sem væri ef fyrirtækin væru óháð hvort öðru, má allur hagnaður, sem án þessara skilmála hefði runnið til annars fyrirtækisins, en rennur ekki til þess vegna skilmálanna, teljast til hagnaðar þess fyrirtækis og skattleggjast samkvæmt því.

2. Þegar samningsríki telur til hagnaðar fyrirtækis í því ríki, og skattleggur samkvæmt því, hagnað fyrirtækis í hinu samningsríkinu sem hefur verið skattlagður í því ríki, og hagnaðurinn, sem þannig er innifalinn, er hagnaður sem hefði runnið til fyrirtækisins í fyrrnefnda ríkinu ef skilmálarnir, sem samið var um milli fyrirtækjanna tveggja, hefðu verið þeir sömu og samið hefði verið um milli óháðra fyrirtækja, skal síðarnefnda ríkið gera viðeigandi leiðréttingu á fjárhæð þess skatts sem lagður er þar á þennan hagnað. Við ákvörðun slíkar leiðréttingar skal fullt tillit tekið til annarra ákvæða þessa samnings og skulu bær stjórnvöld samningsríkjanna hafa samráð ef nauðsyn krefur.

10. gr.

Arður.

1. Arð, sem félag heimilisfast í samningsríki greiðir aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
2. Slíkan arð má þó einnig skattleggja í því samningsríki þar sem félagið, sem greiðir arðinn, er heimilisfast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé raunverulegur eigandi arðsins heimilisfastur í hinu samningsríkinu skal skatturinn, sem þannig er á lagður, eigi vera hærri en:
 - a) 5 af hundraði af vergri fjárhæð arðsins ef raunverulegi eigandinn er félag (annað en sameignarfélag) sem á beint að minnsta kosti 25 af hundraði eignarhlutdeild í félaginu sem greiðir arðinn,
 - b) 15 af hundraði af vergri fjárhæð arðsins í öllum öðrum tilvikum.

Þessi málsgrein skal engin áhrif hafa á skattlagningu félagsins að því er varðar þann hagnað sem arður er greiddur af.

3. Hugtakið „arður“ merkir í þessari grein tekjur af hlutabréfum eða öðrum réttindum sem ekki eru skuldakröfur er veita rétt til hlutdeildar í hagnaði, svo og tekjur af öðrum félagsréttindum sem farið er með við skattlagningu á sama hátt og tekjur af hlutabréfum samkvæmt lögjöf þess ríkis þar sem félagið sem fer með úthlutunina er heimilisfast.
4. Ákvæði 1. og 2. mgr. gilda ekki þegar raunverulegur eigandi arðsins er heimilisfastur í samningsríki og hefur með höndum starfsemi frá fastri atvinnustöð í hinu samningsríkinu þar sem félagið, sem greiðir arðinn, er heimilisfast eða hann veitir sjálfstæða persónulega þjónustu frá fastri stöð í síðarnefnda ríkinu, og hlutareignin sem arðurinn er greiddur af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.
5. Ef félag, sem er heimilisfast í samningsríki, fær hagnað eða tekjur frá hinu samningsríkinu getur síðarnefnda ríkið ekki skattlagt arðinn, sem félagið greiðir, nema að því leyti sem arður er greiddur aðila heimilisföstum í síðarnefnda ríkinu eða að því leyti sem hlutareignin, sem arðurinn er greiddur af, er raunverulega bundin við fasta atvinnustöð eða fasta stöð í síðarnefnda ríkinu né heldur skattlagt óúthlutaðan hagnað félagsins. Þetta gildir jafnt þótt arðurinn sem greiddur er eða óúthlutaði hagnaðurinn sé að öllu eða nokkru leyti hagnaður eða tekjur sem hafa myndast í síðarnefnda ríkinu.

11. gr.

Vextir.

1. Vexti, sem myndast í samningsríki og greiddir eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
2. Slíka vexti má þó einnig skattleggja í því samningsríki þar sem vextirnir myndast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé raunverulegur eigandi vaxtanna hins vegar heimilisfastur í hinu samningsríkinu skal skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en 10 af hundraði af vergri fjárhæð vaxtanna.
3. Þrátt fyrir ákvæði 2. mgr. skulu vextir, sem myndast í samningsríki og greiddir eru ríkisstjórn hins samningsríkisins, þar með talið sjálfstjórnarhéruðum og sveitarstjórnnum þess, Seðlabanka síðarnefnda ríkisins eða hverri þeirri fjármálastofnun sem hefur með höndum umsýslu fyrir hið opinbera, undanþegnir skatti í fyrrnefnda samningsríkinu.

4. Að því er 3. mgr. varðar hefur setningin „Seðlabanka síðarnefnda ríkisins eða hverri þeirri fjármálastofnun sem hefur með höndum umsýslu fyrir hið opinbera“ eftirfarandi merkingu:

a) í Kóreu:

i) Kóreubanki;

ii) Útflutnings- og innflutningsbanki Kóreu;

iii) Þróunarbanki Kóreu;

iv) hver sú fjármálastofnun önnur sem hefur með höndum umsýslu fyrir hið opinbera og bær stjórnvöld samningsríkjanna kunna að hafa gert með sér samkomulag um í bréfaskiptum sín í milli;

b) á Íslandi:

i) Seðlabanki Íslands;

ii) hver sú fjármálastofnun önnur sem hefur með höndum umsýslu fyrir hið opinbera og bær stjórnvöld samningsríkjanna kunna að hafa gert með sér samkomulag um í bréfaskiptum sín í milli.

5. Hugtakið „vextir“ merkir í þessari grein tekjur af hvers konar skuldakröfum, hvort sem þær eru tryggðar með veði í fasteign eða ekki og hvort sem þeim fylgir réttur til hlutdeildar í hagnaði skuldunautar eða ekki. Hugtakið tekur sérstaklega til tekna af ríkisverðbréfum og tekna af skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum, þar með talinn gengismunur og vinningar tengdir slíkum verðbréfum, skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum. Dráttarvextir og kostnaður vegna greiðsludráttar teljast ekki vextir samkvæmt þessari grein.

6. Ákvæði 1. og 2. mgr. gilda ekki þegar raunverulegur eigandi vaxtanna er heimilisfastur í samningsríki og hann rekur starfsemi frá fastri atvinnustöð í hinu samningsríkinu þar sem vextirnir myndast, eða hann veitir sjálfstæða persónulega þjónustu frá fastri stöð í síðarnefnda ríkinu og skuldakrafan, sem vextirnir eru greiddir af, er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

7. Vextir skulu taldir myndast í samningsríki þegar greiðandinn er heimilisfastur í því ríki. Þegar sá aðili, sem greiðir vextina, hvort sem hann er heimilisfastur í samningsríki eða ekki, hefur fasta atvinnustöð eða fasta stöð í samningsríki og skuldakrafan sem vextirnir eru greiddir af er tengd hinni föstu atvinnustöð eða föstu stöð, og vextirnir eru gjaldfærðir hjá hinni föstu atvinnustöð eða föstu stöð, skulu þeir þó taldir myndast í því ríki þar sem hin fasta atvinnustöð eða fasta stöð er staðsett.

8. Þegar vaxtafjárhæðin er hærri, miðað við þá skuldakröfu sem hún er greidd af vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs eiganda eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, en sú vaxtafjárhæð sem greiðandi og raunverulegur eigandi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin, sem umfram er, skattlögð samkvæmt lögum hvors samningsríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða þessa samnings.

12. gr. Þóknanir.

1. Þóknanir, sem myndast í samningsríki og eru raunverulega í eigu aðila sem er heimilisfastur í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíkar þóknanir má þó einnig skattleggja í því samningsríki þar sem þær myndast og samkvæmt lögum þess ríkis, en sé raunverulegur eigandi þóknanna heimilisfastur í

hinu samningsríkinu skal skatturinn, sem þannig er á lagður, eigi vera hærri en 10 af hundraði af vergri fjárhæð þóknanna.

3. Hugtakið „þóknanir“ merkir í þessari grein hvers konar greiðslur sem tekið er við sem endurgjaldi fyrir afnot eða rétt til afnota af hvers konar höfundarrétti á verkum á sviði bókmennta, lista eða vísinda, þar með töldum kvikmyndum, hvers konar einkaleyfum, vörumerkjum, mynstri eða líkani, áætlun, leynilegri formúlu eða framleiðsluaðferð, fyrir afnot eða rétt til afnota af búnaði til iðnaðar, viðskipta eða vísinda, eða fyrir upplýsingar um reynslu á sviði iðnaðar, viðskipta eða vísinda.

4. Ákvæði 1. og 2. mgr. gilda ekki þegar raunverulegur eigandi þóknanna er heimilisfastur í samningsríki og hefur með höndum starfsemi frá fastri atvinnustöð í hinu samningsríkinu þar sem þóknanirnar myndast, eða hann veitir sjálfstæða persónulega þjónustu frá fastri stöð í síðarnefnda ríkinu, og rétturinn eða eignin sem gefa af sér þóknanirnar er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

5. Þóknanir skulu taldar myndast í samningsríki þegar greiðandinn er heimilisfastur í því ríki. Ef sá aðili, sem þóknanirnar greiðir, hvort sem hann er heimilisfastur í samningsríki eða ekki, hefur fasta atvinnustöð eða fasta stöð í samningsríki og skyldan til að greiða þóknanirnar er tengd hinni föstu atvinnustöð eða föstu stöð, og þóknanirnar eru gjaldfærðar hjá hinni föstu atvinnustöð eða föstu stöð, skulu þær þó taldar myndast í því ríki þar sem hin fasta atvinnustöð eða fasta stöð er staðsett.

6. Ef fjárhæð þóknanna er, miðað við þau afnot, réttindi eða upplýsingar sem þær eru greiðsla fyrir vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs eiganda eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, hærri en sú fjárhæð sem greiðandi og raunverulegur eigandi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin, sem umfram er, skattlögð samkvæmt lögum hvors samningsríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða þessa samnings.

13. gr.

Söluhagnaður af eignum.

1. Hagnað, sem aðili heimilisfastur í samningsríki hlýtur af sölu fasteignar sem getið er í 6. gr. og staðsett er í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Hagnað, sem hlýst af sölu lausafjár sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í samningsríki hefur í hinu samningsríkinu, eða lausafjár sem tilheyrir fastri stöð sem aðili heimilisfastur í samningsríki hefur til þess að veita sjálfstæða persónulega þjónustu í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda samningsríkinu. Sama gildir um hagnað af sölu á slíkri fastri atvinnustöð (einni sér eða ásamt fyrirtækinu í heild) eða slíkri fastri stöð.

3. Hagnaður, sem hlýst af sölu skipa eða loftfara sem notuð eru í flutningum á alþjóðaleiðum, eða lausafjár sem tengt er notkun slíkra skipa eða loftfara, skal einungis skattlagður í því samningsríki þar sem fyrirtækið er heimilisfast.

4. Hagnaður, sem hlýst af sölu annarra eigna en getið er í 1., 2. og 3. mgr., skal einungis skattlagður í því samningsríki þar sem seljandinn er heimilisfastur.

5. Ákvæði 4. mgr. skulu ekki hafa áhrif á rétt hvors samningsríkis um sig til að skattleggja, samkvæmt landslögum, hagnað sem einstaklingur hlýtur af sölu hlutabréfa eða réttinda í félagi, þar sem eignum er skipt að öllu leyti eða að hluta til í hluti, er telst vera heimilisfast í því ríki samkvæmt lögum þess ríkis, enda sé einstaklingurinn heimilisfastur í hinu samningsríkinu og hefur verið heimilisfastur í fyrrnefnda ríkinu á næstliðnum fimm árum fyrir sölu hlutabréfanna eða réttindanna.

14. gr.

Sjálfstæð persónuleg þjónusta.

1. Tekjur, sem einstaklingur heimilisfastur í samningsríki hefur af sérfræðiþjónustu eða öðru sjálfstæðu starfi, skulu einungis skattlagðar í því ríki, nema hann hafi að jafnaði fasta stöð í hinu samningsríkinu til þess að leysa af hendi störf sín. Ef hann hefur slíka fasta stöð má leggja skatt á tekjurnar í hinu ríkinu, en þó einungis á þann hluta þeirra sem rekja má til þeirrar föstu stöðvar.

2. Hugtakið „sérfræðiþjónusta“ merkir einkum sjálfstæð störf á sviði vísinda, bókmennta, lista, uppeldis- eða kennslumála, svo og sjálfstæð störf lækna, lögfræðinga, verkfræðinga, arkitekta, tannlækna og endurskoðenda.

15. gr.

Launað starf.

1. Með þeim undantekningum, sem um ræðir í 16., 18. og 19. gr., skulu laun og annað svipað endurgjald, sem aðili heimilisfastur í samningsríki fær fyrir starf sitt, einungis skattlögð í því ríki, nema starfið sé leyst af hendi í hinu samningsríkinu. Ef starfið er leyst þar af hendi má skattleggja endurgjaldið fyrir það í síðarnefnda ríkinu.

2. Þrátt fyrir ákvæði 1. mgr. skal endurgjald, sem aðili heimilisfastur í samningsríki fær fyrir starf sem hann leysir af hendi í hinu samningsríkinu, einungis skattlagt í fyrrnefnda ríkinu ef:

- a) viðtakandinn dvelur í hinu ríkinu í eitt eða fleiri skipti, þó ekki lengur en 183 daga samtals á tólf mánaða tímabili sem hefst eða lýkur á viðkomandi skattári, og
- b) endurgjaldið er greitt af eða fyrir hönd vinnuveitanda sem er ekki heimilisfastur í hinu ríkinu, og
- c) endurgjaldið er ekki gjaldfært hjá fastri atvinnustöð eða fastri stöð sem vinnuveitandinn hefur í hinu ríkinu.

3. Þrátt fyrir undanfarandi ákvæði þessarar greinar skal einungis skattleggja endurgjald fyrir starf unnið um borð í skipi eða loftfari, sem notað er í flutningum á alþjóðaleiðum af hálfu fyrirtækis í samningsríki, í því ríki.

16. gr.

Stjórnarlaun.

Stjórnarlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem aðili heimilisfastur í samningsríki fær fyrir setu í stjórn félags sem heimilisfast er í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

17. gr.

Listamenn og íþróttamenn.

1. Þrátt fyrir ákvæði 14. og 15. gr. má skattleggja tekjur aðila heimilisfasts í samningsríki, sem hann aflar í hinu samningsríkinu með störfum sem skemmtikraftur, svo sem leikari í leikhúsi eða kvikmyndum, listamaður í hljóðvarpi eða sjónvarpi, eða tónlistamaður, eða sem íþróttamaður, í síðarnefnda ríkinu.
2. Ef tekjur af starfi, sem skemmtikraftur eða íþróttamaður leysir af hendi sem slíkur, renna ekki til skemmtikraftsins eða íþróttamannsins sjálfs heldur til annars aðila má, þrátt fyrir ákvæði 7., 14. og 15. gr., skattleggja tekjurnar í því samningsríki þar sem starf skemmtikraftsins eða íþróttamannsins er leyst af hendi.
3. Þrátt fyrir ákvæði 1. og 2. mgr. þessarar greinar skulu tekjur, sem skemmtikraftar eða íþróttamenn heimilisfastir í samningsríki afla með störfum sem leyst eru af hendi í hinu samningsríkinu samkvæmt samkomulagi milli ríkisstjórna beggja samningsríkjanna um sérstaka menningarskiptaáætlun, undanþegnar skatti í síðarnefnda samningsríkinu.

18. gr.

Eftirlaun.

Með fyrirvara um ákvæði 2. mgr. 19. gr. skulu eftirlaun og annað svipað endurgjald, sem greitt er aðila heimilisföstum í samningsríki vegna fyrri starfa hans, einungis skattlögð í því ríki.

19. gr.

Opinbert starf.

1. a) Laun og annað svipað endurgjald, að undanskildum eftirlaunum, sem greidd eru af samningsríki eða sjálfstjórnarhéraði eða sveitarstjórn þess til manns fyrir störf hans í þjónustu þess ríkis eða sjálfstjórnarhéraðs eða sveitarstjórnar, skulu einungis skattlögð í því ríki.
b) Slík laun og annað svipað endurgjald skulu þó einungis skattlögð í hinu samningsríkinu ef starfið er leyst þar af hendi og maðurinn er heimilisfastur í því ríki og:
 - i) er ríkisborgari þess ríkis; eða
 - ii) tók ekki upp heimilifesti í því ríki einvörðungu í þeim tilgangi að leysa þetta starf af hendi.
2. a) Eftirlaun, sem greidd eru af eða úr sjóðum stofnuðum af samningsríki eða sjálfstjórnarhéraði eða sveitarstjórn þess til manns fyrir störf hans í þjónustu þess ríkis eða sjálfstjórnarhéraðs eða sveitarstjórnar þess, skulu einungis skattlögð í því ríki.
b) Slík eftirlaun skulu þó einungis skattlögð í hinu samningsríkinu ef maðurinn er heimilisfastur þar og er jafnframt ríkisborgari þess ríkis.
3. Ákvæði 15., 16., 17. og 18. gr. skulu gilda um laun og annað svipað endurgjald og um eftirlaun sem greidd eru fyrir störf leyst af hendi í tengslum við atvinnurekstur á vegum samningsríkis eða sjálfstjórnarhéraðs eða sveitarstjórnar þess.
4. Ákvæði 1., 2. og 3. mgr. skulu á sama hátt gilda um endurgjald eða lífeyri frá stofnunum sem hafa með höndum umsýslu fyrir hið opinbera sem samkomulag kann að vera gert um í bréfaskiptum milli bærra stjórnvalda í samningsríkjunum.

20. gr.
Námsmenn.

Námsmaður eða starfsnemi, sem er eða var síðast fyrir komu sína til samningsríkis heimilisfastur í hinu samningsríkinu og dvelur í fyrrnefnda ríkinu einungis vegna náms síns eða þjálfunar, skal undanþeginn skattlagningu í því ríki á greiðslur sem hann fær til að standa straum af kostnaði við framfærslu sína, nám eða þjálfun, enda komi slíkar greiðslur frá aðilum utan þess ríkis.

21. gr.
Prófessorar og kennarar.

1. Einstaklingur, sem dvelur í samningsríki í þeim tilgangi að kenna eða stunda rannsóknir við háskóla, skóla á háskólastigi eða aðra sambærilega menntastofnun sem er viðurkennd sem stofnun, sem er ekki rekin í hagnaðarskyni, af hálfu ríkisstjórnar í því samningsríki, og sem er strax fyrir dvöl sína heimilisfastur í hinu samningsríkinu, skal undanþeginn skattlagningu í fyrrnefnda samningsríkinu á hvers konar endurgjald fyrir kennslu eða rannsóknir í allt að tvö ár frá þeim degi sem hann kom fyrst til dvalar í þeim tilgangi.
2. Ákvæði 1. mgr. gilda ekki um tekjur af rannsóknnum ef þær fara ekki fram í þágu almannahagsmuna heldur fyrst og fremst með það að markmiði að tiltekinn einstaklingur eða tilteknir einstaklingar hafi af þeim ávinning.

22. gr.
Aðrar tekjur.

1. Tekjur, sem aðili heimilisfastur í samningsríki aflar og ekki er fjallað um í fyrri greinum þessa samnings, skulu einungis skattlagðar í því ríki og skiptir ekki máli hvar þeirra er aflað.
2. Ákvæði 1. mgr. skulu ekki gilda um tekjur, að undanskildum tekjum af fasteign eins og hún er skilgreind í 2. mgr. 6. gr., ef viðtakandi teknanna er heimilisfastur í samningsríki og hefur með höndum starfsemi í hinu samningsríkinu frá fastri atvinnustöð sem þar er staðsett, eða hann veitir sjálfstæða persónulega þjónustu í hinu ríkinu frá fastri stöð sem þar er staðsett, og réttindin eða eignin sem gefur af sér tekjurnar er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

23. gr.
Eignir.

1. Eign, sem fölgir er í fasteign, sem getið er í 6. gr., sem er í eigu aðila heimilisfasts í samningsríki og staðsett er í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
2. Eign, sem er fölgir í lausafé sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í samningsríki hefur í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
3. Eign, sem fölgir er í skipum eða loftförum sem fyrirtæki í samningsríki notar í flutningum á alþjóðaleiðum, svo og lausafé sem tengt er rekstri slíkra skipa og loftfara, má einungis skattleggja í því ríki.

4. Allar aðrar eignir aðila heimilisfasts í samningsríki skulu einungis skattlagðar í því ríki.

24. gr.

Aðferðir til að komast hjá tvísköttun.

1. Í tilviki heimilisfasts aðila í Kóreu skal komast hjá tvísköttun á eftirfarandi hátt:

Með fyrirvara um ákvæði kóreskra skattalaga varðandi heimild til að nota skatt sem ber að greiða utan Kóreu (sem hefur ekki áhrif á meginreglu laganna til að lækka kóreskan skatt):

a) hafi aðili heimilisfastur í Kóreu tekjur á Íslandi, sem má skattleggja beint eða með frádrætti á Íslandi samkvæmt íslenskum lögum í samræmi við ákvæði þessa samnings, má sú fjárhæð íslensks skatts sem greiða ber koma til lækkunar kóreskum skatti sem hinum heimilisfasta aðila ber að greiða. Slík lækkun skal þó aldrei nema hærri upphæð en þeim hluta kóreska skattsins, eins og hann er reiknaður fyrir lækkunina, sem lagður er á þær tekjur;

b) ef tekjur frá Íslandi eru í formi arðs sem fyrirtæki, heimilisfast á Íslandi, greiðir fyrirtæki sem er heimilisfast í Kóreu og á a.m.k. 20 hundraðshluta af öllum hlutabréfum sem það hefur gefið út skal við lækkun taka tillit til íslensks skatts sem fyrirtækinu ber að greiða af þeim hagnaði sem arðurinn er greiddur af.

2. Í tilviki Íslands skal komast hjá tvísköttun á eftirfarandi hátt:

a) Þegar aðili heimilisfastur á Íslandi fær tekjur eða á eignir sem heimilt er að skattleggja í Kóreu samkvæmt ákvæðum þessa samnings skal Ísland leyfa:

i) að dregin sé frá tekjuskatti þessa heimilisfasta aðila fjárhæð sem svarar til þess tekjuskatts sem greiddur hefur verið í Kóreu;

ii) að dregin sé frá eignarskatti þessa heimilisfasta aðila fjárhæð sem svarar til þess eignarskatts sem greiddur hefur verið í Kóreu.

Slíkur frádráttur skal þó í hvorugu tilvikinu vera hærri en sá hluti tekjuskattsins eða eignarskattsins, reiknaður fyrir slíkan frádrátt, sem lagður er á þær tekjur eða þær eignir, eftir því sem við á, sem skattleggja má í Kóreu.

b) Ef aðili heimilisfastur á Íslandi hefur tekjur eða á eignir, sem eru undanþegnar skattlagningu á Íslandi samkvæmt ákvæðum samningsins, er Íslandi þó heimilt við ákvörðun skatta á aðrar tekjur eða eignir þessa heimilisfasta aðila að taka tillit til þeirra tekna eða eigna sem undanþegnar eru skattlagningu.

25. gr.

Bann við mismunun.

1. Ríkisborgarar samningsríkis skulu ekki sæta annarri eða þyngrri skattlagningu eða kröfum í því sambandi í hinu samningsríkinu en ríkisborgarar þess ríkis sæta eða unnt er að láta þá sæta við sömu aðstæður, sérstaklega að því er varðar heimilisfesti. Þrátt fyrir ákvæði 1. gr. gildir þetta ákvæði einnig um aðila sem eru hvorki heimilisfastir í öðru né báðum samningsríkjunum.

2. Skattlagning fastrar atvinnustöðvar eða fastrar stöðvar, sem fyrirtæki í samningsríki hefur í hinu samningsríkinu, skal ekki vera óhagstæðari í síðarnefnda ríkinu en skattlagning á fyrirtæki í því ríki sem hafa sams konar starfsemi með höndum. Þetta ákvæði skal ekki skýra þannig að það skyldi samningsríki til að veita aðilum heimilisföstum í hinu samningsríkinu nokkurn þann persónufrádrátt, ívilnanir og skattalækkunar vegna hjúskaparstöðu eða fjölskylduframfærslu sem það veitir þeim aðilum sem þar eru heimilisfastir.
3. Vextir, þóknarir og aðrar greiðslur, sem fyrirtæki í samningsríki greiðir til aðila heimilisfasts í hinu samningsríkinu, skulu vera frádráttarbærar við ákvörðun skattskylds hagnaðar fyrirtækisins með sömu skilyrðum og hefðu þær verið greiddar aðila sem er heimilisfastur í fyrirnefnda ríkinu nema ákvæði 1. mgr. 9. gr., 8. mgr. 11. gr. eða 6. mgr. 12. gr. eigi við. Á sama hátt skulu hvers konar skuldir fyrirtækis í samningsríki við aðila heimilisfastan í hinu samningsríkinu vera frádráttarbærar við ákvörðun skattskyldra tekna fyrirtækisins með sömu skilyrðum og ef til þeirra hefði verið stofnað við aðila heimilisfastan í fyrirnefnda ríkinu.
4. Þótt fjármagn fyrirtækja í samningsríki sé að öllu eða nokkru leyti, beint eða óbeint, í eigu eða undir stjórn eins eða fleiri aðila sem eru heimilisfastir í hinu samningsríkinu skulu þau ekki sæta annarri eða þyngri skattlagningu eða öðrum kröfum í því sambandi í fyrirnefnda ríkinu en fyrirtæki svipaðrar tegundar sem heimilisföst eru í fyrirnefnda ríkinu sæta eða unnt er að láta þau sæta.
5. Þrátt fyrir ákvæði 2. gr. skulu ákvæði þessarar greinar gilda um hvers konar skatta, hverju nafni sem þeir nefnast.

26. gr.

Framkvæmd gagnkvæms samkomulags.

1. Ef aðili telur að ráðstafanir sem gerðar eru af öðru hvoru eða báðum samningsríkjunum leiði eða muni leiða til skattlagningar að því er hann varðar sem ekki er í samræmi við ákvæði þessa samnings getur hann, án þess að það raski rétti hans til að færa sér í nyt þau réttarúrræði sem lög þessara ríkja kveða á um, lagt málið fyrir bært stjórnvald í því samningsríki þar sem hann er heimilisfastur eða, falli mál hans undir 1. mgr. 25. gr., í því samningsríki þar sem hann á ríkisfang. Mál verður að leggja fyrir innan þriggja ára frá því að fyrsta tilkynningin berst um aðgerðir sem leiða til skattlagningar sem ekki er í samræmi við ákvæði samningsins.
2. Ef bært stjórnvald telur að mótmælin séu á rökum reist en getur þó ekki sjálf leyst málið á viðunandi hátt skal það leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi við bært stjórnvald í hinu samningsríkinu í því skyni að komast hjá skattlagningu sem ekki er í samræmi við ákvæði samningsins. Slíkt samkomulag skal koma til framkvæmda óháð öllum tímatakmerkunum sem í gildi eru samkvæmt lögum samningsríkjanna.
3. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum skulu, með gagnkvæmu samkomulagi, leitast við að leysa sérhvern vanda eða vafaatriði varðandi túlkun eða beitingu samningsins. Þau geta einnig haft samráð í því skyni að komast hjá tvísköttun í tilvikum sem ekki er fjallað um í samningnum.
4. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum geta haft beint samband sín á milli, þar á meðal í sameiginlegri nefnd sem skipuð er þeim eða fulltrúum þeirra, til þess að komast að samkomulagi í samræmi við undanfarandi málsgreinar.

27. gr.

Skipti á upplýsingum.

1. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum skulu skiptast á þeim upplýsingum sem máli skipta fyrir framkvæmd ákvæða þessa samnings eða laga samningsríkjanna varðandi skatta, sem þessi samningur tekur til, að því leyti sem viðkomandi skattlagning er í samræmi við ákvæði samningsins. Skipti á upplýsingum takmarkast ekki við ákvæði 1. gr. Með allar upplýsingar sem móttækjar eru af samningsríki skal fara sem trúnaðarmál á sama hátt og farið er með upplýsingar sem aflað er samkvæmt lögum þess ríkis og skulu eingöngu gerðar kunnar aðilum eða stjórnvöldum (þar með töldum dómstólum og stjórnvöldum) sem hafa með höndum álagningu eða innheimtu á þeim sköttum sem samningurinn tekur til eða fullnustu- eða ákærvald varðandi þá skatta eða úrskurði um kærur vegna þeirra skatta. Þessir aðilar eða stjórnvöld skulu einungis nota upplýsingarnar í greindum tilgangi. Þeim er heimilt að gera slíkar upplýsingar opinberar við málarekstur fyrir dómstólum eða í dómsniðurstöðum.

2. Ákvæði 1. mgr. skal í engu tilviki skýra þannig að þau leggi þá skyldu á samningsríki að:

- a) framkvæma stjórnvöldum stafrænir sem vikja frá lögum og stjórnvöldum þess eða hins samningsríkisins;
- b) veita upplýsingar sem ekki er unnt að afla samkvæmt lögum eða eðlilegum stjórnvöldum þess eða hins samningsríkisins;
- c) veita upplýsingar sem myndu ljósra upp leyndarmálum eða framleiðsluáferðum á sviði viðskipta, atvinnumála, iðnaðar, verslunar eða sérfræðisþekkingar eða veita upplýsingar sem myndu stríða gegn almannareglu (ordre public) ef þær væru gerðar opinberar.

28. gr.

Sendiráðsmenn og starfsmenn ræðisskrifstofa.

Ekkert í þessum samningi skal hafa áhrif á skattaivilnanir sem sendiráðsmenn eða starfsmenn ræðisskrifstofa njóta samkvæmt almennum þjóðréttarreglum eða ákvæðum sérstakra samninga.

29. gr.

Gildistaka.

1. Ríkisstjórnir samningsríkjanna skulu tilkynna hvor annarri um það þegar stjórnskipulegum skilyrðum fyrir gildistöku þessa samnings hefur verið fullnægt.

2. Samningurinn skal öðlast gildi á fimmtánda degi eftir að síðari tilkynningin, sem um getur í 1. mgr., er látin í té og skulu ákvæði hans koma til framkvæmda:

- a) Í Kóreu:
 - i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta, vegna fjárhæða sem ber að greiða 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar samningurinn öðlast gildi; og
 - ii) að því er varðar aðra skatta, á skattári sem hefst 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar samningurinn öðlast gildi.

b) Á Íslandi:

- i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta, vegna tekna sem er aflað 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar síðari tilkynningin er afhent; og
- ii) að því er varðar aðra skatta á tekjur og eignarskatta, vegna skatta sem leggja má á vegna skattárs sem byrjar 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar síðari tilkynningin er afhent.

30. gr.
Uppsögn.

Samningur þessi skal gilda þar til honum er sagt upp af samningsríki. Hvort samningsríkjanna um sig getur sagt upp samningnum eftir diplómátskum leiðum með skriflegri tilkynningu um uppsögn eigi síðar en sex mánuðum fyrir lok hvers almanaksárs þegar fimm ár eru liðin frá gildistöku samningsins. Í slíku tilviki skal samningnum ekki beitt:

a) Í Kóreu:

- i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta, vegna fjárhæða sem ber að greiða 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynningin er afhent; og
- ii) að því er varðar aðra skatta, á skattári sem hefst 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynningin er afhent.

b) Á Íslandi:

- i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta, vegna tekna sem aflað er 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynningin er afhent; og
- ii) að því er varðar aðra skatta á tekjur og eignarskatta, vegna skatta sem leggja má á vegna skattárs sem byrjar 1. janúar eða síðar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynningin er afhent.

Þessu til staðfestu hafa undirritaðir, sem til þess hafa fullt umboð ríkisstjórna sinna, undirritað samning þennan.

Gjört í tvíriti í Seoul hinn 15. maí 2008 á kóresku, íslensku og ensku og eru allir textarnir jafngildir. Ef vafi leikur á túlkun skal enski textinn ráða.

Fyrir hönd lýðveldisins Kóreu



Fyrir hönd lýðveldisins Íslands



BÓKUN

Ríkisstjórn Lýðveldisins Kóreu og ríkisstjórn Lýðveldisins Íslands hafa, við undirritun samnings milli ríkjanna tveggja um að komast hjá tvískóttun og koma í veg fyrir undanskot frá skattlagningu á tekjur og eignir, orðið ásáttar um eftirfarandi ákvæði sem skulu vera óaðskiljanlegur hluti samningsins:

Við 2. gr.

„Skattar af heildarfjárhæð launa sem greidd eru af fyrirtækjum“ taka ekki til iðgjalda almannatrygginga.

Við 5. mgr. 13. gr.

Kórea áskilur sér, að því er 5. mgr. 13. gr. varðar, rétt til að skattleggja hagnað af sölu hlutabréfa eða réttinda í fyrirtæki samkvæmt eigin lögum, að því tilskildu að skilyrðum, sem mælt er fyrir um í 5. mgr. 13. gr., sé fullnægt.

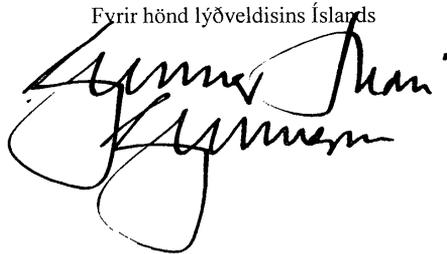
Þessu til staðfestu hafa undirritaðir, sem til þess hafa fullt umboð ríkisstjórna sinna, undirritað bókun þessa.

Gjört í tvíriti í Seoul hinn 15. maí 2008 á kóresku, íslensku og ensku og eru allir þrír textamir jafngildir. Ef vafi leikur á túlkun skal enski textinn ráða.

Fyrir hönd Lýðveldisins Kóreu



Fyrir hönd Lýðveldisins Íslands



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국과 아이슬란드공화국 간의
소득 및 자본에 대한 조세의 이중과세회피와
탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 아이슬란드공화국 정부는,

소득과 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 인적범위

이 협약은 어느 한쪽 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용한다.

제 2 조 대상조세

1. 이 협약은 조세가 부과되는 방법에 관계없이 각 체약국 또는 그 정치적 하부조직이나 지방자치단체가 부과하는 소득 및 자본에 대한 조세에 적용한다.

2. 동산 또는 부동산의 양도로 인한 이득에 대한 조세, 기업이 지불하는 총임금이나 급여에 대한 조세, 자본상각에 대한 조세를 포함하여 총소득·총자본 또는 소득 또는 자본의 요소에 대하여 부과되는 모든 조세는 소득 및 자본에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국에 있어서는,

- 1) 소득세
- 2) 법인세
- 3) 농어촌특별세
- 4) 주민세

(이하 “한국의 조세”라 한다)

나. 아이슬란드에 있어서는,

- 1) 국가에 대한 소득세
- 2) 국가에 대한 부유세

3) 지방정부에 대한 소득세
(이하 “아이슬란드의 조세”라 한다)

4. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 일체의 조세에 대하여도 적용된다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국 세법의 실질적인 개정사항을 서로 통보한다.

제 3 조 일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이라 함은 대한민국을 말하며, 지리적 의미로 사용되는 경우 그 영해를 포함한 대한민국의 영역 그리고 수역·해저와 하층토 및 그 천연자원에 대하여 대한민국이 주권적 권리 또는 관할권을 행사할 수 있는 영해에 인접한 그 밖의 지역을 말한다.
 - 나. “아이슬란드”라 함은 아이슬란드공화국을 말하며, 지리적인 의미로 사용되는 경우 그 영해를 포함한 아이슬란드공화국의 영역 그리고 수역·해저와 하층토 및 그 천연자원에 대하여 아이슬란드공화국이 국제법에 따라 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해에 인접한 그 밖의 지역을 말한다.
 - 다. “어느 한쪽 체약국” 및 “다른 쪽 체약국”이라 함은 문맥에 따라, 각각 한국 또는 아이슬란드를 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 한국의 조세 또는 아이슬란드의 조세를 말한다.
 - 마. “인”이라 함은 개인·법인 및 그 밖의 인의 단체를 포함한다.
 - 바. “법인”이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 사. “어느 한쪽 체약국의 기업” 또는 “다른 쪽 체약국의 기업”이라 함은 각각 어느 한쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업 또는 다른 쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
 - 아. “국제운수”라 함은 어느 한쪽 체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 일체의 운송을 말하며, 그러한 선박 또는 항공기가 다른 쪽 체약국 안에서만 운항되는 경우는 제외한다.
 - 자. “국민”이라 함은 다음을 말한다.

- 1) 어느 한쪽 체약국의 국적을 가진 개인
 - 2) 어느 한쪽 체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받은 모든 법인·조합·협회
- 차. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.
- 1) 한국의 경우, 기획재정부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인
 - 2) 아이슬란드의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인

2. 어느 한쪽 체약국이 이 협약을 적용함에 있어서, 이 협약에 정의되지 아니한 용어는 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세의 목적상 그 체약국의 법에 따라 그 당시에 가지는 의미를 가지며, 그 체약국의 적용 가능한 세법에 따른 의미는 그 체약국의 그 밖의 법에 따른 의미보다 우월하다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협약의 목적상, “어느 한쪽 체약국의 거주자”라 함은 주소·거소·본점이나 주사무소 소재지·관리장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 어느 한쪽 체약국의 법에 따라 납세의무가 있는 인을 말하며, 어느 한쪽 체약국과 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체를 포함한다. 다만, 어느 한쪽 체약국의 원천소득이나 자본으로부터 발생한 소득에 대하여만 어느 한쪽 체약국에서 납세의무가 있는 인은 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자인 경우에는, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 그 개인은 자기가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로 보며, 그가 양 체약국 모두에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있는 경우에는, 그의 인적·경제적 관계가 더욱 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.
- 나. 그의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 또는 어느 한쪽 체약국 안에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그의 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.
- 다. 그가 양 체약국 모두에 일상적 거소를 두고 있거나 어느 체약국에

도 일상적 거소를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그가 국민인
체약국의 거주자로 본다.

라. 그가 양 체약국의 국민이거나 어느 한쪽 체약국의 국민도 아닌 경우에
는, 양 체약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 문제를 해결
한다.

3. 제1항의 규정에 의하여 개인 외의 인이 양 체약국의 거주자인 경우에는,
그의 실질적인 관리장소가 있는 체약국의 거주자로 본다. 의문이 있는 경우 양
체약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 문제를 해결한다.

제 5 조 고정사업장

1. 이 협약의 목적상, "고정사업장"이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또
는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. "고정사업장"은 특히 다음을 포함한다.

가. 관리장소

나. 지점

다. 사무소

라. 공장

마. 작업장

바. 광산·유전이나 가스정·채석장 또는 천연자원의 채굴과 관련된 그 밖의 장소

3. 건축장소, 건설·설비공사가 12개월을 초과하여 존속하는 경우에 고정사
업장을 구성한다.

4. 제1항 내지 제3항의 규정에도 불구하고 고정사업장은 다음을 포함하지
아니하는 것으로 본다.

가. 기업 소유의 재화나 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 하는
시설의 사용

나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화나 상품
의 재고 보유

다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화나 상

품의 재고 보유

- 라. 기업을 위한 재화나 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지
- 마. 기업을 위한 그 밖의 예비적 또는 보조적 성격의 활동만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
- 바. 가목 내지 마목에 규정된 활동의 복합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 복합적 활동으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 어느 한쪽 계약국에서 어느 기업을 위하여 활동하고, 어느 한쪽 계약국에서 그 기업을 대신하여 계약체결권을 가지며 이를 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 어느 한쪽 계약국에서 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만, 동 인의 활동이 고정된 사업장소에서 행하여진다 하더라도 제4항에 언급된 활동에 한정되는 경우에는, 그 고정된 사업장소는 고정사업장을 구성하지 아니한다.

6. 중개인·일반위탁판매인이나 독립적 지위를 가지는 그 밖의 대리인이 통상적인 방법으로 그들의 활동을 수행하는 경우, 기업이 그들을 통하여 사업을 수행하고 있다는 이유만으로는 어느 한쪽 계약국안에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

7. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 계약국의 거주자인 법인이거나, 다른 쪽 계약국에서 고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실만으로는 어느 한쪽의 법인도 다른 쪽 법인의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제 6 조

부동산 소득

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자가 다른 쪽 계약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 재산이 소재하는 계약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 부동산은 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업·임업에 사용되는 가축·장비, 토지에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권, 광산·광천·그 밖의 천연자원의 채취 또는 그 채취 권리에 대한 대가로서의 가변적·고정적인 지급금에 관한 권리를 포함한다. 다만, 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 어느 한쪽 계약국의 기업의 이윤은 그 기업이 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 어느 한쪽 계약국에서만 과세된다. 기업이 위와 같은 방법으로 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하는 경우에는, 그 기업의 이윤 중 당해 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 계약국의 기업이 제3항의 규정에 의하여 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하는 경우, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건 하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하고 그 고정사업장이 속하는 기업과 진적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 그 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서 경영비와 일반관리비를 포함하여 고정사업장의 사업목적을 위하여 발생한 경비는 그 고정사업장이 소재하는 계약국 안에서 또는 다른 곳에서 발생하는지 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 기업의 총 이윤을 동 기업의 각 구성부분에 배분하는 방법에 기초하여 고정사업장에 귀속시킬 이윤을 결정하는 것이 어느 한쪽 계약국에서 관례로 되어 있는 한, 제2항의 규정은 동 어느 한쪽 계약국이 그러한 관례적인 배분방법에 의하여 과세될 이윤을 결정하는 것을 배제하지 아니한다. 이 경우 그 채택되는 배분방법은 그에 따른 결과가 이 조의 원칙에 부합하는 것이어야 한다.

5. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화나 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 그 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

6. 제1항 내지 제4항의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정된다.

7. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우에는, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박이나 항공기의 운항으로부터 발생하는 어느 한쪽 계약국 기업의 이윤은 그 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 공동출자사업·합작사업 또는 국제운송공동체의 참여로부터 발생하는 이윤에도 적용된다.

제 9 조

특수관계기업

1. 가. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나,
나. 동일인이 어느 한쪽 계약국의 기업과 다른 쪽 계약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업 간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경

우에는, 그 조건이 없었더라면 어느 한쪽 기업의 이윤이 되었을 것이 그 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니하는 것은 그 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국이 그 어느 한쪽 체약국 기업의 이윤에 다른 쪽 체약국에서 과세된 다른 쪽 체약국 기업의 이윤을 포함시켜 과세하고, 그 포함된 이윤이 양 기업 간에 설정된 조건이 독립기업 간에 설정되었을 조건이었다면 그 어느 한쪽 체약국 기업의 이윤으로 되었을 이윤이라면, 그 다른 쪽 체약국은 그 이윤에 대하여 자국에서 부과된 과세액을 적절히 조정한다. 이러한 조정을 결정함에 있어서는 이 협약의 다른 규정이 적절히 고려되어야 하며, 양 체약국의 권한있는 당국은 필요한 경우 상호 협의한다.

제 10 조 배 당

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당에 대하여는 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 어느 한쪽 체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만 그 배당의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인(조합을 제외)의 자본을 직접적으로 25퍼센트 이상 보유하고 있는 법인인 경우에는 배당 총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 모든 경우에는 배당 총액의 15퍼센트

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에는 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 "배당"이라 함은 주식으로부터의 소득, 채권 이외의 이윤에 참여하는 권리로부터 발생하는 소득 및 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 그 밖의 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 계약국으로부터 이윤이나 소득을 취득하는 경우, 다른 쪽 계약국은 배당이 자국의 거주자에게 지급되거나 배당의 지급원인이 되는 지분이 자국 안에 소재하는 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당이나 유보이윤의 전부 또는 일부가 다른 쪽 계약국에서 발생한 이윤이나 소득으로 구성된다 고 할지라도 그 배당에 대하여는 과세할 수 없으며, 그 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 어느 한쪽 계약국에서 발생하여 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 계약국에서도 동 계약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 계약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고 어느 한쪽 계약국에서 발생하고 다른 쪽 계약국의 정부·정치적 하부조직·지방자치단체·중앙은행 또는 정부 성격의 기능을 수행하는 금융기관이 취득하는 이자는 어느 한쪽 계약국의 조세로부터 면제된다.

4. 제3항의 목적상 “중앙은행 또는 정부 성격의 기능을 수행하는 금융기관”이라 함은 다음을 말한다.

가. 한국에 있어서는

1) 한국은행

- 2) 한국수출입은행
- 3) 한국산업은행
- 4) 양 계약국의 권한있는 당국 간의 각서교환에 의하여 정부 성격의 기능을 수행하는 기관으로 지정되고 합의되는 그 밖의 금융기관

나. 아이슬란드에 있어서는

- 1) 아이슬란드 중앙은행
- 2) 양 계약국의 권한있는 당국 간의 각서교환에 의하여 정부 성격의 기능을 수행하는 기관으로 지정되고 합의되는 그 밖의 금융기관

5. 이 조에서 사용되는 “이자”라 함은 저당에 의한 보증의 유무와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이, 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득, 특히 국채·공채 또는 사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 포함하여 국채·공채 또는 사채로부터 발생하는 소득을 말한다. 이 조의 목적상 지급원채로 인한 과태료는 이자로 보지 아니한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생한 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 또는 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적인적용역을 제공하며, 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되어 있는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 그 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인 경우 그 어느 한쪽 계약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인지 여부와 관계없이, 그가 어느 한쪽 계약국 안에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 이자가 그러한 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 본다.

8. 이자의 지급인과 수익적 소유자 간 또는 이들 양자와 그 밖의 제3자 간의 특수관계로 인하여 지급된 이자액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다.

그러한 경우 그 지급액의 초과분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조 사 용 료

1. 어느 한쪽 계약국에서 발생하고 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 사용료는 그 사용료가 발생하는 계약국에서도 동 계약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 사용료의 수익적 소유자가 다른 쪽 계약국의 거주자인 경우, 그와 같이 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 영화필름을 포함하여 문학적·예술적·학술적 작품에 관한 저작권, 특허권, 상표권, 의장, 신안, 도면, 비밀공식, 공정의 사용 또는 사용권의 대가, 산업적·상업적·학술적 장비의 사용 또는 사용권의 대가, 산업적·상업적·학술적 경험에 관한 정보 사용권의 대가로서 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생한 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적인적용역을 제공하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리나 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되어 있는 경우에는 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인 경우에는 그 어느 한쪽 계약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 사용료의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 그가 어느 한쪽 계약국에 사용료를 지급할 책임의 발생과 관련되는 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그 사용료는 그 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 사용료의 지급인과 수익적 소유자 간 또는 이들 양자와 그 밖의 제3자 간의 특수관계로 인하여 지급된 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조 양도소득

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자가 제6조에서 언급된 다른 쪽 계약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국 안에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 어느 한쪽 계약국 거주자가 다른 쪽 계약국에서 이용 가능한 고정시설에 속하는 동산을 양도함으로써 발생하는 이득 및 동 고정사업장이나 고정시설을 단독 또는 기업체와 함께 양도함으로써 발생하는 이득에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기의 양도 또는 그러한 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 해당 기업이 거주하는 계약국에서만 과세한다.

4. 제1항 내지 제3항에 언급된 재산 외의 그 밖의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 계약국에서만 과세한다.

5. 제4항의 규정은 다른 쪽 계약국의 거주자이며 또한 주식이나 권리의 양도 전에 최근 5년 중 어느 한쪽 계약국의 거주자이었던 개인이, 자본금이 전체적으로 또는 부분적으로 주식으로 나누어진 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인의 주식이나 권리를 양도함으로써 취득한 양도소득에 대하여 자국법에 따라 조세를 부과하는 어느 한쪽 계약국의 권리에 영향을 미치지 아니한다.

제 14 조
독립적 인적용역

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 개인이 전문직업적 용역 또는 그 밖의 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 그가 자신의 활동을 수행할 목적으로 다른 쪽 계약국 안에 정기적으로 이용 가능한 고정시설을 가지는 경우가 아니면 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다. 그가 그러한 고정시설을 다른 쪽 계약국에 가지고 있는 경우 그 고정시설에 귀속시킬 수 있는 소득에 한하여 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. "전문직업적 용역"이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과 의사 및 회계사의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육 또는 교수 활동을 포함한다.

제 15 조
종속적 인적용역

1. 제16조, 제18조 및 제19조의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 계약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급여·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 다른 쪽 계약국에서 수행되지 아니하는 한 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다. 다만, 그 고용이 다른 쪽 계약국에서 수행되는 경우에는 그로부터 발생하는 보수에 대하여는 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 계약국의 거주자가 다른 쪽 계약국에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여 다음의 요건을 충족하는 경우에는 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다.

가. 수취인이 당해 회계연도에 개시하거나 종료하는 어느 12월의 기간 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 통산기간 동안 다른 쪽 계약국에 체류하고,

나. 그 보수가 다른 쪽 계약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 지급되거나 그를 대신하여 지급되며,

다. 그 보수는 고용주가 다른 쪽 계약국 안에 가지고 있는 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국 기업에 의한 국제운수에 사용되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행하는 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

제 16 조

이사의 보수

어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 법인의 이사회나 이와 유사한 조직의 구성원으로서 취득한 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조

예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 연극·영화·라디오·텔레비전의 연예인이나 음악가와 같은 예능인 또는 체육인으로서 다른 쪽 체약국에서 수행하는 개인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 예능인이나 체육인이 그 자격으로 수행하는 인적 활동에 관한 소득이 그 자신이 아닌 타인에게 귀속되는 경우, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 그 예능인 또는 체육인의 활동이 수행된 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 어느 한쪽 체약국의 거주자인 예능인 또는 체육인이 양 체약국 정부 간에 합의된 문화교류 특별프로그램에 따라 다른 쪽 체약국에서 수행한 활동으로부터 취득하는 소득은 다른 쪽 체약국으로부터 조세가 면제된다.

제 18 조

연 금

제19조 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 거주자에

게 과거 고용에 대한 대가로 지급되는 연금 및 그 밖에 이와 유사한 보수에 대하여는 어느 한쪽 체약국에서만 과세할 수 있다.

제 19 조

정부 용역

1. 가. 개인이 어느 한쪽 체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공하는 용역과 관련하여 그 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 그 개인에게 지급하는 연금 외의 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.
나. 그러나, 그 용역이 다른 쪽 체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우에는, 그 급료, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.
 - (1) 다른 쪽 체약국의 국민인 자 또는
 - (2) 용역의 제공만을 목적으로 다른 쪽 체약국의 거주자가 되지 아니한 자
2. 가. 어느 한쪽 체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공된 용역과 관련하여 그 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여, 또는 이들에 의하여 창설된 기금으로부터 개인에게 지급되는 연금에 대하여는 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.
나. 그러나, 그 개인이 다른 쪽 체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금에 대하여는 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.
3. 어느 한쪽 체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 수행되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료, 임금 및 그 밖의 유사한 보수 그리고 연금에 대하여도 제15조 내지 제18조의 규정을 적용한다.
4. 양 체약국의 권한있는 당국 간의 각서교환에 의하여 정부 성격의 기능을 수행하는 것으로 합의되는 기관에 의하여 지급되는 보수나 연금에 대하여는 제1항 내지 제3항의 규정이 적용된다.

제 20 조
학 생

다른 쪽 체약국의 거주자이거나 어느 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자였던 자로서 교육 또는 훈련의 목적만으로 어느 한쪽 체약국에 체재하는 학생 또는 훈련생이 자신의 생계·교육 또는 훈련의 목적으로 수취하는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 어느 한쪽 체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한, 어느 한쪽 체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조
교수 및 교사

1. 다른 쪽 체약국의 거주자이거나 어느 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자였던 자로서 어느 한쪽 체약국 안의 대학·단과대학·학교 또는 어느 한쪽 체약국의 정부에 의하여 비영리기관으로 공인된 그 밖의 유사 교육기관에서 강의 또는 연구 수행을 목적으로 어느 한쪽 체약국을 방문하는 개인은 그러한 목적으로 방문한 첫 번째 날부터 2년을 초과하지 아니하는 기간 동안 강의나 연구 활동으로 받는 보수에 대하여 어느 한쪽 체약국의 조세로부터 면제된다.

2. 제1항의 규정은 공익 목적이 아닌 특정인 또는 특정인들의 사적 이익을 주목적으로 하여 수행된 연구로부터 발생하는 소득에 대하여는 적용하지 아니한다.

제 22 조
그 밖의 소득

1. 이 협약의 각 조에서 명시되지 아니한 어느 한쪽 체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 그 소득의 발생지에 관계없이 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 소득의 수취인이 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 다른 쪽 체약국

에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고 또한 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제6조 제2항에 규정된 부동산 소득 이외의 소득에 대하여는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

제 23 조 자 본

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 소유하나 다른 쪽 체약국에 소재하는 제6조에서 언급된 부동산 형태의 자본에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 안에서 소유하는 고정사업장의 사업용 자산을 구성하는 동산 형태의 자본에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약국의 기업이 국제운수에 사용하는 선박 또는 항공기 형태의 자본이나 그 선박 또는 항공기의 운항에 부수하는 동산 형태의 자본에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

4. 어느 한쪽 체약국 거주자의 그 밖의 모든 형태의 자본에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

제 24 조 이중과세의 회피

1. 한국의 거주자인 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

한국 이외의 국가에서 납부하는 조세에 대한 한국 조세의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정에 따를 것을 조건으로(이 항의 일반적인 원칙에는 영향을 미치지 아니한다),

가. 한국의 거주자가 이 협약의 규정에 의하여 아이슬란드의 법에 따라 아이슬란드에서 과세될 수 있는 소득을 취득하는 경우, 당해 소득과 관련하여 납부할 아이슬란드의 조세는 동 거주자에게 부과되는 한

국의 조세로부터 직접 또는 공제를 통하여 차감이 허용된다. 그러한 차감액은 당해 소득에 대하여 차감 전에 산출된 한국의 조세액을 초과하지 아니한다.

나. 아이슬란드로부터 발생한 소득이 아이슬란드의 거주자인 법인이 그 법인의 총발행주식의 20퍼센트 이상을 소유한 한국의 거주자인 법인에게 지불하는 배당인 경우, 차감은 그러한 배당이 지급된 이윤과 관련하여 동 법인이 지불하는 아이슬란드의 조세를 고려한다.

2. 아이슬란드의 경우 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

가. 아이슬란드의 거주자가 이 협약의 규정에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득을 획득하거나 또는 자본을 소유한 경우,

- 1) 동 거주자가 소득에 대한 조세로부터 한국에 납부한 소득에 대한 세액과 동등한 액수의 공제
- 2) 동 거주자의 자본에 대한 조세로부터 한국에 납부한 자본에 대한 세액과 동등한 액수의 공제

그러나 이러한 각 공제액은 세액공제 전에 당해 소득에 대하여 산출된, 대한민국에서 과세되는 소득이나 자본에 귀속될 수 있는 소득에 대한 세액 또는 자본에 대한 세액을 초과하지 아니한다.

나. 이 협약의 규정에 따라 아이슬란드의 거주자가 취득하는 소득 또는 소유하는 자본이 아이슬란드 조세로부터 면제되는 경우, 아이슬란드는 동 거주자에 대한 그 밖의 소득 또는 자본에 대한 조세를 산출함에 있어 면제된 소득 및 자본을 고려할 수 있다.

제 25 조 비 차 별

1. 어느 한쪽 체약국의 국민은, 다른 쪽 체약국에서 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 다른 쪽 체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 이와 관련된 의무와 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 부담하지 아니한다. 제1조의 규정에도 불구하고 이 규정은 어느 한쪽 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용된다.

2. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 안에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 다른 쪽 체약국의 기

업에 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 어느 한쪽 계약국이 시민으로서의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세 목적상의 인적공제·감면 및 경감을 다른 쪽 계약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 어느 한쪽 계약국에 대하여 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조 제1항, 제11조 제8항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급하는 이자, 사용료 및 그 밖의 지급금은 동 기업의 과세이윤을 결정하는 목적상 동 이자, 사용료 및 그 밖의 지급금이 어느 한쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 것처럼 동일한 조건으로 공제된다. 마찬가지로, 어느 한쪽 계약국 기업의 다른 쪽 계약국의 거주자에 대한 부채는 그 기업의 과세자본 결정 목적상 그 부채를 어느 한쪽 계약국 거주자에 약정되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 어느 한쪽 계약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 1인 또는 그 이상의 다른 쪽 계약국의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 그와 유사한 어느 한쪽 계약국의 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 이와 관련된 의무와 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 그 어느 한쪽 계약국에서 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에도 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

제 26 조 상호합의절차

1. 어느 인이 어느 한쪽 또는 양 계약국의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 양국의 국내법에 규정된 구제수단에 관계없이 그가 거주자인 계약국의 권한있는 당국에 자기 사안을 제기할 수 있고, 자기 사안이 제25조 제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 계약국의 권한있는 당국에 그 사안을 제기할 수 있다. 그 사안은 이 협약의 규정에 부합되지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은 이의 제기가 정당하다고 인정되나 스스로는 만족할 만한 해결에 도달할 수 없는 경우 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국과의 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 합의된 사항은 양 체약국의 국내법상 시효에 관계없이 이행된다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석이나 적용상 발생하는 어려움이나 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 이 협약에 규정되지 아니한 사안에서 이중과세 회피를 위하여 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전항들에서 규정한 합의에 도달하기 위한 목적으로 그들 자신 또는 그들의 대표로 구성된 합동위원회를 포함하여 상호 직접적으로 의견을 교환할 수 있다.

제 27 조

정보교환

1. 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 규정을 이행하거나, 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 적용을 받는 조세에 관한 체약국의 국내법을 시행하는 데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의한 제한을 받지 아니한다. 어느 한쪽 체약국이 입수하는 정보는 자국의 국내법에 의하여 취득되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 이 협약의 적용을 받는 조세의 부과·징수, 그와 관련된 강제집행·소추 및 관련 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법 및 행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여만 그 정보를 사용한다. 그들은 공개법정 절차 또는 사법적 결정에 따라 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 어느 한쪽 체약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 어느 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법이나 행정관행에 저촉되는 행정적 조치의 시행

나. 어느 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법이나 정상적인 행정과정에서 취득할 수 없는 정보의 제공

다. 교역·사업·산업·상업·직업상 비밀이나 거래과정을 공개하는 정보 또는 이를 공개하면 공공정책(공공질서)에 반하는 정보의 제공

제 28 조
외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙이나 특별협정의 규정에 의한 외교공관 또는 영사기관 구성원의 조세상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 29 조
발 효

1. 양 체약국의 정부는 이 협약의 발효를 위한 헌법적 요건이 완료되었음을 상호 통보한다.

2. 이 협약은 제1항에 언급된 나중에 통보된 날부터 15일째 되는 날 발효하며, 그 규정은 아래와 같은 효력을 가진다.

가. 한국에 있어서는

- 1) 원천징수되는 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후의 납세분
- 2) 그 밖의 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후에 시작되는 과세년도분

나. 아이슬란드에 있어서는

- 1) 원천징수되는 조세에 대하여는 나중의 통보가 이루어진 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후의 소득
- 2) 그 밖의 소득에 대한 조세 및 자본에 대한 조세에 대하여는 나중의 통보가 이루어진 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후에 시작되는 과세년도분

제 30 조
종 료

이 협약은 어느 한쪽 체약국에 의하여 종료될 때까지 유효하다. 각 체약당

사국은 이 협약의 발효일부터 5년의 기간이 경과한 후 다음 어느 연도의 6월 30일 이전에 외교경로를 통하여 서면으로 종료 의사를 통고함으로써 이 협약을 종료할 수 있다. 이 경우 이 협약의 효력은 중지된다.

가. 한국에 있어서는

- 1) 원천징수되는 조세에 대하여는 통고된 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후의 납세분
- 2) 그 밖의 조세에 대하여는 통고된 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후에 시작되는 과세년도분

나. 아이슬란드에 있어서는

- 1) 원천징수되는 조세에 대하여는 통고된 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후의 소득
- 2) 그 밖의 소득에 대한 조세 및 자본에 대한 조세에 대하여는 통고된 연도의 다음 연도 1월 1일 및 그 이후에 시작되는 과세년도분

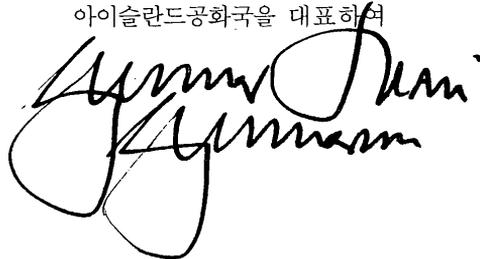
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2008년 5월 15일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 아이슬란드어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석에 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

김 성환

아이슬란드공화국을 대표하여



의 정 서

대한민국 정부와 아이슬란드공화국 정부는 소득 및 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약에 서명함에 있어서, 다음 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

1. 제2조에 관하여

“기업이 지불하는 총임금이나 급여에 대한 조세”는 사회보장기여금을 포함하지 아니한다.

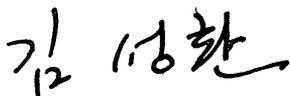
2. 제13조 제5항에 관하여

제13조 제5항에 관하여 한국은 동 항에 규정된 조건이 충족되는 경우, 자국 법에 따라 회사의 권리 또는 주식의 양도로부터 발생하는 조세를 부과하는 권리를 보유한다.

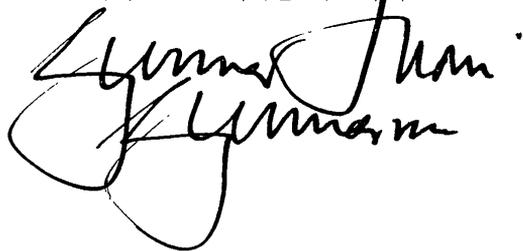
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2008년 5월 15일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 아이슬란드어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석에 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



아이슬란드공화국을 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE
D'ISLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU
ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Islande,
Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir la
fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un ou des deux
États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune prélevés
pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales,
quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le
revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les
impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le
montant global des salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les gains en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

- a) En Corée :
 - i) L'impôt sur le revenu ;
 - ii) L'impôt sur les sociétés ;
 - iii) L'impôt spécial pour le développement rural ; et
 - iv) L'impôt sur les habitants ;(ci-après dénommés « impôt coréen ») ;
- b) En Islande :
 - i) L'impôt national sur le revenu ;
 - ii) L'impôt national sur la fortune nette ; et
 - iii) L'impôt municipal sur le revenu ;(ci-après dénommés « impôt islandais »).

4. La Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue qui
seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels

ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée, et lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Corée, y compris sa mer territoriale, et toute autre zone adjacente à la mer territoriale de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains ou juridictionnels sur les eaux, les fonds marins et le sous-sol, ainsi que sur leurs ressources naturelles ;
- b) Le terme « Islande » désigne la République d'Islande et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République d'Islande, y compris sa mer territoriale, et toute zone située au-delà de la mer territoriale dans laquelle l'Islande, conformément au droit international, exerce ses droits juridictionnels ou souverains sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs eaux surjacentes, ainsi que sur leurs ressources naturelles ;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Corée ou l'Islande, selon le contexte ;
- d) Le terme « impôt » désigne l'impôt coréen ou l'impôt islandais, selon le contexte ;
- e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- i) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant ;
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant ;
- j) L'expression « autorités compétentes » désigne :
 - i) En Corée : le Ministre de la stratégie et des finances ou son représentant autorisé ;
 - ii) En Islande : le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels

s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son établissement principal, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme résidente seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme résidente seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme résidente seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, elle est considérée comme résidente seulement de l'État où son siège de direction effective est situé. En cas de doute, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;

- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier ou un projet de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que s'il dure plus de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations pour le stockage, l'exposition ou la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes ;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et perçus par le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et collectivités locales, la Banque centrale de cet autre État ou toute institution financière exerçant des fonctions de nature gouvernementale sont exonérés d'impôt dans le premier État.

4. Aux fins du paragraphe 3, « la Banque centrale de cet autre État ou toute institution financière exerçant des fonctions de nature gouvernementale » désigne :

- a) En Corée :
 - i) La Banque de Corée ;
 - ii) La Banque d'import-export de Corée ;
 - iii) La Banque coréenne de développement ;
 - iv) Toutes autres institutions financières remplissant des fonctions de nature gouvernementale pouvant être spécifiées et convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants ;
- b) En Islande :
 - i) La Banque centrale d'Islande ;

- ii) Toutes autres institutions financières remplissant des fonctions de nature gouvernementale pouvant être spécifiées et convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus provenant des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et quelque autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant de la source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, et pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État

contractant source des redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains issus de l'aliénation de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est une résidente.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir conformément à sa propre législation un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de droits dans une société dont le capital est entièrement ou partiellement réparti en actions et qui est en vertu de la législation de cet État un résident de cet État, tirés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État au cours des cinq dernières années précédant l'aliénation des actions ou des droits.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'elle ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus peuvent être imposés dans l'autre État, mais seulement la fraction des revenus imputable à cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'année fiscale considérée ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou un musicien, ou en tant qu'athlète, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus que les artistes du spectacle ou les athlètes qui sont des résidents d'un État contractant tirent des activités exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échange culturel convenu entre les Gouvernements des deux États contractants sont exonérés d'impôt dans cet autre État.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur sont imposables uniquement dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations analogues sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État et si la personne physique qui est résidente de cet État :
 - i) Possède la nationalité de cet État ; ou
 - ii) N'est pas devenue résidente de cet État à la seule fin d'exécuter les services en question.
2. a) Toute pension payée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, au titre de services fournis audit État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions versés au titre de services rendus dans le cadre d'activités exercées par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent également aux rémunérations ou pensions payées par les institutions exerçant des fonctions de nature gouvernementale pouvant être spécifiées ou convenues dans des lettres échangées entre les autorités compétentes des États contractants.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti, qui est ou qui était immédiatement avant d'aller vivre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à la seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Professeurs et enseignants

1. Une personne physique qui visite un État contractant dans le but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans une université, un établissement d'enseignement supérieur, une école ou tout autre établissement d'enseignement similaire reconnu en tant qu'organisation à but non lucratif par le Gouvernement de cet État contractant ou qui est ou était immédiatement avant cette visite un résident de l'autre État contractant, est exonérée d'impôt dans le premier État contractant à l'égard de toute rémunération reçue au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période ne dépassant pas deux ans à compter de la date de sa première visite à cette fin.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de travaux de recherche si ces travaux sont menés non pas dans l'intérêt public, mais essentiellement dans l'intérêt particulier d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, et par des biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas d'un résident de la Corée, la double imposition est évitée comme indiqué ci-après.

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'imputation en crédit sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans tout pays autre que la Corée (qui sont sans préjudice du principe général ici posé) :

- a) Lorsqu'un résident de la Corée tire de l'Islande des revenus qui sont imposables en Islande en vertu de la législation de l'Islande conformément aux dispositions de la présente Convention, que ce soit directement ou par déduction, le montant de l'impôt islandais exigible au titre de ces revenus est admis en déduction de l'impôt coréen dû par ce résident. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen, calculé avant déduction, correspondant à ces revenus ;
 - b) Lorsque les revenus tirés de l'Islande sont des dividendes payés par une société qui est résidente de l'Islande à une société qui est résidente de la Corée et qui possède au moins 20 % du total des actions émises par cette société, la déduction tient compte de l'impôt islandais dû par la société au titre des bénéfices servant au paiement des dividendes.
2. Dans le cas de l'Islande, la double imposition est évitée de la façon suivante :
- a) Lorsqu'un résident de l'Islande tire des revenus ou possède des capitaux qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée, l'Islande accorde :
 - i) Sur l'impôt sur le revenu de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Corée ;
 - ii) Sur l'impôt sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Corée.

Dans les deux cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant, selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables en Corée.

- b) Lorsque, conformément à une toute disposition de la Convention, les revenus perçus par un résident de l'Islande ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Islande, l'Islande peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés d'impôt.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable ou d'une base fixe qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une double imposition non conforme à la Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent les renseignements qu'à ces fins, mais peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants s'informent mutuellement de l'accomplissement des exigences constitutionnelles liées à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entre en vigueur le quinzième jour suivant la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions sont applicables :

- a) En Corée :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants dus le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date ;
- b) En Islande :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de la dernière notification ou après cette date ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, et les impôts sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de la dernière notification ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique en adressant un préavis écrit de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile à compter de la cinquième année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

- a) En Corée :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des montants dus le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué ou après cette date ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été donné ou après cette date ;
- b) En Islande :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est donnée ou après cette date ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, et les impôts sur la fortune, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Séoul, le 15 mai 2008, en double exemplaire, en langues coréenne, islandaise et anglaise, tous les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[KIM SUNG-HWAN]

Pour la République d'Islande :

[GUNNAR SNORRI GUNNARSSON]

PROTOCOLE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Islande, lors de la signature de la Convention entre les deux États tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de ladite Convention.

S'agissant de l'article 2

Les « impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises » ne comprennent pas les cotisations de sécurité sociale.

S'agissant du paragraphe 5 de l'article 13

En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 13, la Corée conserve le droit de percevoir un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de droits dans une société conformément à sa propre législation, sous réserve que les conditions énoncées au paragraphe 5 de l'article 13 soient remplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Séoul, le 15 mai 2008, en double exemplaire, en langues coréenne, islandaise et anglaise, tous les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[KIM SUNG-HWAN]

Pour la République d'Islande :

[GUNNAR SNORRI GUNNARSSON]

No. 54033

**Republic of Korea
and
India**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India on the Transfer of Sentenced Persons. New Delhi, 25 January 2010

Entry into force: *18 June 2012 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, Hindi and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 10 November 2016*

**République de Corée
et
Inde**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Inde relatif au transfèrement des personnes condamnées. New Delhi, 25 janvier 2010

Entrée en vigueur : *18 juin 2012 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, hindi et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 10 novembre 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA
ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India, hereinafter referred to as the Contracting States;

Desiring to facilitate the social rehabilitation of sentenced persons into their own countries; and

Considering that this objective should be fulfilled by giving foreigners, who have been convicted and sentenced as a result of their commission of a criminal offence, the opportunity to serve their sentences within their own society;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

- (a) "judgment" means a decision or order of a court or tribunal imposing a sentence;
- (b) "receiving State" means a State to which the sentenced person may be, or has been, transferred in order to serve his sentence;
- (c) "sentence" means any punishment or measure involving deprivation of liberty ordered by a court or tribunal for a determinate period of time or for life imprisonment, in the exercise of its criminal jurisdiction;
- (d) "sentenced person" means a person undergoing a sentence of imprisonment under an order passed by a court including the courts established under the law for the time being in force in the Contracting States;
- (e) "transferring State" means the State in which the sentence was imposed on the person who may be, or has been transferred.

ARTICLE 2
GENERAL PRINCIPLES

1. A person sentenced in the territory of one Contracting State may be transferred

to the territory of the other Contracting State in accordance with the provisions of this Agreement in order to serve the sentence imposed on him. To that end, he may express to the transferring State or the receiving State his willingness to be transferred under this Agreement.

2. The transfer of sentenced person may be requested by either of the Contracting states to the other, on receipt of such expression of willingness for transfer from the sentenced person.

ARTICLE 3 CONDITIONS FOR TRANSFER

1. A sentenced person may be transferred under this Agreement only on the following conditions:

- (a) the person is a national of the receiving State;
- (b) the death penalty has not been imposed on the sentenced person;
- (c) the judgment is final;
- (d) any accompanying penalties including fine have been complied with;
- (e) no inquiry, trial or any other criminal proceeding is pending against the sentenced person in the transferring State;
- (f) at the time of receipt of the request for transfer, the sentenced person still has at least six months of the sentence to serve or is undergoing a sentence of life imprisonment;
- (g) that the acts or omissions for which that person was sentenced in the transferring State are those which would constitute a criminal offence in the receiving State;
- (h) the sentenced person has not been convicted for an offence under the military law;
- (i) transfer of custody of the sentenced person to the receiving State shall not be prejudicial to the sovereignty, security or any other interest of the transferring State;

- (j) consent to the transfer is given by the sentenced person or, where in view of his age or physical or mental condition either Contracting State considers it necessary, by any other person entitled to act on his behalf, in writing, in accordance with the law of the Contracting State; and
 - (k) the transferring and receiving States agree to the transfer.
2. In exceptional cases, the transferring and receiving States may agree to a transfer even if the remaining period to be served by the sentenced person is less than six months

ARTICLE 4
OBLIGATION TO FURNISH INFORMATION

1. If the sentenced person has expressed an interest to the transferring State in being transferred under this Agreement, the transferring State shall send the following information and documents to the receiving State unless either the receiving or the transferring State has already decided that it will not agree to the transfer:
- (a) the name and nationality, date and place of birth of the sentenced person;
 - (b) his address, if any, in the receiving State;
 - (c) a statement of the facts upon which the sentence was based;
 - (d) the nature, duration and date of commencement of the sentence;
 - (e) a certified copy of the judgment and a copy of the relevant provisions of the law under which the sentence has been passed against the sentenced person;
 - (f) a medical, social or any other report on the sentenced person, where it is relevant for the disposal of his application or for deciding the nature of his confinement;
 - (g) any other information which the receiving State may specify as required in all cases to enable it to consider the possibility of transfer and to enable it to inform the sentenced person of the full consequences of transfer for him under its law;

- (h) the expression of interest of the sentenced person to be transferred or of a person entitled to act on his behalf in accordance with the law of the transferring State; and
 - (i) a statement indicating how much of the sentence has already been served, including information on any pre-trial detention, remission, or any other factor relevant to the enforcement of the sentence.
2. For the purposes of enabling a decision to be made on a request under this Agreement, the receiving State shall send the following information and documents to the transferring State unless either the receiving or the transferring State has already decided that it will not agree to the transfer:
- (a) a statement or document indicating that the sentenced person is a national of the receiving State;
 - (b) a copy of the relevant law of the receiving State constituting the acts or omissions, on account of which the sentence has been passed in the transferring State, as if such acts or omissions were an offence under the law of the receiving State or would constitute an offence if committed on its territory;
 - (c) a statement of the effect of any law or regulation relating to the duration and enforcement of the sentence in the receiving State after the sentenced person's transfer including, if applicable, a statement of the effect of paragraph 2 of Article 8 of this Agreement on his transfer;
 - (d) the willingness of the receiving State to accept the transfer of the sentenced person and an undertaking to administer the remaining part of the sentence of the sentenced person; and
 - (e) any other information or document which the transferring State may consider necessary.
3. In case the sentenced person has expressed an interest for transfer to the receiving State, it shall inform the transferring State accordingly, which shall thereon act in accordance with the provisions of Article 4(1).

ARTICLE 5
REQUESTS AND REPLIES

1. Requests for transfer shall be made in writing in the prescribed proforma, if any, and addressed through the central authority of the requesting State through diplomatic channels to the central authority of the requested State. Replies shall be communicated through the same channels.
2. For the purpose of paragraph 1 of this Article, the central authority shall be, in relation to the Republic of Korea, the Ministry of Justice, and in relation to the Republic of India, the Ministry of Home Affairs.
3. The requested State shall promptly inform the requesting State of its decision whether or not to agree to the requested transfer.

ARTICLE 6
CONSENT & ITS VERIFICATION

1. The transferring State shall ensure that the person required to give consent to the transfer in accordance with paragraph 1(j) of Article 3 of this Agreement, does so voluntarily and with full knowledge of the legal consequences thereof. The procedure for giving such consent shall be governed by the law of the transferring State.
2. The transferring State shall afford an opportunity to the receiving State to verify that the consent is given in accordance with the conditions set out in paragraph 1 of this Article.

ARTICLE 7
EFFECT OF TRANSFER FOR THE RECEIVING STATE

1. The competent authorities of the receiving State shall continue the enforcement of the sentence through a court or administrative order, as may be required under its national law, under the conditions set out in Article 8 of this Agreement.

2. Subject to the provisions of Article 10 of this Agreement, the enforcement of the sentence shall be governed by the law of the receiving State and that State alone shall be competent to take all appropriate decisions.

ARTICLE 8

CONTINUED ENFORCEMENT OF SENTENCE

1. The receiving State shall be bound by the legal nature and duration of the sentence as determined by the transferring State.

2. If, however, the sentence is by its nature or duration or both incompatible with the law of the receiving State, or its law so requires, that State may, by court or administrative order, adapt the sentence to a punishment or measure prescribed by its own law. As to its nature and duration, the punishment or measure shall, as far as possible, correspond with that imposed by the judgment of the transferring State. It shall however not aggravate, by its nature or duration, the sentence imposed in the transferring State.

ARTICLE 9

EFFECT OF TRANSFER/COMPLETION OF SENTENCE FOR TRANSFERRING STATE

1. The taking into charge of the sentenced person by the authorities of the receiving State shall have the effect of discontinuing the enforcement of the sentence by the authorities in the transferring State.

2. The transferring State shall not enforce the sentence if the receiving State considers enforcement of the sentence to have been completed.

3. When the receiving State notifies the transferring State under paragraph 1(a) of Article 12 of this Agreement that the sentence has been completed, such notification shall have the effect of discharging that sentence in the transferring State.

ARTICLE 10

PARDON, AMNESTY OR COMMUTATION AND REVIEW OF JUDGMENT

1. The transferring State alone shall decide on any application for the review of the judgment.
2. Either of the Contracting States may grant pardon, amnesty or commutation of the sentence in accordance with its Constitution or other laws.

ARTICLE 11

TERMINATION OF ENFORCEMENT OF SENTENCE

The receiving State shall modify or terminate enforcement of the sentence as soon as it is informed by the transferring State of any decision or measure as a result of which the sentence is reduced or ceases to be enforceable.

ARTICLE 12

INFORMATION ON ENFORCEMENT OF SENTENCE

1. The receiving State shall notify the transferring State :
 - (a) when the enforcement of the sentence has been completed; or
 - (b) if the prisoner escapes from custody before enforcement of the sentence has been completed. In such cases the receiving State shall make every effort to have the prisoner arrested so that he serves the remainder of his sentence and that the prisoner be prosecuted for committing an offence under the relevant law of the receiving State on escape of prisoner.
2. The receiving State shall furnish a special report concerning the enforcement of the sentence, if so required by the transferring State.

ARTICLE 13

TRANSIT

If either Contracting State enters into arrangements for the transfer of sentenced persons with any third State, the other Contracting State, shall cooperate in facilitating the transit through its territory of the sentenced persons being transferred pursuant to such arrangements, except that it may refuse to grant transit to any sentenced person who is one of its own nationals. The Contracting State intending to make such a transfer shall give advance notice to the other Contracting State of such transit.

ARTICLE 14

HANDING OVER OF SENTENCED PERSON

Delivery of the sentenced person by the authorities of the transferring State to those of the receiving State shall occur on a date, time and at a place within the jurisdiction of the transferring State as may be agreed upon by both the States.

ARTICLE 15

COSTS

Any costs incurred in the application of this Agreement shall be borne by the receiving State, except costs incurred exclusively in the territory of the transferring State. The receiving State may, however, seek to recover all or part of the costs of transfer from the sentenced person or from some other source.

ARTICLE 16

LANGUAGE

Requests and supporting documents shall be in English or shall be accompanied by a translation into English or the official language of the other contracting state.

ARTICLE 17
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute arising out of the interpretation, application, or implementation of this Agreement shall be resolved through diplomatic channels if the Central Authorities are themselves unable to reach agreement.

ARTICLE 18
SCOPE OF APPLICATION

This Agreement shall be applicable to the enforcement of sentences imposed either before or after the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 19
AMENDMENTS

Any amendments or modifications to this Agreement agreed by the Contracting States shall come into effect when confirmed by an Exchange of Diplomatic Notes.

ARTICLE 20
FINAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force on the date on which instruments of ratification are exchanged.
2. The Agreement shall continue to remain in force until six months from the date upon which either Contracting State gives written notice to the other Contracting State of its intention to terminate it.
3. Notwithstanding any termination, this Agreement shall continue to apply to the enforcement of sentences of sentenced persons who have been transferred under this Agreement before the date on which such termination takes effect.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *New Delhi* on the *25th* day of *January* 2010, in the Korean, Hindi and English languages, all texts being equally authentic. In case of differences in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF INDIA



[TEXT IN HINDI – TEXTE EN HINDI]

दण्डित व्यक्तियों के अन्तरण के संबंध में
कोरिया गणराज्य की सरकार
तथा
भारत-गणराज्य की सरकार
के बीच करार

कोरिया-गणराज्य की सरकार तथा भारत-गणराज्य की सरकार, जिन्हें इसमें इसके बाद संविदाकार देश कहा गया है;

दण्डित व्यक्तियों का उनके स्वयं के देशों में सामाजिक पुनर्वास सुगम बनाने की अभिलाषा से; और

यह मानते हुए कि यह उद्देश्य, कोई अपराध करने के परिणामस्वरूप दोषसिद्ध और दंडित किए गए विदेशी नागरिकों को उनके स्वयं के समाज में अपनी सज़ा काटने का अवसर प्रदान करके पूरा किया जाना चाहिए;

निम्न प्रकार सहमत हो गई हैं :

अनुच्छेद 1

परिभाषा

(क): “निर्णय” से तात्पर्य न्यायालय अथवा न्यायाधिकरण के किसी ऐसे निर्णय अथवा आदेश से है जिसके तहत दण्ड दिया गया हो;

(ख): “प्राप्तकर्ता देश” से तात्पर्य उस देश से है जिसको दण्डित व्यक्ति सज़ा काटने के प्रयोजन से अंतरित किया जा सकता हो अथवा अंतरित किया गया हो;

(ग): “दण्ड” से तात्पर्य किसी न्यायालय अथवा न्यायाधिकरण द्वारा अपने दंडिक क्षेत्राधिकार का प्रयोग करते हुए निर्धारित समयावधि के लिए या आजीवन के लिए आजादी से वंचित रखे जाने का कोई दंड या उपाय है;

(घ): “दण्डित व्यक्ति” से तात्पर्य किसी न्यायालय, जिसमें संविदाकार देश में तत्समय प्रवृत्त विधि द्वारा स्थापित न्यायालय भी शामिल हैं, द्वारा पारित किसी आदेश के तहत कारावास की सज़ा काट रहे व्यक्ति से है;

(ङ): “अंतरणकर्ता देश” से तात्पर्य उस देश से है जिसमें उस व्यक्ति को दंड दिया गया हो जिसे अंतरित किया जा सकता हो या जिसे अंतरित कर दिया गया हो।

अनुच्छेद 2

सामान्य सिद्धांत

(1): इस करार के प्रावधानों के अनुसार कोई संविदाकार देश के भू-भाग में दंडित किसी व्यक्ति को सज़ा काटने के लिए दूसरे संविदाकार देश के भू-भाग में अंतरित किया जा सकता है ताकि वह उसे दी गई सज़ा काट सके। इस संबंध में दंडित व्यक्ति इस करार के अंतर्गत अन्तरणकर्ता देश अथवा प्राप्तकर्ता देश से ऐसे अंतरण के लिए अपनी इच्छा व्यक्त कर सकता है।

(2): दंडित व्यक्ति से अन्तरण संबंधी ऐसी इच्छा के प्राप्त होने पर, कोई भी संविदाकार देश दूसरे देश से दंडित व्यक्ति के अन्तरण का अनुरोध कर सकता है।

अनुच्छेद 3

अंतरण की शर्तें

1. इस करार के अंतर्गत किसी दंडित व्यक्ति को निम्नलिखित शर्तों पर ही अन्तरित किया जा सकता है :

- (क): वह व्यक्ति प्राप्तकर्ता देश का नागरिक हो;
- (ख): दंडित व्यक्ति को मृत्युदण्ड नहीं दिया गया हो;
- (ग): निर्णय अंतिम हो;
- (घ): दण्ड के साथ-साथ कोई अन्य शास्ति जिनमें जुर्माना भी शामिल है का पालन किया जाए;
- (ङ): अन्तरणकर्ता देश में दंडित व्यक्ति के विरुद्ध कोई जांच, विचारण अथवा किसी अन्य प्रकार की दंडिक कार्रवाई लम्बित नहीं हो;
- (च): अंतरण के अनुरोध की प्राप्ति के समय दंडित व्यक्ति द्वारा भोगी जाने वाली शेष सज़ा की अवधि कम से कम छः माह बची हो अथवा वह आजीवन कारावास की सज़ा काट रहा हो;

- (छ): कि व्यक्ति को अंतरणकर्ता देश में जिस कृत्य अथवा गलती के लिए दंड दिया गया था, वह प्राप्तकर्ता देश में दंडिक अपराध हो;
- (ज): दंडित व्यक्ति को सैन्य कानून के तहत दंडित न किया गया हो;
- (झ): प्राप्तकर्ता देश में दंडित व्यक्ति की हिरासत को अंतरित करने से अंतरणकर्ता देश की संप्रभुता, सुरक्षा अथवा किसी अन्य हित पर प्रतिकूल प्रभाव न पड़ता हो;
- (ञ): अंतरण के संबंध में दंडित व्यक्ति द्वारा सहमति दी जाती है अथवा किसी भी संविदाकार देश द्वारा दंडित व्यक्ति की आयु अथवा शारीरिक या मानसिक स्थिति को ध्यान में रखकर जरूरी समझे जाने पर अंतरणकर्ता देश के कानून के अनुसरण में उस व्यक्ति की ओर से कार्य करने के लिए हकदार किसी अन्य व्यक्ति द्वारा सहमति दी गई हो; और
- (ट): अंतरणकर्ता और प्राप्तकर्ता देश अंतरण के संबंध में सहमत हों।

2. आपवादिक मामलों में, यदि दंडित व्यक्ति द्वारा भोगे जा रहे दंड की शेष अवधि छः माह से कम हो तो भी अंतरणकर्ता और प्राप्तकर्ता देश अंतरण के संबंध में सहमत हो सकते हैं।

अनुच्छेद 4

सूचना भेजने का दायित्व

1. यदि दंडित व्यक्ति ने अन्तरणकर्ता देश को इस करार के तहत अन्तरित होने की इच्छा व्यक्त की हो तो अंतरणकर्ता देश प्राप्तकर्ता देश को निम्नलिखित सूचना तथा दस्तावेज़ भेजेगा बशर्ते कि प्राप्तकर्ता या अन्तरणकर्ता देश में से किसी के भी द्वारा पहले ऐसा कोई निर्णय न लिया गया हो कि वह अन्तरण के लिए सहमत नहीं है :

- (क): दंडित व्यक्ति का नाम और राष्ट्रियता, जन्म तिथि एवं जन्म स्थान;
- (ख): प्राप्तकर्ता देश में उसका पता, यदि कोई हो;
- (ग): उन तथ्यों का विवरण जिन पर दंड आधारित था;

- (घ): दंड की प्रकृति, समयावधि एवं प्रारंभ होने की तारीख;
- (ङ): निर्णय की प्रमाणित प्रति तथा कानून के उन संगत उपबंधों की एक प्रति जिनके अंतर्गत दंडित व्यक्ति के खिलाफ दंड पारित किया गया;
- (च): दंडित व्यक्ति की कोई डाक्टरी, सामाजिक अथवा अन्य कोई रिपोर्ट, जहां वह उसके आवेदन के निपटान अथवा उसकी परिरुद्धता की प्रकृति के निर्णय के लिए प्रासंगिक हो;
- (छ): कोई अन्य जानकारी जिसके लिए प्राप्तकर्ता देश यह विनिर्दिष्ट करे कि यह संबंधित मामले में अंतरण की संभावना पर विचार करने के लिए जरूरी है और जिससे वह अपने कानून के अंतर्गत दंडित व्यक्ति को अंतरण के सम्पूर्ण परिणामों की जानकारी देने में सक्षम हो सके;
- (ज): अंतरित किए जाने वाले दंडित व्यक्ति अथवा अंतरणकर्ता देश के कानून के अनुसरण में उसकी ओर से कार्य करने के लिए किसी भी व्यक्ति की इच्छा की अभिव्यक्ति;
- (झ): किसी विचारण पूर्व नजरबंदी, क्षमा या दंड प्रवर्तन के लिए संगत किसी अन्य तथ्य को शामिल करते हुए एक विवरण पत्र जिसमें यह उल्लेख किया गया हो कि कितना दंड पूरा हो चुका है।

2. इस करार के अधीन किसी अनुरोध पर कोई भी निर्णय लिए जाने के प्रयोजन से प्राप्तकर्ता देश अंतरणकर्ता देश को निम्नलिखित जानकारी एवं दस्तावेज़ तभी भेजेगा बशर्ते कि प्राप्तकर्ता या अंतरणकर्ता देश ने पहले ही यह निश्चय कर लिया हो कि वह अंतरण से सहमत नहीं है :

- (क): एक विवरण अथवा दस्तावेज़ जो यह दर्शाता हो कि दंडित व्यक्ति प्राप्तकर्ता देश का एक नागरिक है;
- (ख): प्राप्तकर्ता देश के संगत कानून की एक प्रति जिसमें ऐसे कृत्यों अथवा चूकें, जिनके कारण अंतरणकर्ता देश में दण्ड पारित किया गया है, वे प्राप्तकर्ता देश के कानून के अंतर्गत अपराध माने गए हों अथवा यदि, ऐसे कृत्य अथवा चूकें इसके भू-भाग में घटित हों, तो उसे अपराध माना जाएगा;
- (ग): दंडित व्यक्ति के अन्तरण पर इस करार के अनुच्छेद 8 के पैराग्राफ 2 के प्रभाव का विवरण, यदि लागू हो, के सहित उसके अन्तरण के बाद

प्राप्तकर्ता देश में सज़ा की अवधि एवं प्रवर्तन संबंधी किसी कानून अथवा विनियम के प्रभाव का विवरण;

(घ): दण्डित व्यक्ति के अंतरण को स्वीकार करने के लिए प्राप्तकर्ता देश की सहमति और दंडित व्यक्ति की सज़ा के बाकी बचे हिस्से को शासित करने हेतु एक वचनबद्धता; तथा

(ङ): कोई अन्य सूचना अथवा दस्तावेज जिसे अंतरणकर्ता देश आवश्यक समझे।

3. यदि, दण्डित व्यक्ति ने अंतरण के लिए प्राप्तकर्ता देश के प्रति अपनी इच्छा अभिव्यक्त की है तो, प्राप्तकर्ता देश, तदनुसार, इसकी सूचना अंतरणकर्ता देश को देगा, जो उस पर अनुच्छेद 4 (1) के प्रावधानों के अनुसार कार्यवाई करेगा।

अनुच्छेद 5

अनुरोध एवं जवाब

1. अंतरण के लिए अनुरोध लिखित रूप में, निर्धारित प्रपत्र, यदि कोई हो, में प्रस्तुत किया जाएगा और राजनयिक माध्यम के द्वारा अनुरोधकर्ता-देश के केन्द्रीय प्राधिकारी के माध्यम से प्रार्थित देश के केन्द्रीय प्राधिकारी को सम्बोधित किया जाएगा। जवाब उसी माध्यम से सूचित किए जाएंगे।

2. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 के प्रयोजन हेतु, कोरिया-गणराज्य के संबंध में न्याय मंत्रालय और भारत-गणराज्य के संबंध में गृह मंत्रालय, केन्द्रीय प्राधिकारी होंगे।

3. प्रार्थित देश शीघ्रतापूर्वक अनुरोधकर्ता देश को अपने निर्णय के बारे में सूचित करेगा कि वह प्रार्थित अंतरण के लिए सहमत है अथवा नहीं।

अनुच्छेद 6

सहमति और इसका सत्यापन

1. अंतरणकर्ता देश यह सुनिश्चित करेगा कि इस करार के अनुच्छेद 3 के पैराग्राफ 1 (i) के अनुसार अंतरण के लिए सहमति देने वाला व्यक्ति, ऐसा स्वेच्छा से तथा इसके कानूनी परिणामों की पूरी जानकारी के साथ कर रहा है। इस प्रकार की सहमति देने की प्रक्रिया को अंतरणकर्ता देश के कानून द्वारा शासित किया जाएगा।

2. अंतरणकर्ता देश, प्राप्तकर्ता देश को यह सत्यापित करने के लिए एक अवसर प्रदान करेगा कि सहमति, इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 में दी गई शर्तों के अनुसार दी गई है।

अनुच्छेद 7

प्राप्तकर्ता देश के लिए अंतरण का प्रभाव

1. प्राप्तकर्ता देश के सक्षम प्राधिकारी, न्यायालय अथवा प्रशासनिक आदेश, जैसा भी इसके राष्ट्रीय कानून के अंतर्गत अपेक्षित हो, के माध्यम से इस करार के अनुच्छेद 8 में दी गई शर्तों के अंतर्गत सजा के प्रवर्तन को जारी रखेंगे।

2. इस करार के अनुच्छेद 10 के प्रावधानों के अध्यक्षीन, सजा का प्रवर्तन प्राप्तकर्ता देश के कानून द्वारा शासित किया जाएगा और सिर्फ वही देश समस्त समुचित निर्णय लेने के लिए सक्षम होगा।

अनुच्छेद 8

सजा का सतत प्रवर्तन

1. प्राप्तकर्ता देश, अंतरणकर्ता देश द्वारा यथा-अभिनिर्धारित सजा की कानूनी प्रकृति एवं अवधि द्वारा आबद्ध होगा।

2. तथापि, यदि सजा की प्रकृति अथवा अवधि अथवा दोनों ही प्राप्तकर्ता देश के कानून से असंगत हों, अथवा इसके कानून में ऐसा अपेक्षित हो, तो प्राप्तकर्ता देश न्यायालय अथवा प्रशासनिक आदेश द्वारा सजा को अपने स्वयं के कानून द्वारा निर्धारित दण्ड अथवा उपाय में रूपान्तरित कर सकेगा। जहां तक इसकी प्रकृति एवं अवधि का प्रश्न है, रूपान्तरित दण्ड अथवा उपाय, यथासंभव, अंतरणकर्ता देश के अधिनिर्णय द्वारा आरोपित सजा के अनुरूप होगा। तथापि, यह अपनी प्रकृति अथवा अवधि द्वारा अंतरण देश में आरोपित की गई सजा में वृद्धि नहीं करेगा।

अनुच्छेद 9

अंतरणकर्ता देश के लिए सजा के अंतरण/समापन का प्रभाव

1. प्राप्तकर्ता देश के प्राधिकारियों द्वारा दण्डित व्यक्ति का प्रभार ग्रहण, अंतरणकर्ता देश में प्राधिकारियों द्वारा दी गई सजा के प्रवर्तन के समापन पर प्रभावी होगा।

2. यदि, प्राप्तकर्ता देश समझता है कि सज़ा का प्रवर्तन समाप्त हो चुका है, तो अंतरणकर्ता देश सज़ा प्रवृत्त नहीं करेगा।
3. जब प्राप्तकर्ता देश इस करार के अनुच्छेद 12 के पैराग्राफ 1 (क) के तहत अंतरणकर्ता देश को यह अधिसूचित करता है कि दंड पूरा हो गया है तो वह दंड अंतरणकर्ता देश में प्रवर्तनीय नहीं रहेगा।

अनुच्छेद 10

माफी, राजक्षमा अथवा लघुकरण और निर्णय की समीक्षा

1. केवल अंतरणकर्ता देश ही निर्णय की पुनरीक्षा के लिए किसी आवेदन-पत्र पर निर्णय लेगा।
2. कोई भी संविदाकार देश अपने संविधान अथवा अन्य कानूनों के अनुरूप दंड की माफी, राजक्षमा प्रदान कर सकेगा अथवा दण्ड का लघुकरण कर सकेगा।

अनुच्छेद 11

दण्ड के प्रवर्तन की समाप्ति

जैसे ही अंतरणकर्ता देश द्वारा किसी भी ऐसे फैसले अथवा उपाय की सूचना दी जाती है, जिसके परिणामस्वरूप दंड को कम अथवा उसका प्रवर्तन समाप्त किया गया हो, तो प्राप्तकर्ता देश दंड को आशोधित अथवा उसके प्रवर्तन को समाप्त कर देगा।

अनुच्छेद 12

दण्ड के प्रवर्तन संबंधी सूचना

1. प्राप्तकर्ता देश अंतरणकर्ता देश को अधिसूचित करेगा :
 - (क): जब दण्ड का प्रवर्तन पूरा कर लिया गया हो; अथवा
 - (ख): यदि दण्ड का प्रवर्तन पूरा होने से पहले दंडित व्यक्ति हिरासत से भाग जाता है। ऐसे मामलों में प्राप्तकर्ता देश को चाहिए कि वह दंडित व्यक्ति की गिरफ्तारी का हर-संभव प्रयास करे ताकि वह स्वयं को मिले दण्ड का शेष भाग पूरा कर सके और कैदी पर, कैदी के भाग निकलने पर प्राप्तकर्ता देश के संगत कानून के अन्तर्गत किए गए अपराध के लिए अभियोग चलाया जा सके।

2. यदि अंतरणकर्ता देश द्वारा अपेक्षित हो तो प्राप्तकर्ता देश दंड के प्रवर्तन के संबंध में एक विशेष रिपोर्ट प्रस्तुत करेगा।

अनुच्छेद 13

अभिवहन

यदि कोई भी संविदाकार देश दंडित व्यक्तियों के अंतरण के लिए किसी तीसरे देश के साथ कोई व्यवस्था करता है तो दूसरा संविदाकार देश ऐसी व्यवस्था के अनुसरण में अपने भू-भाग से अंतरित किए जाने वाले दंडित व्यक्तियों के अभिवहन को सुकर बनाने में सहयोग करेगा सिवाय इसके कि वह किसी ऐसे दंडित व्यक्ति के अभिवहन से इनकार करें जो वही का राष्ट्रिक हो। ऐसे अंतरण का इच्छुक संविदाकार देश दूसरे संविदाकार देश को ऐसे अभिवहन के बारे में अग्रिम नोटिस देगा।

अनुच्छेद 14

दंडित व्यक्तियों का सौंपा जाना

अंतरणकर्ता देश के प्राधिकारी प्राप्तकर्ता देश के प्राधिकारियों को दोनों देशों की सहमति के अनुसार, अंतरणकर्ता देश के क्षेत्राधिकार के भीतर निर्धारित तारीख, समय तथा स्थान पर दंडित व्यक्ति को सौंपेगा।

अनुच्छेद 15

लागत

अंतरणकर्ता देश के अनन्य भू-भाग में होने वाले व्ययों को छोड़कर, इस करार को लागू करने में आने वाले सभी व्यय प्राप्तकर्ता देश द्वारा वहन किए जाएंगे। तथापि, प्राप्तकर्ता देश अंतरण में होने वाले व्यय की सम्पूर्ण अथवा आंशिक वसूली दंडित व्यक्ति अथवा किसी अन्य संसाधन से कर सकता है।

अनुच्छेद 16

भाषा

अनुरोध एवं सहायक दस्तावेज अंग्रेजी में होंगे अथवा उसके साथ अंग्रेजी अनुवाद लगा हो या अन्य संविदाकार देश की राजभाषा का अनुवाद संलग्न होगा।

अनुच्छेद 17

विवादों का निपटान

यदि केन्द्रीय प्राधिकारी इस संधि की व्याख्या, इसे लागू करने अथवा इसके कार्यान्वयन से उत्पन्न किसी विवाद पर स्वयं किसी सहमति पर पहुंचने पर विफल रहते हैं तो इसका निपटान राजनयिक चैनलों के माध्यम से होगा।

अनुच्छेद 18

लागू होने का दायरा

यह करार इसके प्रभावी होने की तारीख से पहले या बाद में लगाए गए दण्ड के प्रवर्तन पर लागू होगा।

अनुच्छेद 19

संशोधन

संविदाकार देशों द्वारा सहमत इस करार में कोई संशोधन अथवा आशोधन तभी प्रभावी होगा जब इसकी राजनयिक टिप्पणियों के आदान-प्रदान द्वारा पुष्टि कर दी जाए।

अनुच्छेद 20

अंतिम प्रावधान

1. यह करार, अनुसमर्थन के अध्यक्षीन होगा तथा अनुसमर्थन के लिखत का आदान-प्रदान करने की तारीख से प्रभावी होगा।
2. यह करार, किसी भी संविदाकार देश द्वारा दूसरे संविदाकार देश को करार के परिसमापन के अपने आशय की लिखित सूचना दिए जाने की तारीख से छह माह तक प्रभावी रहेगा।
3. किसी भी परिसमापन के बावजूद यह करार उन दंडित व्यक्ति के दंडों के प्रवर्तन पर लागू रहेगा जिसे इस परिसमापन के लागू होने की तारीख से पहले इस करार के

अंतर्गत अंतरित किया गया हो।

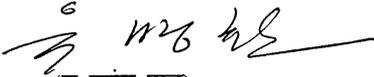
इस करार के साक्ष्य के रूप में अपनी-अपनी सरकारों द्वारा इस संबंध में उचित प्रकार से प्राधिकृत किए जाने पर अधोहस्ताक्षरी ने इस करार पर हस्ताक्षर किए हैं।

इसके सभी पाठ समान रूप से अधिप्रमाणित होने के नाते इसे नई दिल्ली, में दिनांक 25 जनवरी 2010 को कोरियन, हिन्दी और अंग्रेजी भाषा की दो प्रतियों में तैयार किया गया है। व्याख्या में मतभेद की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।

कोरिया-गणराज्य की
सरकार की ओर से



भारत-गणराज्य की
सरकार की ओर से



(यु म्युंग हान)

विदेश और व्यापार मंत्री

(एस. एम. कृष्णा)

विदेश मंत्री

[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

대한민국 정부와 인도공화국 정부 간의
수형자이송조약

대한민국 정부와 인도공화국 정부(이하 “체약국”이라 한다)는,

수형자가 자국에서 사회 복귀를 원활히 할 수 있기를 희망하며,

범죄를 저지른 결과로써 유죄를 선고받고 형을 인도받은 외국인에게 그들의 사회에서 형을 복역할 기회를 줌으로써 이 목적이 충족되어짐을 고려하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

가. “판결”이라 함은 형을 부과하는 법원 또는 재판소의 결정 또는 명령을 말한다.

나. “수용국”이라 함은 수형자의 형 복역을 위하여 수형자가 이송될 수 있거나 이송된 국가를 말한다.

다. “형”이라 함은 법원 또는 재판소가 형사 관할권의 집행에 따라 선고한 유기 또는 무기한의 자유의 박탈을 수반하는 처벌이나 조치를 말한다.

라. “수형자”라 함은 체약국에서 한시적으로 유효한 법에 따라 설립된 법원들을 포함하는 법원에 의해 내려진 명령에 따라 구금형을 선고 받은 자를 말한다.

마. “이송국”이라 함은 이송될 수 있거나 이송된 자에게 형을 부과한 국가를 말한다.

제 2 조 일반 원칙

1. 어느 한쪽 체약국의 영역에 있는 수형자는 그에게 부과된 형의 복역을 위하여 이 조약의 규정에 따라 다른 쪽 체약국의 영역으로 이송될 수 있다. 그러한 목적을 위하여 수형자는 이송국 또는 수용국에게 이 조약에 따라 이송되고 싶다는 의지를 표명할 수 있다.

2. 수형자의 이송은 수형자로부터 이송에 대한 그러한 의지 표명을 받는 대로 이송국 또는 수용국 중 어느 한쪽 체약국이 요청할 수 있다.

제 3 조

이송 조건

1. 수형자는 오직 다음 조건에 따라 이 조약 하에서 이송될 수 있다.
 - 가. 수형자가 수용국의 국민일 것
 - 나. 사형이 수형자에게 부과되지 않았을 것
 - 다. 판결이 확정된 것일 것
 - 라. 벌금형을 포함한 부과형의 집행이 완료되었을 것
 - 마. 이송국에서 수형자에 대한 조사, 재판 또는 그 밖의 형사 재판절차가 진행 중이지 아니할 것
 - 바. 이송 요청이 접수된 때 수형자가 복역할 형이 여전히 최소 6개월이거나 종신형으로 복역 중일 것
 - 사. 이송국에서 수형자가 형의 선고를 받은 작위 또는 부작위가 수용국에서 범죄를 구성하는 것일 것
 - 아. 수형자가 군법에 따른 범죄로 유죄 선고를 받지 않았을 것
 - 자. 수용국으로의 수형자의 이송이 이송국의 주권, 안보 또는 그 밖의 이익을 침해하지 아니할 것
 - 차. 이송에 대한 동의가 수형자 본인 또는 어느 한쪽 체약국이 수형자의 연령 또는 신체나 정신 상태를 고려하여 필요하다고 간주할 경우에는 수형자를 대신하여 행동할 권한을 부여받은 그 밖의 자에 의해, 서면으로 체약국의 법에 따라 이루어질 것
 - 카. 이송국과 수용국이 이송에 동의할 것

2. 예외적인 경우, 이송국과 수용국은 수형자가 복역해야 할 잔여 기간이 6개월보다 적을 경우에도 이송에 동의할 수 있다.

제 4 조
정보제공 의무

1. 수형자가 이송국에게 이 조약에 따라 이송되겠다는 의사를 표명한 경우, 수용국 또는 이송국 중 어느 한쪽이 이미 이송에 동의하지 않을 것이라고 결정하지 않는 한 이송국은 수용국에게 다음과 같은 정보와 서류를 전달한다.

- 가. 수형자의 이름, 국적, 생년월일 및 출생지
- 나. 만약 있다면, 수용국에서의 수형자의 주소
- 다. 형의 근거가 되는 사실관련 진술서
- 라. 형의 성질, 기간 및 개시일자
- 마. 수형자의 형에 대한 판결문 인증사본 또는 관련 법 규정의 사본
- 바. 수형자의 이송 요청에 대한 처분 및 감금의 성격을 결정하는 것과 관련된 경우, 수형자에 대한 의료, 사회생활 또는 그 밖의 자료
- 사. 이송 가능성에 대한 고려와 수형자에게 수용국의 법에 따른 모든 이송의 결과에 대한 통보를 위하여 수용국이 모든 경우에 있어서 필요하다고 요청할 수 있는 그 밖의 정보
- 아. 수형자 또는 이송국의 법에 따라 수형자를 대신하여 행동할 권한을 부여받은 자의 이송에 대한 의사표명
- 자. 공판 전 구금기간, 형의 감경 또는 형 집행과 관련된 그 밖의 다른 요소들에 관한 정보를 포함하여 이미 복역한 기간에 관한 진술서

2. 이 조약에 따른 이송요청에 관한 결정을 가능하게 하기 위하여, 수용국 또는 이송국 중 어느 한쪽이 이미 이송에 동의하지 않을 것이라고 결정하지 않는 한 수용국은 이송국에게 다음과 같은 정보와 서류를 전달한다.

- 가. 수형자가 수용국의 국민임을 나타내는 진술서 또는 서류
- 나. 이송국에서 형 부과와 관련된 근거가 된 작위 또는 부작위가 수용국의 법에 따른 범죄이거나 수용국의 영역에서 행해진 경우 범죄를 구성한다고 규정하고 있는 수용국의 관련법 사본
- 다. 적용 가능한 경우, 수형자 이송에 관한 이 조약 제8조 제2항의 효력에 관한 진술서를 포함하여 수형자 이송 후 수용국에서의 형의 존속기간 및 집행과 관련된 법 또는 규정의 효력에 대한 진술서
- 라. 수형자의 이송을 받아들이기 위한 수용국의 의지 및 수형자의 잔여 형을 집행한다는 약속
- 마. 이송국이 필요하다고 간주하는 그 밖의 정보 또는 서류

3. 수형자가 수용국에게 이송에 대한 의사를 표명하는 경우, 수용국은 이를 이송국에게 통보하고 그 후 제4조 제1항에 따른 절차를 이행한다.

제 5 조
요청과 답변

1. 이송요청은 규정된 형식이 있다면 그 형식에 따라 서면으로 이루어져야 하고 외교경로를 통하여 요청국의 중앙기관이 피요청국의 중앙기관에게 전달한다. 답변은 이와 동일한 경로를 통하여 전달된다.
2. 제1항의 목적상 중앙기관은 대한민국의 경우 법무부이고 인도공화국의 경우 내무부이다.
3. 피요청국은 요청된 이송에 대한 동의 여부를 요청국에게 신속히 통보한다.

제 6 조
동의 및 확인

1. 이송국은 이 조약 제3조 제1항 차호에 따라 이송에 동의하는 자가 자발적으로 그리고 이송의 법적 결과에 대해 충분한 지식을 가지고 이송에 동의하도록 보장한다. 그러한 동의 절차에는 이송국 법이 적용된다.
2. 이송국은 수용국에게 그러한 동의가 제1항에 규정된 조건에 따라 표명되었다는 것을 확인할 기회를 제공한다.

제 7 조
수용국에 대한 이송의 효과

1. 수용국의 권한 있는 기관은, 자국의 국내법에 따라 필요한 경우에는 법원 또는 행정 명령을 통하여, 이 조약 제8조에 규정된 조건에 따라 형의 집행을 계속한다.
2. 이 조약 제10조에 따라 형의 집행은 수용국의 법에 따르고 오직 수용국만이 모든 적절한 결정을 내릴 권한을 가진다.

제 8 조
형의 계속집행

1. 수용국은 이송국에 의해 결정된 형의 법적 성질 및 기간에 의해 구속된다.
2. 그러나 형이 그 성질, 기간 또는 모두에 있어 수용국의 법과 양립하지 않거나 수용국의 법이 규정하는 경우, 수용국은 법원의 명령 또는 행정명령에 의하여 그 형을 자국 법에 규정된 형벌과 조치로 변경할 수 있다. 그러한 형벌 또는 조치는 그 성질 및 기간에 있어 가능한 한 이송국의 판결에 의해 부과된 형에 부합해야 한다. 하지만, 그 성질 또는 기간에 있어, 이송국에서 부과된 형보다 과중하여서는 아니 된다.

제 9 조
이송의 효과/이송국에 대한 형의 종료

1. 수용국 당국의 수형자에 대한 신병 인수는 이송국의 당국이 집행하던 형을 정지시키는 효과가 있다.
2. 이송국은 수용국이 형의 집행이 종료되었다고 간주하는 경우, 더 이상 그 형을 집행하지 못한다.
3. 수용국이 형이 종료되었다고 이 조약 제12조 제1항 가호에 따라 이송국에 통보하는 경우, 그러한 통보는 이송국에서 형이 취소되는 효과를 가진다.

제 10 조
일반사면, 특별사면 또는 감형 및 판결의 제심

1. 이송국만이 판결의 제심에 대한 신청에 대해 결정한다.
2. 체약국 중 어느 한쪽은 자국의 헌법 또는 그 밖의 법에 따라 형에 대한 일반사면, 특별사면 또는 감형을 허용할 수 있다.

제 11 조
형 집행의 종료

수용국은 형이 감형 또는 집행할 수 없게 되었다는 등의 결정 또는 조치에 대해 이송국으로부터 통보를 받자마자 형의 집행을 변경하거나 종료한다.

제 12 조
형 집행에 관한 정보

1. 수용국은 다음 사항을 이송국에게 통보한다.
 - 가. 형의 집행이 종료되었을 경우
 - 나. 수형자가 형의 집행이 종료되기 전에 구금시설로부터 도주하였을 경우.
이러한 경우, 수용국은 수형자가 잔여 형을 복역하도록 수형자를 체포하고, 수형자가 도주에 관한 수용국의 관련법에 따라 기소되도록 최선의 노력을 다한다.
2. 이송국이 요청할 경우, 수용국은 형 집행에 관한 특별 보고서를 제공한다.

제 13 조
통 과

어느 한쪽 계약국이 제3국과 수형자의 이송에 관한 약정을 체결할 경우, 다른 쪽 계약국은 수형자가 자국민인 때 통과를 거절할 수 있는 경우를 제외하고는 그러한 약정에 따라 이송되어지는 수형자의 자국 영역 통과를 위하여 협조한다. 그러한 이송을 계획하는 계약국은 그러한 통과에 관하여 다른 쪽 계약국에게 사전에 통보한다.

제 14 조
수형자의 인도

이송국 당국에 의한 수용국 당국으로의 수형자의 인도는 이송국의 관할권 내에서 양국이 합의한 일자, 시기 및 장소에서 행한다.

제 15 조
비 용

이 조약의 적용에 따라 발생하는 비용은 이송국의 영역에서 배타적으로 발생하는 비용을 제외하고는 수용국이 부담한다. 그러나 수용국은 이송에 대한 모든 또는 부분적인 비용을 수형자 또는 그 밖의 관계인에게 청구할 수 있다.

제 16 조
언 어

요청서 및 보충 서류는 영어로 작성되거나, 영어 또는 다른 쪽 체약국의 공식 언어로 된 번역본이 첨부된다.

제 17 조
분쟁해결

이 조약의 해석, 적용 또는 이행으로부터 발생하는 분쟁은 양측의 중앙기관이 스스로 합의에 도달할 수 없는 경우 외교경로를 통해 해결한다.

제 18 조
적용 범위

이 조약은 이 조약이 발효되기 이전 또는 이후에 신고받은 형의 집행에도 적용된다.

제 19 조
개 정

체약국이 동의한 이 조약의 개정 또는 수정은 외교공관의 교환에 의해 확인될 때 발효한다.

제 20 조

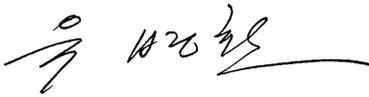
최종 조항

1. 이 조약은 비준되고 비준서 교환일에 발효한다.
2. 이 조약은 어느 한쪽 체약국이 다른 쪽 체약국에게 종료의사를 서면으로 통보하는 날부터 6개월까지 유효하다.
3. 조약의 종료에도 불구하고 이 조약은 그러한 종료의 발효일 전에 이 조약에 따라 이송된 수형자의 형 집행에 대하여 계속 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2010년 / 월 25 일 뉴델리 에서 동등하게 정본인 한국어본, 힌두어본 및 영어본으로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우, 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



인도공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE RELATIF AU TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Inde, ci-après dénommés les « États contractants »,

Désireux de faciliter la réinsertion sociale des personnes condamnées dans leurs propres pays, et

Considérant que cet objectif devrait être réalisé en donnant aux étrangers, qui ont été reconnus coupables et condamnés à la suite de la commission d'une infraction pénale, la possibilité de purger leurs peines dans leur propre communauté,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Le terme « jugement » désigne une décision ou une ordonnance d'une cour ou d'un tribunal imposant une peine.

2. L'expression « État d'accueil » désigne un État vers lequel la personne condamnée peut être, ou a été, transférée afin de purger sa peine.

3. Le terme « peine » désigne toute sanction ou mesure impliquant la privation de liberté pour une durée déterminée ou pour la réclusion criminelle à perpétuité ordonnée par un tribunal dans l'exercice de sa juridiction pénale.

4. L'expression « personne condamnée » désigne une personne qui purge une peine d'emprisonnement en vertu d'une ordonnance rendue par un tribunal, y compris les tribunaux établis en vertu de la législation en vigueur pour le moment dans les États contractants.

5. L'expression « État de transfèrement » désigne l'État dans lequel la condamnation a été prononcée à l'encontre de la personne condamnée qui peut être ou a été transférée.

Article 2. Principes généraux

1. Une personne condamnée sur le territoire d'un État contractant peut être transférée sur le territoire de l'autre État contractant conformément aux dispositions du présent Accord afin de purger la peine qui lui a été infligée. À cette fin, elle peut exprimer à l'État de transfèrement ou à l'État d'accueil sa volonté d'être transférée en vertu du présent Accord.

2. Le transfèrement d'une personne condamnée peut être demandé par l'un des États contractants à l'autre, dès réception de cette expression de la volonté de la personne condamnée d'être transférée.

Article 3. Conditions du transfèrement

1. Une personne condamnée peut être transférée dans le cadre du présent Accord uniquement dans les conditions suivantes :

- a) La personne est un ressortissant de l'État d'accueil ;
- b) La peine de mort n'a pas été prononcée à l'encontre de la personne condamnée ;
- c) Le jugement est définitif ;
- d) L'exécution des sanctions correspondantes, y compris le paiement des amendes, est achevée ;
- e) Aucune enquête, aucun procès ni aucune autre procédure pénale n'est en cours contre la personne condamnée dans l'État de transfèrement ;
- f) Au moment de la réception de la demande de transfèrement, la personne condamnée a encore au moins six mois de peine à purger ou purge une peine de réclusion criminelle à perpétuité ;
- g) Les actes ou omissions pour lesquels cette personne a été condamnée dans l'État de transfèrement sont ceux qui constitueraient une infraction pénale dans l'État d'accueil ;
- h) La personne condamnée n'a pas été condamnée pour une infraction au regard du droit militaire ;
- i) Le transfert de la garde de la personne condamnée à l'État d'accueil ne porte pas atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à tout autre intérêt de l'État de transfèrement ;
- j) La personne condamnée donne son consentement pour le transfèrement ou, lorsque l'un ou l'autre État contractant l'estime nécessaire en raison de son âge ou de son état physique ou mental, par toute autre personne habilitée à agir en son nom, par écrit, conformément à la législation de l'État contractant ; et
- k) Les États de transfèrement et d'accueil conviennent du transfèrement.

2. Dans des cas exceptionnels, les États de transfèrement et d'accueil peuvent convenir d'un transfèrement même si la durée restante de la peine à purger par la personne condamnée est inférieure à six mois.

Article 4. Obligation de fournir des renseignements

1. Si la personne condamnée a exprimé auprès de l'État de transfèrement le souhait d'être transférée au titre du présent Accord, l'État de transfèrement transmet les renseignements et documents suivants à l'État d'accueil, à moins que l'État d'accueil ou l'État de transfèrement ait déjà décidé qu'il ne conviendra pas du transfèrement :

- a) Le nom et la nationalité, la date et le lieu de naissance de la personne condamnée ;
- b) L'adresse éventuelle de la personne condamnée dans l'État d'accueil ;
- c) Un exposé des faits sur lesquels la condamnation est fondée ;
- d) La nature, la durée et la date de début de la peine ;
- e) Une copie certifiée conforme du jugement et une copie des dispositions pertinentes de la loi en vertu desquelles la condamnation a été prononcée à l'encontre de la personne condamnée ;
- f) Un rapport médical, social ou tout autre rapport concernant la personne condamnée, lorsqu'il est utile pour statuer sur sa demande ou pour décider de la nature de sa détention ;

- g) Tout autre renseignement que l'État d'accueil peut indiquer comme étant nécessaire dans tous les cas pour lui permettre d'envisager la possibilité d'un transfèrement et pour lui permettre d'informer la personne condamnée de toutes les conséquences du transfèrement pour lui en vertu de sa législation ;
- h) La manifestation d'intérêt de la personne condamnée à transférer ou d'une personne habilitée à agir en son nom conformément à la législation de l'État de transfèrement ; et
- i) Une déclaration précisant la durée de la peine déjà purgée, comprenant des renseignements sur toute détention provisoire, toute remise de peine ou tout autre facteur pertinent pour l'exécution de la peine.

2. Afin de permettre qu'une décision soit prise concernant une demande présentée en vertu du présent Accord, l'État d'accueil transmet les renseignements et documents suivants à l'État de transfèrement, à moins que l'État d'accueil ou l'État de transfèrement ait déjà décidé qu'il ne conviendra pas du transfèrement :

- a) Une déclaration ou un document indiquant que la personne condamnée est un ressortissant de l'État d'accueil ;
- b) Une copie de la législation pertinente de l'État d'accueil qui prévoit les actes ou omissions à l'origine de la condamnation dans l'État de transfèrement comme si ces actes ou omissions constituaient une infraction au regard de la loi de l'État d'accueil ou constitueraient une infraction s'ils étaient commis sur son territoire ;
- c) Une déclaration sur l'effet de toute loi ou réglementation relative à la durée et à l'exécution de la peine dans l'État d'accueil après le transfèrement de la personne condamnée, y compris, le cas échéant, une déclaration sur l'effet du paragraphe 2 de l'article 8 du présent Accord sur son transfèrement ;
- d) La volonté de l'État d'accueil d'accepter le transfèrement de la personne condamnée et un engagement à administrer le reste de la peine de la personne condamnée ; et
- e) Tout autre renseignement ou document que l'État de transfèrement peut juger nécessaire.

3. Si la personne condamnée a manifesté l'intérêt d'être transférée vers l'État d'accueil, celui-ci en informe l'État de transfèrement, qui agit en conséquence conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 4.

Article 5. Demandes et réponses

1. Les demandes de transfèrement sont formulées par écrit suivant le modèle prescrit, le cas échéant, et adressées par le truchement de l'autorité centrale de l'État requérant par la voie diplomatique à l'autorité centrale de l'État requis. Les réponses sont transmises par les mêmes voies.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, l'autorité centrale est, en ce qui concerne la République de Corée, le Ministère de la justice et, en ce qui concerne la République de l'Inde, le Ministère de l'intérieur.

3. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision d'accepter ou de refuser le transfèrement demandé.

Article 6. Consentement et vérification du consentement

1. L'État de transfèrement s'assure que la personne qui doit donner son consentement au transfèrement conformément à l'alinéa j) du paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord le fait volontairement et en étant pleinement consciente des conséquences juridiques qui en découlent. La procédure de consentement est régie par la législation de l'État de transfèrement.

2. L'État de transfèrement donne à l'État d'accueil la possibilité de vérifier que le consentement est donné conformément aux conditions énoncées au paragraphe 1 du présent article.

Article 7. Effet du transfèrement pour l'État d'accueil

1. Les autorités compétentes de l'État d'accueil poursuivent l'exécution de la peine par un arrêt judiciaire ou administratif, comme le prévoit sa législation nationale, dans les conditions prescrites à l'article 8 du présent Accord.

2. Sous réserve des dispositions de l'article 10 du présent Accord, l'exécution de la peine est régie par la législation de l'État d'accueil et cet État est seul compétent pour prendre toutes les décisions appropriées.

Article 8. Poursuite de l'exécution de la peine

1. L'État d'accueil est lié par la nature juridique et la durée de la peine déterminées par l'État de transfèrement.

2. Toutefois, si la peine est, par sa nature ou sa durée ou les deux, incompatible avec la législation de l'État d'accueil, ou si sa législation l'exige, cet État peut, par arrêt judiciaire ou administratif, adapter la peine à une sanction ou une mesure prévue par sa propre législation. Cette sanction ou mesure correspond, dans la mesure du possible, quant à sa nature et à sa durée, à celle imposée par le jugement de l'État de transfèrement. Elle n'aggrave cependant pas, par sa nature ou sa durée, la peine prononcée dans l'État de transfèrement.

Article 9. Effet du transfèrement/de l'exécution de la peine pour l'État de transfèrement

1. La prise en charge de la personne condamnée par les autorités de l'État d'accueil a pour effet de mettre fin à l'exécution de la peine par les autorités de l'État de transfèrement.

2. L'État de transfèrement n'exécute pas la peine si l'État d'accueil considère qu'elle a été purgée.

3. Lorsque l'État d'accueil notifie à l'État de transfèrement en vertu de l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 12 du présent Accord que la peine a été purgée, cette notification a pour effet de mettre fin à ladite peine dans l'État de transfèrement.

Article 10. Grâce, amnistie ou commutation de peine et révision du jugement

1. L'État de transfèrement décide seul de toute demande de révision du jugement.

2. L'un ou l'autre État contractant peut accorder la grâce, l'amnistie ou la commutation de la peine conformément à sa Constitution ou à d'autres législations.

Article 11. Cessation de l'exécution de la peine

L'État d'accueil modifie la peine ou met fin à son exécution dès qu'il est informé par l'État de transfèrement de toute décision ou mesure ayant pour effet de réduire la peine ou de lui enlever son caractère exécutoire.

Article 12. Renseignements concernant l'exécution de la peine

1. L'État d'accueil informe l'État de transfèrement :
 - a) Lorsque l'exécution de la peine est terminée ; ou
 - b) Si le détenu s'évade avant d'avoir purgé la totalité de sa peine. Dans ces cas, l'État d'accueil prend toutes les dispositions utiles pour que le détenu soit arrêté afin de purger le reste de sa peine et qu'il soit poursuivi pour avoir commis une infraction en vertu de la législation applicable de l'État d'accueil en matière d'évasion de détenus.
2. L'État d'accueil fournit un rapport spécial concernant l'exécution de la peine si l'État de transfèrement en fait la demande.

Article 13. Transit

Si l'un des États contractants conclut des arrangements pour le transfèrement de personnes condamnées avec un État tiers, l'autre État contractant coopère en vue de faciliter le transit sur son territoire des personnes condamnées transférées en application de ces arrangements, étant toutefois entendu que ce dernier peut refuser d'accorder le transit à toute personne condamnée qui est l'un de ses propres ressortissants. L'État contractant qui a l'intention de procéder à un tel transfèrement donne à l'autre État contractant un préavis de ce transit.

Article 14. Remise d'une personne condamnée

La remise de la personne condamnée par les autorités de l'État de transfèrement à celles de l'État d'accueil a lieu à une date, à une heure et à un endroit du territoire de l'État de transfèrement pouvant être convenus par les deux États.

Article 15. Frais

Les frais encourus pour l'application du présent Accord sont à la charge de l'État d'accueil, à l'exception de ceux encourus exclusivement sur le territoire de l'État de transfèrement. L'État d'accueil peut, cependant, demander le recouvrement de tout ou partie des frais de transfèrement auprès de la personne condamnée ou d'une autre source.

Article 16. Langue

Les demandes et les pièces justificatives sont rédigées en anglais ou sont accompagnées d'une traduction en anglais ou dans la langue officielle de l'autre État contractant.

Article 17. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé par la voie diplomatique si les autorités centrales sont elles-mêmes incapables de parvenir à un accord.

Article 18. Champ d'application

Le présent Accord s'applique à l'exécution des peines prononcées avant ou après la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 19. Amendements

Tout amendement ou toute modification du présent Accord convenue par les États contractants prend effet lorsqu'elle est confirmée par un échange de notes diplomatiques.

Article 20. Dispositions finales

1. Le présent Accord est sujet à ratification et entre en vigueur à la date à laquelle les instruments de ratification sont échangés.

2. L'Accord reste en vigueur jusqu'à six mois après la date à laquelle l'un des États contractants notifie par écrit à l'autre État contractant son intention de le dénoncer.

3. Nonobstant toute dénonciation, le présent Accord continue de s'appliquer à l'exécution des peines des personnes condamnées qui ont été transférées en vertu des dispositions du présent Accord avant la date à laquelle cette dénonciation prend effet.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à New Delhi, le 25 janvier 2010, en double exemplaire, en langues coréenne, hindi et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

[SHRI S. M. KRISHNA]

24-10064

ISBN 978-92-1-003085-4



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3151

2016

**I. Nos.
54015-54033**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
